4 Les
artistes
par occasion
par cätel

RB H658

Library
of the
University of Toronto

LES ARTISTES

PAR OCCASION

Opéra Bouffon en un Acte

Représenté pour la 1.ere fois au Théâtre de l'Opéra Comique

Le 22 Janvier 1807.

Paroles de M.r A. Duval

Musique

de M.r CATEL

Professeur au Conservatoire

Prix 36.f

Les parties séparées se Vendent 30.f

Gravé par M.me Le Roy.

BROUDE BROTHERS
Music
NEW YORK

PERSONNAGES.

Mr FOMBONI. Amateur des beaux arts.....Mrs CHENARD.

DELMONTÉ. Amant d'Eléonore.....PAUL.

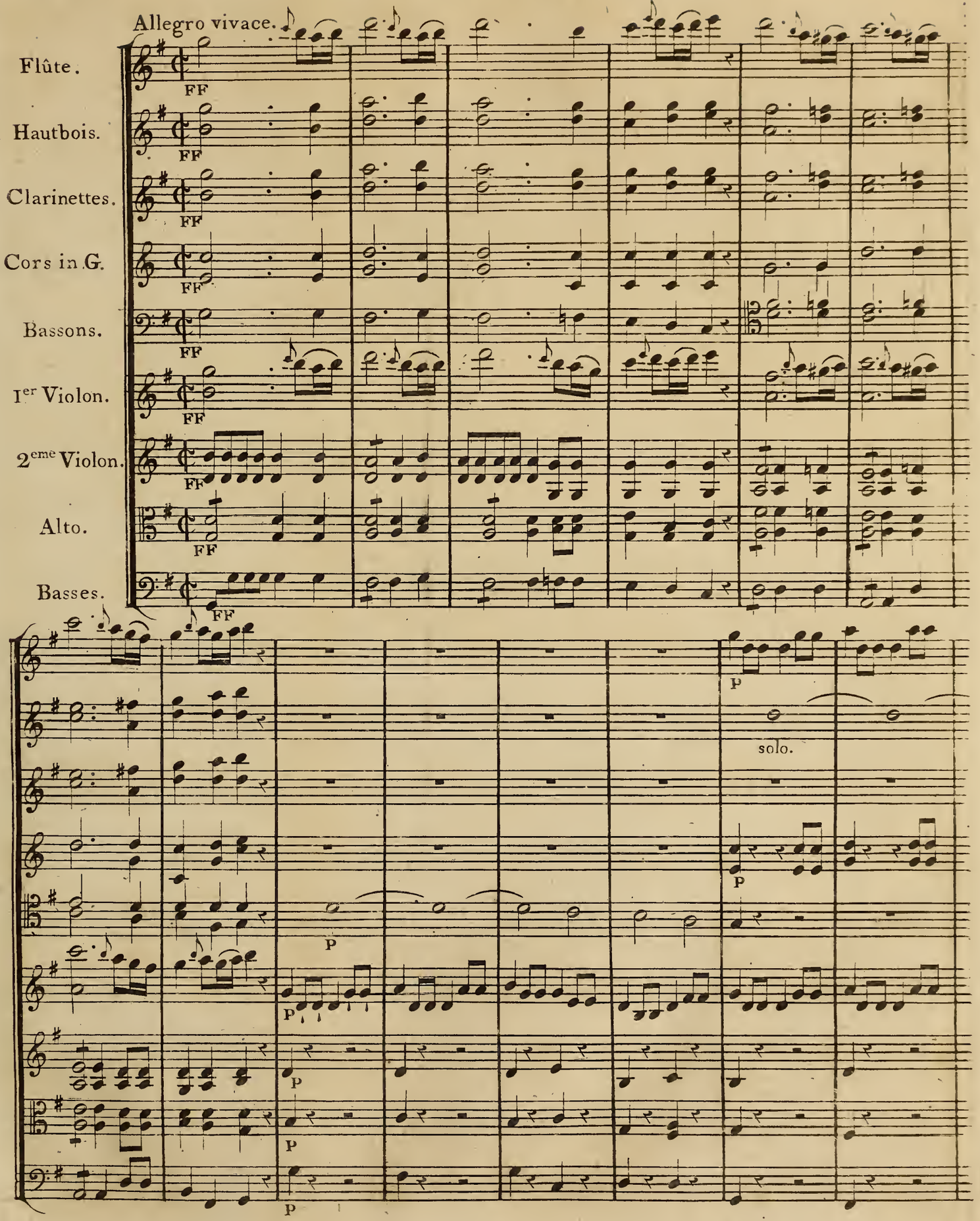
PEDRO.....Valet de Delmonté.....MARTIN.

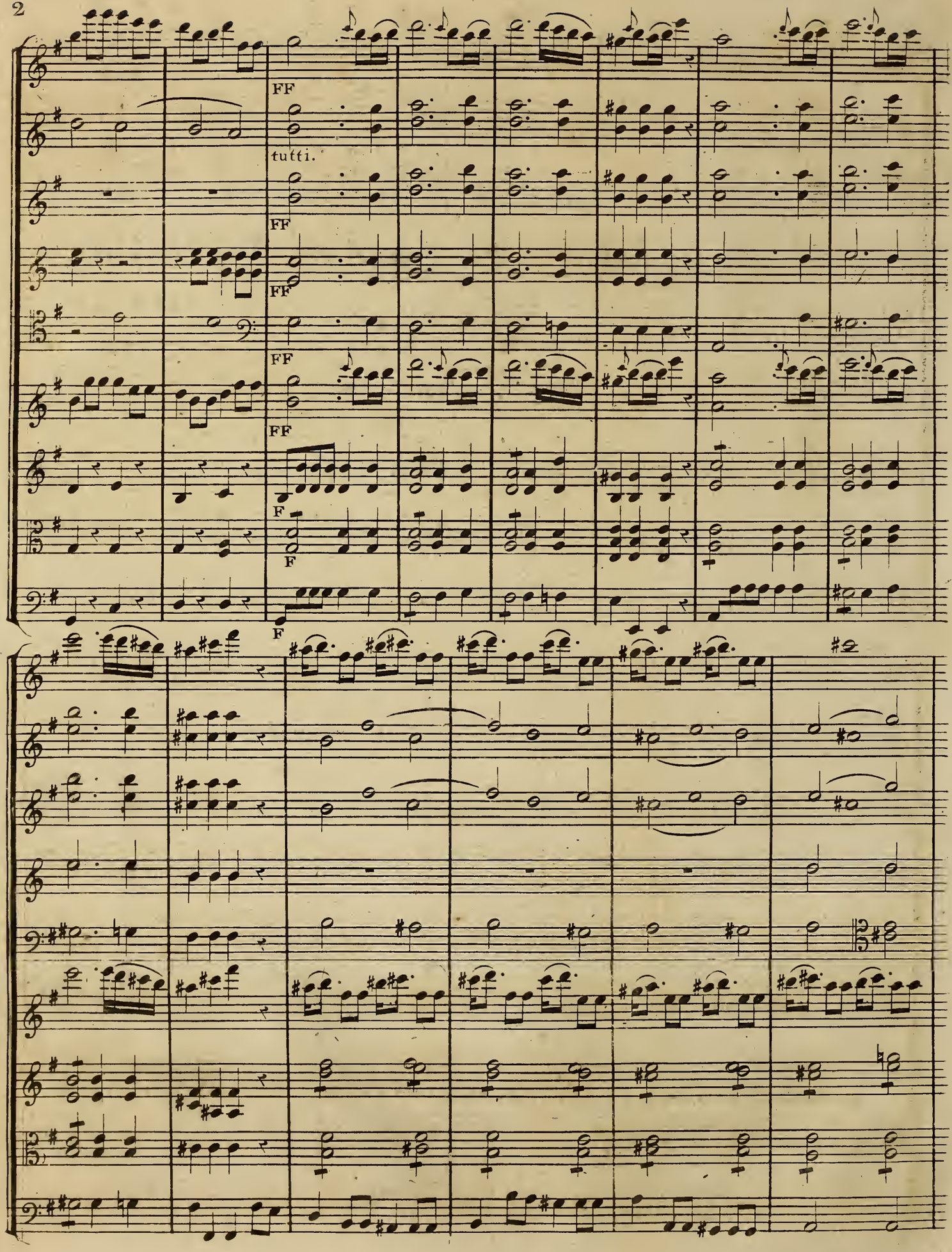
ÉLÉONORE. Jeune veuve .....Mmes MOREAU.

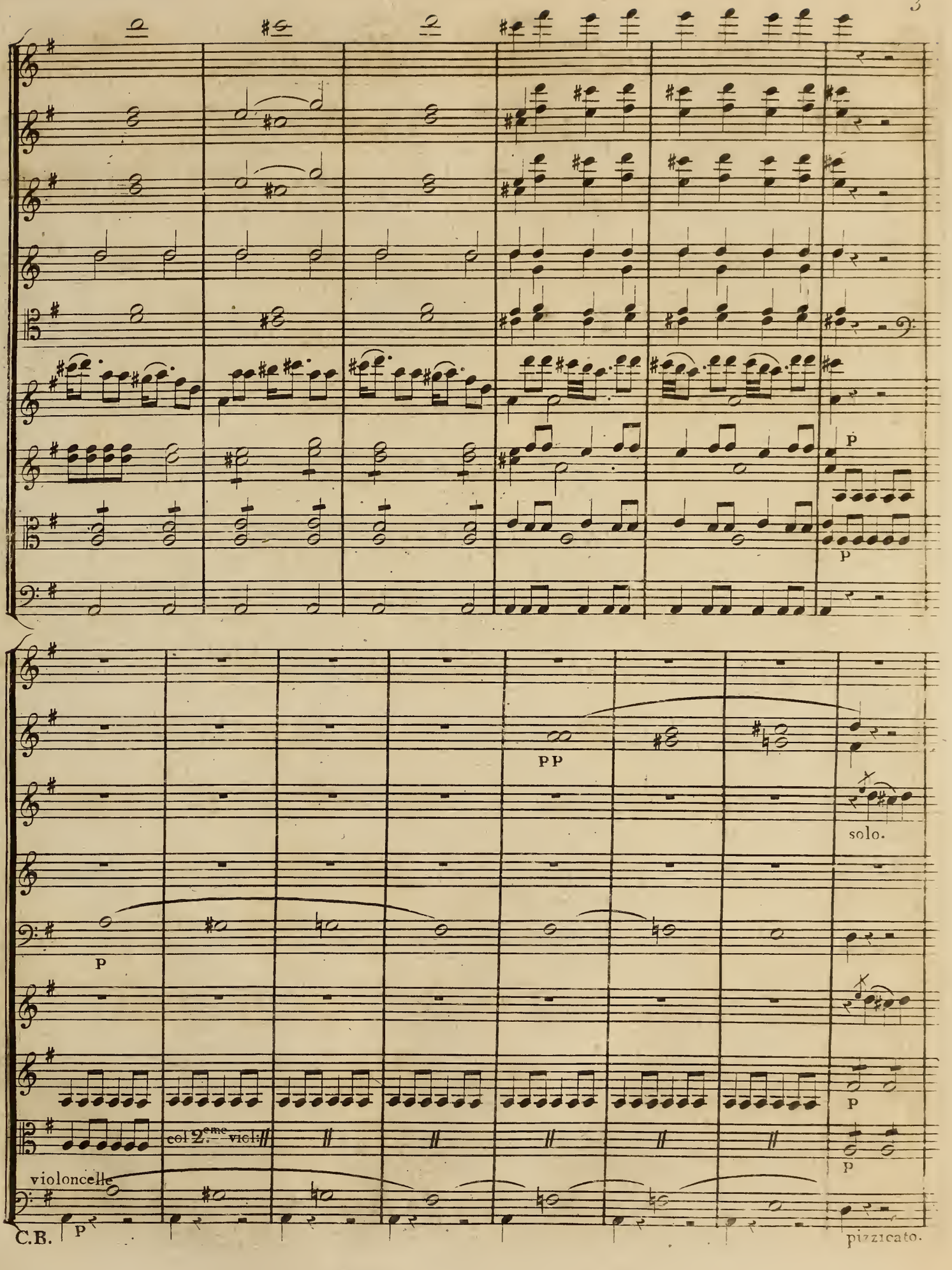
ZERBINE.... Femme de chambre d'Eléonore.....ROLANDEAU.

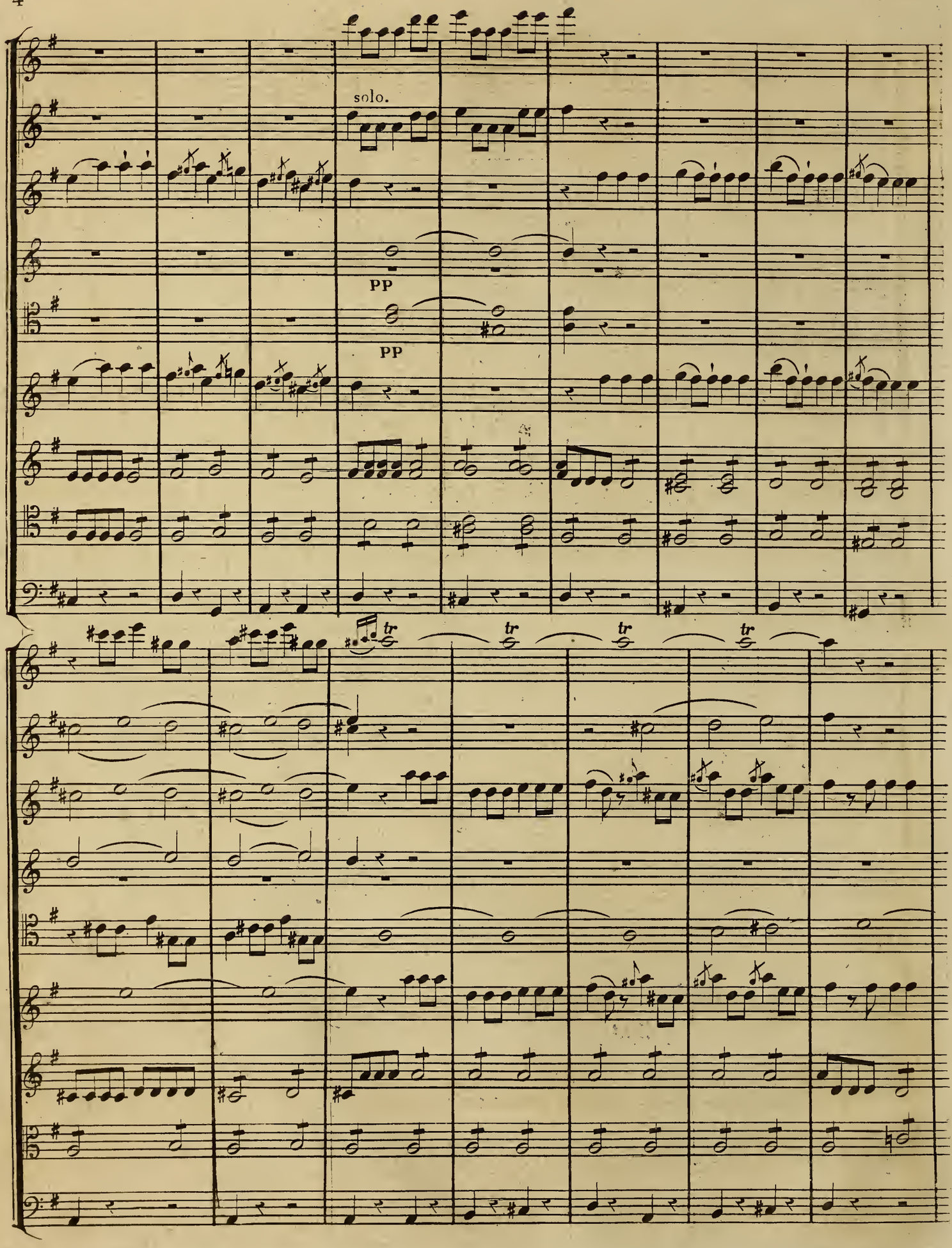
La scène est à Tivoli dans les environs de Rome.

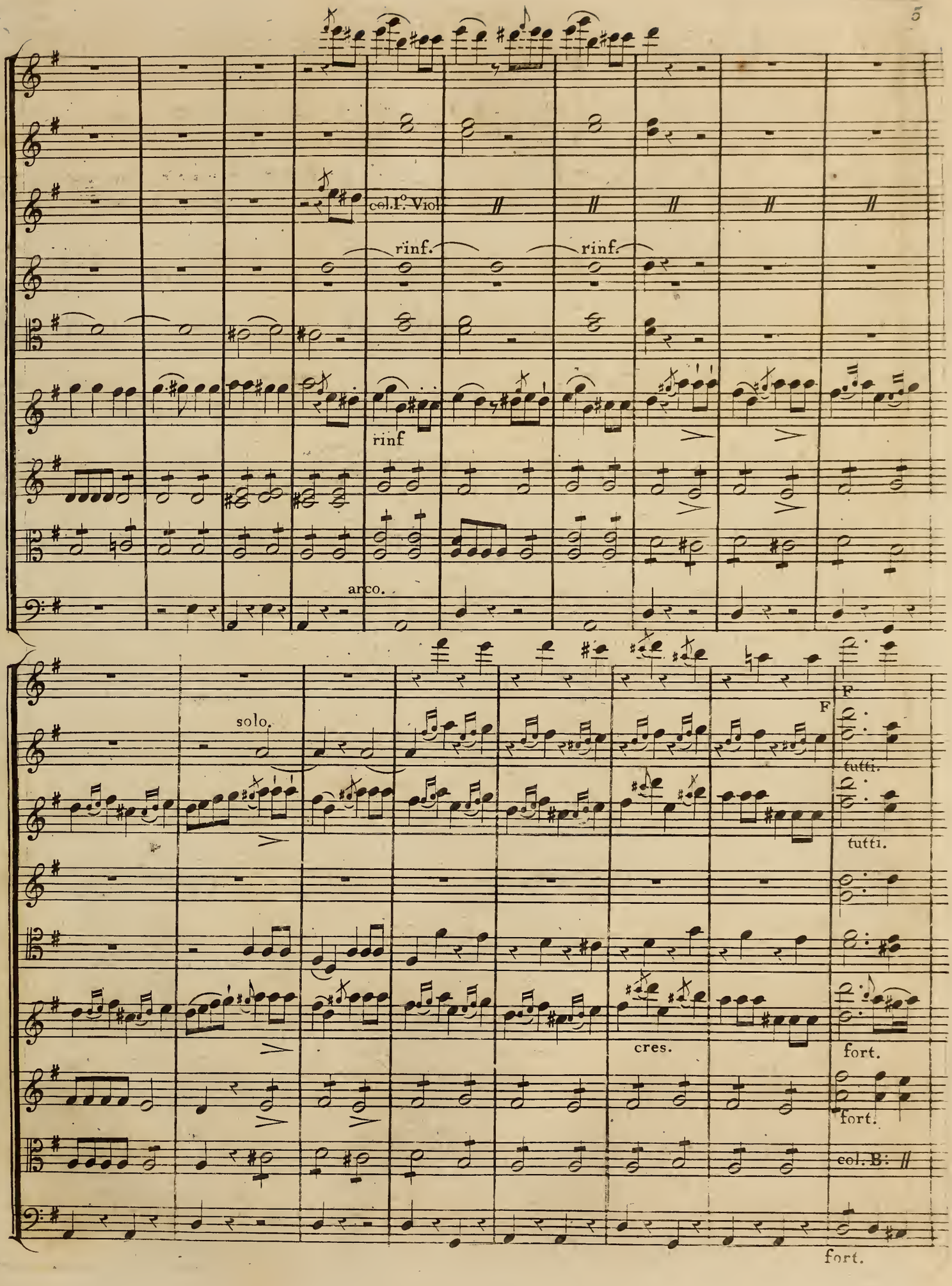
OUVERTURE

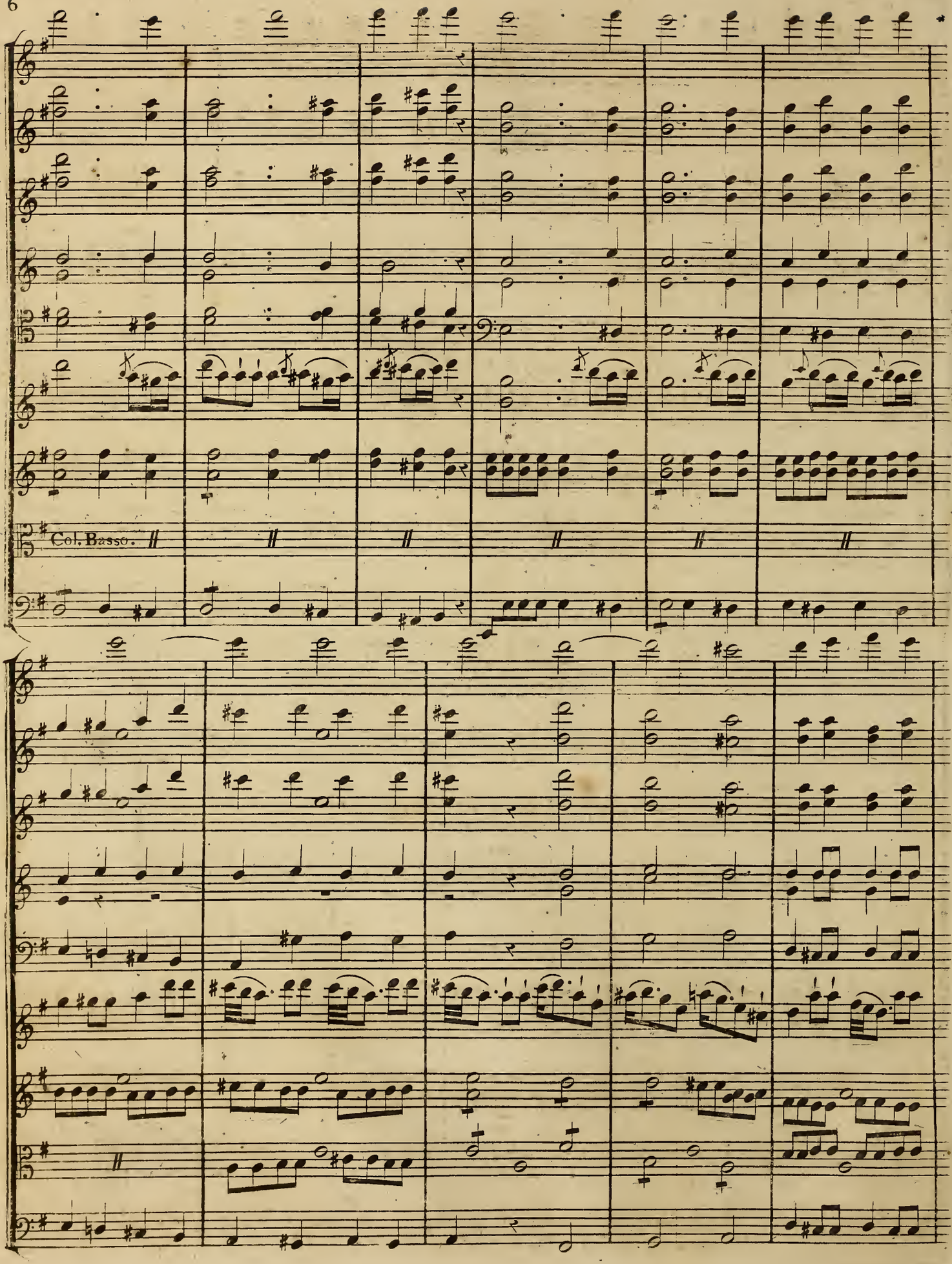

Allegro vivace.
Flûte.
Hautbois.
Clarinettes.
Cors in G.
Bassons.
1er Violon.
2eme Violon.
Alto.
Basses.
FF
P
solo.

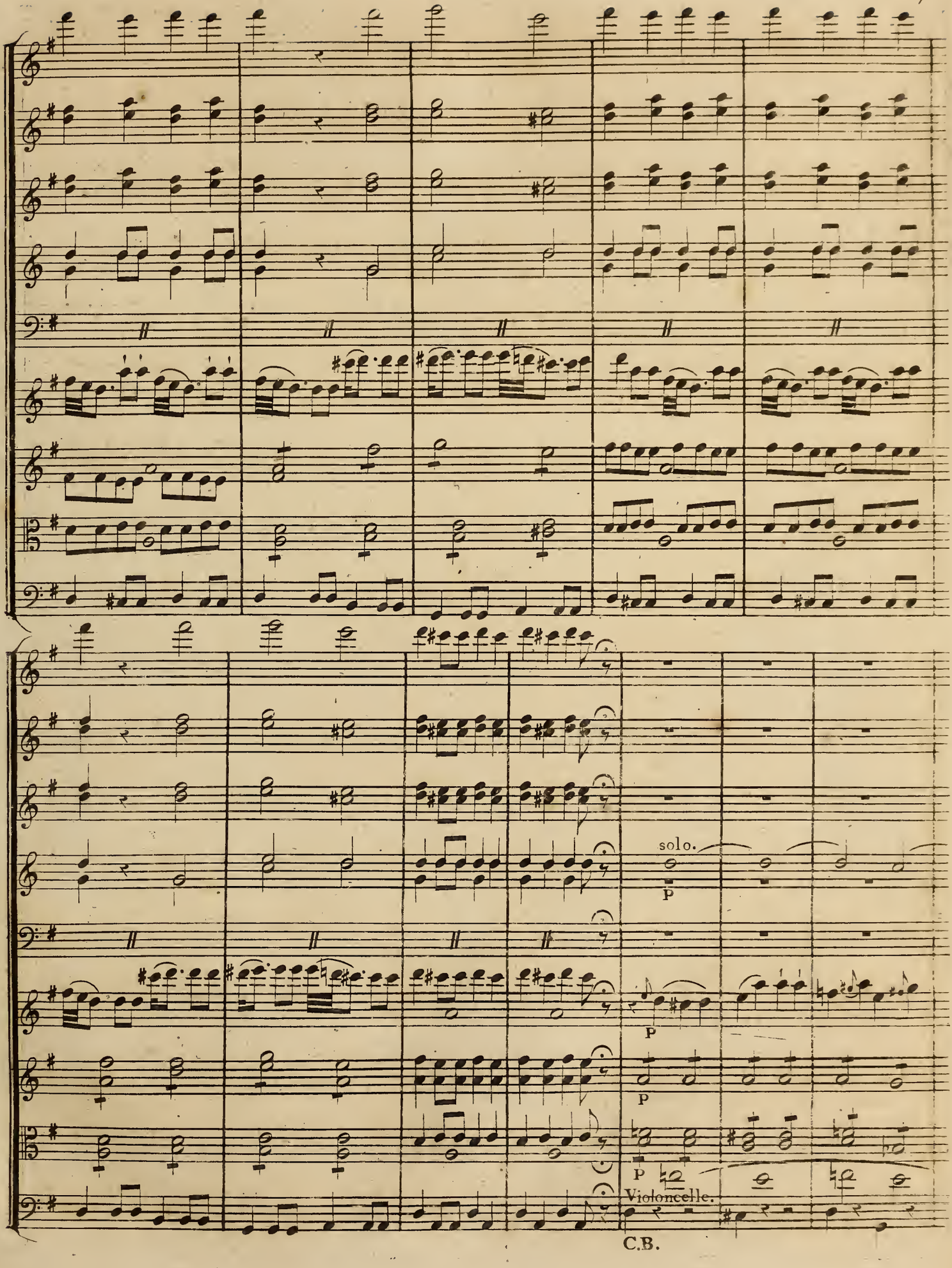

FF
tutti.
FF
FF
FF
FF
F
F
F

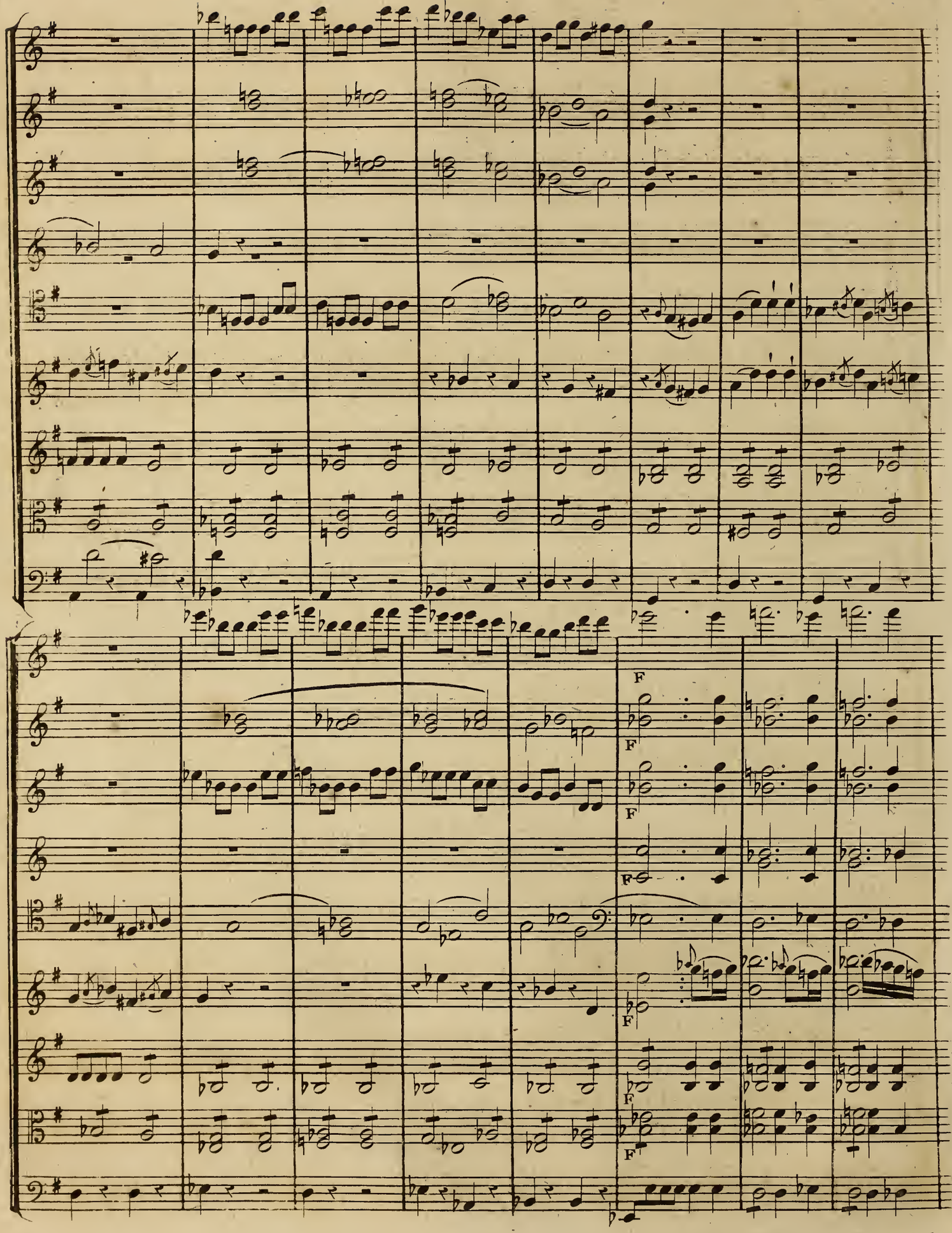

p
p
pp
solo.
p
col 2.eme viol.
violoncelle
p
p
C.B.
p
pizzicato.

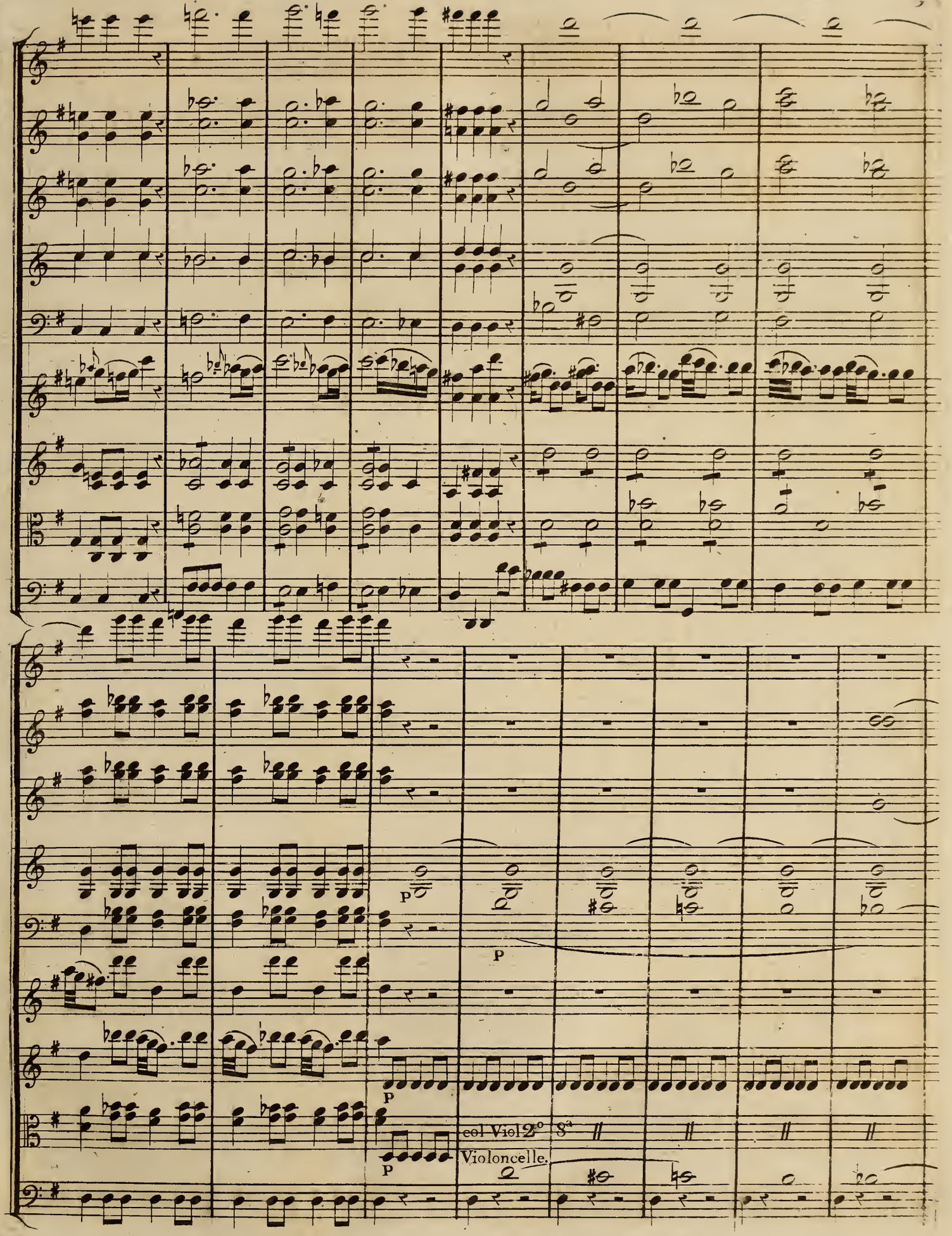

solo.
PP
PP
tr
tr
tr
tr

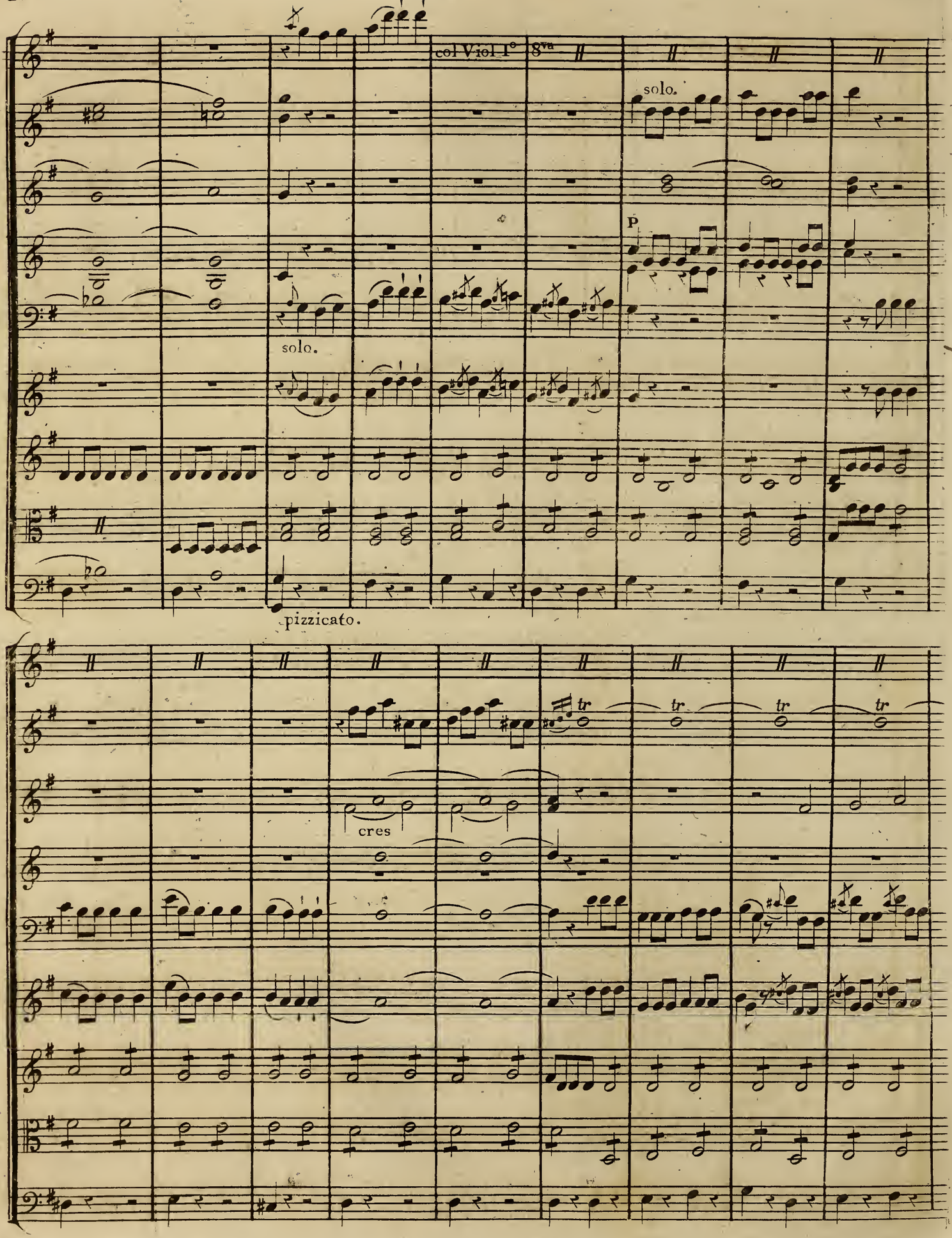

col.I.o Viol
rinf.
rinf.
rinf
arco.
solo.
F
F
tutti.
tutti.
cres.
fort.
fort.
col. B: //
fort.

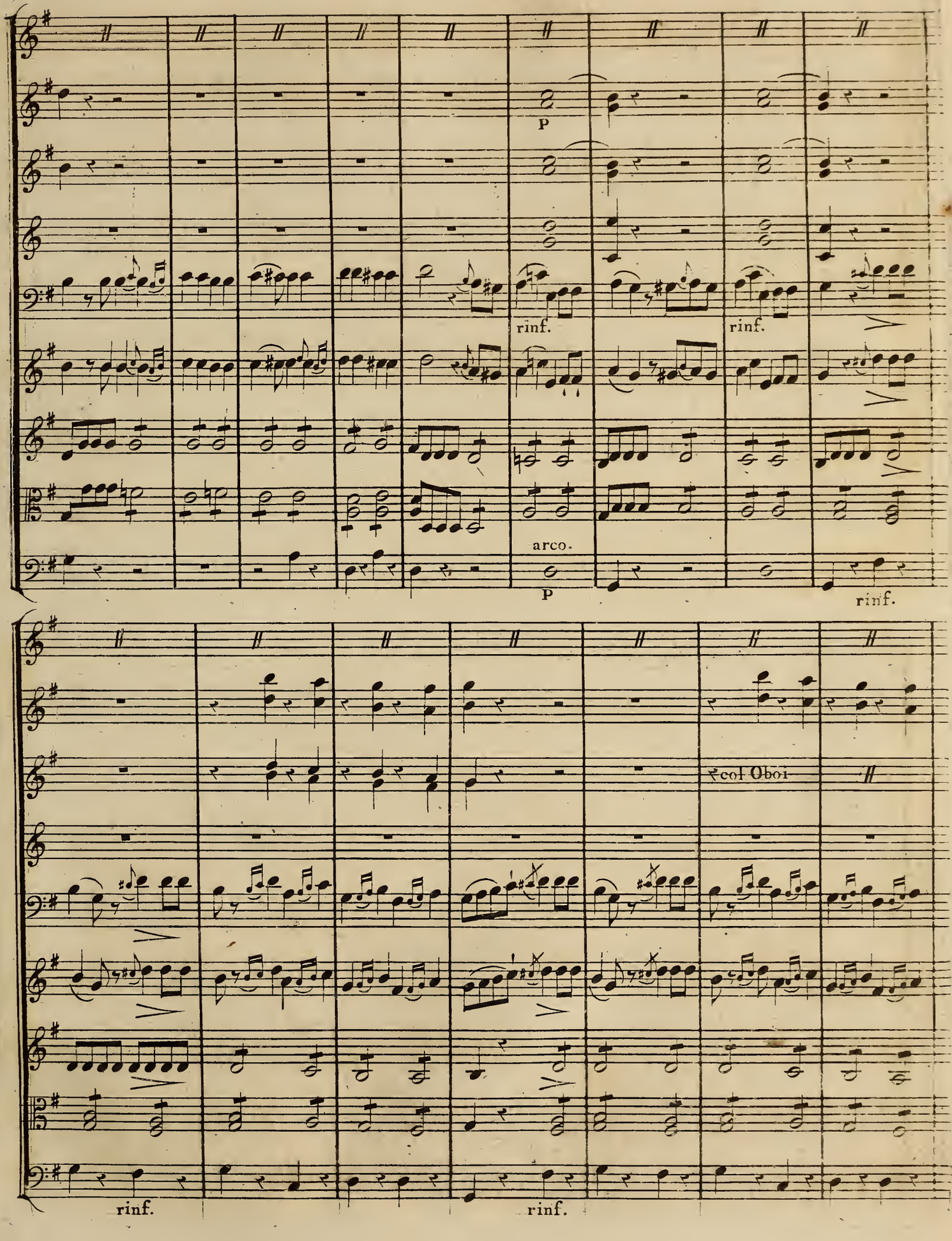

Col. Basso.

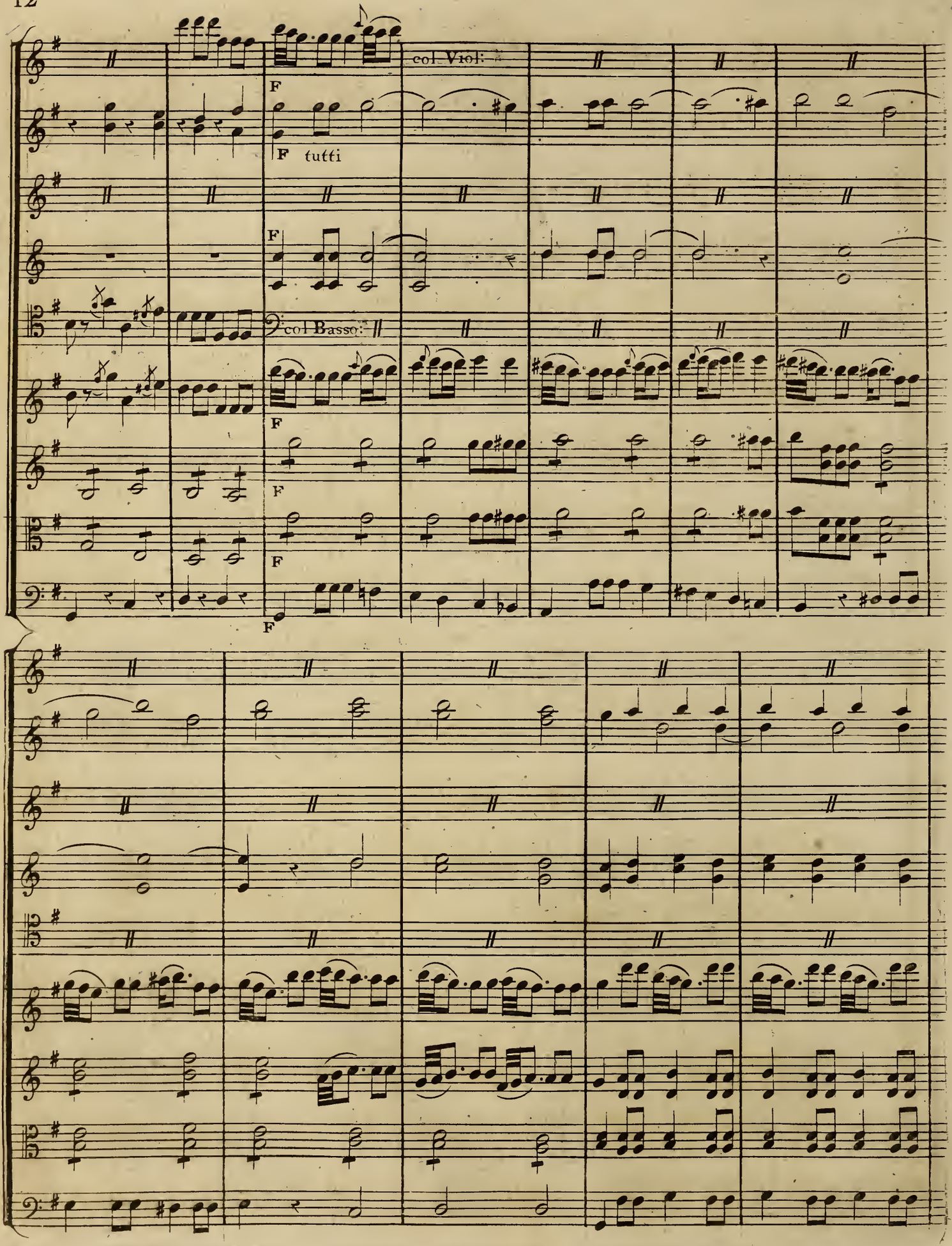

solo.
P
P
P
P
P
Violoncelle.
C.B.

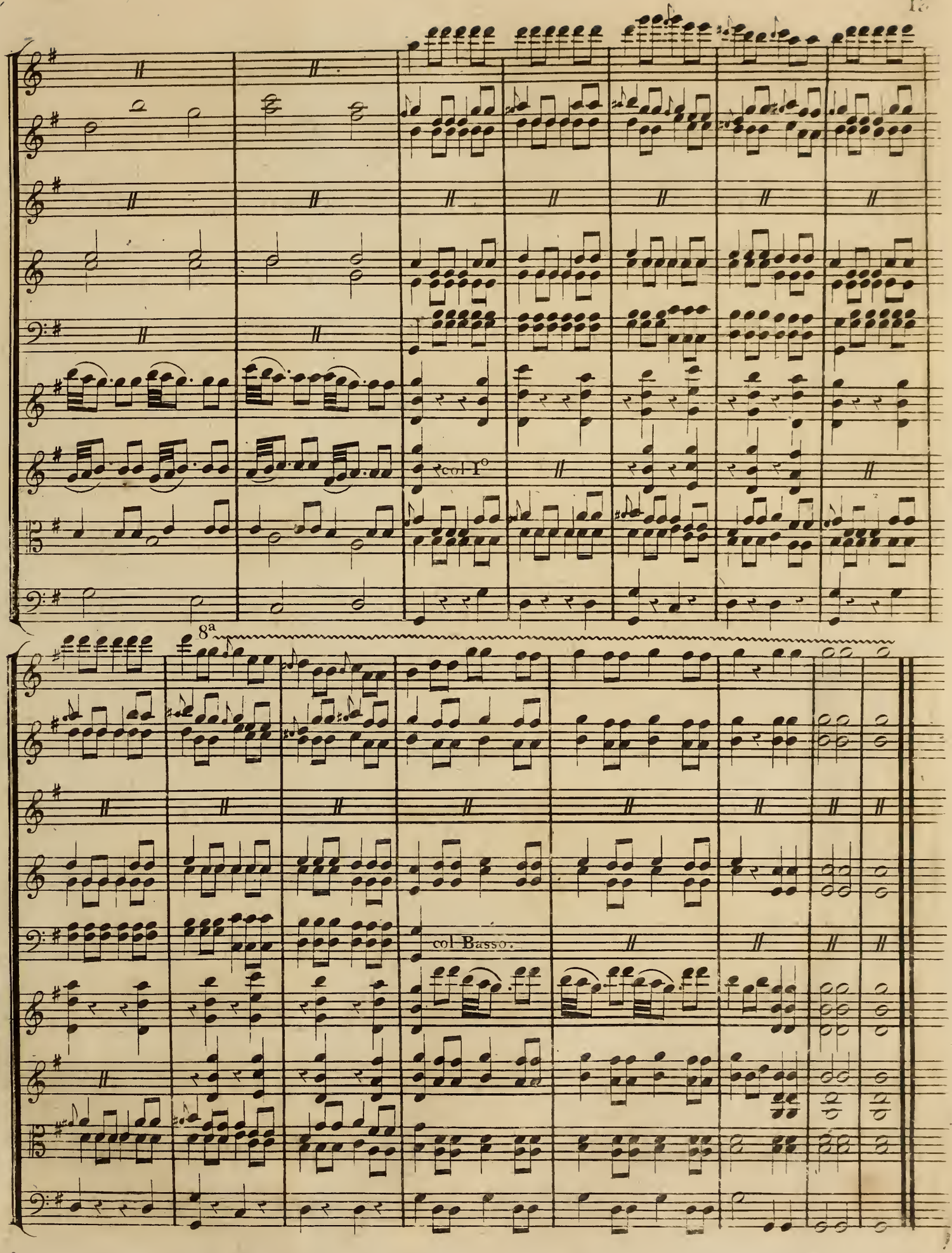

F
F
F
F
F
F
F


P
P
P
P
col Viol 2° 8ª
Violoncelle.


col Viol 1° 8va
solo.
P
solo.
pizzicato.
tr
tr
tr
tr
cres


p
rinf.
rinf.
arco.
p
rinf.
col Oboi
rinf.
rinf.


col Viol:
F
F tutti
F
col Basso:
F
F
F
F


col 1°
8ª
col Basso.

Le Théâtre représente un vaste jardin, d'un genre pittoresque. Dans l'éloignement on voit plusieurs fabriques italiennes. Sur l'avant-scène est un Temple antique dont le plancher est élevé au-dessus du sol, au moins de deux pieds. Ce Temple parait être disposé pour être un cabinet de musique. Dans l'entrecolonnement on voit l'intérieur. On y monte par dégrés vus de profil.

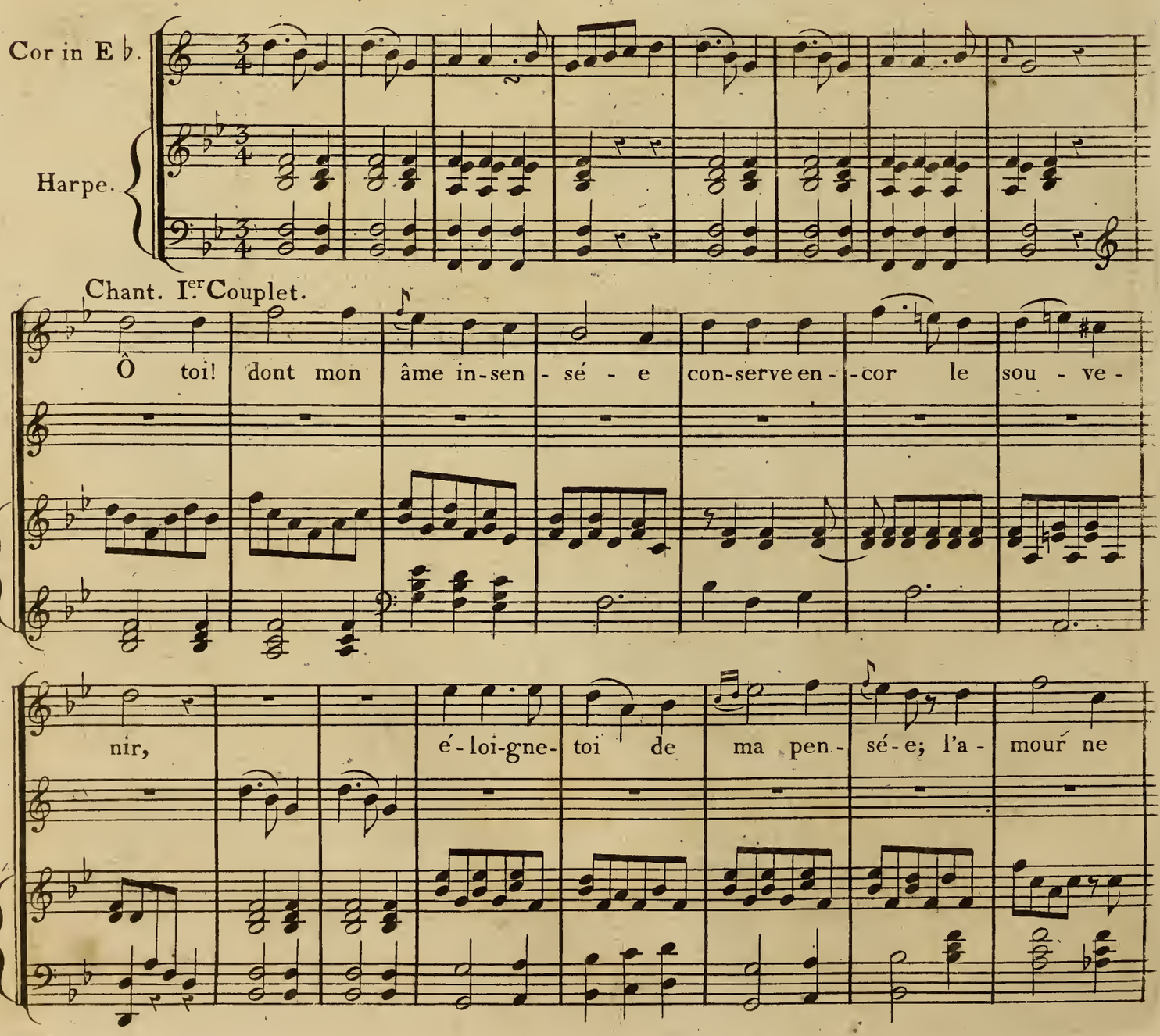
SCÈNE Ire

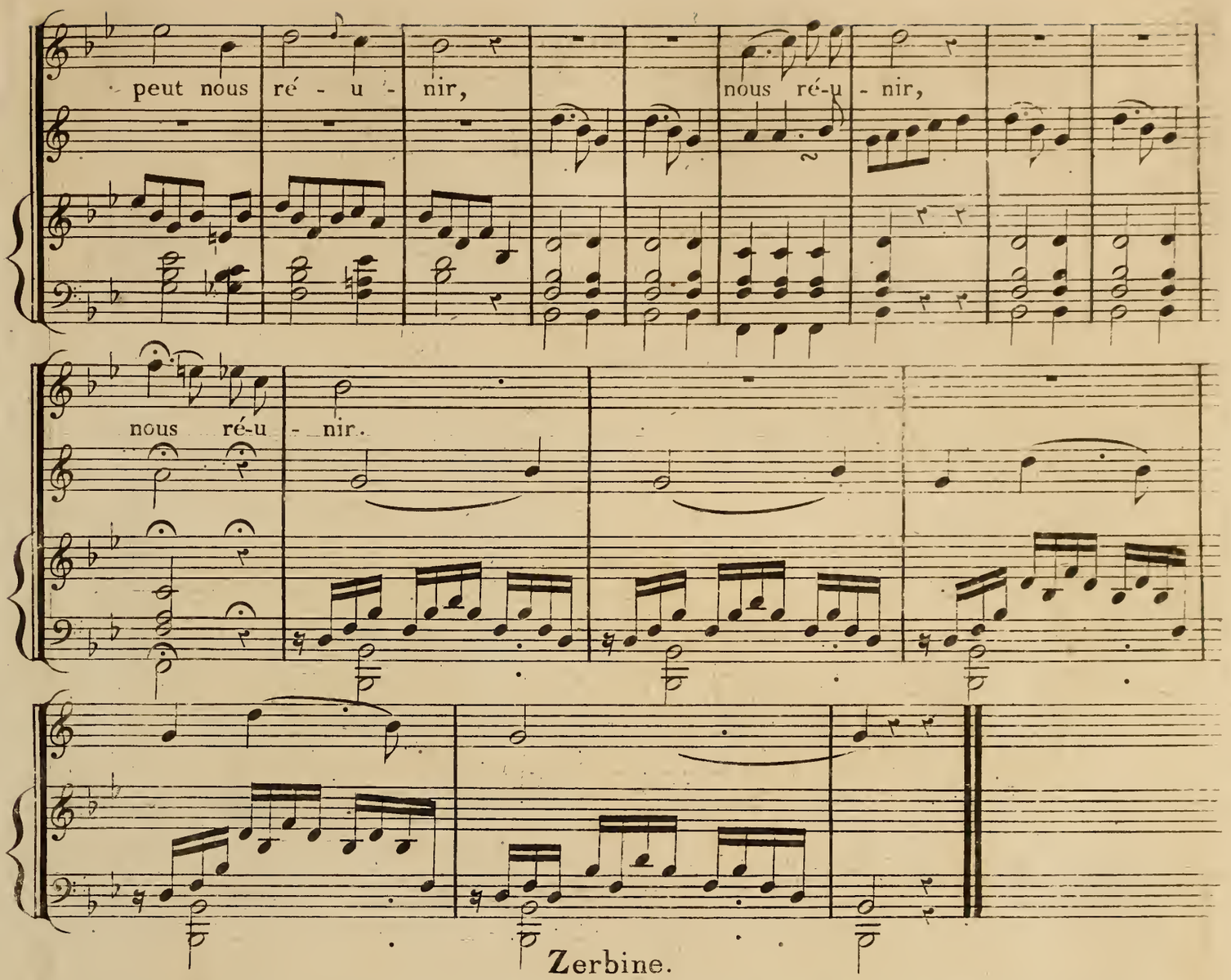
ZERBINE, ELEONORE.

Eléonore.

(Dans le cabinet chante une romance, en s'accompagnant avec la harpe. Zerbine est dans le jardin et l'écoute.)

ROMANCE.





Zerbine.

Allons encore cette romance si mélancolique. Elle ne chante que cela toute la journée.

Eléonore.

2.me Couplet.

C'est en-vain que de ton i-ma-ge je veux fuir l'at-trait sé - duc-teur;
je n'ai point as - sés de cou - ra-ge pour tri-om-pher d'un fai-ble cœur,
d'un fai - ble cœur, d'un fai-ble cœur.

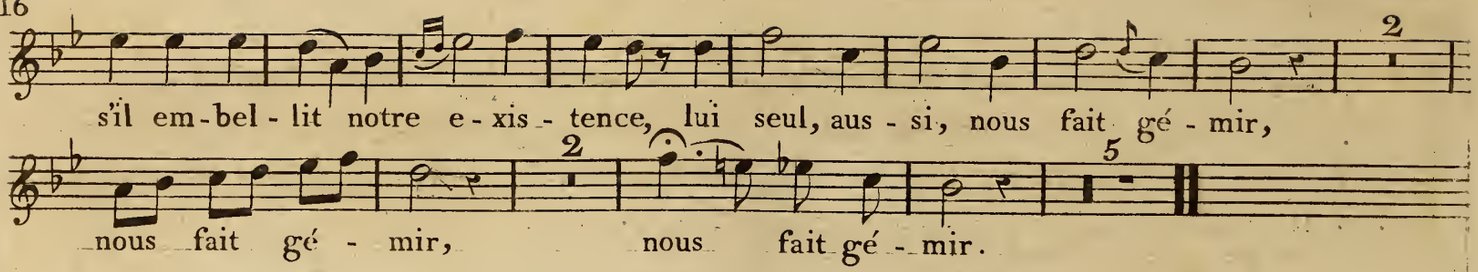
Zerbine.

Pour une jeune veuve, elle est vraiment trop affligée.

Eléonore.

3.me Couplet.

Ah! de l'a-mour, de sa souf-fran-ce, heureux qui peut se ga - ran - tir;



Zerbine.

En vérité, ma pauvre maitresse, je ne vous reconnais plus.

SCÈNE II.

ELÉONORE ZERBINE

Eléonore (sortant du cabinet.)

Comment, c'est toi, Zerbine! eh! que fais-tu donc ici?

Zerbine.

Je vous écoute; je m'attendris aux sons de votre voix plaintive. Ah! madame, que vous êtes différente de ce que vous étiez il y a seulement deux ou trois mois. Veuve d'un vieux mari vous ajoutiez à tous vos avantages personels un peu de légereté et beaucoup de coquetterie. Aujourd'hui, vous fuyez les hommes; vous soupirez la romance, ou vous vous occupez de vos douces rêveries..... quelle métamorphose subite! est-ce l'amour qui vous tourmente, ou le chagrin d'épouser Mr Fomboni?

Eléonore.

Hélas! ma chere Zerbine, peut-être tous les deux.

Zerbine.

L'amour est pour quelque chose dans vos chagrins? ah! contez-moi cela. Rien ne m'amuse comme une histoire d'amour.

Eléonore.

Je rougis de t'avouer une faiblesse impardonnable.

Zerbine.

Hélas! nous autres pauvres femmes, c'est notre destinée d'être faibles.

Eléonore.

Tu sais qu'après la mort de mon mari, je vins chercher une retraite chez Mr Fomboni, son parent et son intime ami. Son âge et sa réputation me mettaient à l'abri.....

Zerbine.

Oui Mr Fomboni est un très bon ami, très-vieux, très honorable, mais très ennuyeux; connaisseur en titre, enthousiaste des arts auxquels il n'entend rien. Il entasse dans son cabinet et dans son jardin les médailles et les tableaux, les temples et les pyramides; et je suis sur qu'il ne veut vous épouser que parcequ'il vous trouve peut-être quelque ressemblance avec l'impératrice Popée.

Eléonore.

Me laisseras-tu parler?

Zerbine.

Pardon, Madame, c'est sa faute si, lorsque je suis sur son chapitre, je ne taris jamais. Il est si complètement ridicule...! Vous dites donc que retirée chez Mr Fomboni.....?

Eléonore.

Il chercha tous les moyens de me plaire et me proposa de m'épouser. Ses qualités estimables m'engagèrent à fermer les yeux sur ses défauts..... je lui promis ma main.

Zerbine.

C'est très-bien. Avant le mariage, on ferme les yeux; mais après, on les ouvre, malheureu-

sement pour le mari..... non, Madame, je le répète, ce mariage ne vous convient pas.

Eléonore.

Je le crois maintenant, sur-tout depuis le jour que Mr. Fomboni me permit d'aller voir, à Rome, une de mes cousines.

Zerbine.

Quoi! c'est Rome qui est cause que vous chantez des romances si tendres, dans lesquelles vous parlez toujours d'un inconnu?

Eléonore.

Voilà mon secret. Plains mon extravagance. Un jeune homme dont j'ignore le nom et la naissance, s'est obstiné à me suivre dans tous les lieux publics. Jamais il ne m'a parlé. Mais j'ai connu qu'il me distinguait, à ses regards et aux sérénades qu'il me donnait à-peu-près toutes les nuits.

Zerbine.

Des sérénades! oh l'aimable cavalier! des sérénades!..... Eh bien! croiriez-vous que l'usage s'en passe? nous avons tort de perdre ainsi nos droits. Rien n'est plus doux pour une jolie femme que d'être bien chaudement dans son lit, tandis que nos amans s'enrhument à chanter leur amour. Ah! le bon temps que le temps des sérénades! avant de mourir, ne m'en donnera-t-on pas quelqu'une?

Eléonore.

Tu seras don toujours folle?

Zerbine.

Chacun a sa folie. La vôtre est maintenant plus dangereuse que la mienne. Car enfin vous aimez l'inconnu, et vous allez épouser un vieux fou. Mr. Fomboni presse votre mariage. Demain la signature du contrat: grande fête à ce sujet. Il est même assez contrarié. Il attendait des artistes célèbres qui devaient vous dire en chansons les plus belles choses du monde. Personne n'est arrivé; il est dans une impatience vraiment comique.

Eléonore. (détournant la tête.)

Quels sont donc ces jeunes chasseurs que je vois dans le parc, et qui semblent se cacher à nos regards?

Zerbine.

Il seront probablement entrés par une brèche qui donne sur le petit chemin. Ah! je viens d'en voir un; il n'est pas mal tourné.

Eléonore.

Ah! ma chere Zerbine: voilà mon inconnu! c'est lui, je le reconnais.....

Zerbine.

Eh bien! comme vous tremblez..! vous rougissez? pour une veuve, vous n'êtes pas trop aguerrie.

Eléonore. (très agitée.)

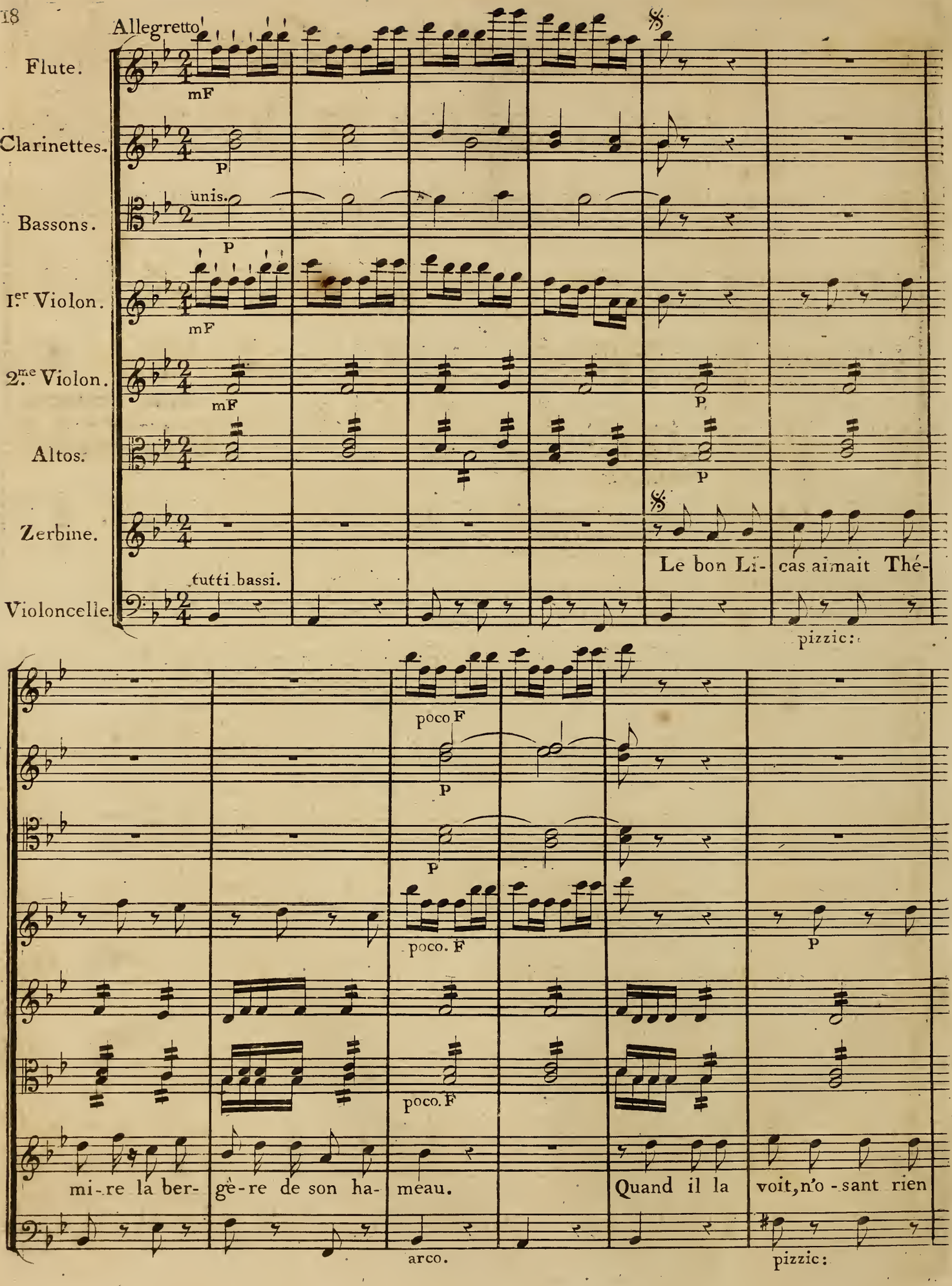
Je te laisse..... informe-toi, s'il se peut, qu'el est le nom, le rang de ce jeune homme. Mais, tu m'entends: comme si tout cela venait de toi. Adieu, tu viendras me retrouver bientôt

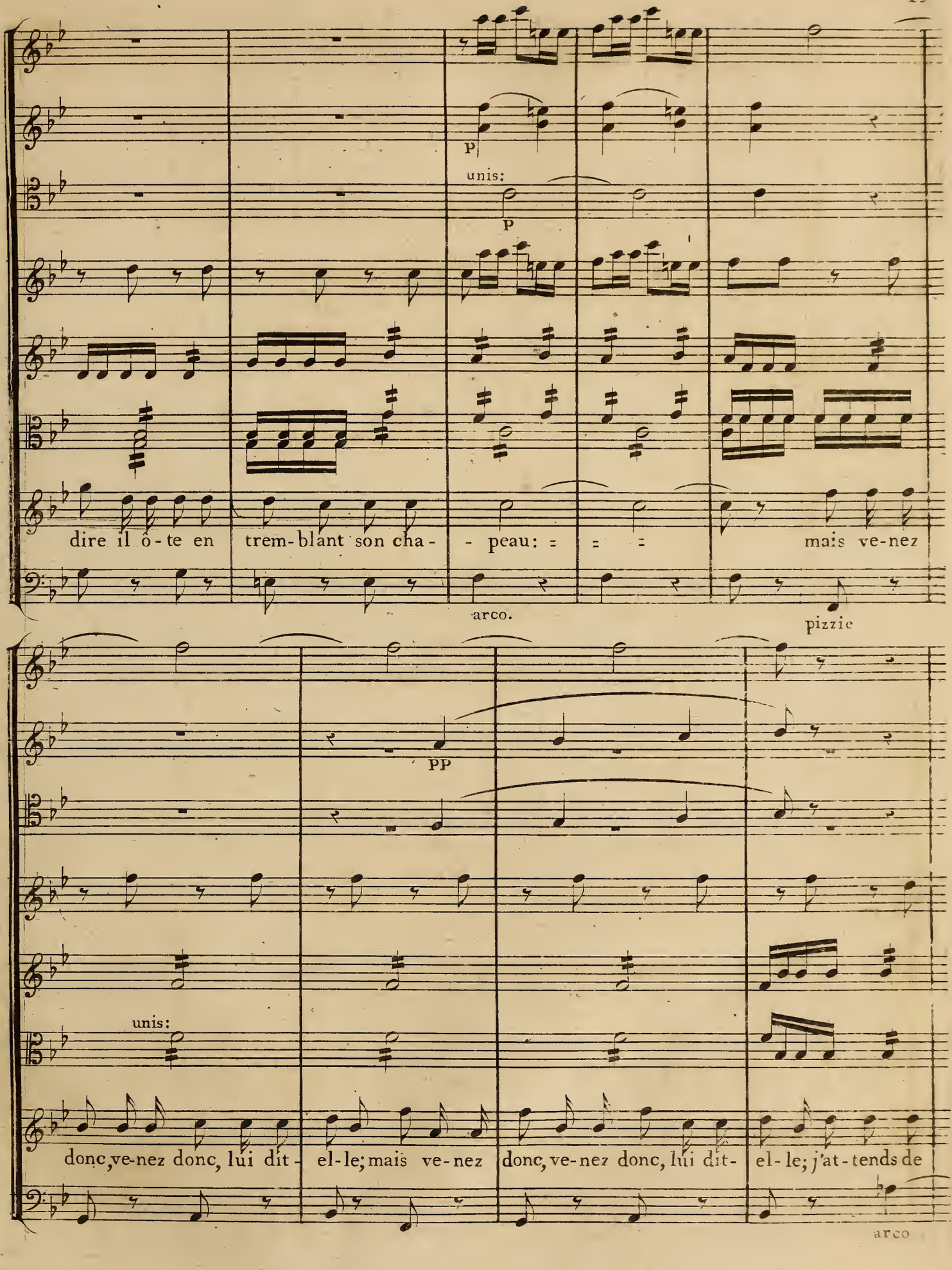
---

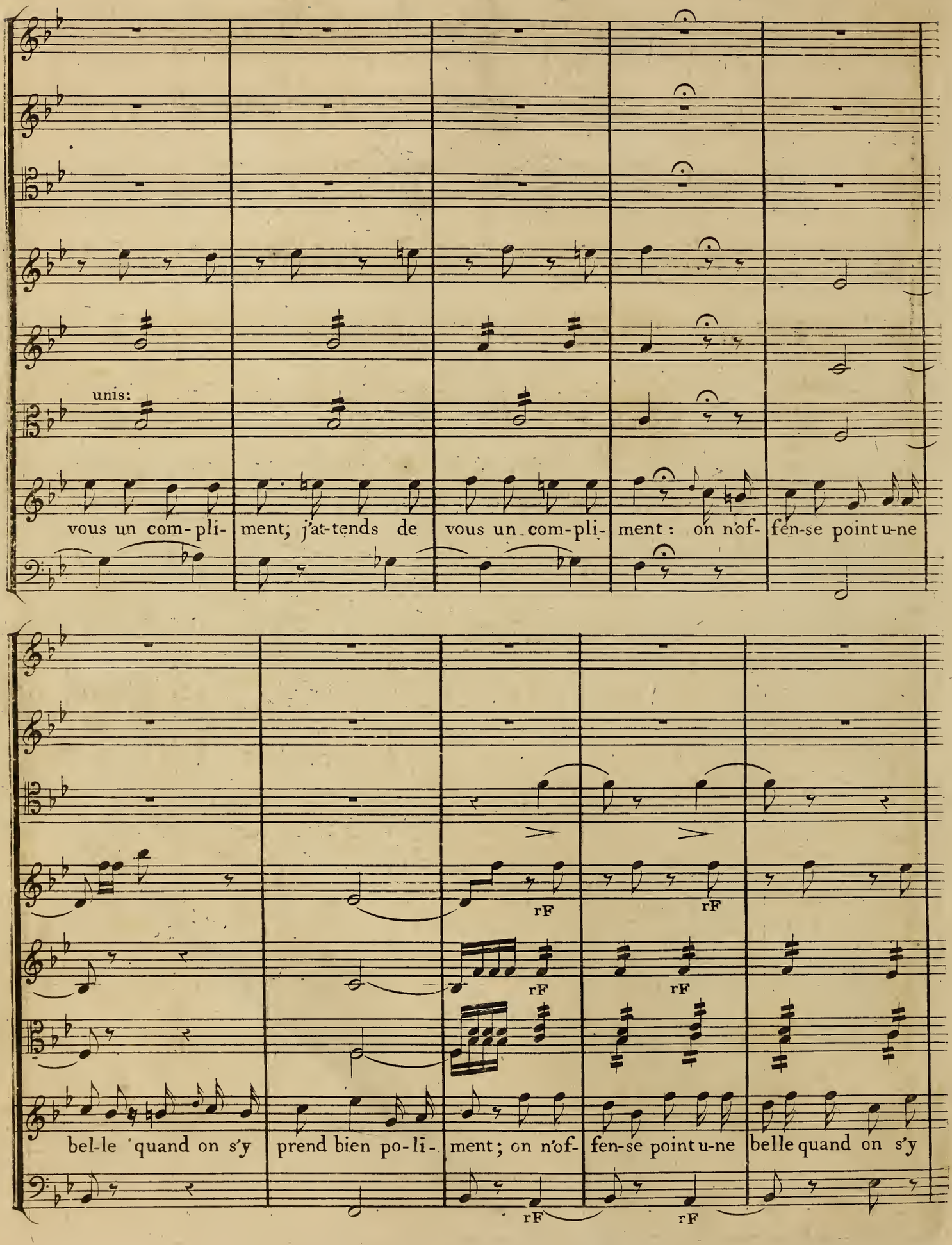
SCÈNE III.

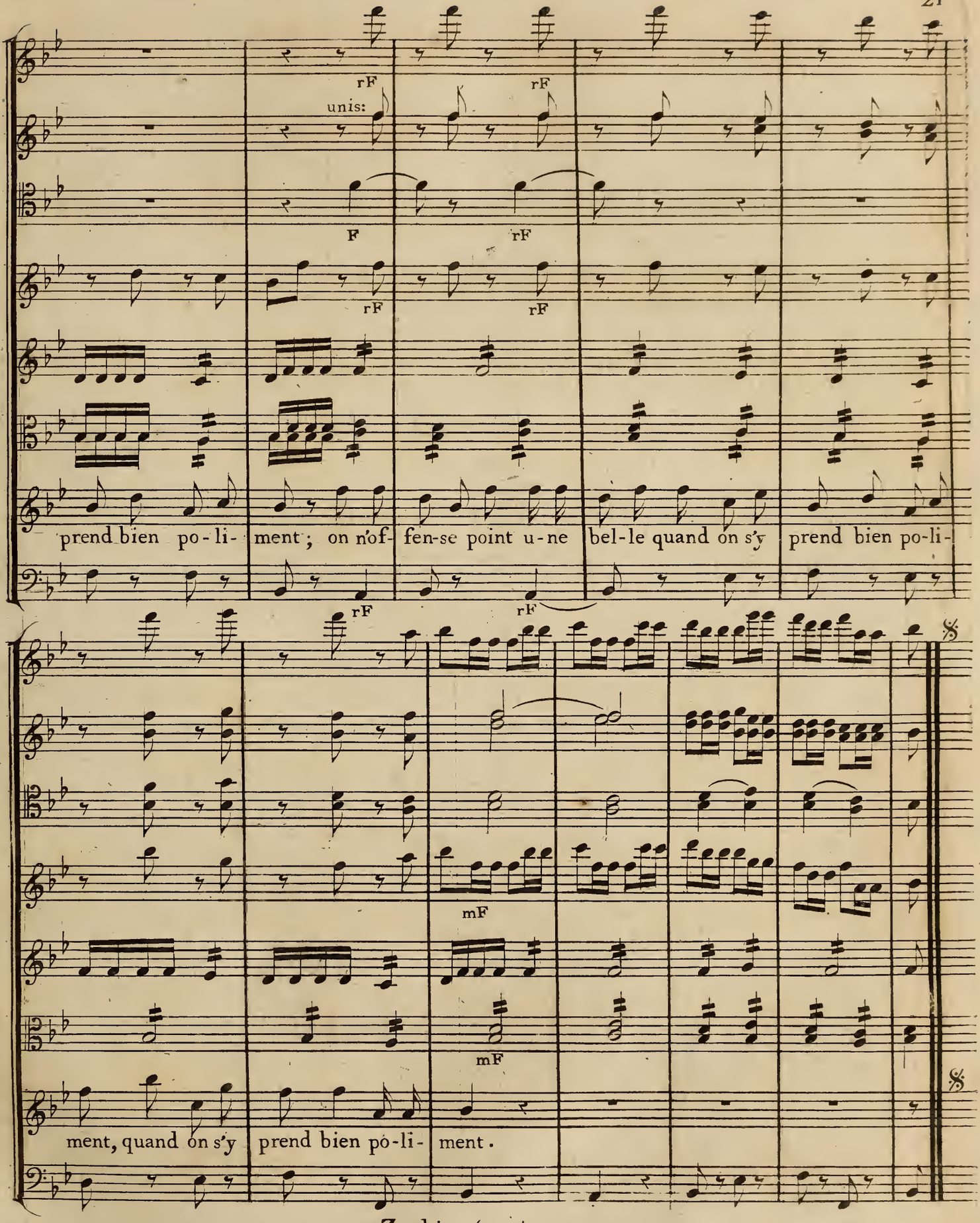
ZERBINE (seule.)

Pauvre petite femme!..... elle tremble comme une agnès. Moi, je ne suis pas si peureuse. Ces messieurs peuvent venir: je ne crains pas les inconnus. Eh bien! ils n'arrivent pas: c'est aussi par trop de timidité. N'ayons pas l'air de courir après eux; mais, nouvelle syrène, essayons de les attirer par la douceur de ma voix. Justement, je sais une vieille chanson qui convient très-bien à la circonstance.


Allegretto
Flute.
Clarinettes.
Bassons.
Ier Violon.
2me Violon.
Altos.
Zerbine.
Violoncelle.
mF
P
unis.
tutti bassi.
Le bon Li- cas aimait Thé-
pizzic:
poco F
poco. F
mi-re la ber- gè-re de son ha- meau.
Quand il la voit, n'o-sant rien
arco.
pizzic:


p
unis:
p
dire il ô-te en trem-blant son cha- - peau: = = = mais ve-nez
arco.
pizzic
pp
unis:
donc, ve-nez donc, lui dit- el-le; mais ve-nez donc, ve-nez donc, lui dit- el-le; j'at-tends de
arco


unis:
vous un com-pli- ment; j'at-tends de vous un com-pli- ment: on n'of- fen-se point u-ne
rF
bel-le quand on s'y prend bien po-li- ment; on n'of- fen-se point u-ne belle quand on s'y

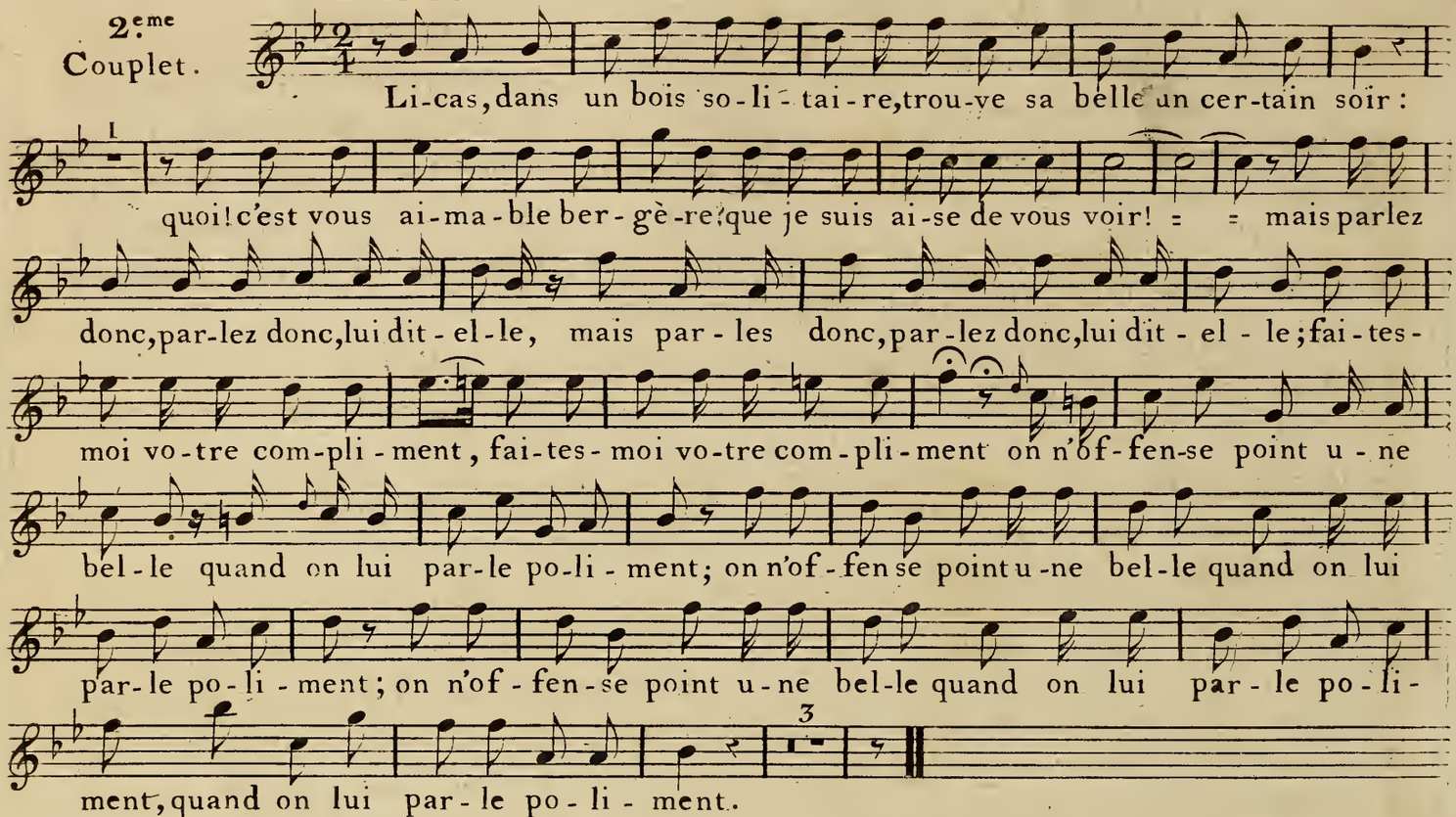


Zerbine (se détourne)

Ah! ils me regardent

Zerbine.

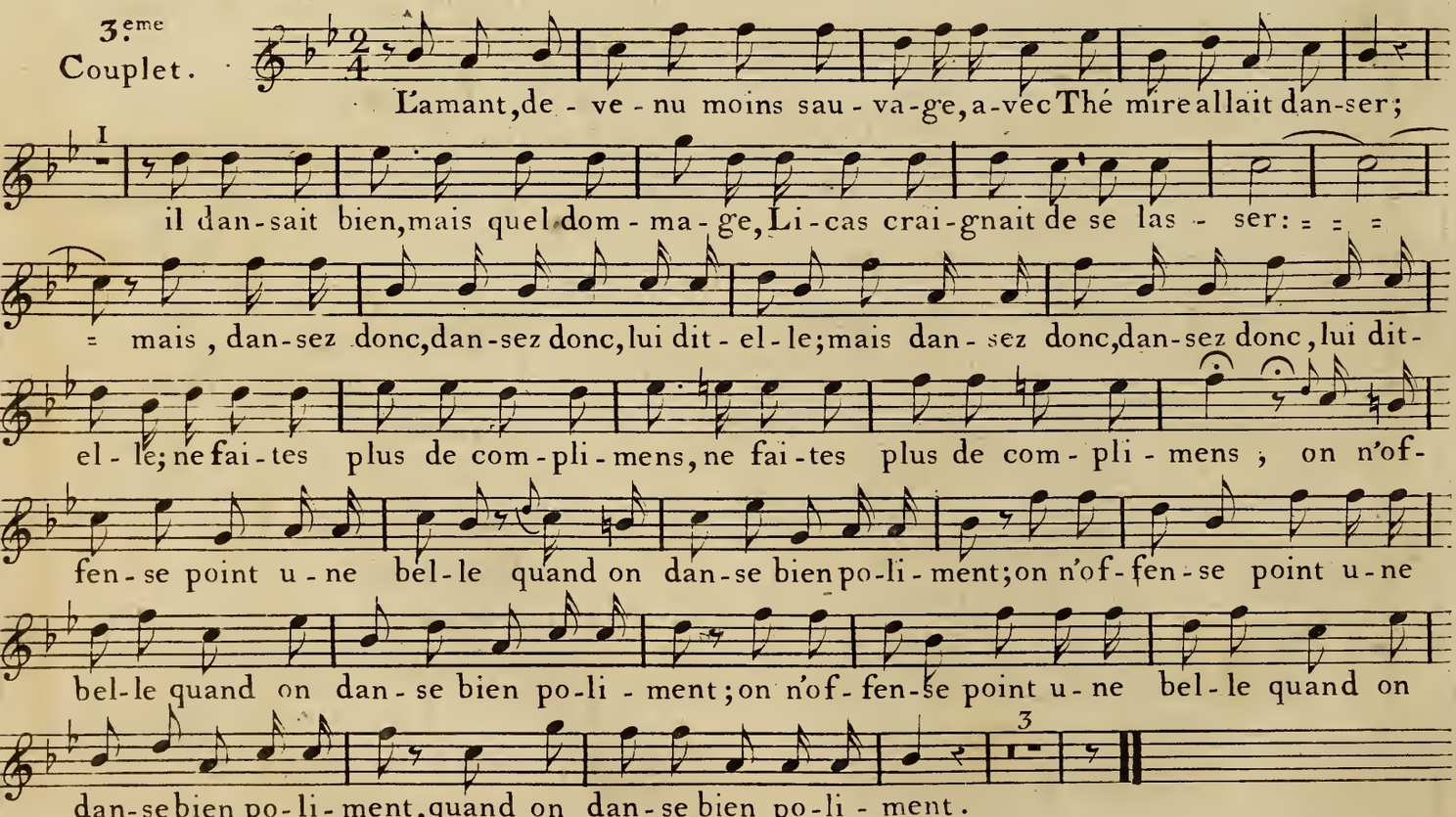
2.eme Couplet.



(Elle se détourne encore.)

Bon! en voilà un qui s'avance.

3.eme Couplet.



Ah! le voilà pourtant: ne faisons pas semblant de le voir.

Scène IV.

SCÈNE IV.

PEDRO, ZERBINE.

Pedro (saluant Zerbine.)

Quel voix mélodieuse! qui pourrait resister à son charme?

Zerbine.

Comment, Monsieur! vous m'avez entendue? c'est bien indiscret à vous. (à part) Il n'est pas mal, au moins, ce jeune homme?

Pedro (à part.)

Voilà une petite mine qui me revient assez

Zerbine (à part.)

C'est surement l'ami de notre bel inconnu. (haut.) A quel hazard dois-je le plaisir de voir Monsieur?

Pedro (à part.)

Monsieur! que de politesses! elle me prend pour un homme comme il faut. C'est à mon habit de chasse que je dois cette faveur.

Zerbine.

Eh bien! ma question semble vous embarrasser?

Pedro.

Aucunement.... en chassant, nous nous sommes égarés, et nous cherchions notre chemin.

Zerbine (finement.)

Ah! c'est votre chemin que vous cherchiez?.. et afin de le trouver plutôt, vous vous introduisez dans des jardins.....

Pedro.

Oui, nous avons vu une brèche ouverte.....

Zerbine.

C'est très-commode. Eh que prétendez-vous faire ici? je pourrais vous donner des renseignemens.

Pedro (à part.)

Ne nous y fions pas.... (haut) L'amour des beaux arts nous a conduits à Tivoli, et nous venons voir un objet très-interessant pour des amateurs comme nous.

Zerbine.

Vous ne pouvez pas mieux vous adresser qu'à moi. Vous êtes ici chez Mr Fomboni, le plus grand connaisseur de l'Italie, et je suis sure que vous y trouverez l'objet intéressant que vous cherchez. (à part.) Il faut bien aider son prochain.

Pedro.

Nous le croyons aussi comme vous. Nous avons cru remarquer, en entrant..... (à part.) Il faut pourtant songer à s'introduire dans la maison.

Zerbine.

Une chose singulière! en vous appercevant tous les deux, j'ai cru d'abord que vous etiez ces hommes célèbres qu'il attendait hier au soir. Il doit se marier avant peu de jours, et les talens de ces artistes.....

Pedro.

Ah! vous attendiez des hommes célèbres pour le mariage?

Zerbine.

Sans doute: les deux plus grands génies de l'Italie, le poëte Goldoni et le célèbre Guglielmi. Il viennent tous deux de France, et mon maitre.....

Pedro (à part.)

Son maitre! c'est la soubrette.

Zerbine.

Très-enthousiaste des arts, et n'ayant jamais vu ces artistes si connus.....

Pedro (à part.)

Il ne les a jamais vus!

Zerbine.

Les a fait inviter tous les deux à venir voir son cabinet..... nous les attendions hier.

Pedro (d'un air important.)

Eh bien! ma belle enfant, vous les verrez aujourd'hui.... vous pouvez annoncer à votre

maitre les hommes à talens, qu'il désire posséder.

Zerbine.

Quoi! Monsieur, vous et votre ami, vous seriez.....

Pedro.

Sans doute. Je suis étonné, ma petite, que vous doutiez un instant de la vérité de mes paroles.

Zerbine. (à part.)

Voilà un sérieux qui m'impose....(haut) moi, j'ai pensé que vous veniez pour un tout autre motif.....

Pedro.

Le motif des beaux arts, Mademoiselle. Je n'en connais pas d'autre. Mais brisons là. Allez dire à vos maitres que nous venons d'arriver et que nous avons grand appétit.

Zerbine. (à part.)

S'il était vrai pourtant.....pourquoi pas....? la chose est possible. Ma maitresse ne connait ni le nom ni le rang de son étranger....pourtant..... celui-ci n'a pas l'air d'un homme d'esprit. Ah! je sais bien qu'il ne faut pas les prendre à la mine. Courons vîte annoncer cette nouvelle à ma maitresse. (haut.) Monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

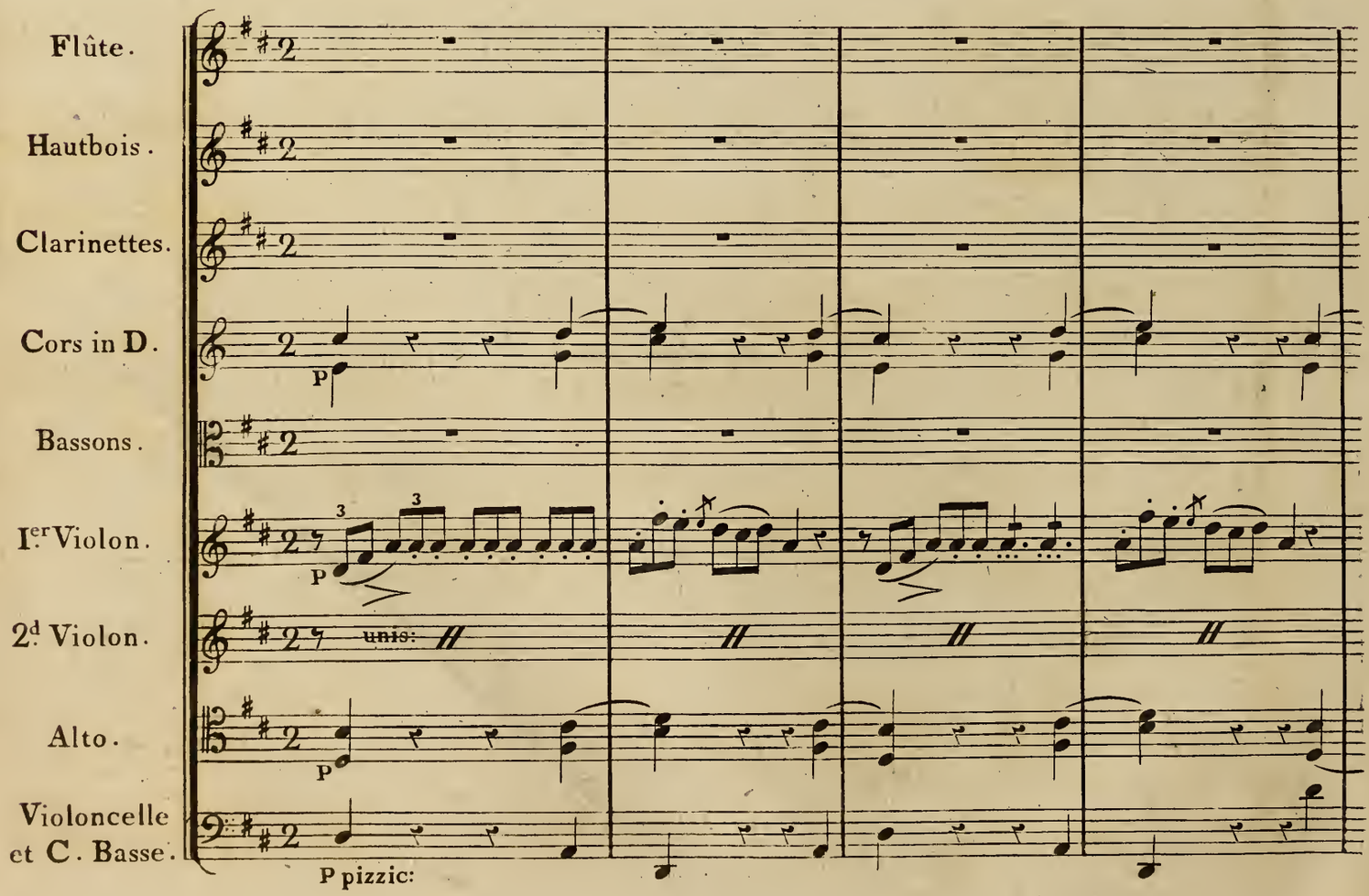
Pedro. (d'un ton protecteur.)

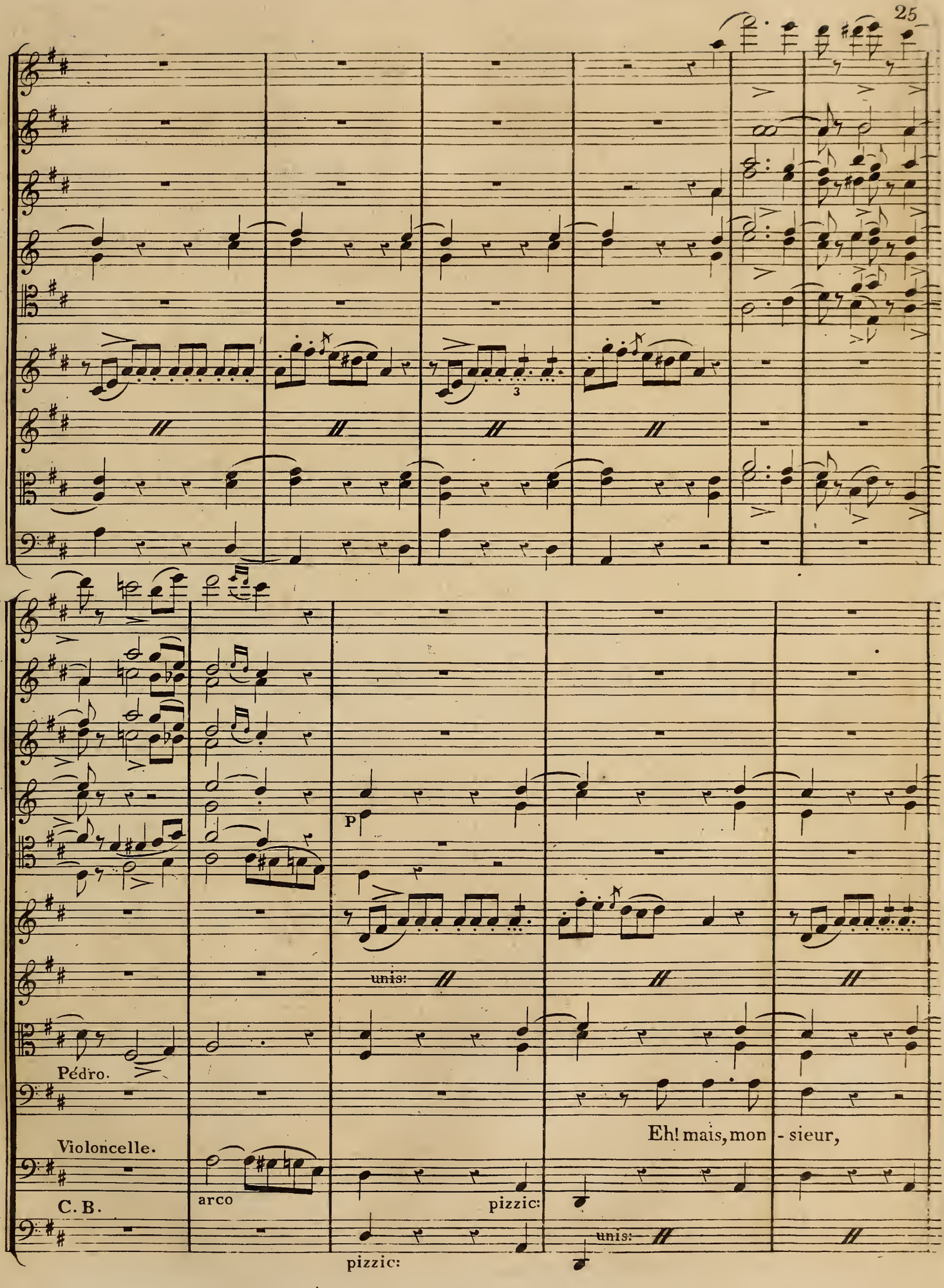
Bonjour, ma chere enfant.

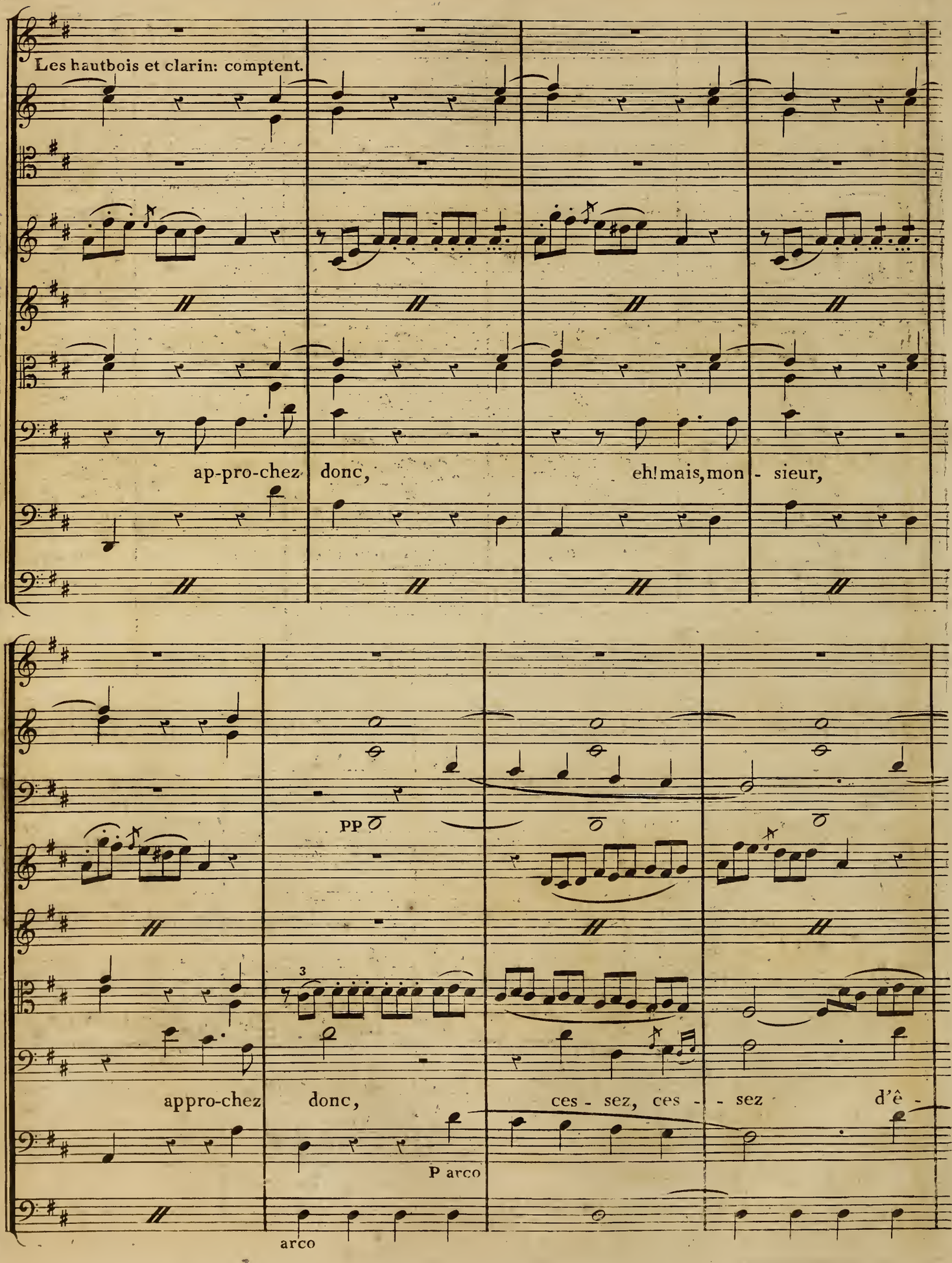
SCÈNE V.

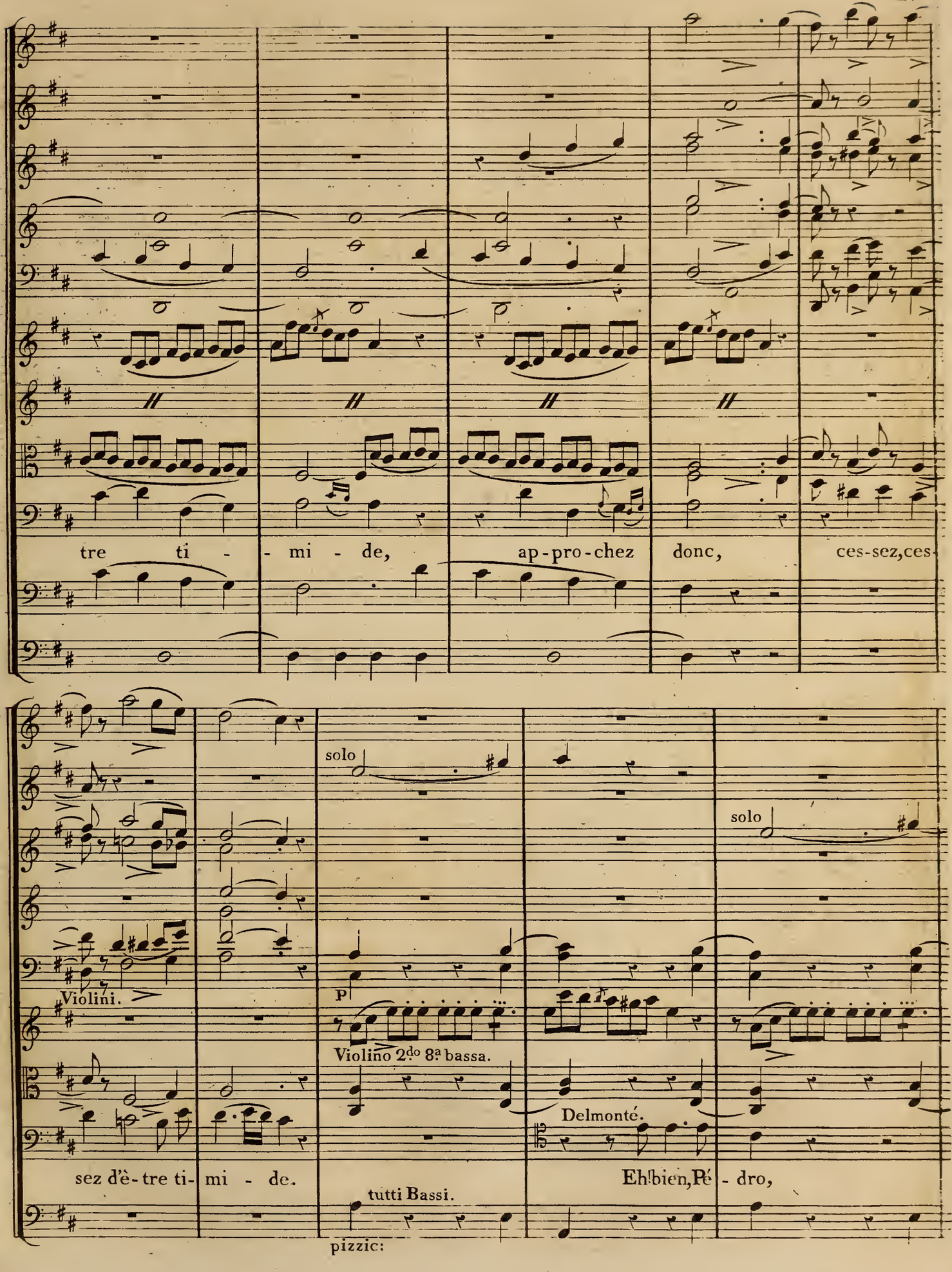
PEDRO, DELMONTE.

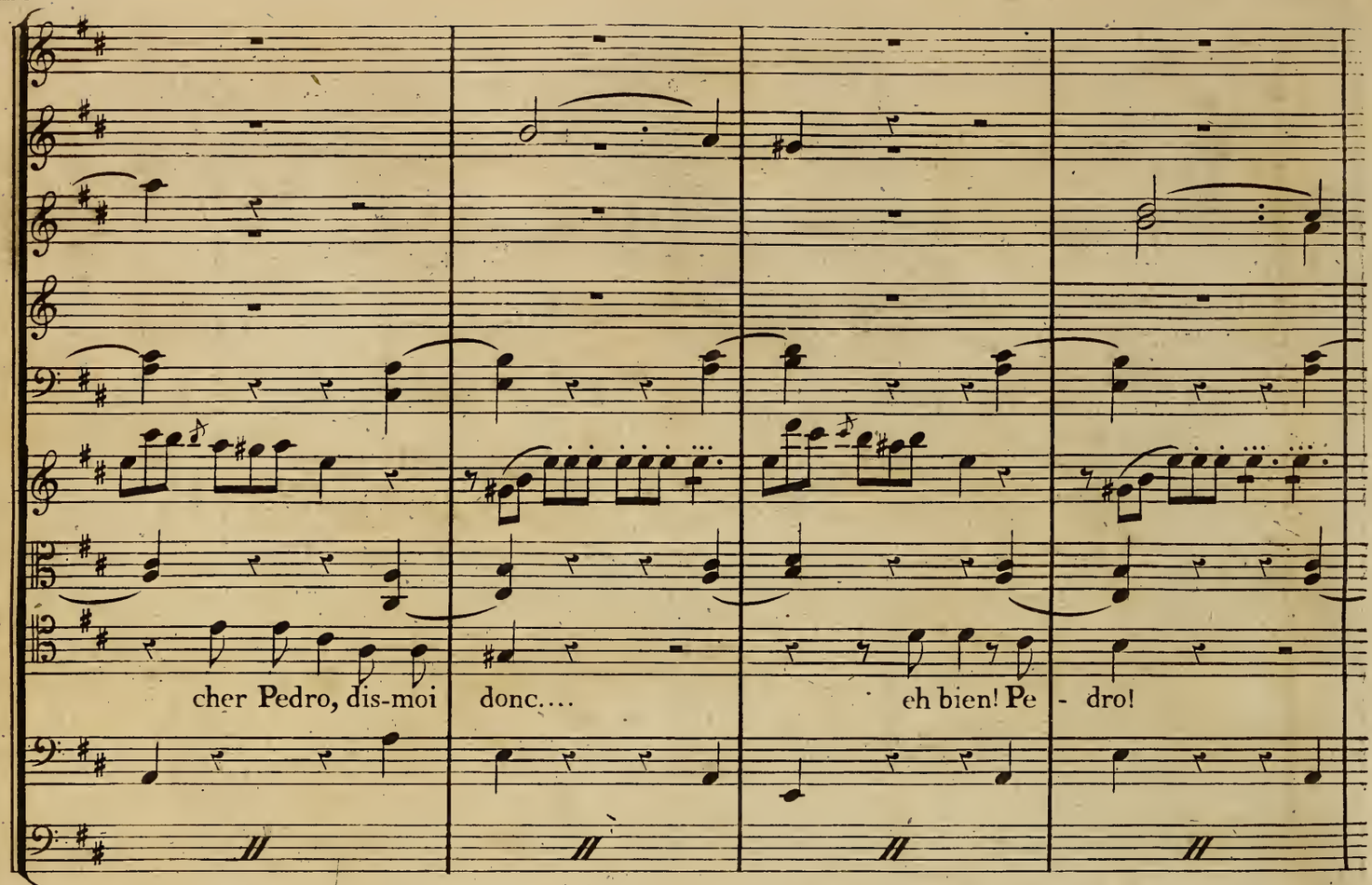
DUO.

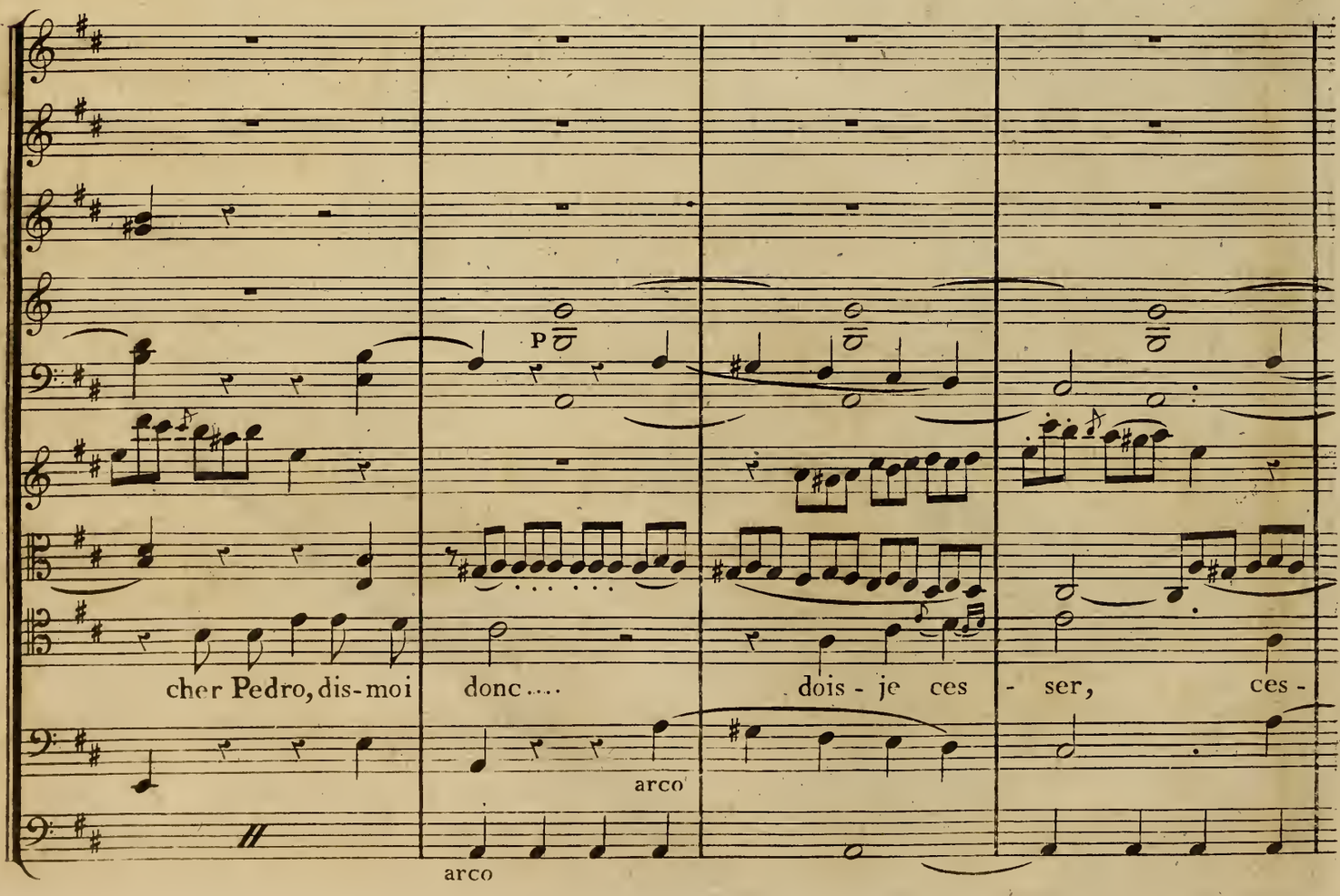


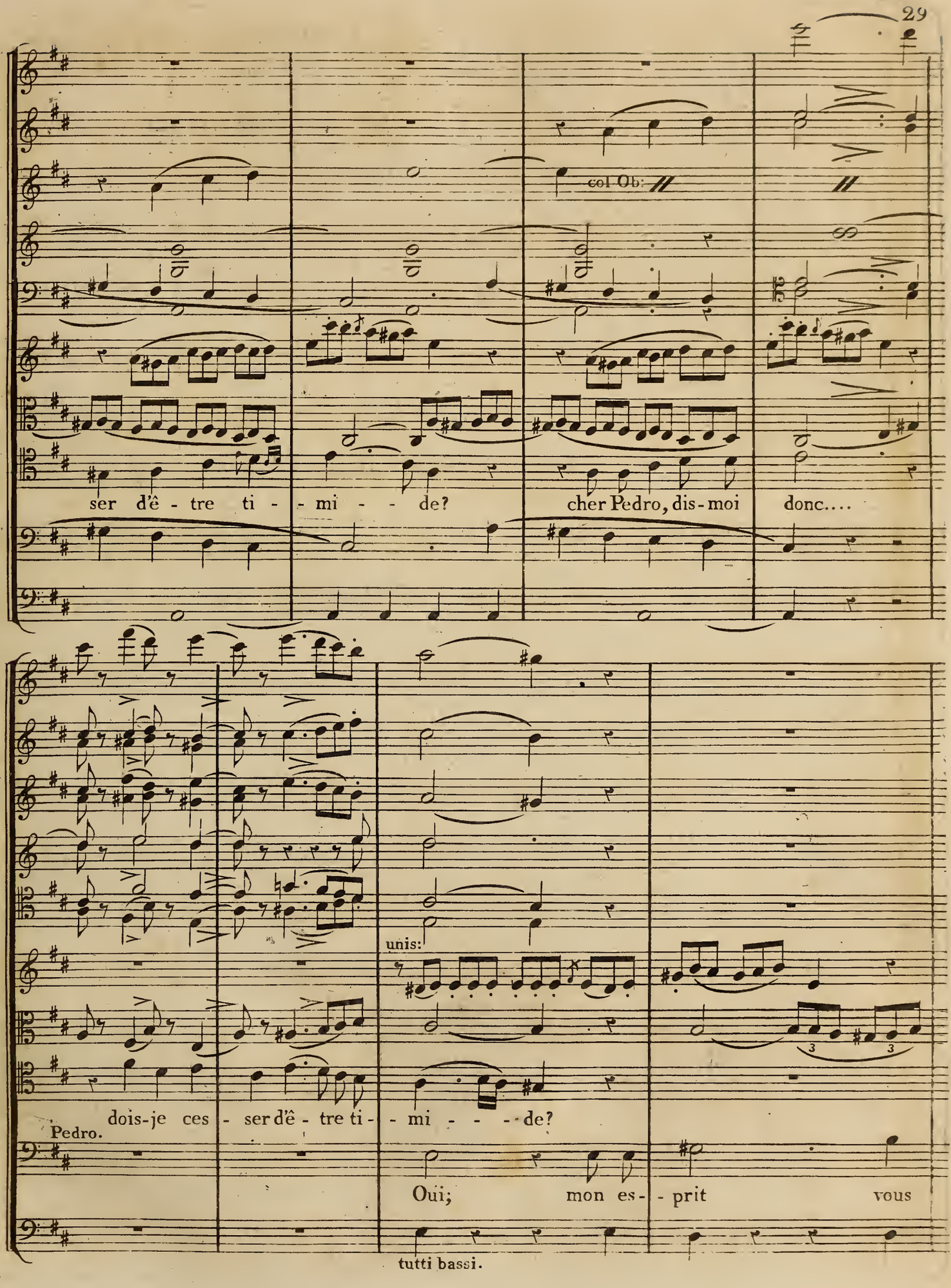

3
P
unis:
Pédro.
Violoncelle.
C. B.
arco
pizzic:
pizzic:
unis:
Eh! mais, mon - sieur,


Les hautbois et clarin: comptent.
ap-pro-chez donc, eh! mais, mon - sieur,
pp
appro-chez donc, ces - sez, ces - - sez d'ê -
P arco
arco

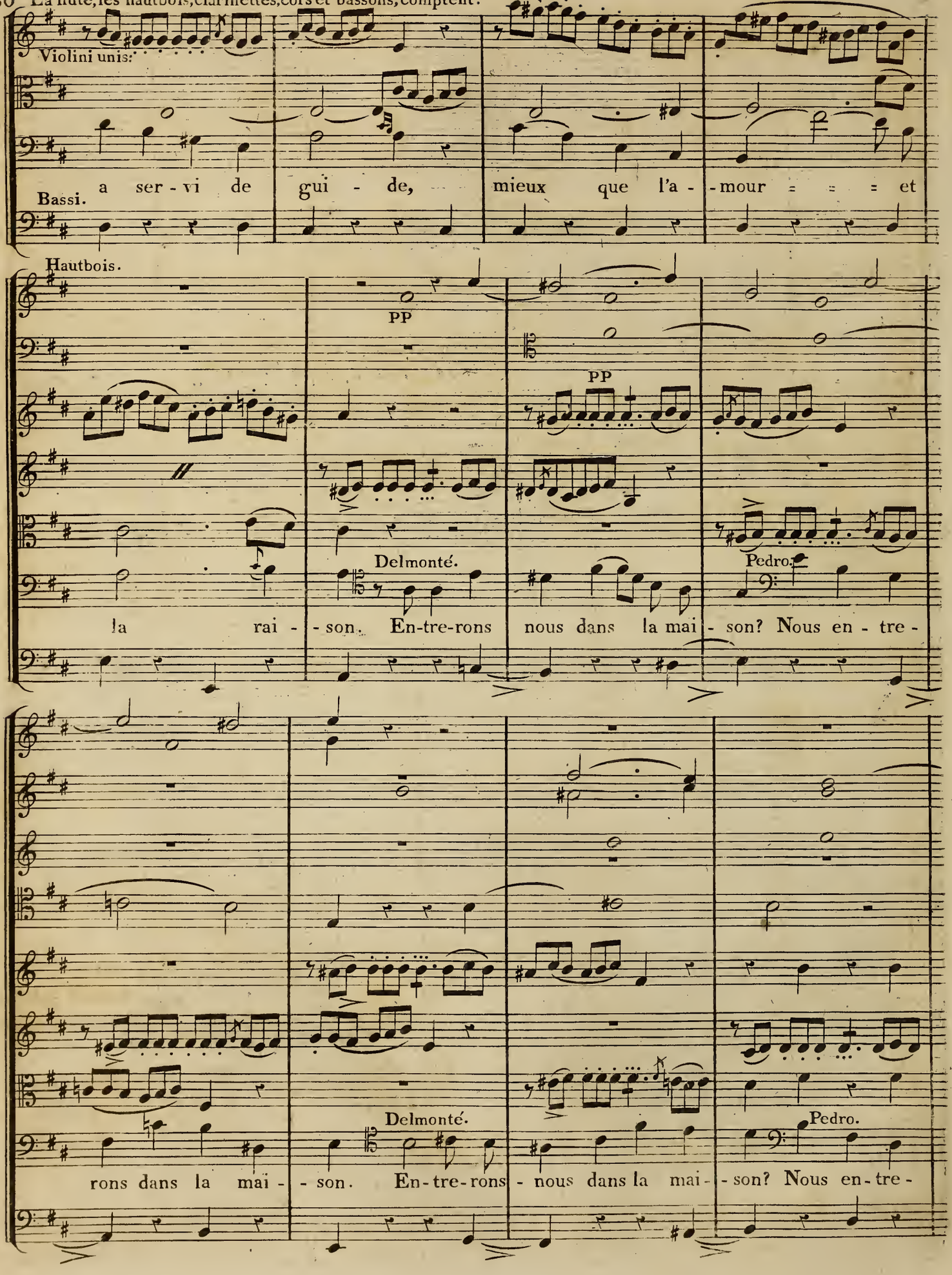

tre ti - - mi - de,
ap-pro-chez
donc,
ces-sez,ces-
solo
solo
Violini.
P
Violino 2.do 8.a bassa.
sez d'ê-tre ti- mi - de.
tutti Bassi.
pizzic:
Delmonté.
Eh! bien, Pé - dro,

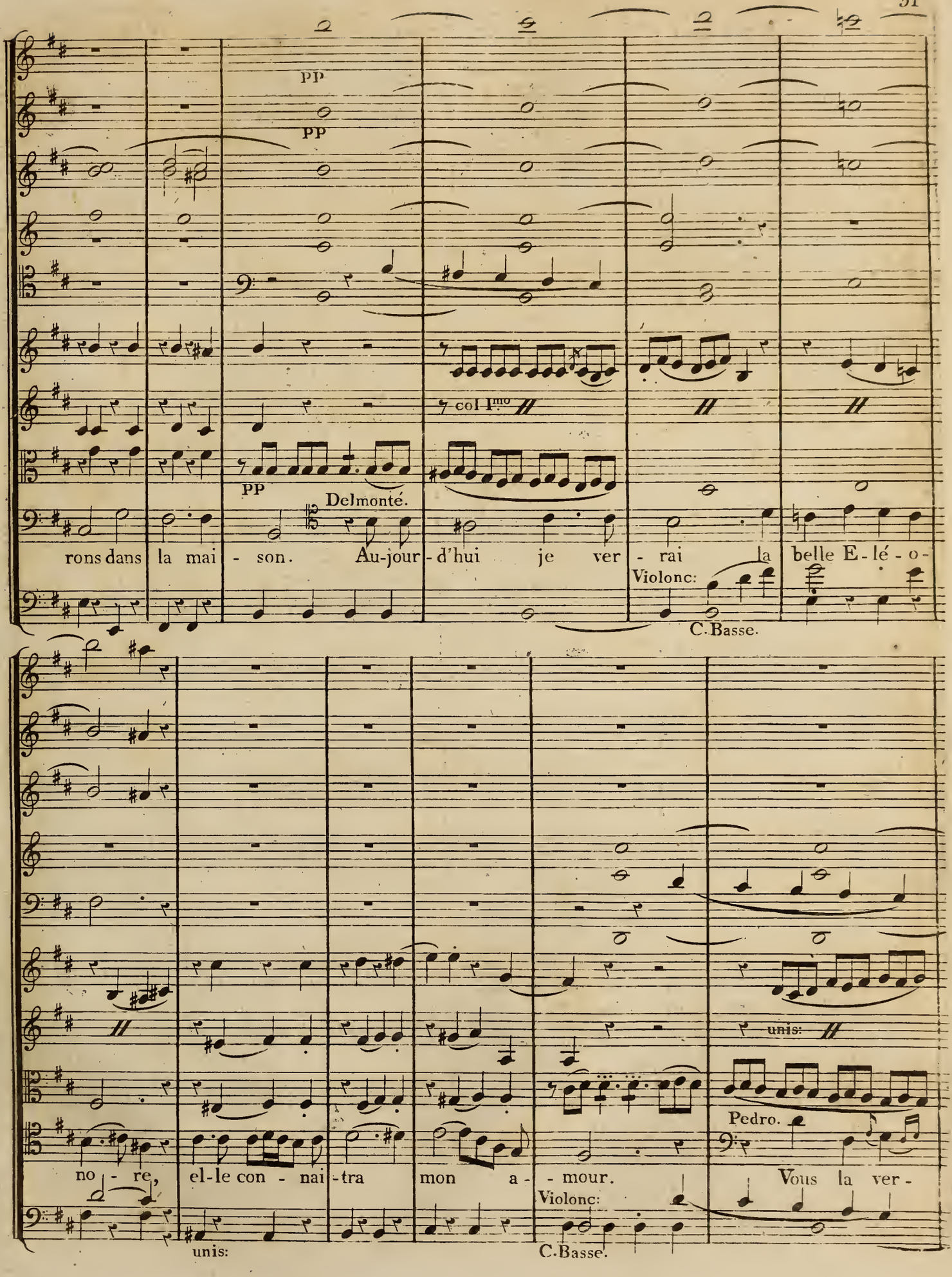

cher Pedro, dis-moi donc.... eh bien! Pe - dro!

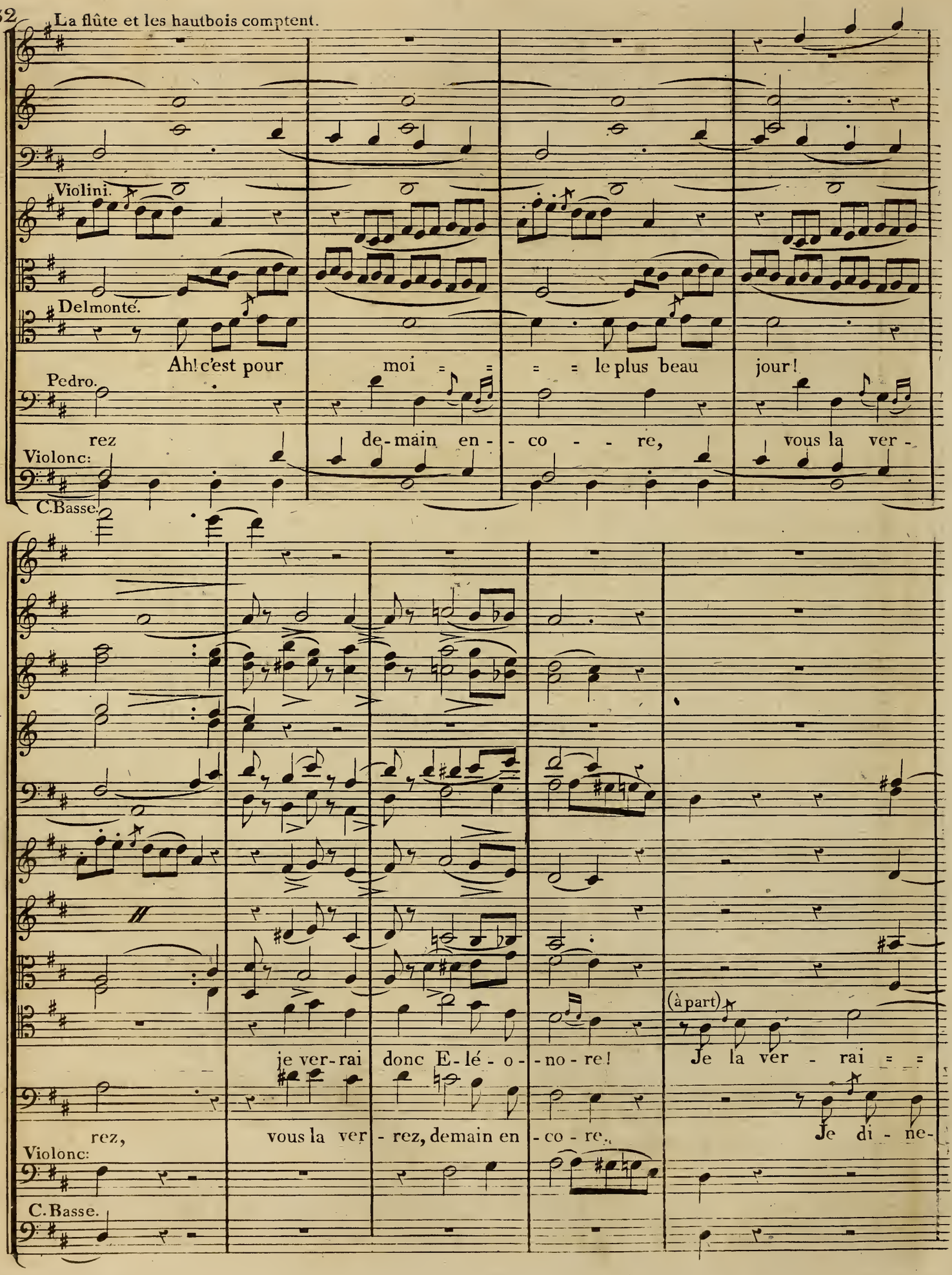

p
cher Pedro, dis-moi donc.... dois - je ces - ser, ces -
arco
arco

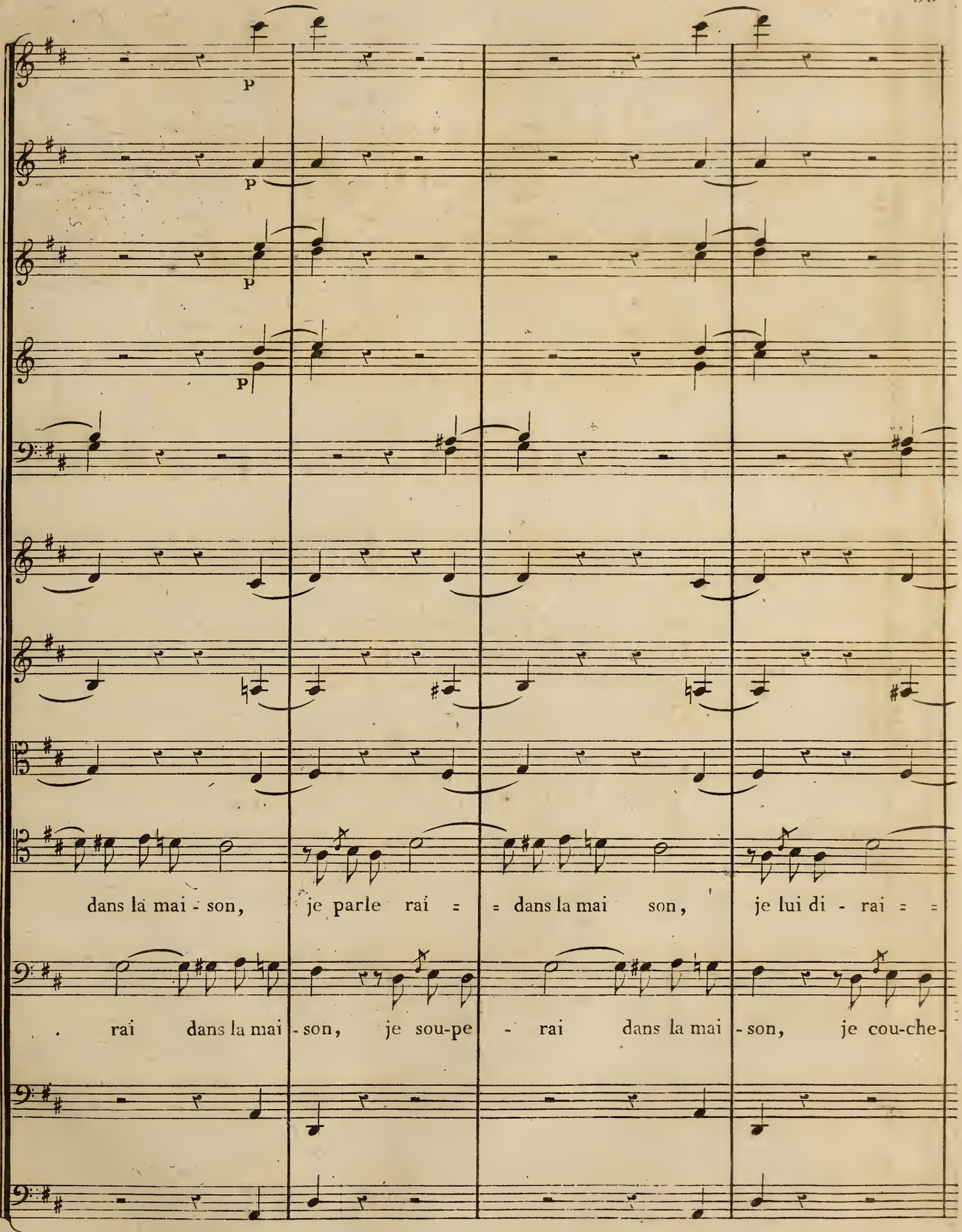

col Ob:
ser d'ê - tre ti - - mi - - - de?
cher Pedro, dis-moi donc....
unis:
dois-je ces - ser d'ê - tre ti - - mi - - - - de?
Pedro.
Oui; mon es - - prit vous
tutti bassi.

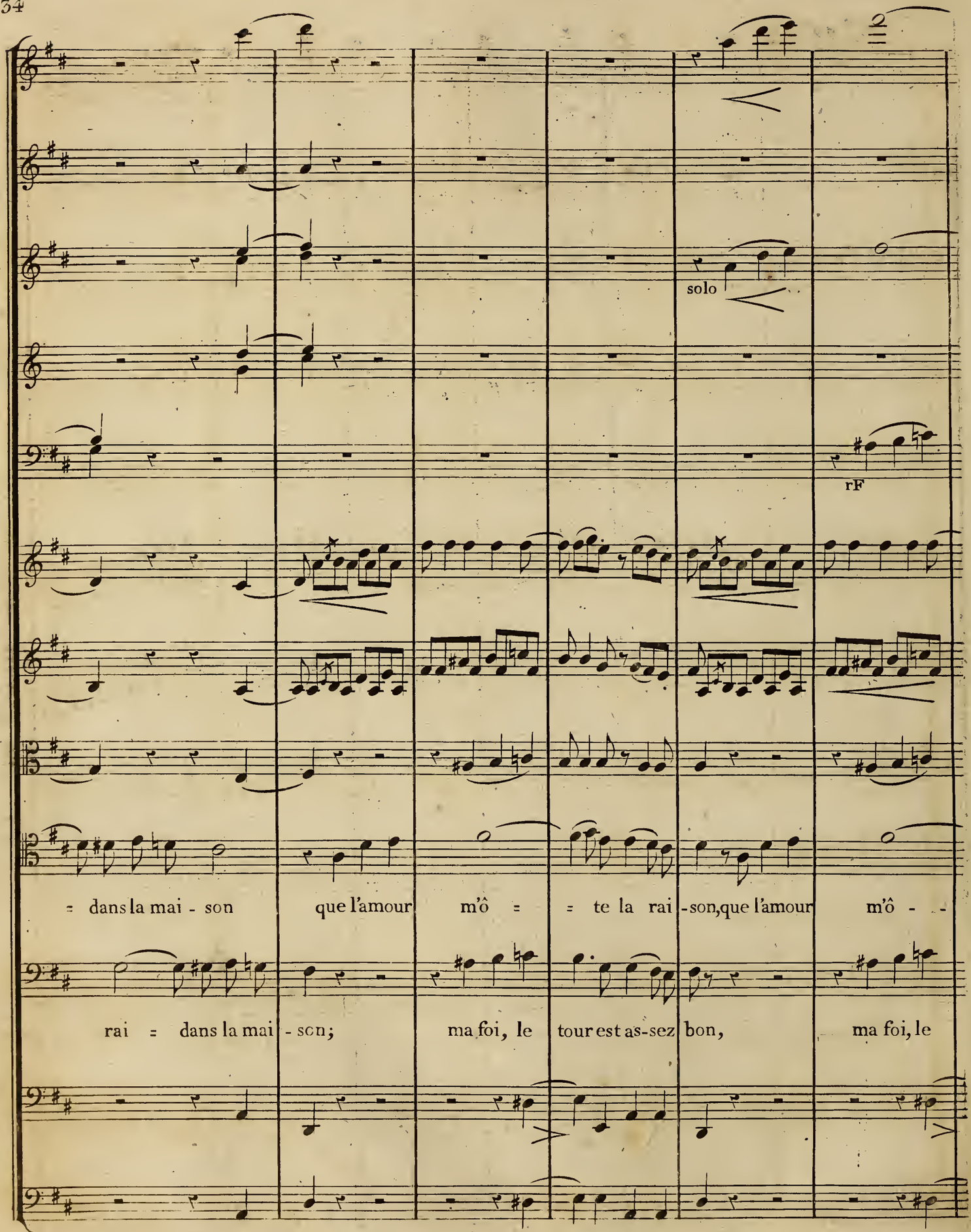
30 La flûte, les hautbois, clarinettes, cors et bassons, comptent.

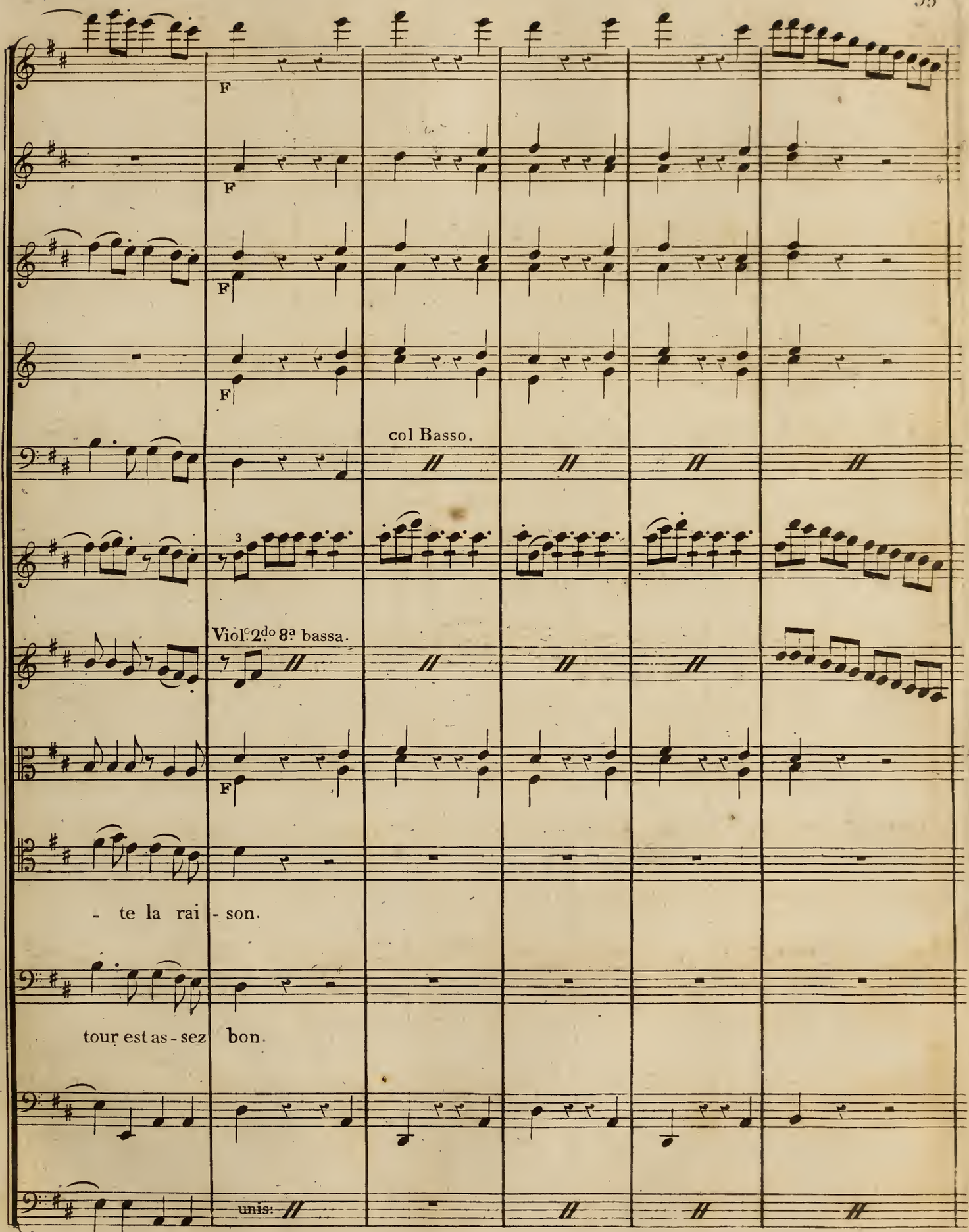


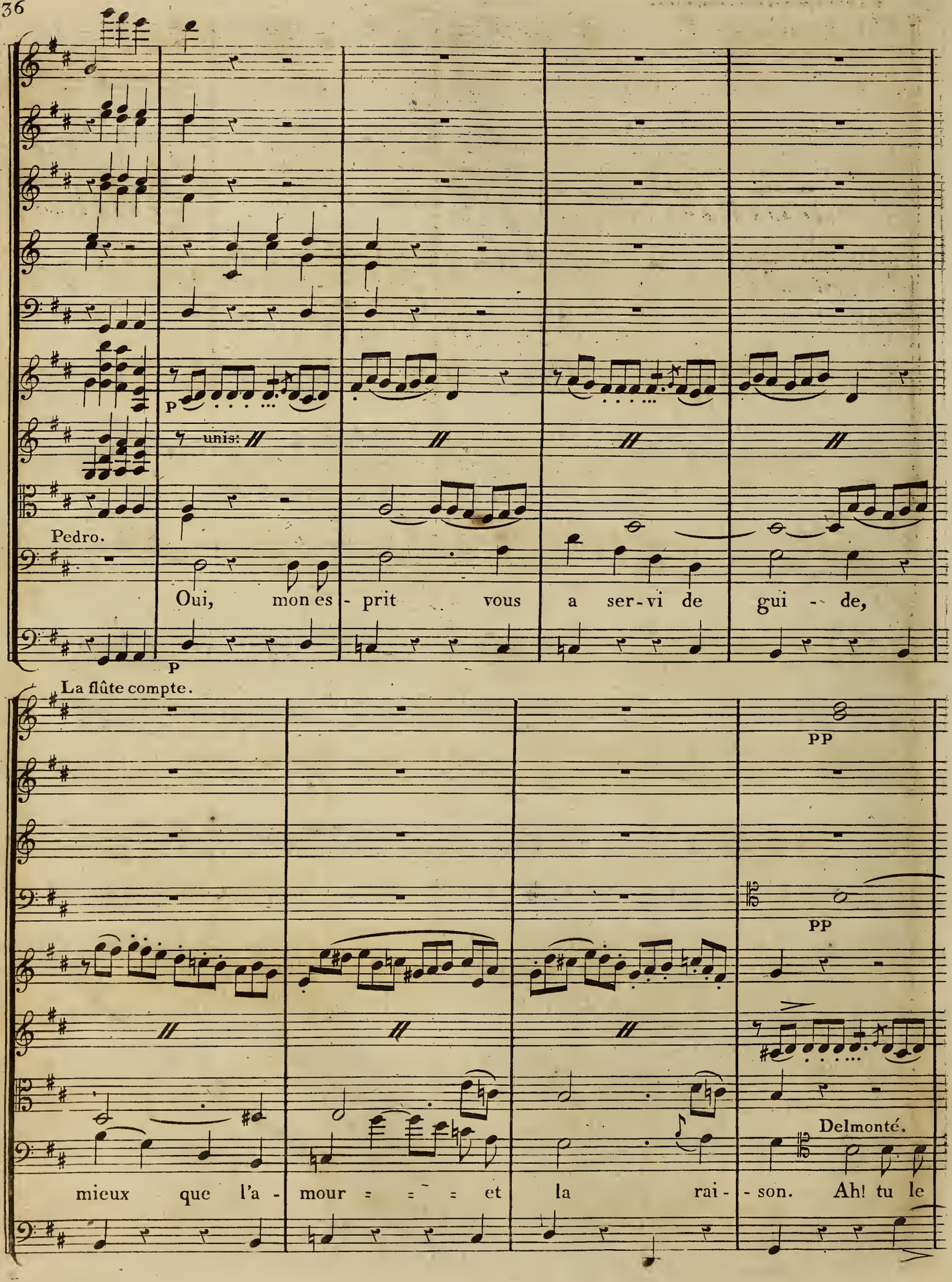

pp
pp
7 col I.mo
pp
Delmonté.
rons dans la mai - son. Au-jour-d'hui je ver - rai la belle E - lé - o -
Violonc:
C.Basse.
unis:
no - re, el-le con - nai-tra mon a - mour.
Violonc:
C.Basse.
unis:
Pedro.
Vous la ver -


La flûte et les hautbois comptent.
Violini.
Delmonté.
Ah! c'est pour moi = = = = le plus beau jour!
Pedro.
rez de-main en - - co - - re, vous la ver -
Violonc:
C.Basse.
je ver-rai donc E-lé - o - - no - re!
(à part)
Je la ver - rai = =
rez, vous la ver - rez, demain en - co - re.
Je di - ne-
Violonc:
C.Basse.


p
p
p
p
dans la mai - son, je parle rai = = dans la mai son, je lui di - rai = =
. rai dans la mai - son, je sou-pe - rai dans la mai - son, je cou-che-


solo
rF
= dans la mai - son que l'amour m'ô = = te la rai - son, que l'amour m'ô - -
rai = dans la mai - son; ma foi, le tour est as-sez bon, ma foi, le


F
F
F
F
col Basso.
Viol.i 2.do 8.a bassa.
F
- te la rai - son.
tour est as - sez bon.
unis.


p
unis:
Pedro.
Oui, mon es - prit vous a ser-vi de gui - - de,
p
La flûte compte.
pp
pp
Delmonté.
mieux que l'a - mour = = = = et la rai - - son. Ah! tu le

La flûte et les cors comptent.

sais, je suis ti - - mi - de,

ah! tu le

ve - nez, ve - - nez, du suc-çès je ré - ponds,

Flûte.

Hautbois.

Clarin:

Cors.

p

pp

col Ob:

pp

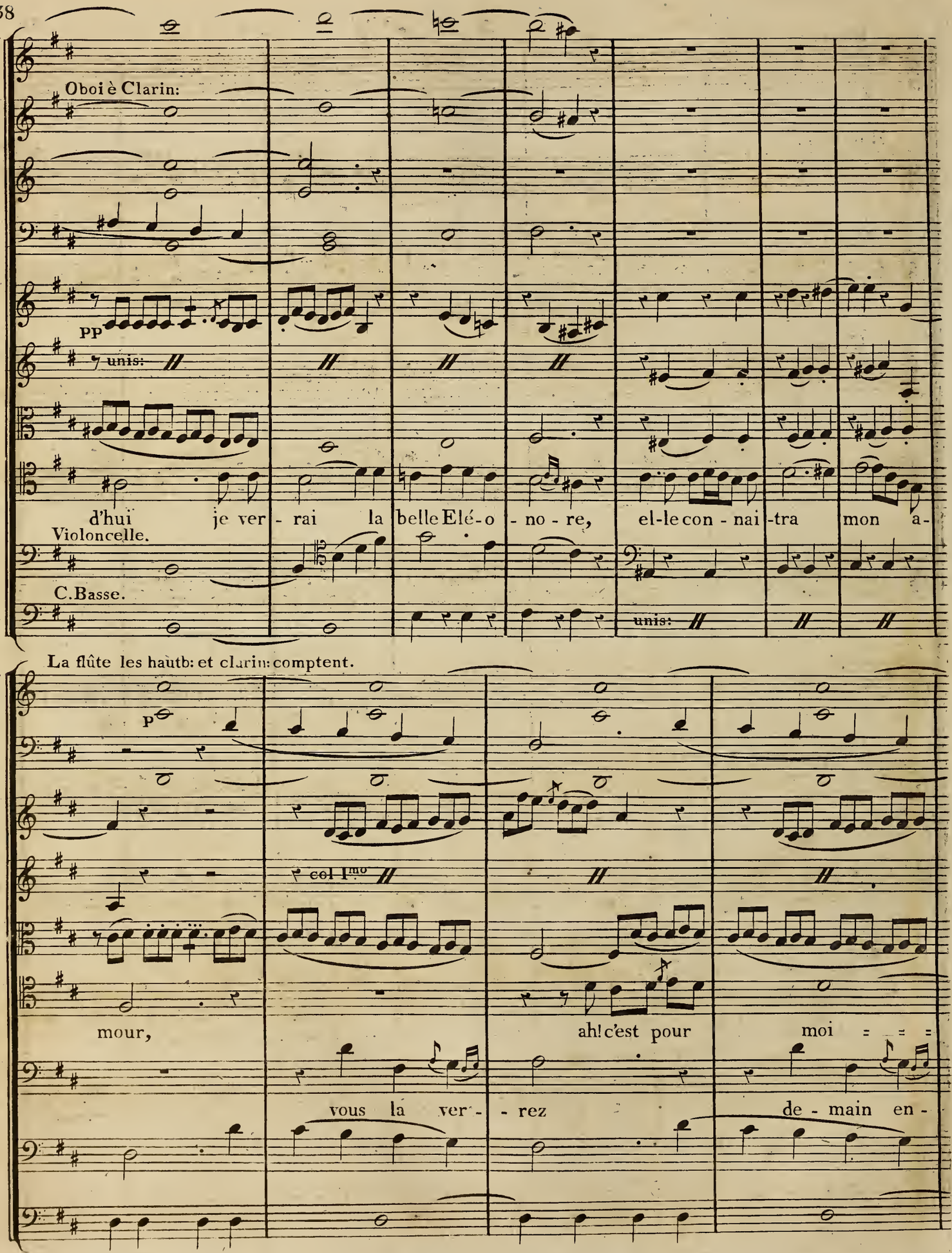
pp

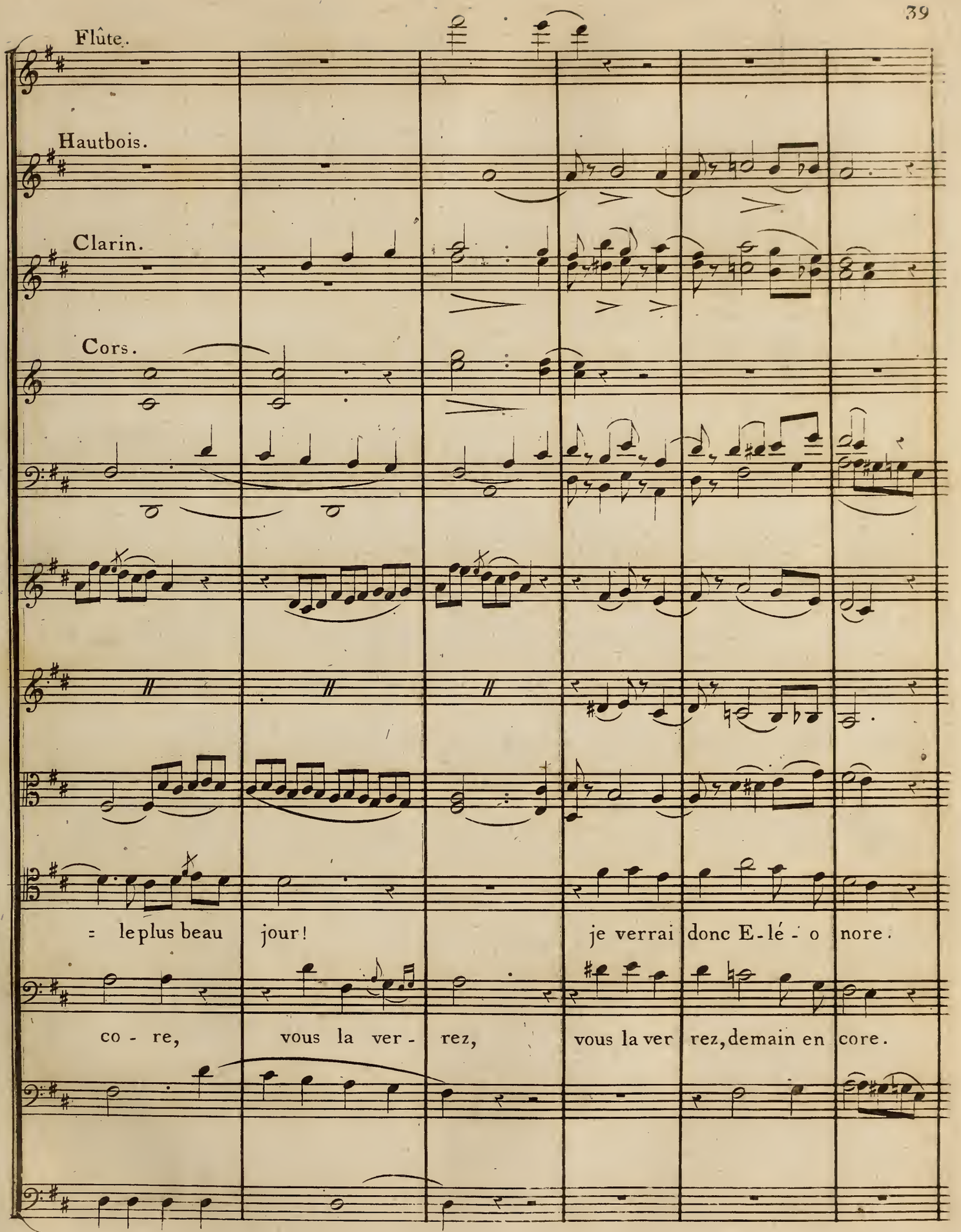
pp

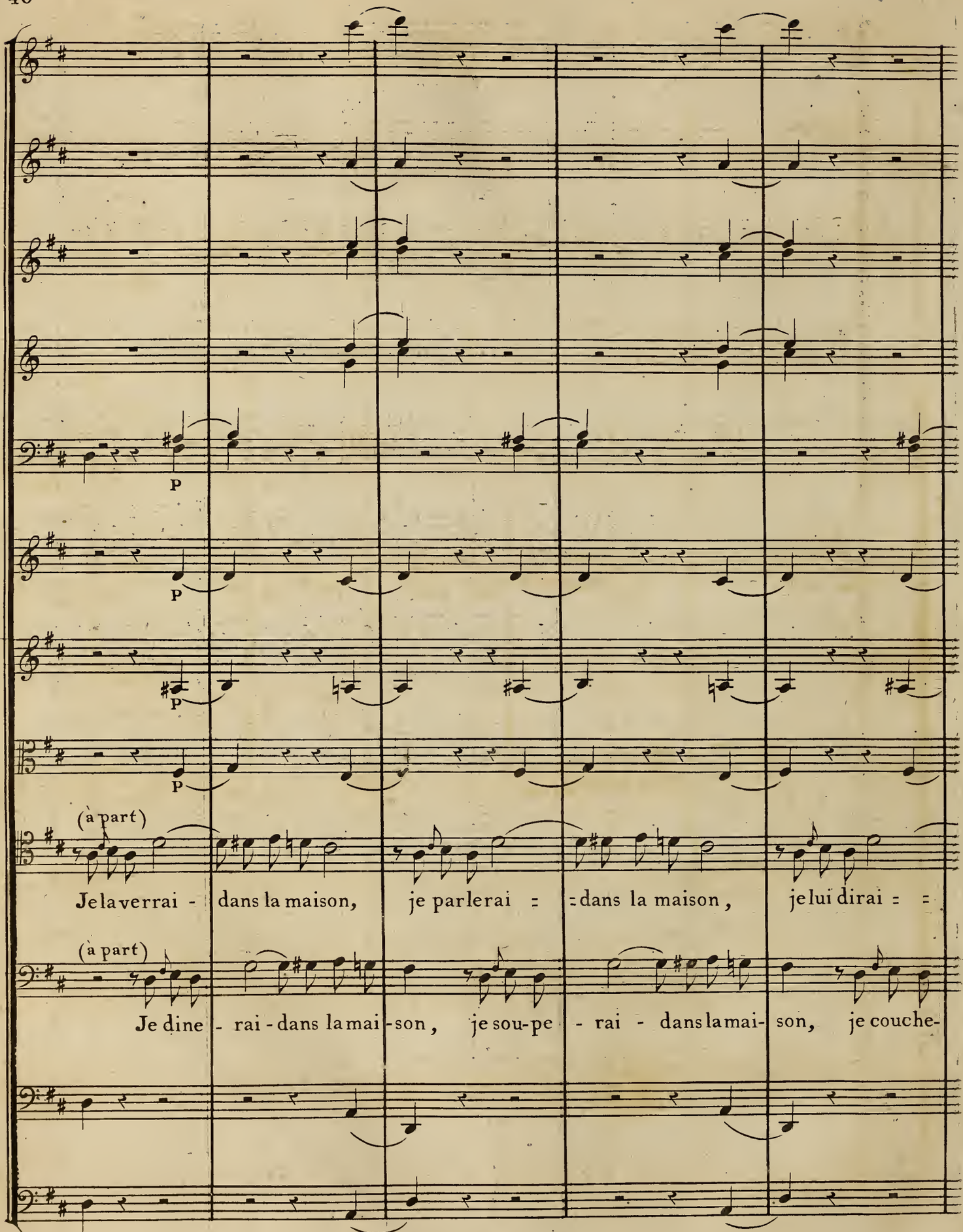
sais, je suis ti - - mi - de:

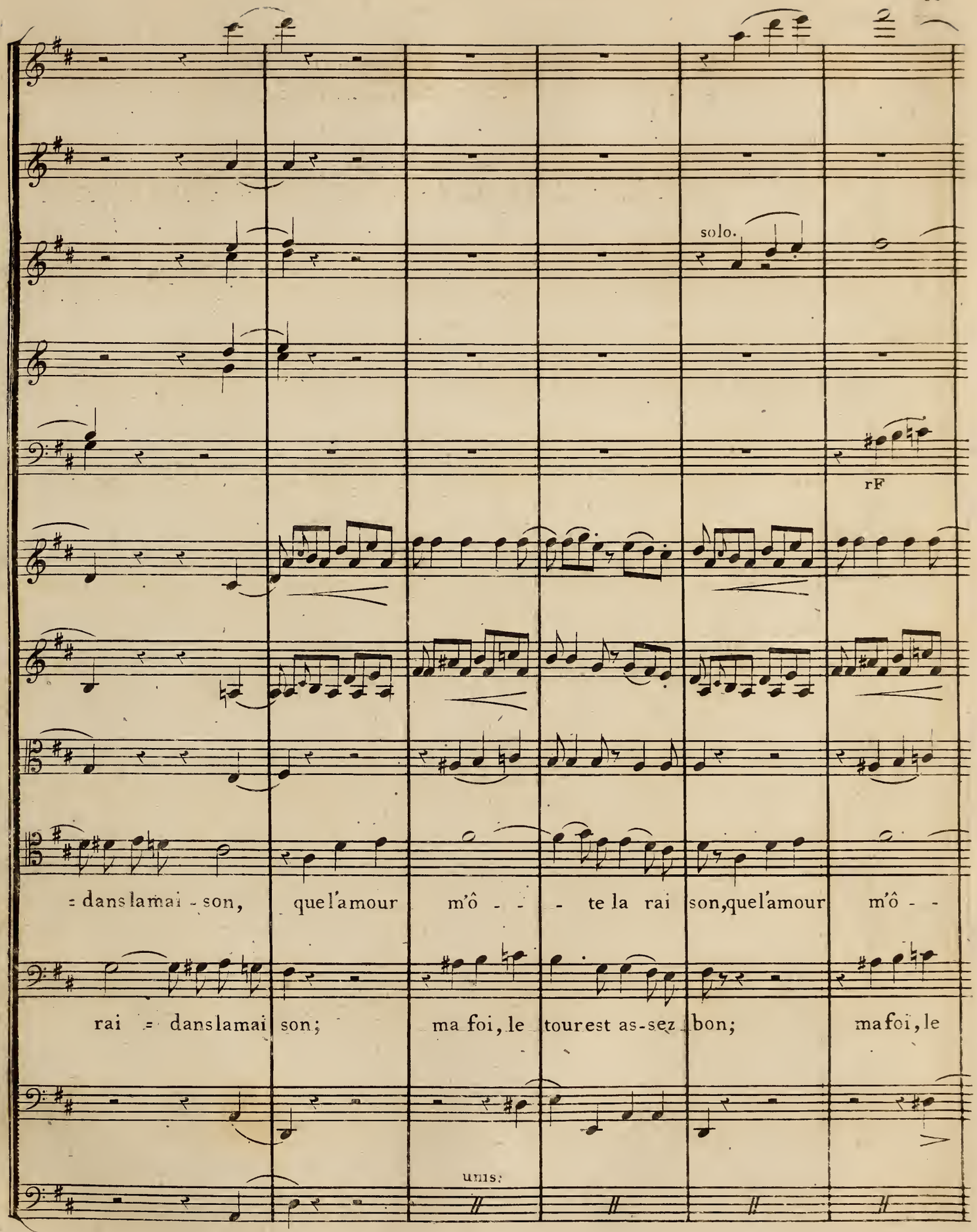
au - jour.

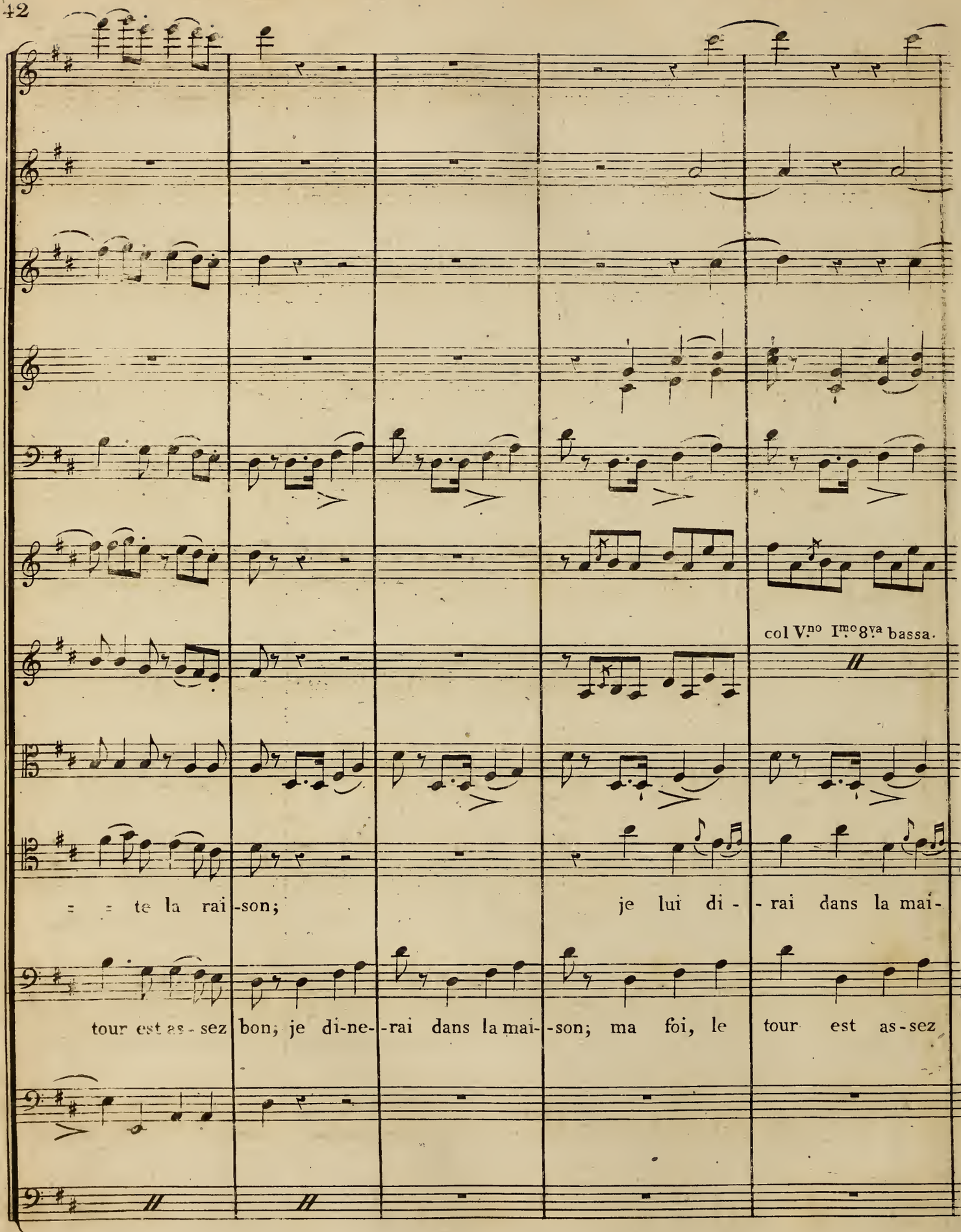
ve - nez, ve - - nez, du suc - çès je ré - ponds:

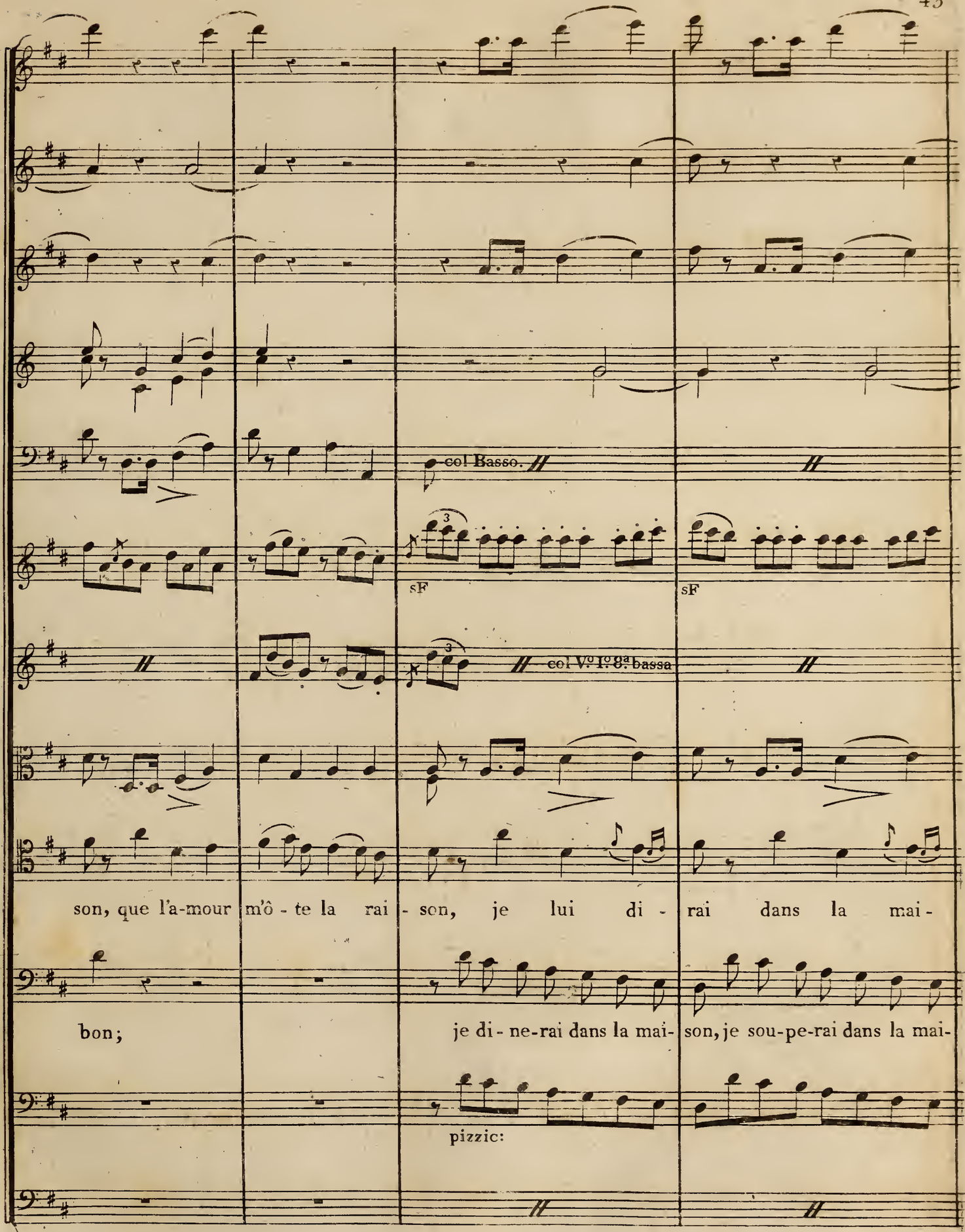

Oboi è Clarin:
pp
7 unis:
d'hui je ver - rai la belle Elé - o - no - re, el-le con - nai -tra mon a-
Violoncelle.
C.Basse.
unis:
La flûte les hautb: et clarin: comptent.
p
7 col 1.mo
mour,
ah! c'est pour moi = = =
vous la ver - - rez de - main en -

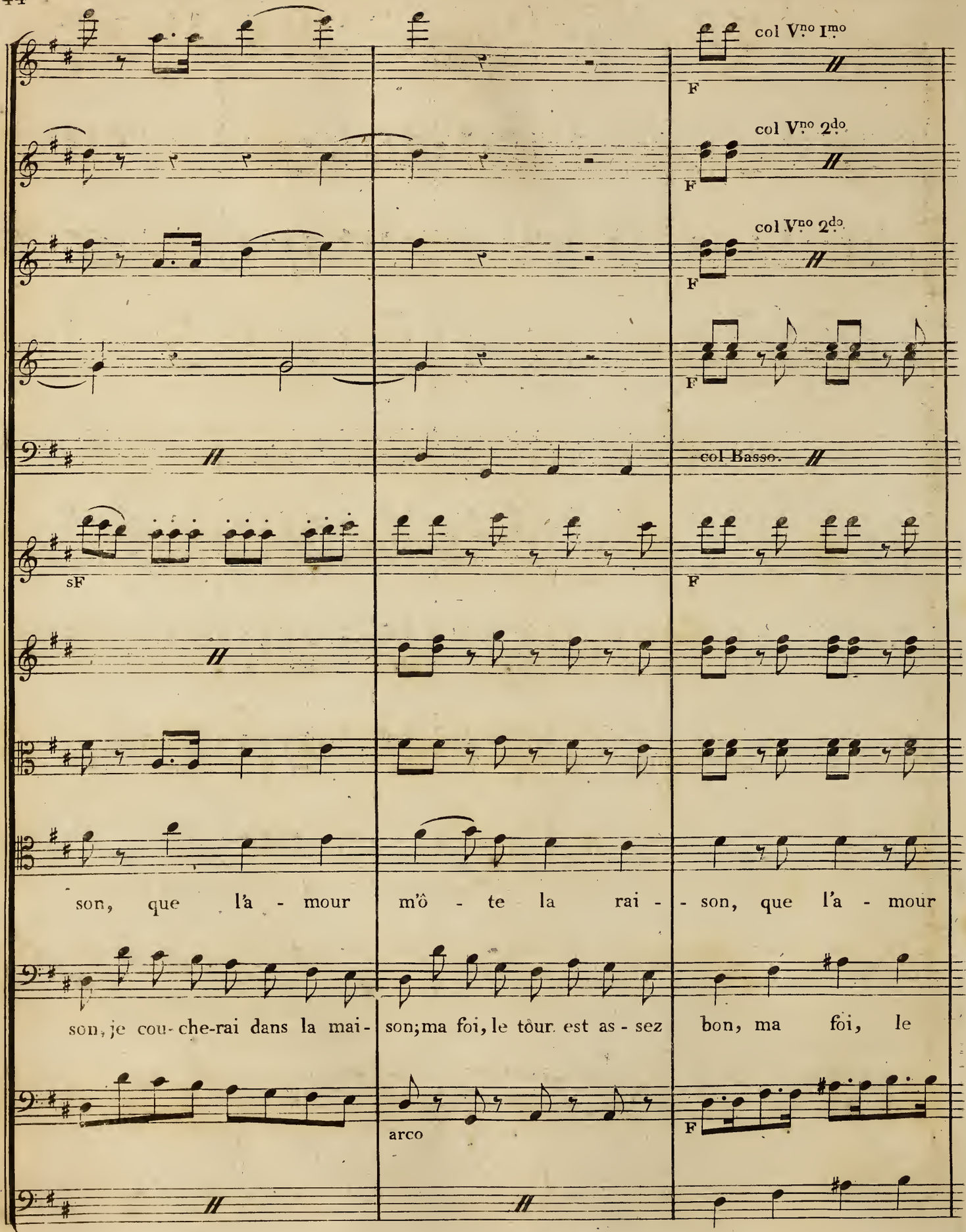

Flûte.
Hautbois.
Clarin.
Cors.
= le plus beau jour! je verrai donc E-lé-o nore.
co-re, vous la ver-rez, vous la ver rez, demain en core.

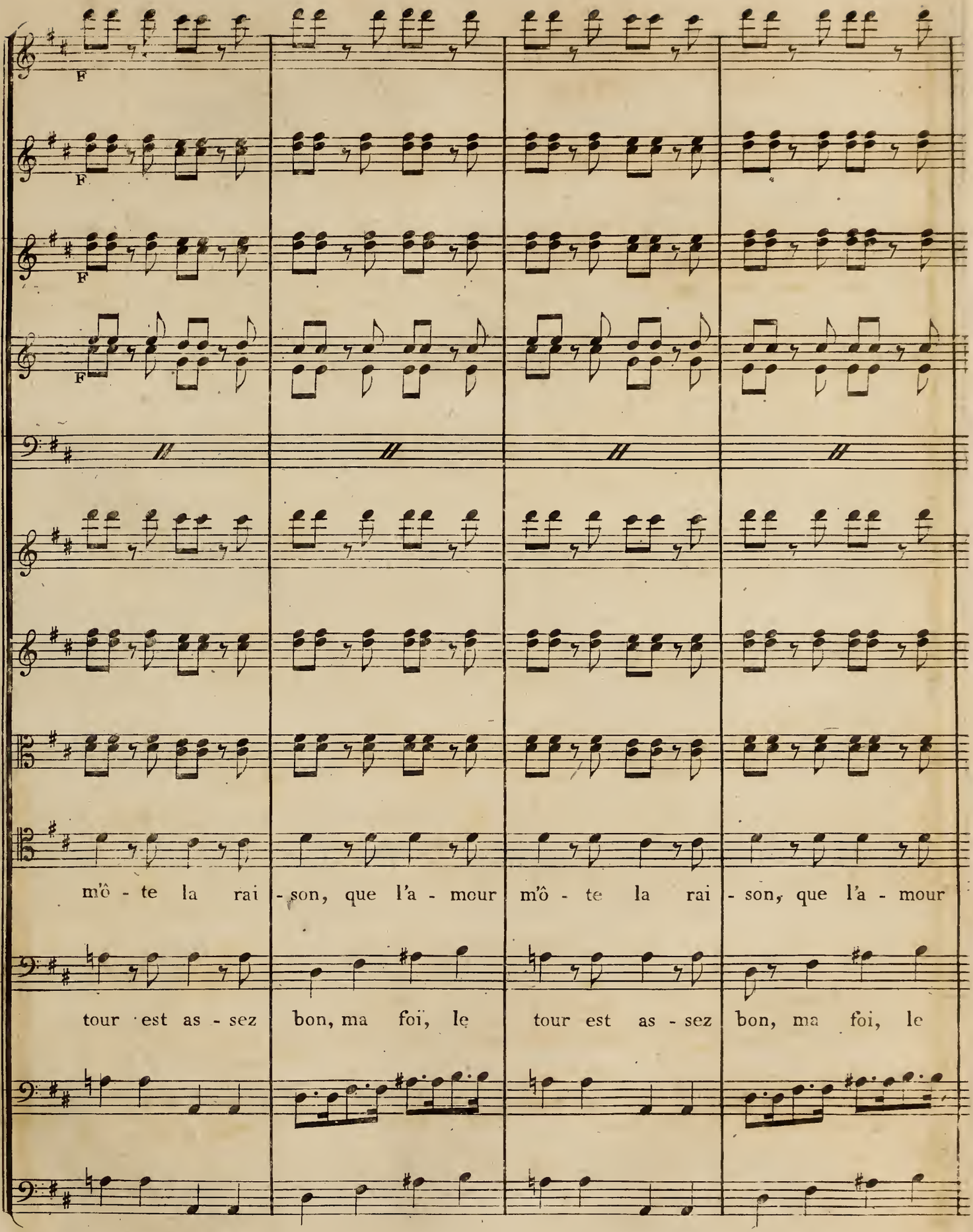

P
P
P
P
(à part)
Je la verrai - dans la maison, je parlerai = = dans la maison, je lui dirai = =
(à part)
Je dine - rai - dans la mai - son, je sou-pe - rai - dans la mai - son, je couche-

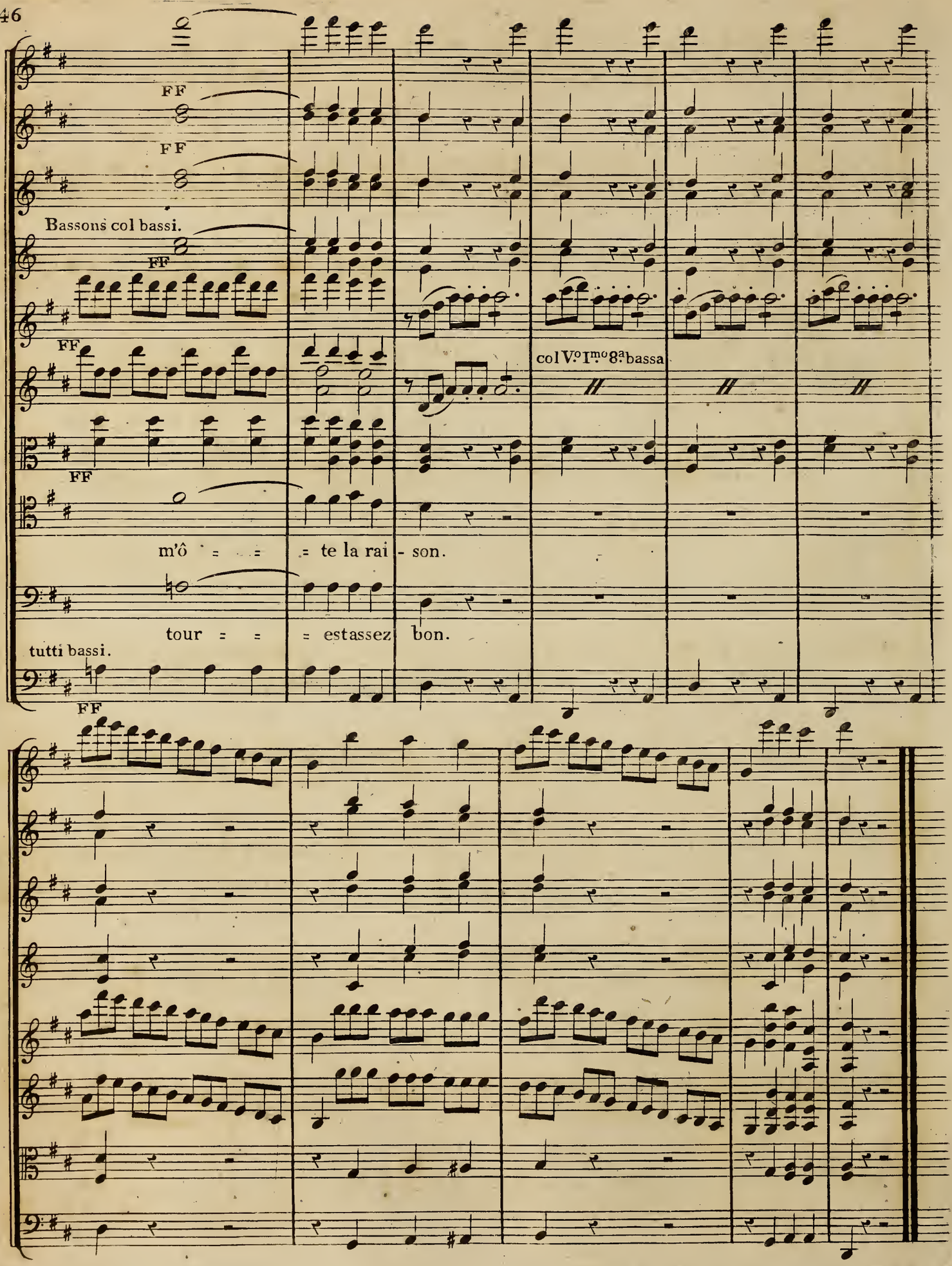

solo.
rF
= dans la mai - son, que l'amour m'ô - - - te la rai son, que l'amour m'ô - -
rai = dans la mai son; ma foi, le tour est as-sez bon; ma foi, le
unis.


col V.no I.mo 8.va bassa.
= = te la rai-son; je lui di- - rai dans la mai-
tour est as-sez bon; je di-ne- -rai dans la mai- -son; ma foi, le tour est as-sez


col Basso.
sF
sF
col V.o I.o 8.a bassa
son, que l'a-mour m'ô - te la rai - son, je lui di - rai dans la mai -
bon;
je di - ne-rai dans la mai- son, je sou-pe-rai dans la mai-
pizzic:


col Vno Imo
F
col Vno 2do
F
col Vno 2do
F
F
col Basso.
sF
F
son, que l'a - mour m'ô - te la rai - - son, que l'a - mour
son, je cou-che-rai dans la mai- son; ma foi, le tour est as - sez bon, ma foi, le
arco
F


F
F
F
F
m'ô - te la rai - son, que l'a - mour m'ô - te la rai - son, que l'a - mour
tour est as - sez bon, ma foi, le tour est as - sez bon, ma foi, le


FF
FF
Bassons col bassi.
FF
FF
col V.o I.mo 8.a bassa
FF
m'ô = = = te la rai - son.
tour = = = estassez bon.
tutti bassi.
FF

Delmonté.

Mais quel moyen as-tu donc pris pour inspirer la confiance?

Pedro.

Un moyen simple et qui réussit toujours. J'ai pris l'air important, et l'on m'a fait l'accueil le plus flatteur.

Delmonté.

Mais enfin, qu'as-tu dit?

Pedro.

Rien: moyen sur de ne pas dire de sottises.

Delmonté.

Tu lasses ma patience, et je vais.....

Pedro.

Ne nous emportons pas.... en deux mots, nous sommes ici chez un vieux connaisseur qui doit épouser votre belle, et qui attendait hier, pour chanter ses appas, Messieurs Goldoni et Guglielmi.

Delmonté.

Quoi! ce poëte fameux et ce compositeur dont les chefs d'œuvres.....

Pedro.

Rien que cela, Monsieur; et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que nous sommes tous les deux ces hommes admirables. Vous avouerez que je ne vous traite pas trop mal. Choisissez d'être poëte ou musicien. Pour moi, cela m'est à-peu-près égal. Je me sens capable de réussir dans les deux genres.

Delmonté.

Comment, malheureux! c'est là cette ruse merveilleuse? et tu crois que je consentirai à cette détestable fourberie? que dirait, que penserait Eléonore? elle ne me connait pas; et ce vil stratagême la préviendrait contre moi.

Pedro.

Eh bien! Monsieur, n'en parlons plus; retournons sur nos pas. Aussi bien je crois que nous arrivons trop tard: le mariage doit se faire demain.

Delmonté.

Ô ciel! que me dis-tu? ô mon cher Pedro! j'approuve ta ruse, quelles quen soient les suites Il faut absolument que je parle à Eléonore..... mais est-il possible qu'on puisse te prendre pour un homme à talens?

Pedro.

Pourquoi pas? je dois avoir de l'esprit. J'ai servi pendant deux ans un poëte comique.... cependant je prendrai le rôle de musicien. Ce n'est pas toujours lorsqu'ils parlent qu'ils sont le plus aimables.

Delmonté.

Mais, moi même, puis-je faire croire....?

Pedro.

Vous, Monsieur, vous diriez les plus grandes sottises, que, dans la bouche d'un prétendu bel esprit, elles passeraient pour de jolies choses. Allez, allez, tout ira bien. L'essentiel dans ce moment, est de surmonter votre timidité, de parler à votre Eléonore et de lui faire approuver votre amour

Delmonté.

Je crains bien qu'il ne soit trop tard..... mais j'apperçois quelqu'un.....

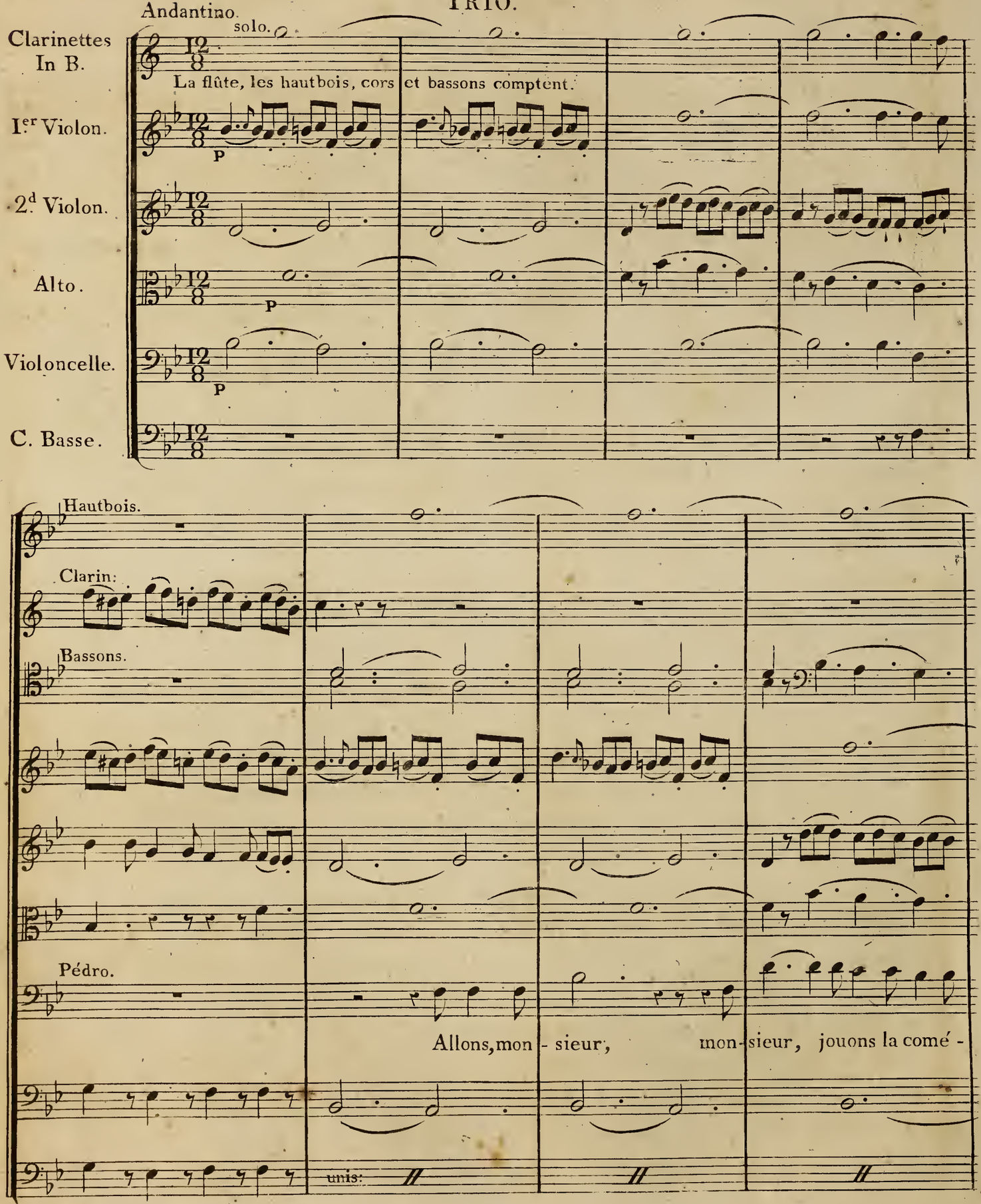
Pedro.

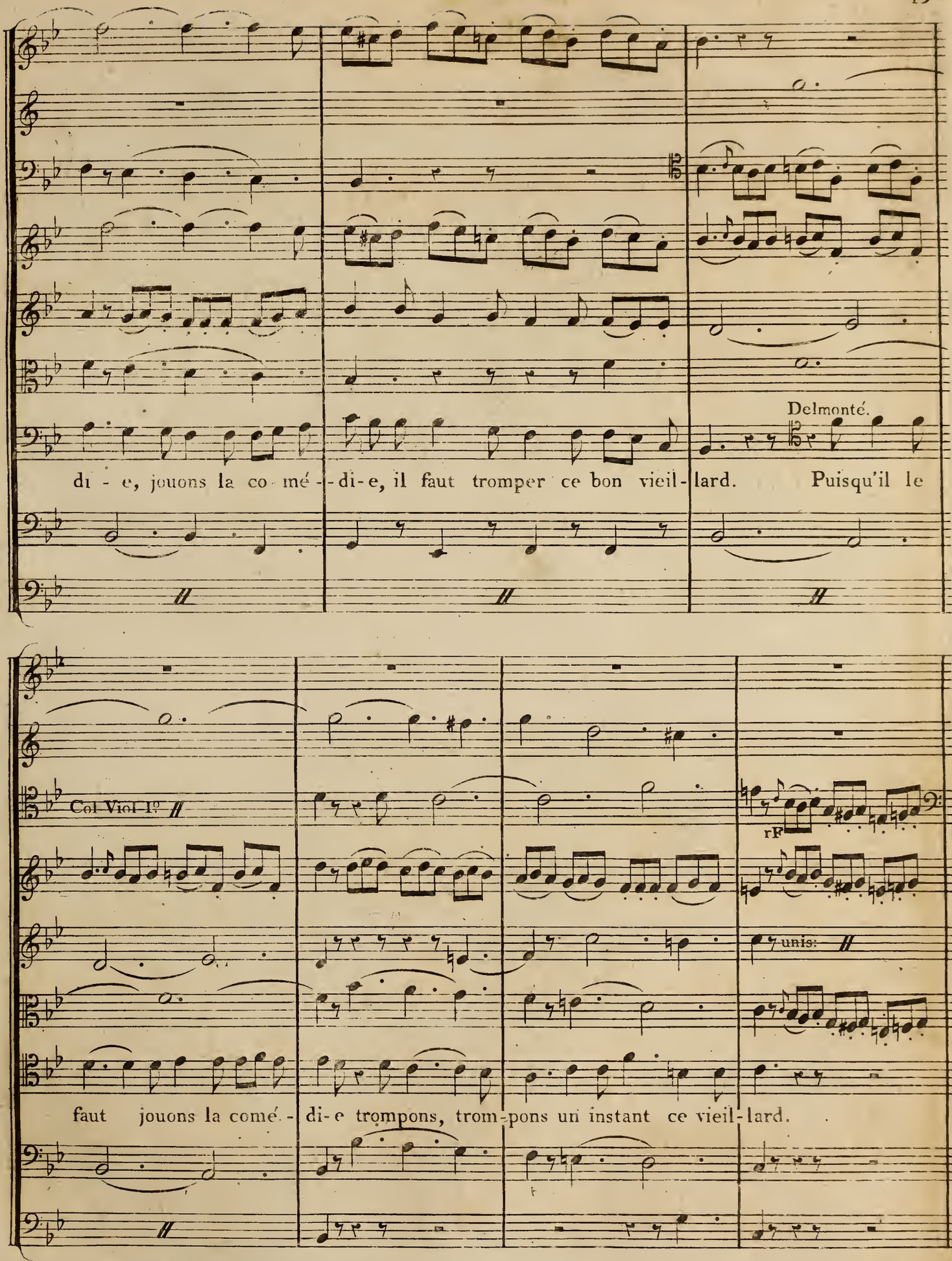
A sa tournure bizarre, ce ne peut être que notre fou de connaisseur. Attention et commençons tous les deux notre rôle.

SCÈNE VI.

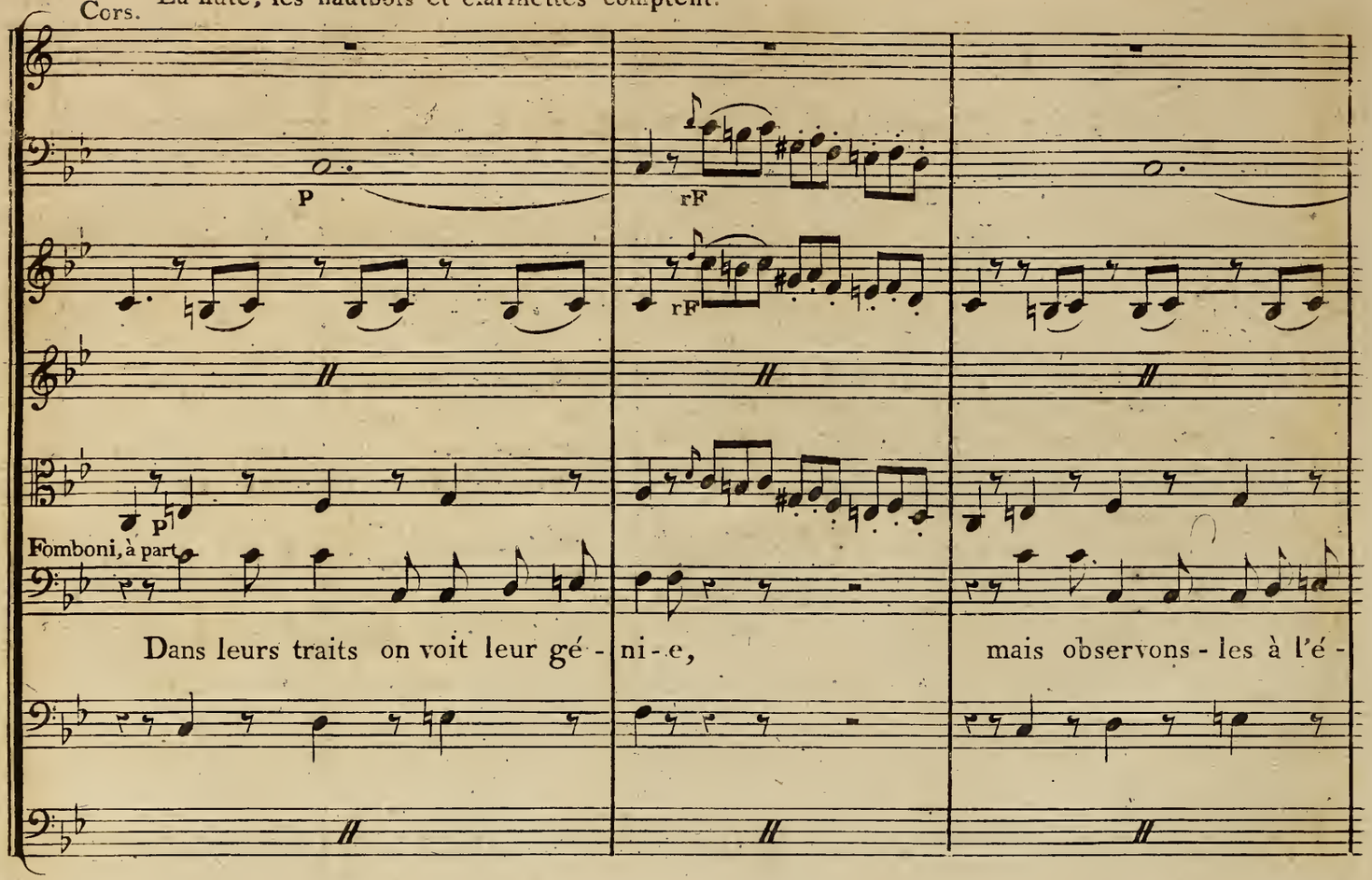
Mr FOMBONI, (Les précédens.)

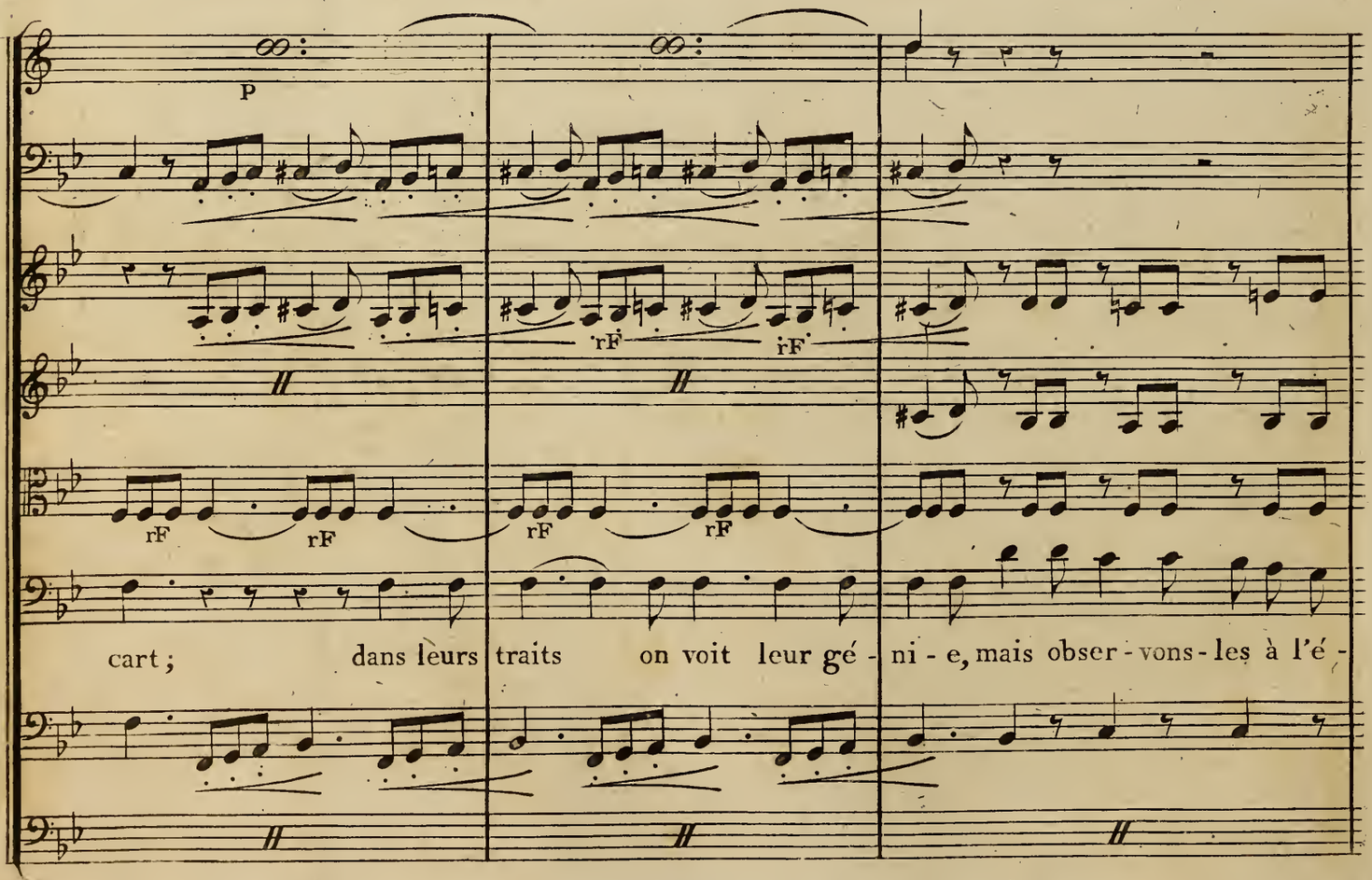
TRIO.

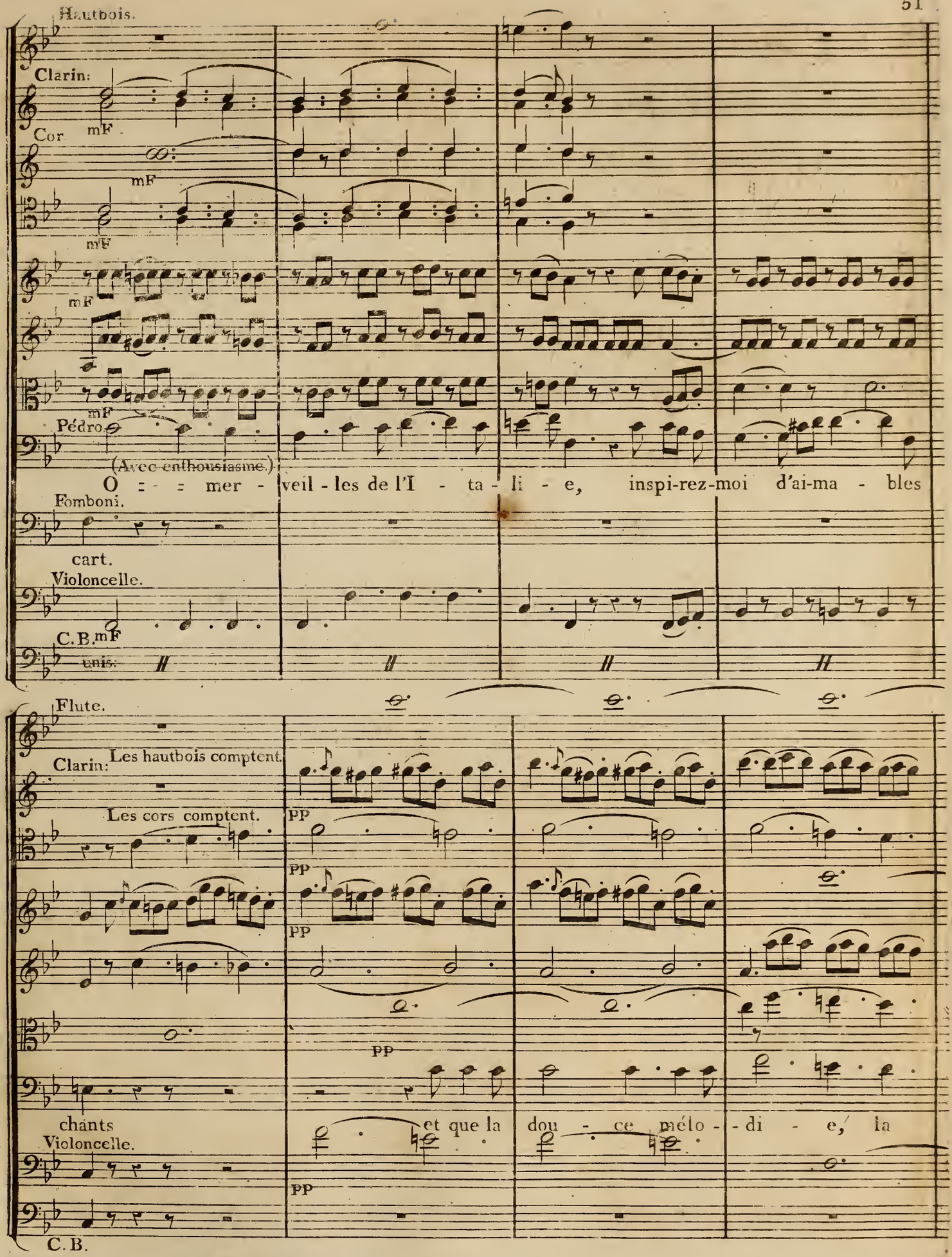


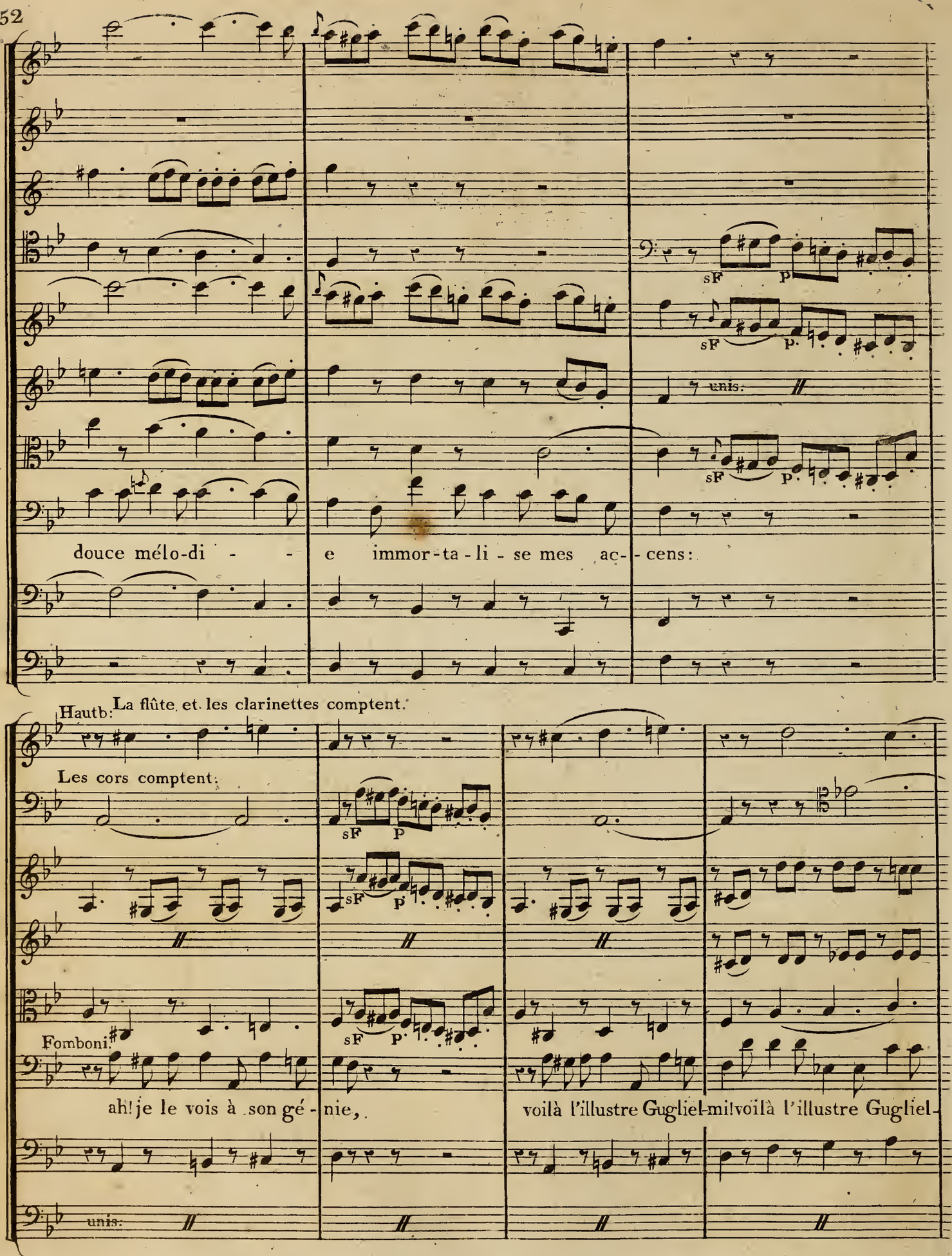

Delmonté.
di - e, jouons la co mé - - di-e, il faut tromper ce bon vieil-lard. Puisqu'il le
Col Viol 1o
rF
unis:
faut jouons la comé - - di-e trompons, trom-pons un instant ce vieil-lard.

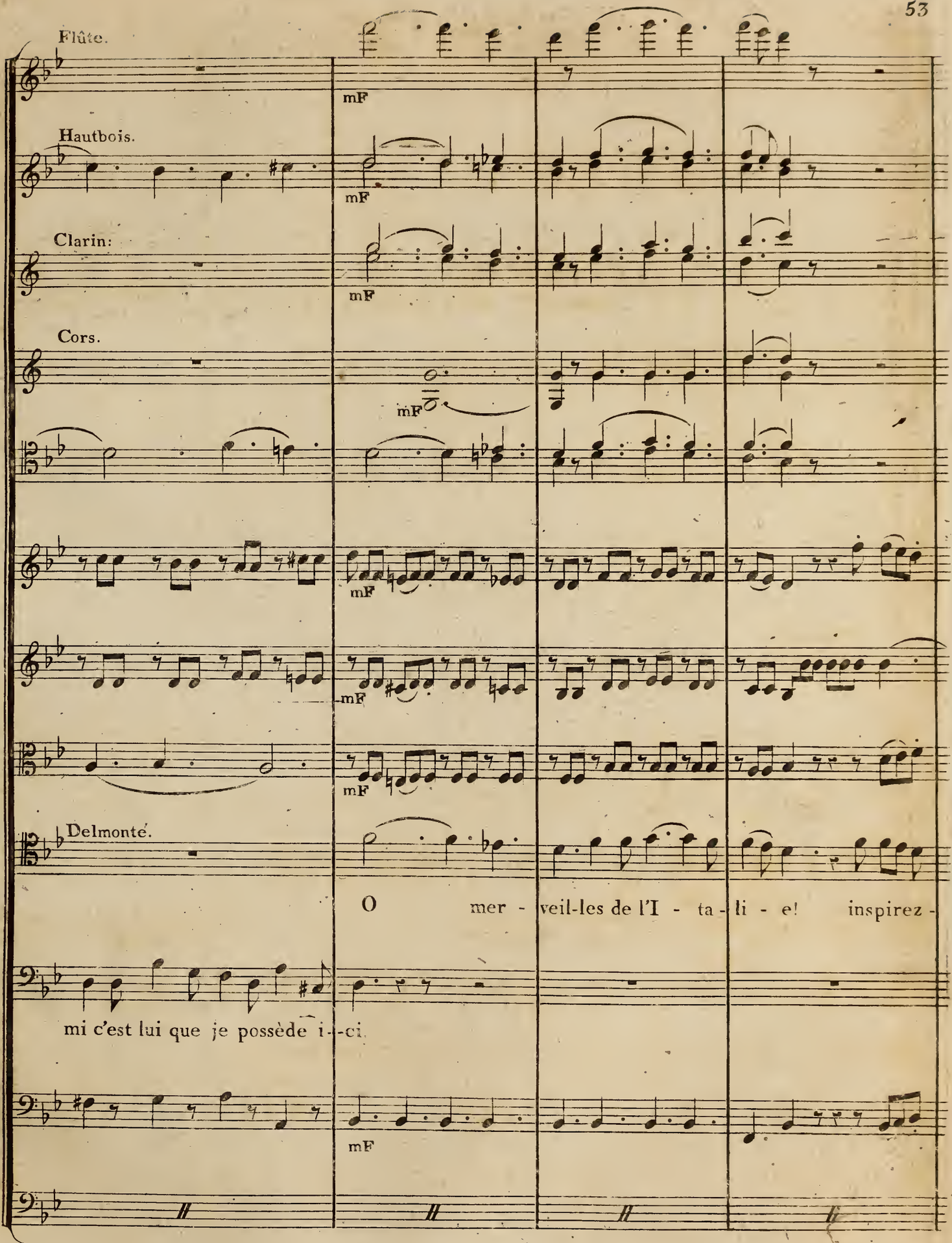
Cors. La flûte, les hautbois et clarinettes comptent.

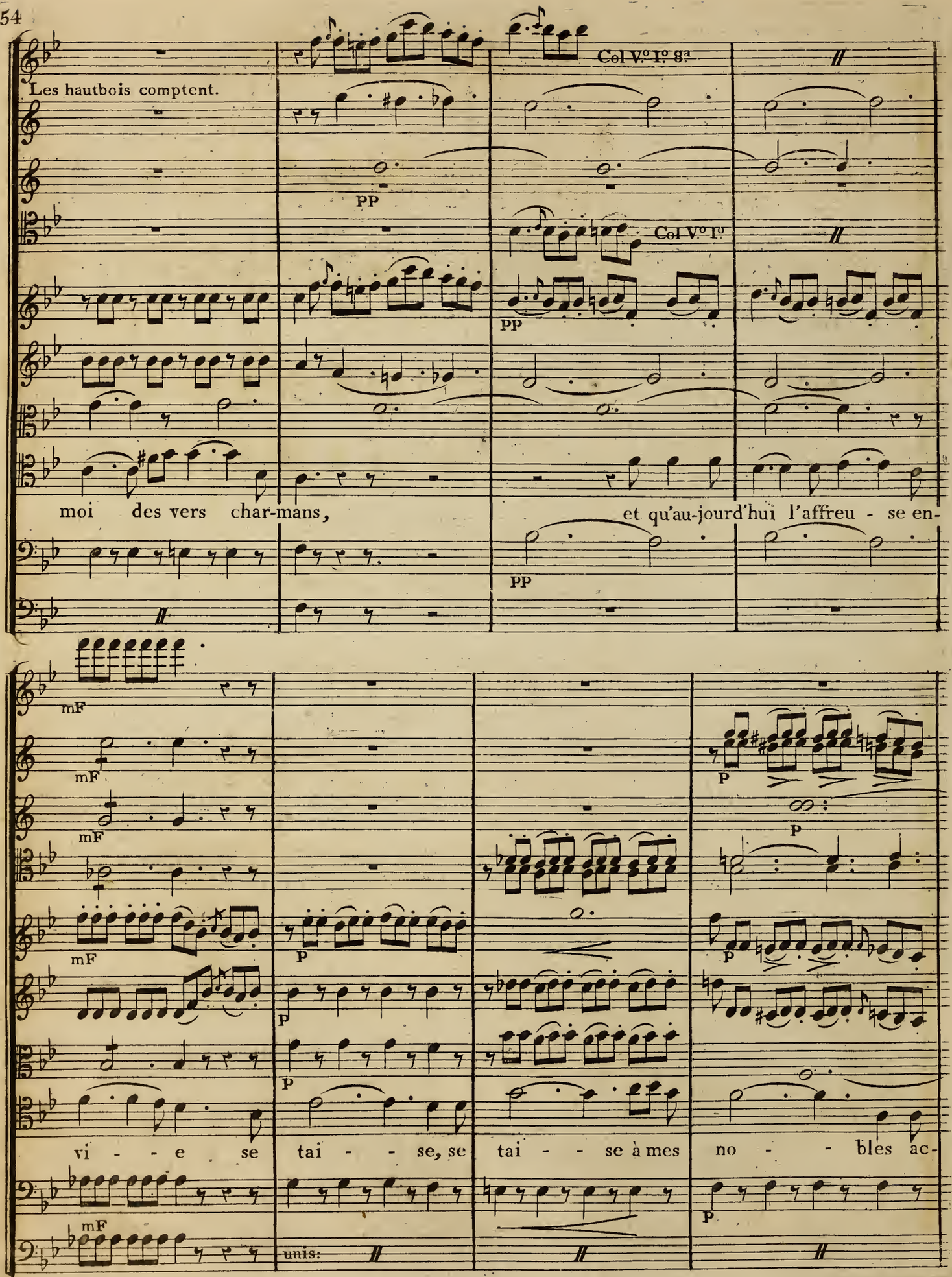




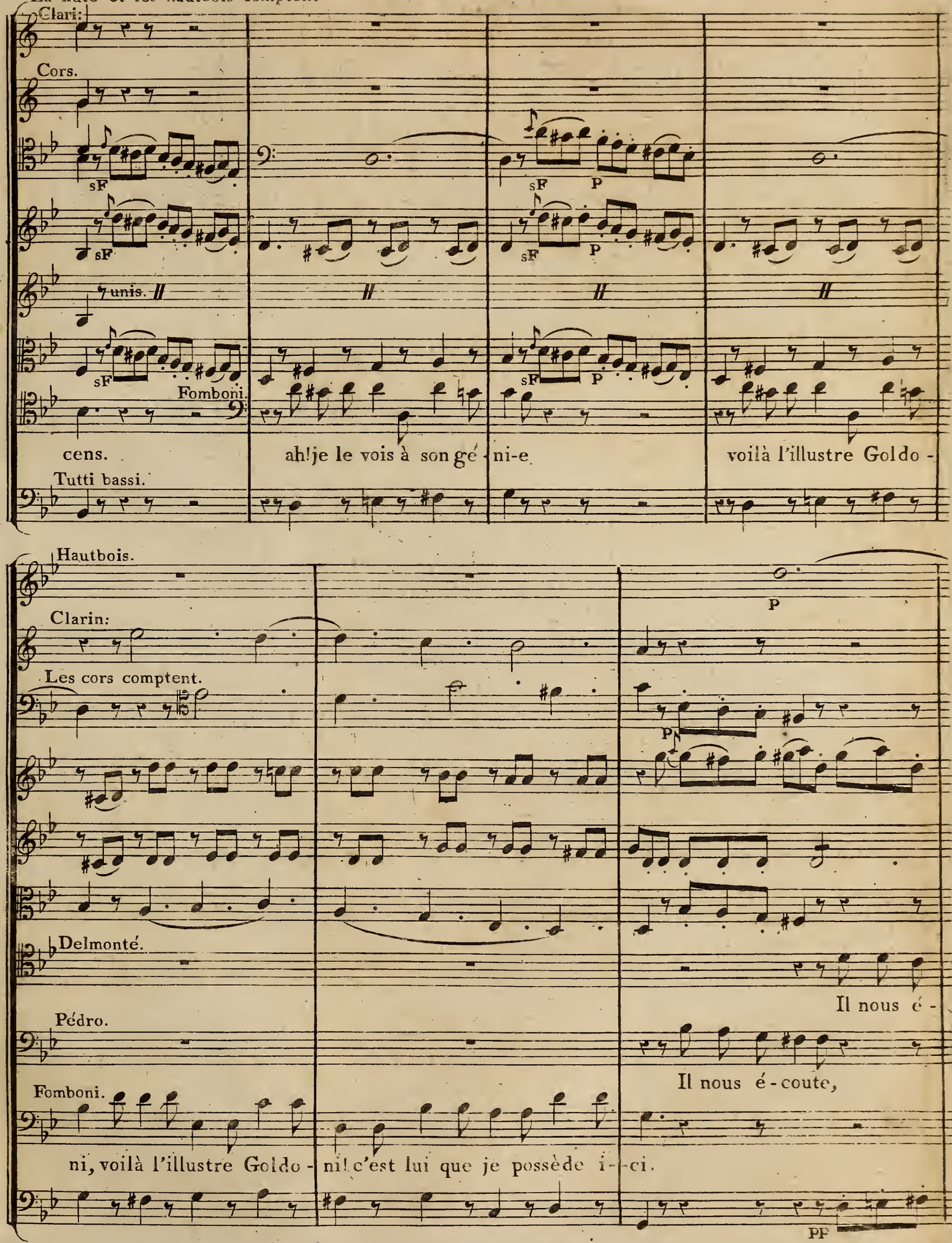

Hautbois.
Clarin:
Cor
mF
mF
mF
mF
mF
Pédro
(Avec enthousiasme.)
O = = mer - veil - les de l'I - ta - li - e, inspi-rez-moi d'ai-ma - bles
Fomboni.
cart.
Violoncelle.
C.B.
mF
unis.
Flute.
Clarin:
Les hautbois comptent.
Les cors comptent.
PP
PP
PP
PP
chants
et que la dou - ce mélo - - di - e, la
Violoncelle.
C.B.
PP


sF
p
sF
p.
unis.
sF
p.
douce mélo-di - - e immor-ta-li-se mes ac--cens:
Hautb: La flûte et les clarinettes comptent.
Les cors comptent.
sF
p
sF
p
sF
p.
Fomboni.
ah! je le vois à son gé-nie,
voilà l'illustre Gugliel-mi! voilà l'illustre Gugliel-
unis.


Flûte.
Hautbois.
Clarin:
Cors.
Delmonté.
mF
O mer - veil-les de l'I - ta - li - e! inspirez -
mi c'est lui que je possède i - ci.


Les hautbois comptent.
Col V.os Is 8as
Col V.os Is
moi des vers char-mans,
et qu'au-jourd'hui l'affreu - se en-
vi - - e se
tai - - se, se
tai - - se à mes
no - - bles ac-
unis:

La flûte et les hautbois comptent



Hautbois. Les clarinettes comptent.

coute, il nous admire, malgré moi je suis prêt à

il nous admire, malgré moi je suis prêt à rire,

Flûte.

Hautbois.

Clarin:

Cors.

P

P

P

rire, il nous é-coute, il nous admire, il nous é-

il nous écoute, il nous admire,

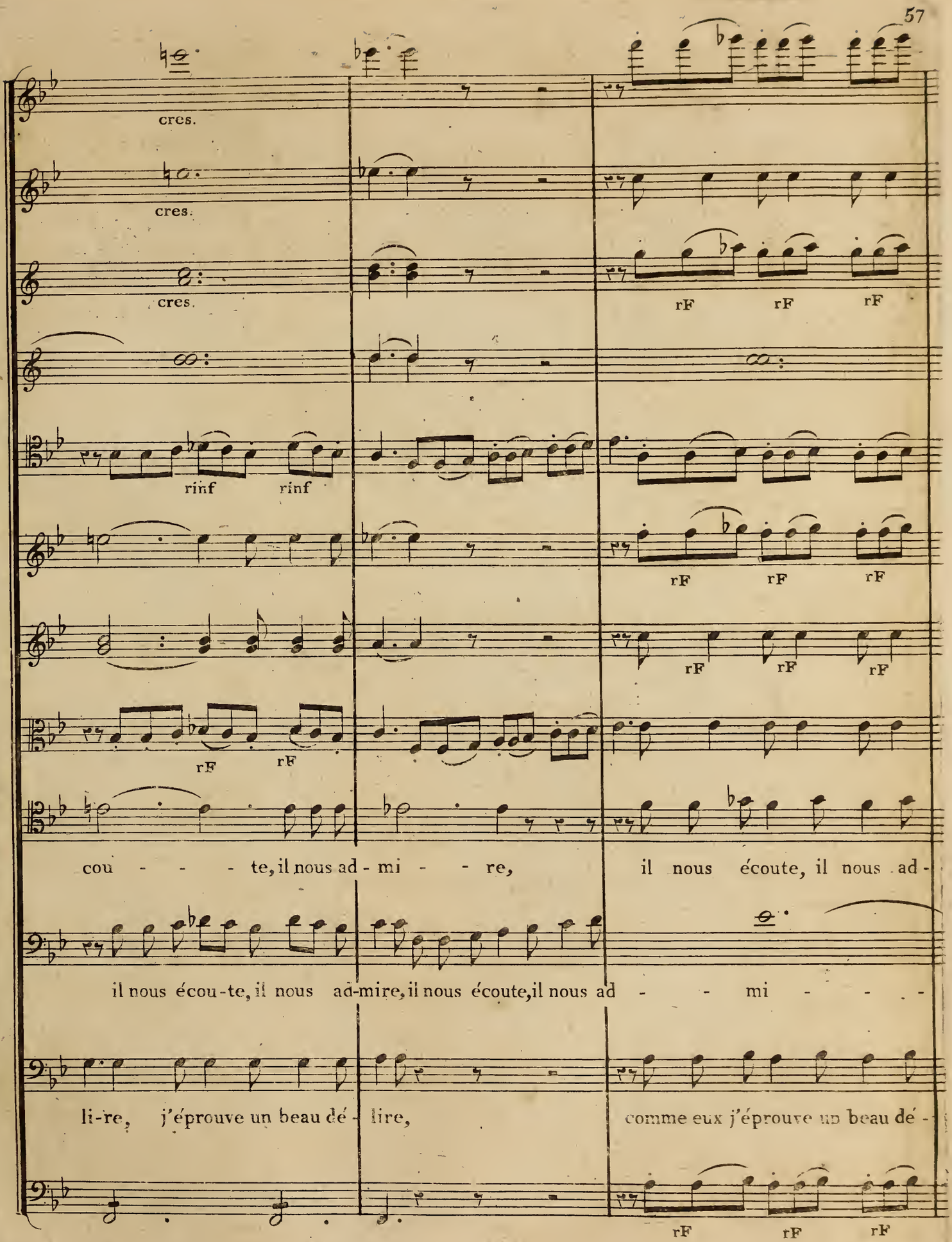
Fomboni.

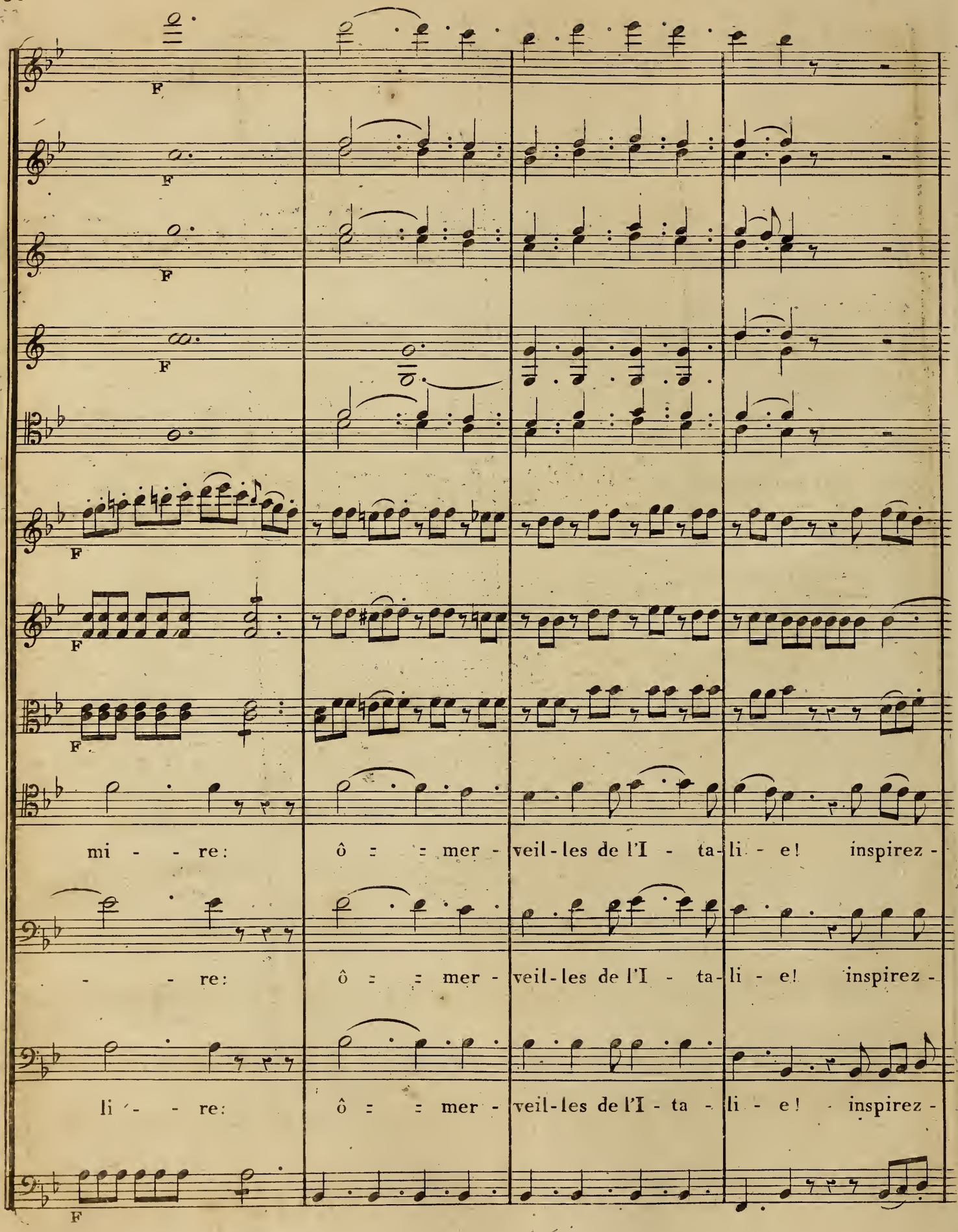
comme eux j'éprouve un beau dé-

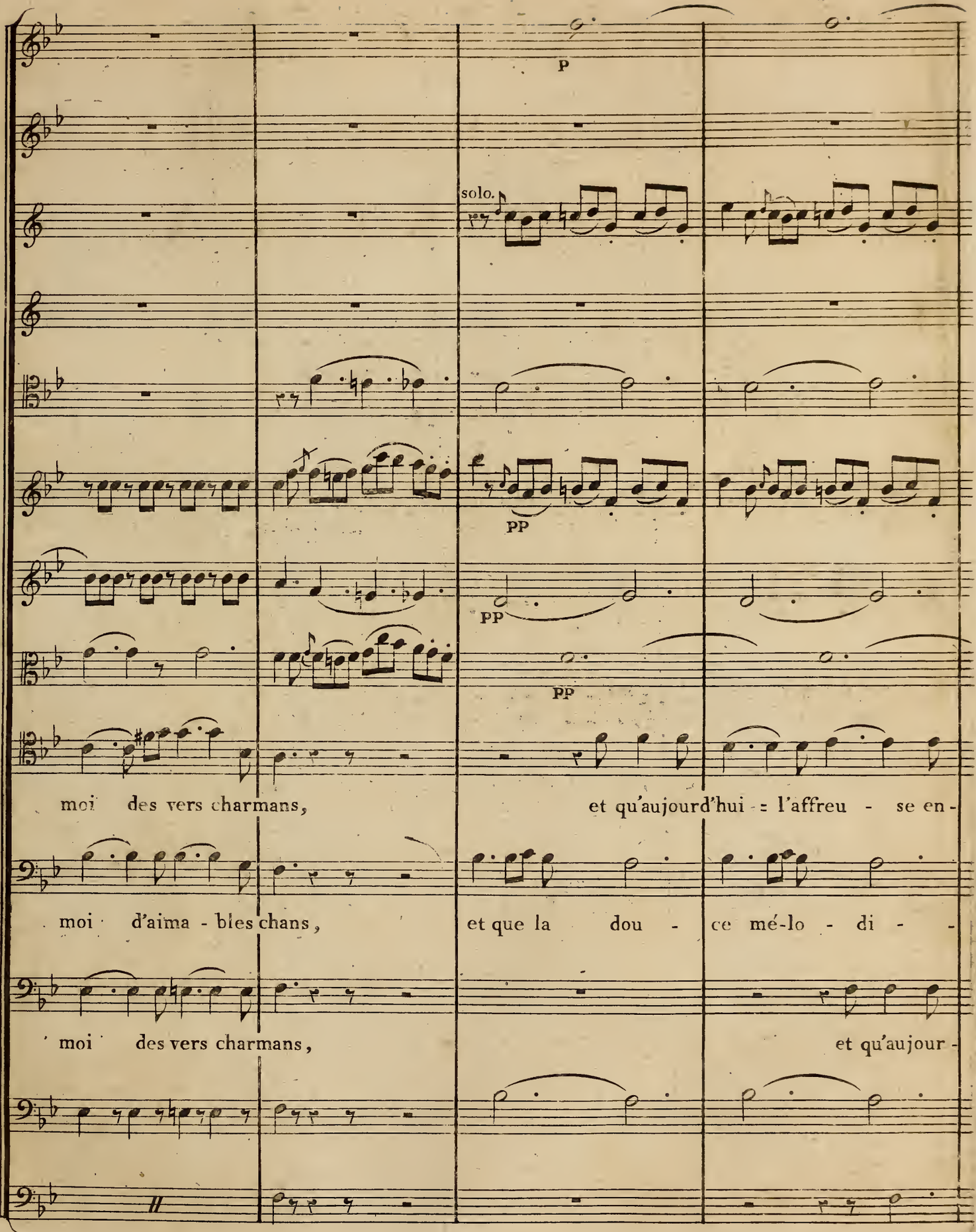
rF

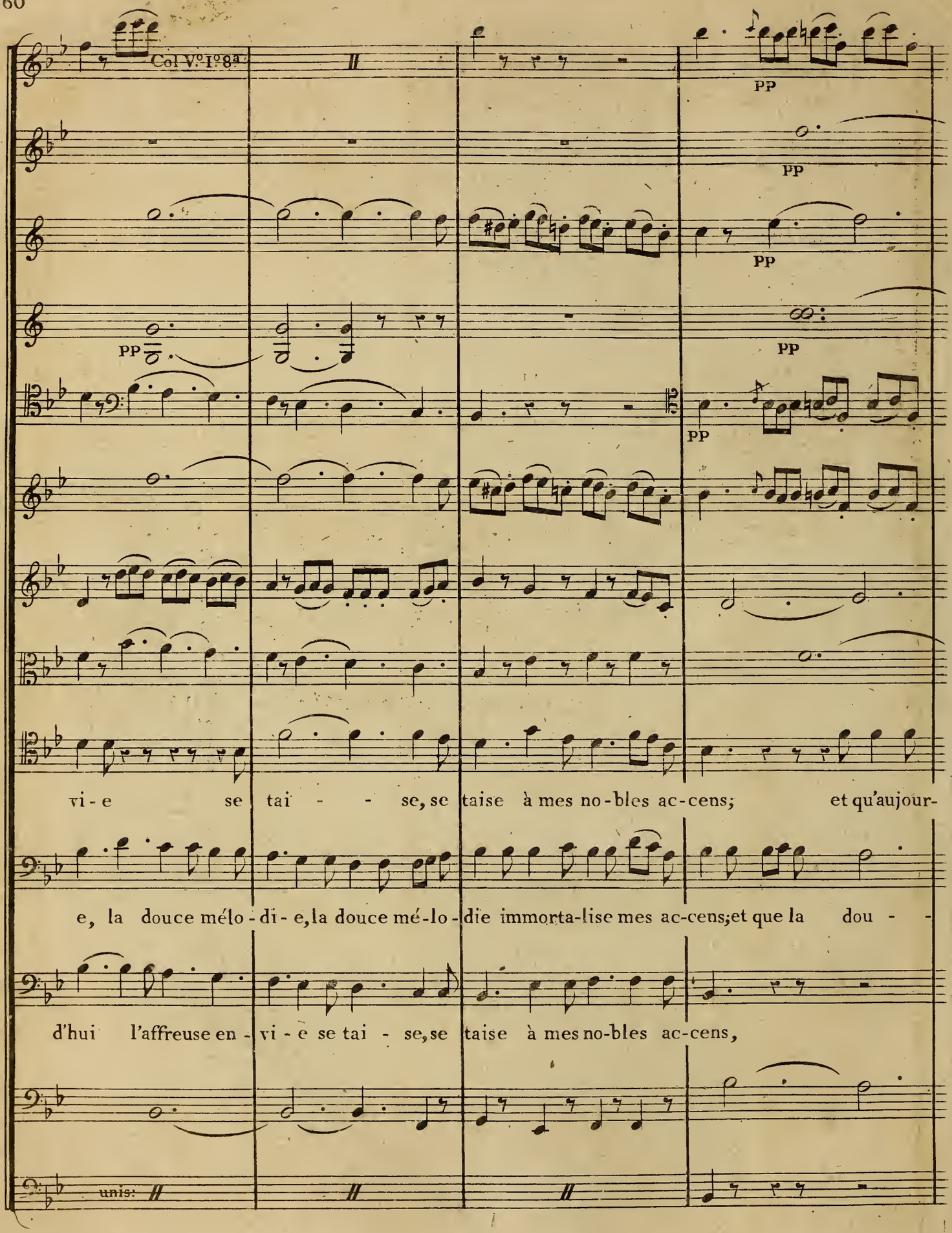
rF

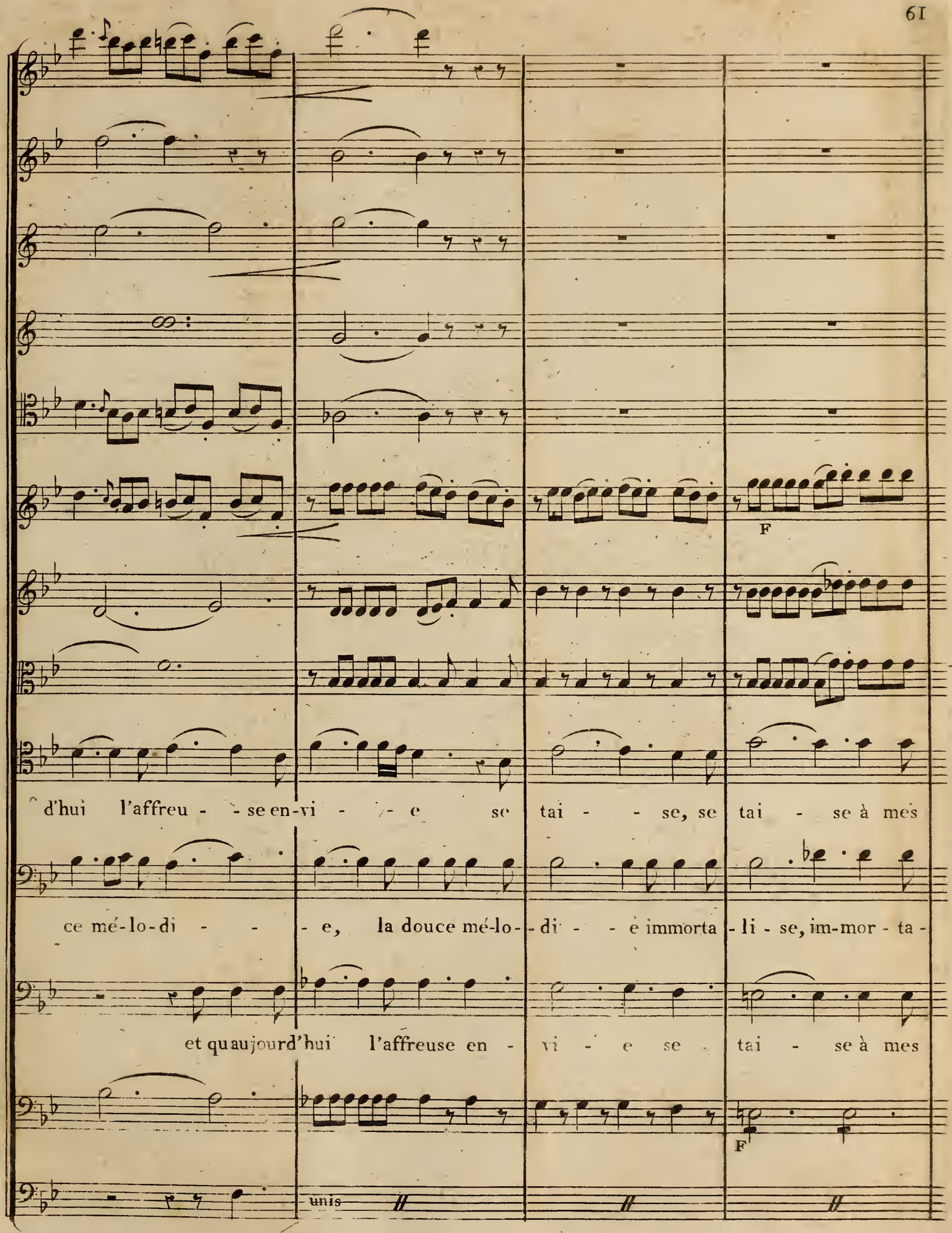
cres:

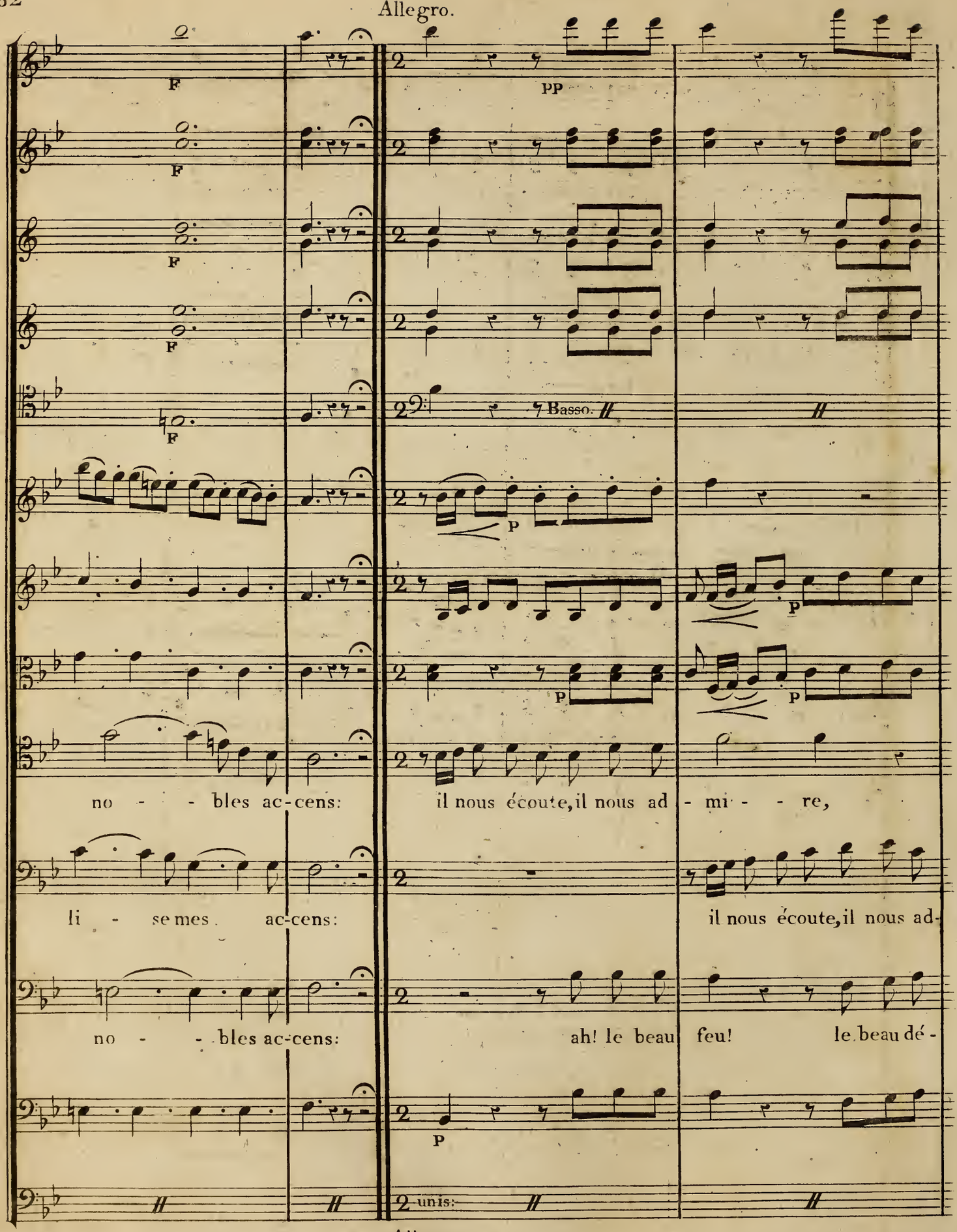

cres.
cres.
cres.
rF rF rF
rinf rinf
rF rF rF
rF rF rF
rF rF
cou - - - - te, il nous ad - mi - - re, il nous écoute, il nous ad -
il nous écou-te, il nous ad-mire, il nous écoute, il nous ad - - - mi - - - -
li-re, j'éprouve un beau dé - lire, comme eux j'éprouve un beau dé -
rF rF rF

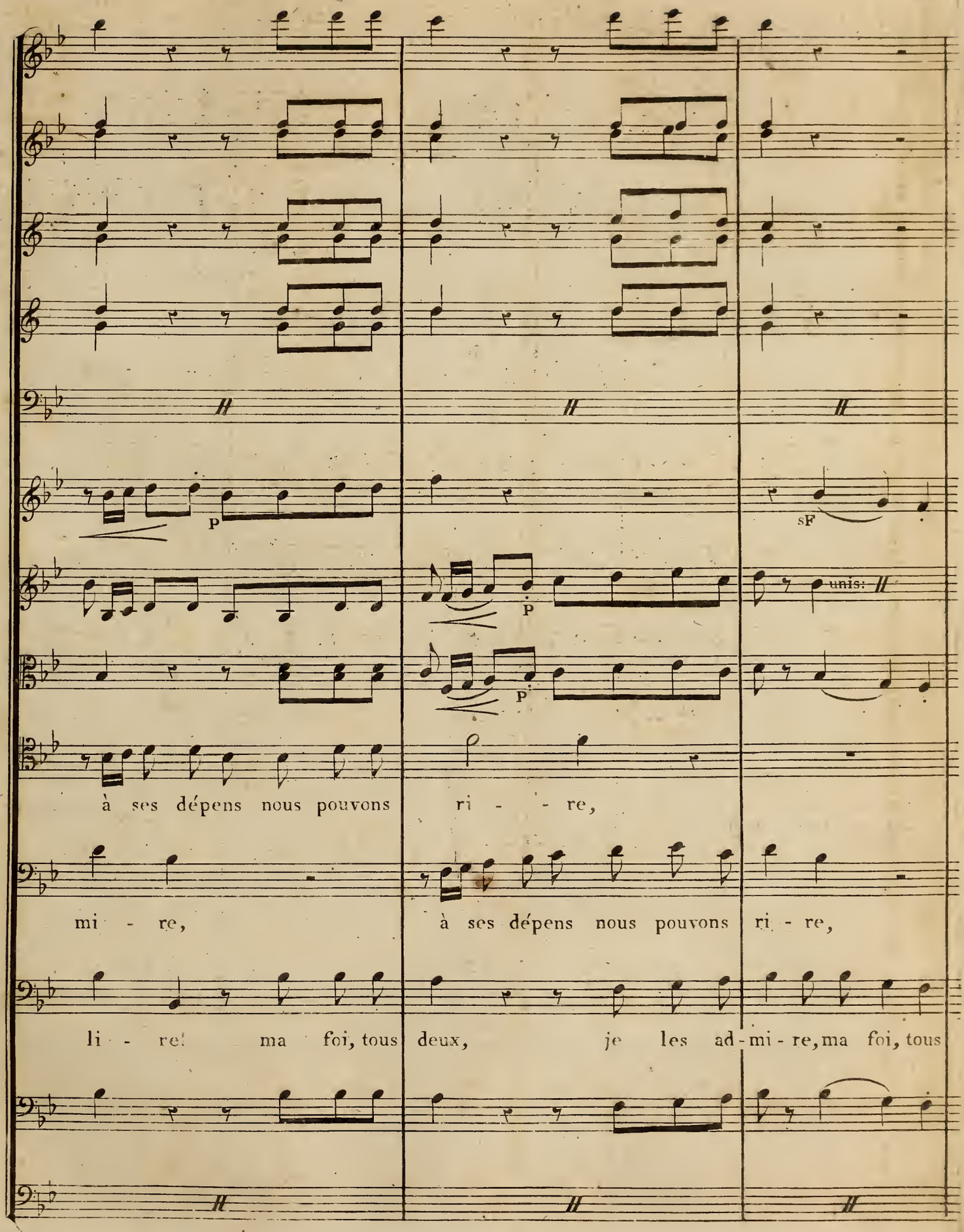

F
F
F
F
F
F
F
F
mi - - re: ô = = mer - veil-les de l'I - ta-li - e! inspirez -
- - re: ô = = mer - veil-les de l'I - ta-li - e! inspirez -
li - - re: ô = = mer - veil-les de l'I - ta - li - e! inspirez -


p
solo.
pp
pp
pp
moi des vers charmans,
et qu'aujourd'hui = l'affreu - se en -
moi d'aima - bles chans,
et que la dou - ce mé-lo - di - -
moi des vers charmans,
et qu'aujour -

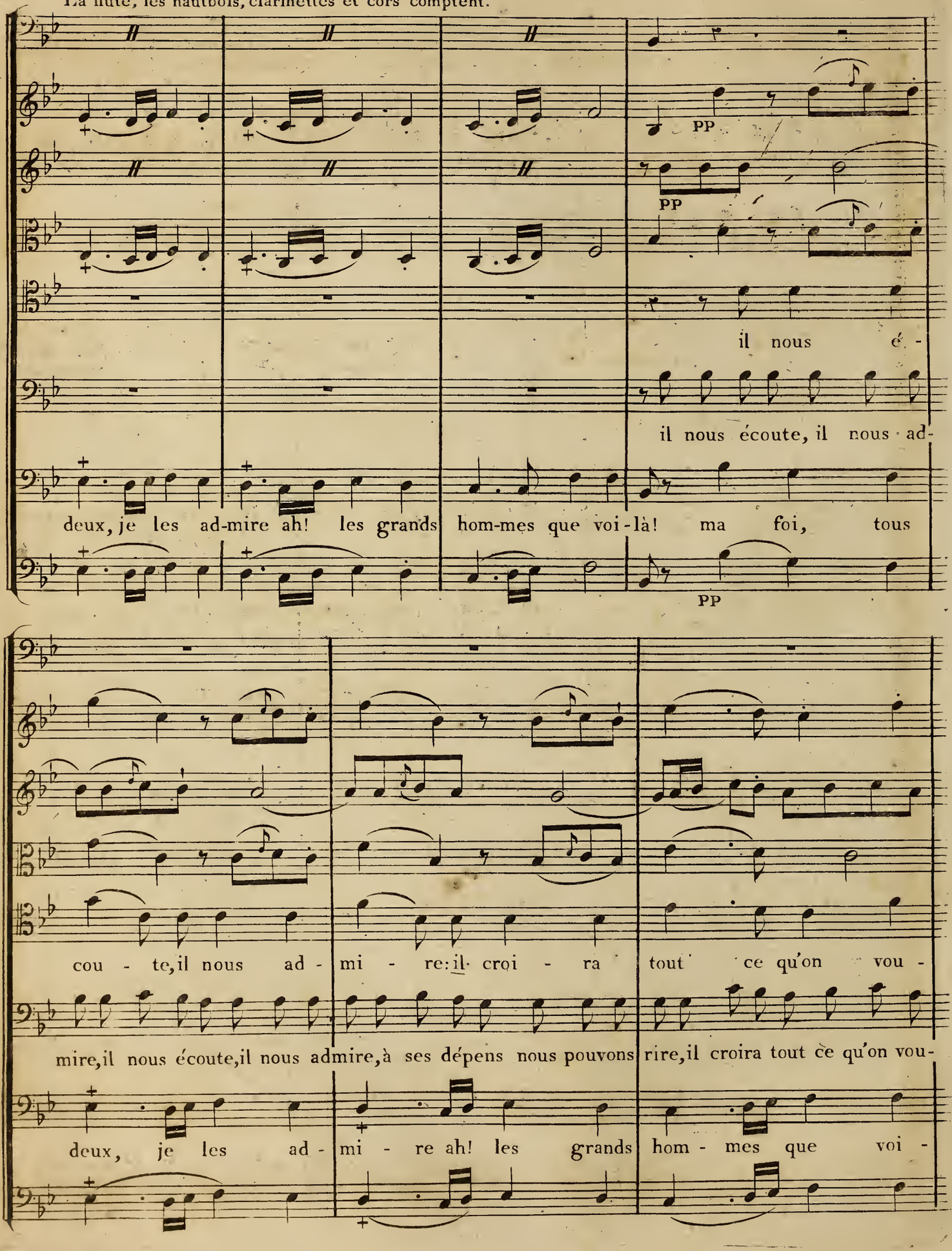

Col V.o I.o 8.a
PP
PP
PP
PP
PP
vi - e se tai - - se, se taise à mes no - bles ac - cens; et qu'aujour-
e, la douce mélo - di - e, la douce mé - lo - die immorta-lise mes ac-cens; et que la dou - -
d'hui l'affreuse en - vi - e se tai - se, se taise à mes no-bles ac-cens,
unis:

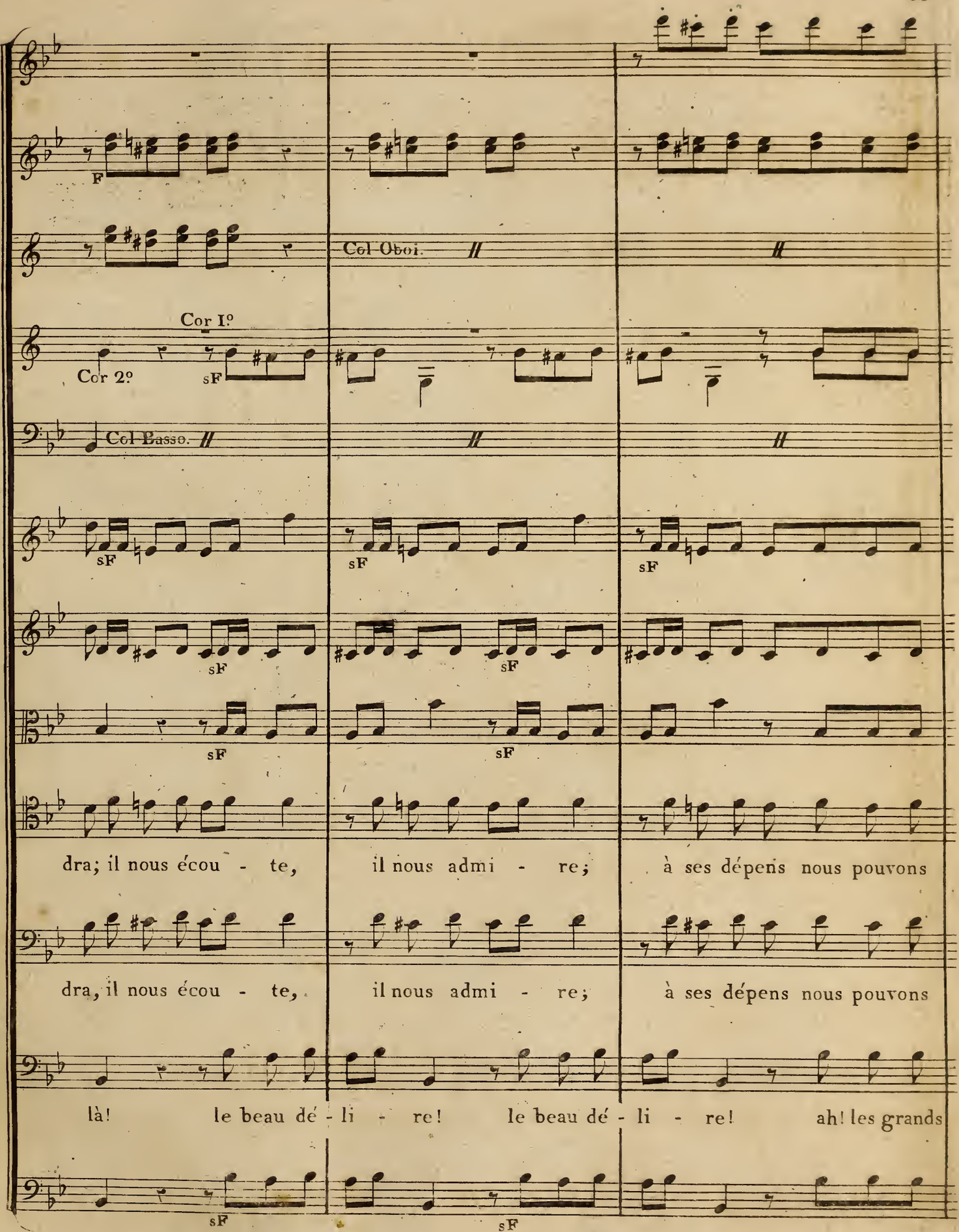

F
d'hui l'affreu - se en-vi - e se tai - se, se tai - se à mes
ce mé-lo-di - e, la douce mé-lo-di - e immorta-li-se, im-mor-ta-
et qu aujourd'hui l'affreuse en - vi - e se tai - se à mes
F
unis

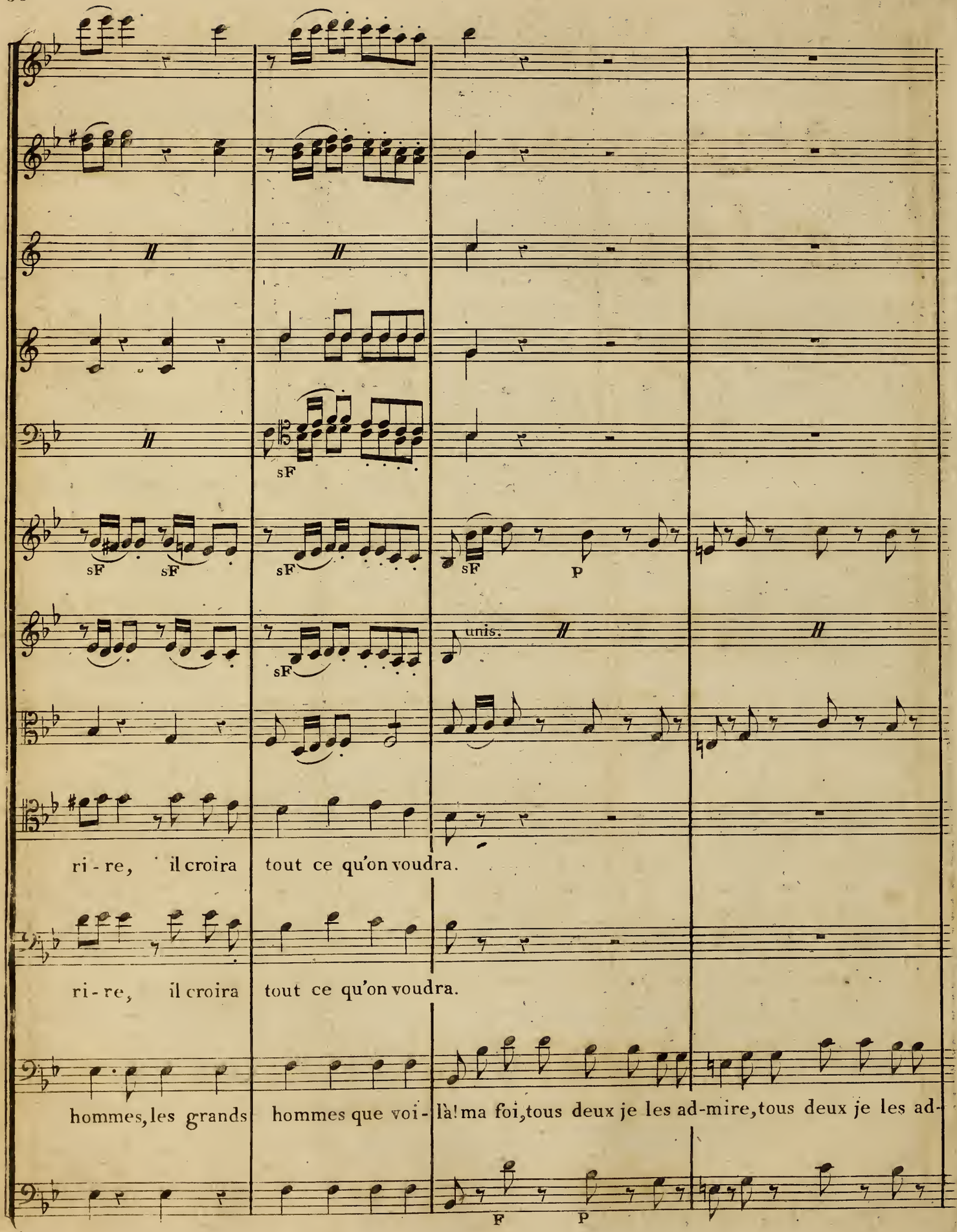

Allegro.
F
PP
Basso.
p
no - - bles ac-cens:
il nous écoute, il nous ad - mi - - re,
li - se mes ac-cens:
il nous écoute, il nous ad-
no - - bles ac-cens:
ah! le beau feu! le beau dé -
unis:
Allegro.


p
sF
unis:
p
p
à ses dépens nous pouvons ri - - re,
mi - re, à ses dépens nous pouvons ri - re,
li - re! ma foi, tous deux, je les ad-mi - re, ma foi, tous

La flûte, les hautbois, clarinettes et cors comptent.




F
Col Oboi.
Cor I.º
Cor 2.º
sF
Col Basso.
dra; il nous écou - te, il nous admi - re; à ses dépens nous pouvons
dra, il nous écou - te, il nous admi - re; à ses dépens nous pouvons
là! le beau dé - li - re! le beau dé - li - re! ah! les grands


sF
sF
sF
sF
p
unis.
sF
ri - re, il croira tout ce qu'on voudra.
ri - re, il croira tout ce qu'on voudra.
hommes, les grands hommes que voi - là! ma foi, tous deux je les ad-mire, tous deux je les ad-
F
P

Hautb: La flûte, les clarinettes et les cors comptent.

sF P sF P

Il nous écoute, il nous ad-

mire, ah! le beau feu, le beau dé - lire! ah! les grands hommes que voi - là!

F P F P

Flûte.

Hautb:

Clarin:

Cors.

P P P

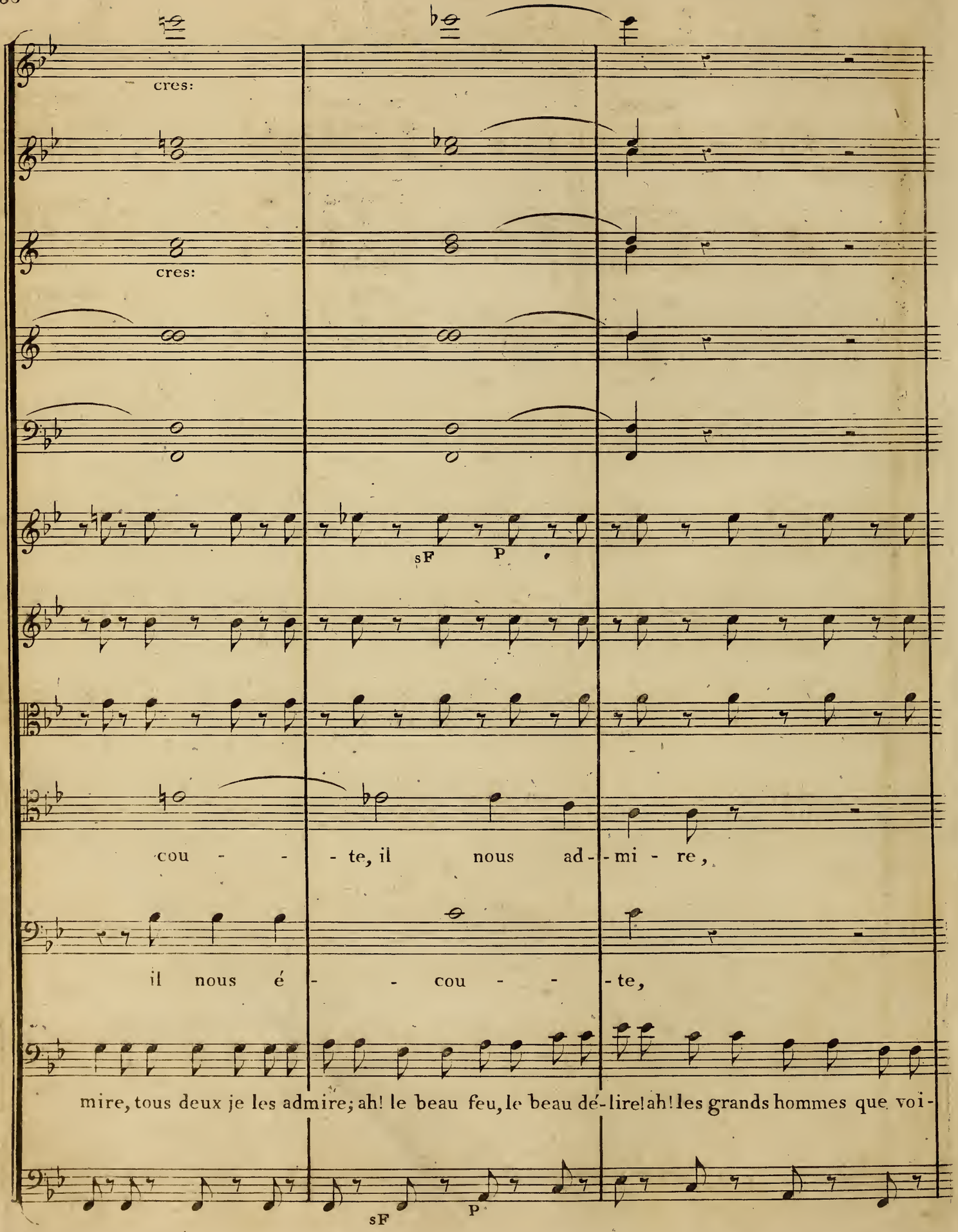
F P

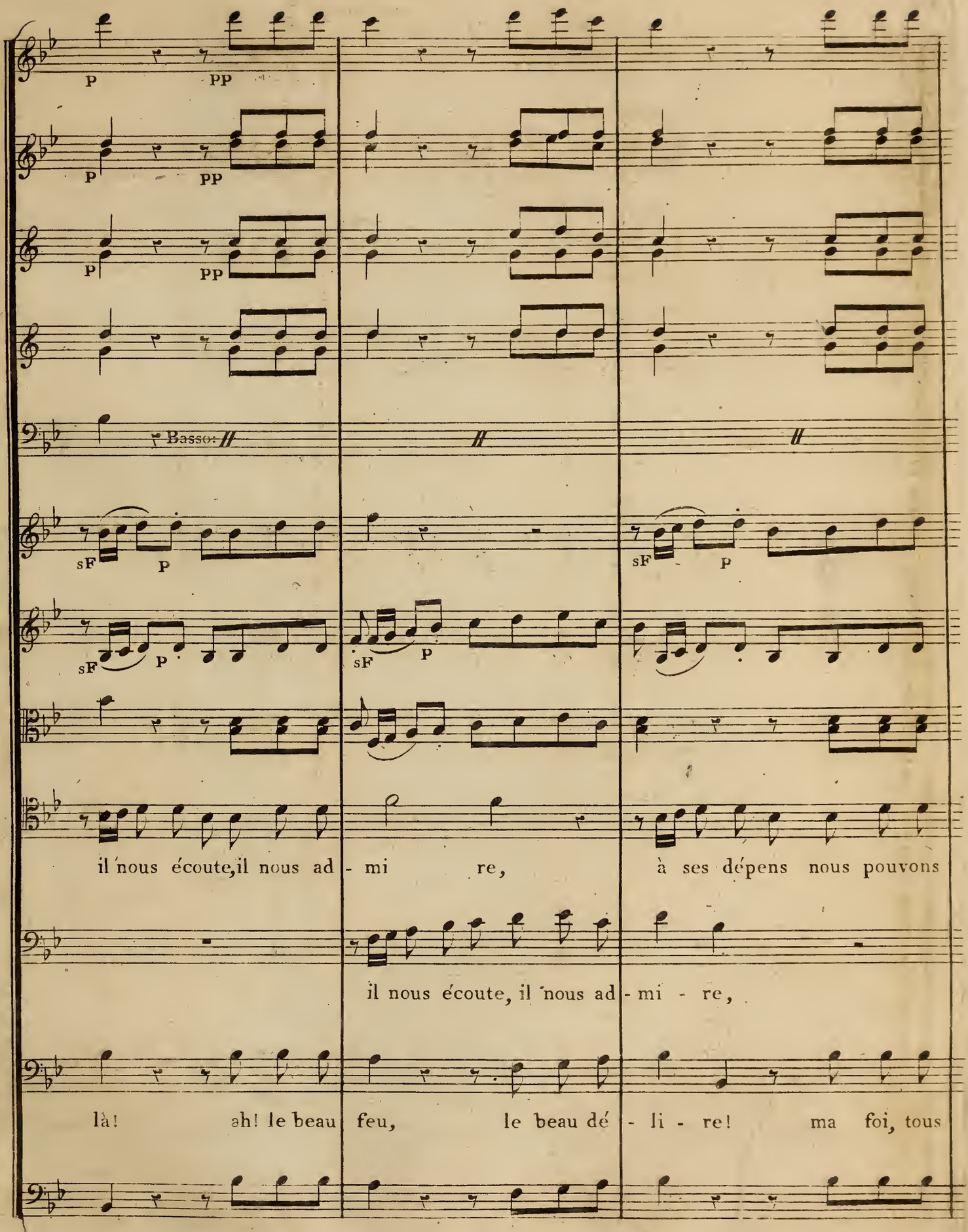
Il nous écoute, il nous ad - - - mi - - - re, il nous é -

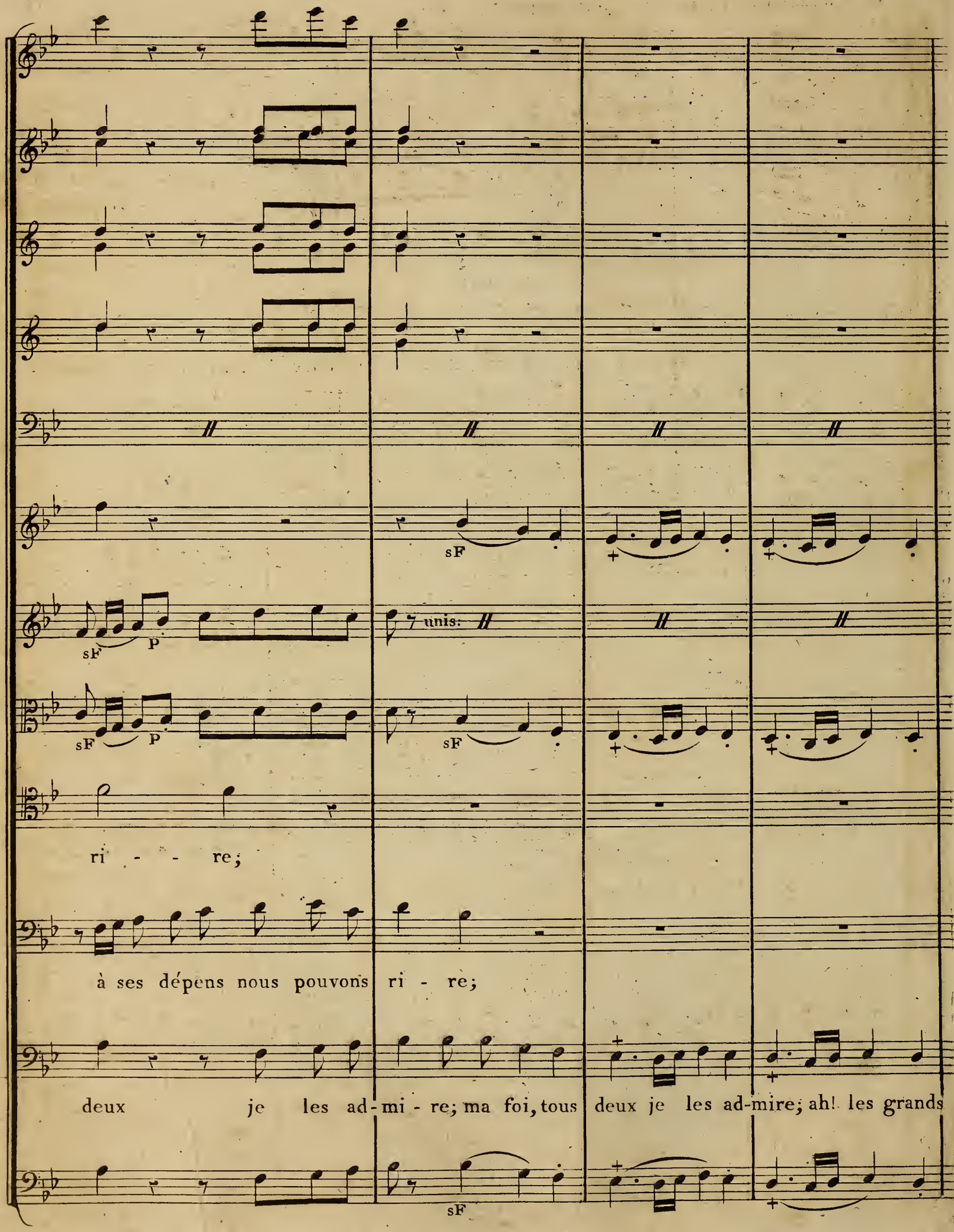
- - - mi - - - re, il nous écoute il nous ad - mi - re,

ma foi, tous deux je les ad-

F P


cres:
cres:
sF
P
cou - - - te, il nous ad - - mi - re,
il nous é - - - cou - - - te,
mire, tous deux je les admire; ah! le beau feu, le beau dé-lire! ah! les grands hommes que voi-
sF
P


P
PP
P
PP
P
PP
Basso
sF
P
sF
P
sF
P
sF
P
il nous écoute, il nous ad - mi re,
à ses dépens nous pouvons
il nous écoute, il nous ad - mi - re,
là! ah! le beau feu, le beau dé - li - re! ma foi, tous


sF
sF
P
7 unis:
sF
sF
P
ri - - re;
à ses dépens nous pouvons ri - re;
deux je les ad-mi - re; ma foi, tous deux je les ad-mire; ah! les grands
sF

La flûte, les hautbois, clarinettes et cors comptent.

pp

pp

il nous é - cou - te, il nous ad -

il nous écoute, il nous ad-mire, il nous écoute, il nous ad-

hom-mes que voi - là! ma foi, tous deux je les ad -

tutti bassi.

Hautb:

Clar:

Cors.

F

// Col Oboi

Cor Iº

Cor 2º

sF

sF

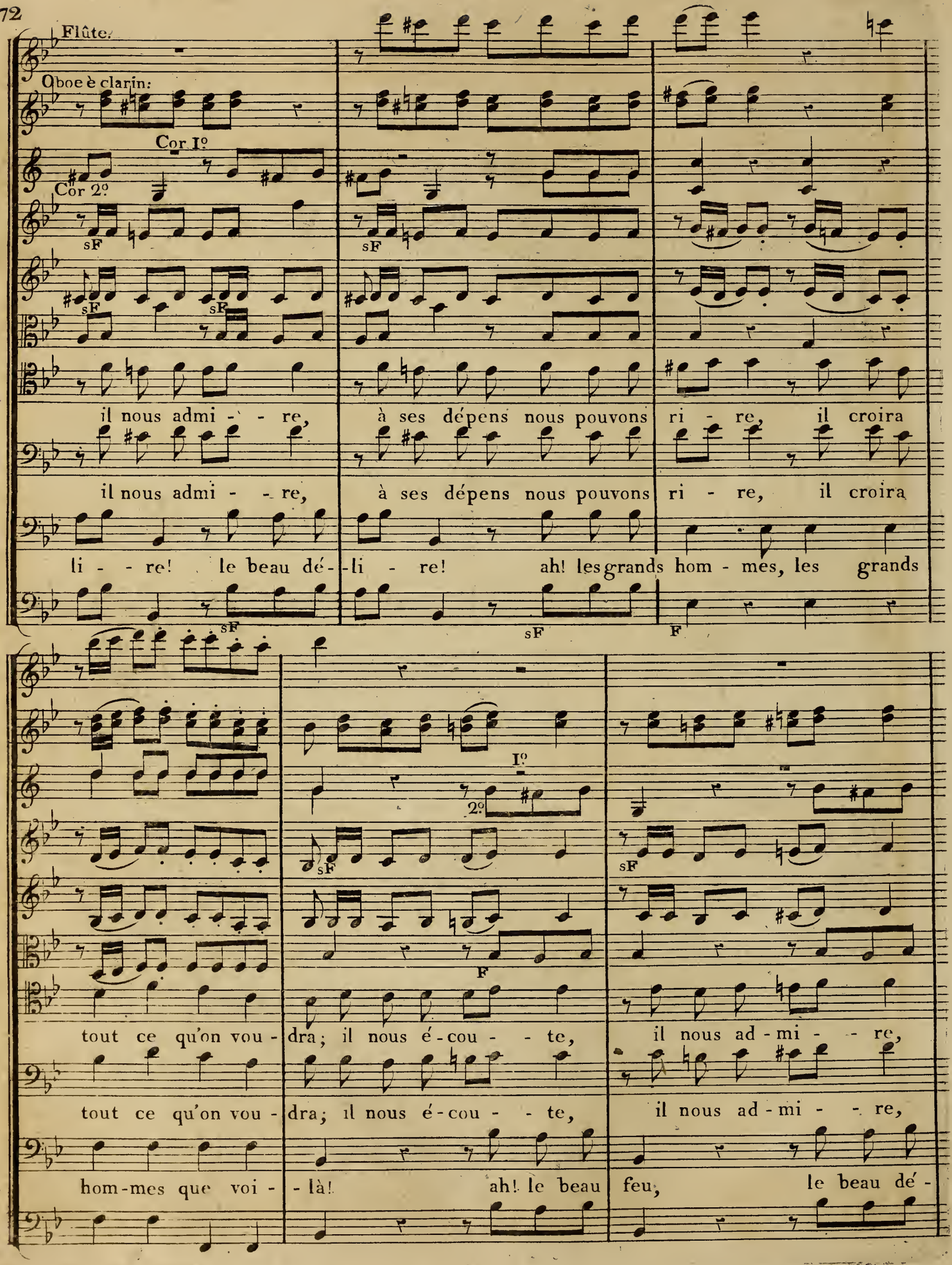
sF

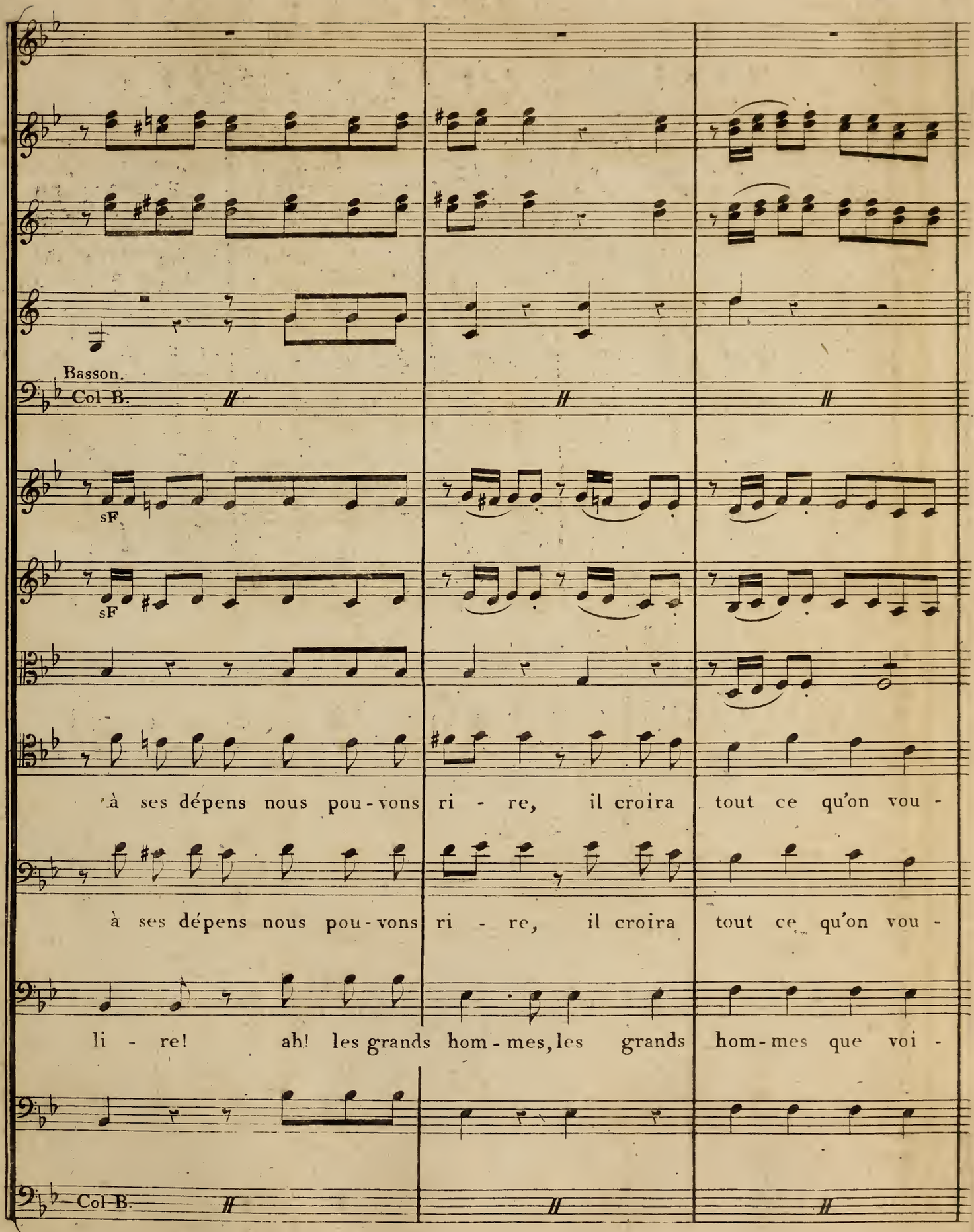
mi - re, il croi - ra tout ce qu'on vou - dra; il nous écou - te,

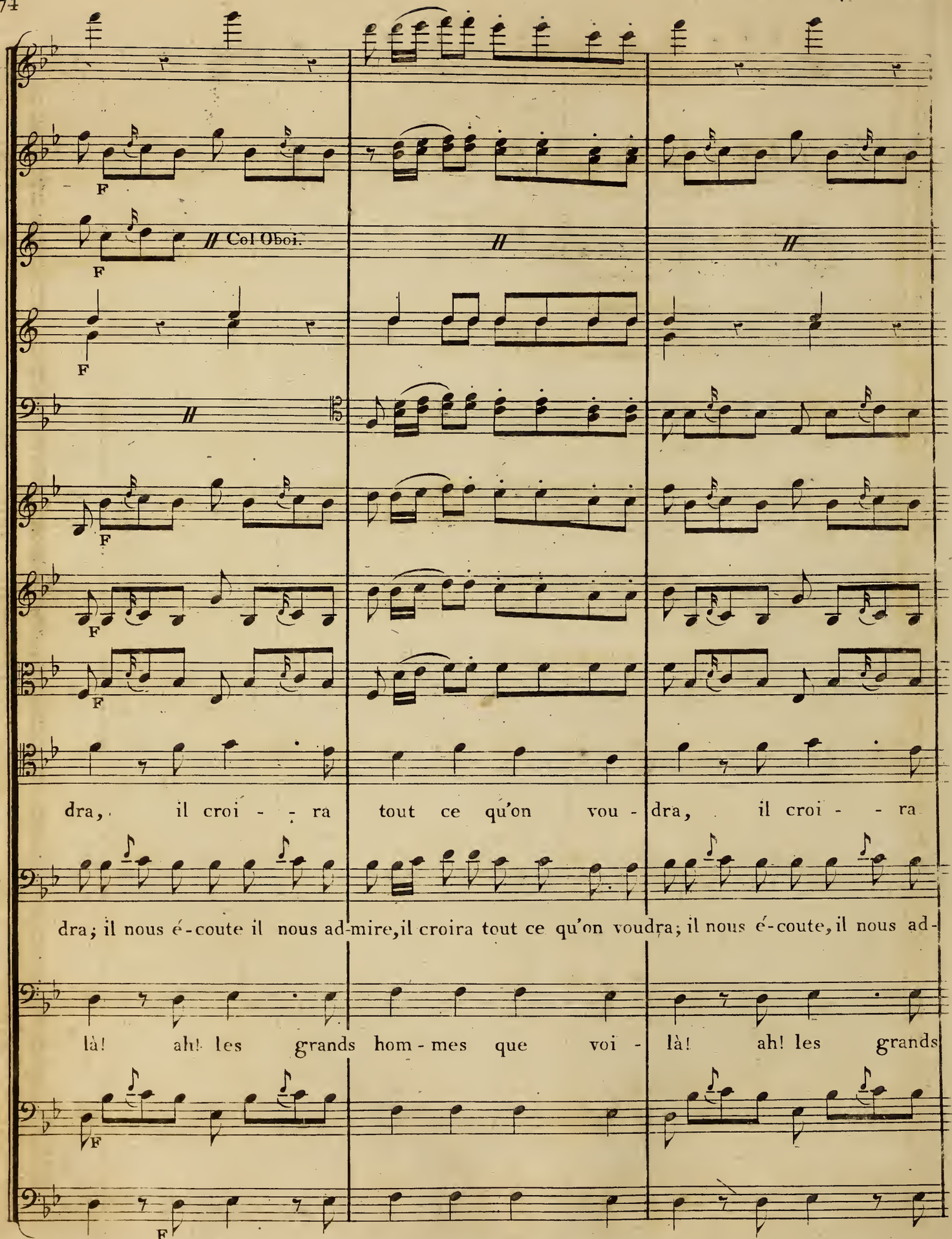
mire, à ses dépens nous pouvons rire, il croira tout ce qu'on voudra; il nous écou - te,

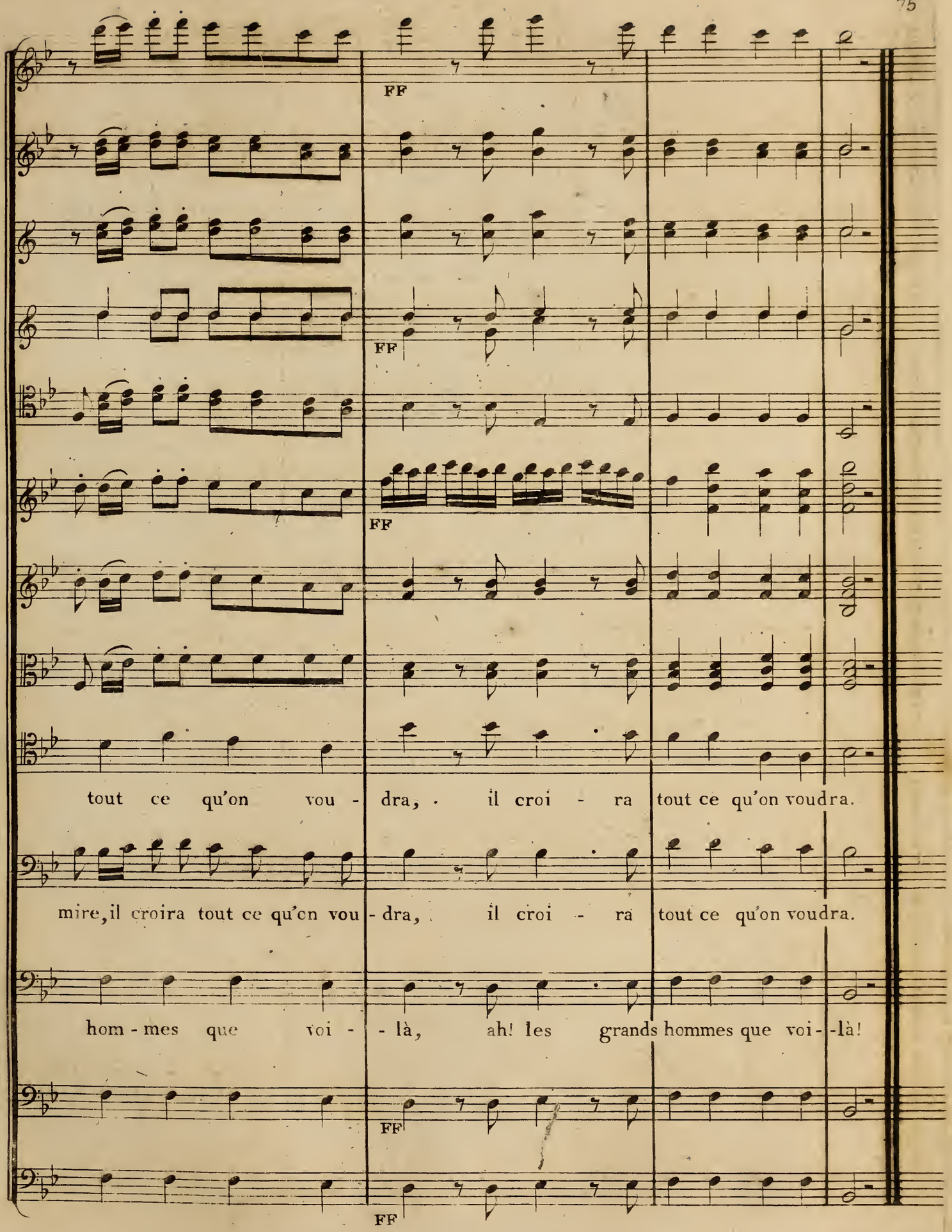
mi - re, ah! les grands hom - mes que voi - - là! le beau dé -

sF


Flûte.
Oboe è clarin.
Cor Iº
Cor 2º
sF
il nous admi - - re,
à ses dépens nous pouvons ri - re, il croira
il nous admi - - re,
à ses dépens nous pouvons ri - re, il croira
li - - re! le beau dé - li - re! ah! les grands hom - mes, les grands
F
Iº
2º
tout ce qu'on vou - dra; il nous é - cou - - te,
il nous ad - mi - - re,
tout ce qu'on vou - dra; il nous é - cou - - te,
il nous ad - mi - - re,
hom - mes que voi - - là! ah! le beau feu, le beau dé -


Basson.
Col B.
sF
sF
à ses dépens nous pou-vons ri - re, il croira tout ce qu'on vou -
à ses dépens nous pou-vons ri - re, il croira tout ce qu'on vou -
li - re! ah! les grands hom-mes, les grands hom-mes que voi -
Col B.


F
F Col Oboi.
F
F
F
F
F
dra, il croi - - ra tout ce qu'on vou - dra, il croi - - ra
dra; il nous é-coute il nous ad-mire, il croira tout ce qu'on voudra; il nous é-coute, il nous ad-
là! ah! les grands hom-mes que voi - là! ah! les grands
F
F


FF
FF
FF
tout ce qu'on vou - dra, il croi - ra tout ce qu'on voudra.
mire, il croira tout ce qu'on vou - dra, il croi - ra tout ce qu'on voudra.
hom - mes que voi - - là, ah! les grands hommes que voi - -là!
FF
FF

Fomboni.

Messieurs, je ne puis résister au plaisir.....

Pedro (ayant l'air de composer.)

Quel est donc l'importun ?.....

Fomboni (à Pedro.)

Pardonnez mon indiscrètion. Mais le desir de voir un homme de génie dans le feu de la composition.....

Pedro.

Ah, Monsieur! que vous privez l'univers de belles choses, en m'arrachant à mon extase!

Fomboni.

Hélas! j'en serai le premier puni.

Pedro.

Je me sentais inspiré, comme la Sybille sur son trépied.

Fomboni.

Que vous me donnez des regrets!.....

Pedro.

Je n'étais plus à moi, j'étais tout entier à mon démon musical.

Fomboni.

Je suis bien faché de vous avoir troublé. Je venais vous dire que des rafraichissemens.....

Pedro.

Eh! que me parlez-vous de rafraichissemens! je n'éprouvais qu'une soif ardente, brûlante, dévorante: c'était celle de la gloire.

Fomboni.

Eh bien! Messieurs, je vais vous laisser travailler et donner l'ordre qu'on remporte.....

Pedro.

Non, non, ne donnez point d'ordre. Mon enthousiasme est maintenant passé, et, de ma soif de gloire, il ne m'est resté qu'une soif assez vulgaire que je ne serai pas fâché de satisfaire.

Fomboni.

Il suffit. Nous allons bientôt.....savez-vous bien, Messieurs, que je vous ai reconnu tout de suite. Vous avez quelque chose d'original qui annonce vos grands talens.

Pedro.

Sur-tout le cher Goldoni: c'est le plus grand original.....

Fomboni.

Je ne puis vous exprimer le plaisir que j'éprouve à recevoir chez moi deux aussi grands hommes. Vous me ferez surement connaitre quelques unes de vos nouvelles productions, Monsieur Goldoni.

Pedro.

As-tu du nouveau mon ami ?

Delmonté.

Mais je.....

Pedro.

Allons, point de modestie. Tenez, Monsieur, je vous assure qu'avant la fin de la journée, il vous ménage une grande surprise.

Fomboni.

Et vous, Monsieur Guglielmi, vous nous ferez entendre quelques morceaux?

Pedro.

Des morceaux superbes! mais je ne chanterai qu'après diner.

Fomboni.

Sans vous avoir jamais vus, je vous connaissais tous les deux. Voilà l'avantage des arts et des lettres. Les gens célébres de tous les pays, quelsque soient l'idiôme, la distance qui les séparent, s'entendent, se jugent, s'apprécient d'un bout de l'univers à l'autre.

Pedro.

Oui, Monsieur, d'un bout de l'univers à l'autre.

Fomboni.

J'ai lu tous vos chefs-d'œuvres, Monsieur Goldoni. Il y a une poésie, un sentiment,....

des caractères; oh! nous en causerons à table. (il appelle.) Sébastiani!... à diner, vous nous servirez le vin du Vésuve.

Delmonté.

Je suis confus d'un accueil.....

Pedro.

Ah! le bon vin, que le vin du Vésuve! Monsieur, je veux le mettre en musique. Goldoni, tu me feras des paroles.

Fomboni.

Et vous, Monsieur Guglielmi, grace au ciel, je chante tous vos Opéras.... ah! il faut m'entendre! quelle mélodie! comme elle pénètre l'âme, le cœur, l'oreille.... c'est d'une chaleur! on éprouve un trouble, un plaisir qui fait..... c'est que..... non..... Sébastiani, n'oubliez pas le pâté de truffes.

Pedro.

Le pâté de truffes! ah, Monsieur! que vous êtes un grand connaisseur.

Fomboni.

Quel repas agréable nous allons faire! quelle gaité! quel feu! j'y suis déjà.

Pedro.

Et moi, j'y voudrais être.

Fomboni.

Nous boirons à l'Amphion et au Moliere de l'Italie.

Pedro

Oui, Monsieur, nous boirons

Fomboni

„ C'est ainsi qu'autrefois, dans ce champêtre azile,
„ Déposant un moment le soin de l'univers,
„ Le favori d'Auguste, entre Horace et Virgile,
„ Venait diner et rire et chanter les beaux vers.

Pedro.

Ah, Monsieur! que c'est beau! comme cette dernière pensée est bien nourrie!..... venait diner et rire..... c'est superbe!

Fomboni.

J'espère, mon cher Monsieur Goldoni, que vous aurez la complaisance de me réciter quelques passages de l'un de vos poëmes.

Delmonté.

Vous êtes trop bon; mais ma mémoire est d'une infidélité.....

Pedro.

Oh! le cher Goldoni vous dit vrai. Je suis convaincu qu'il ne pourrait pas vous dire deux vers de suite.

Fomboni.

C'est bien singulier.

Pedro.

Rien dans sa tête: tout dans son porte-feuille. C'est au point que, si vous lui citiez ses propres ouvrages, je ne sais pas s'il les reconnaitrait.

Fomboni.

Mais pourtant ce beau pays doit échauffer votre imagination?

Delmonté.

Oh, prodigieusement!... il m'a même donné l'idée d'un poëme.....

Pedro.

Dont on parlera, je puis le prédire. Il n'oubliera, je vous l'assure, ni ces précieux monumens de l'antiquité, ni ces temples, ni ces cascades magnifiques, ni le pâté de truffes, ni vous-même, Monsieur Fomboni, et ces vers prophétiques immortaliseront ces beaux lieux.

Fomboni.

Je vous suis bien obligé. Mais en attendant, Messieurs, oserais-je vous demander une petite grace?

Delmonté.

Parlez, nous vous sommes tout devoués.

Fomboni.

Il faut vous dire d'abord que, sous deux jours, je vais me marier; et je voudrais que vous me fissiez la galanterie de composer pour ma future une petite scène dont elle serait l'objet.

Pedro.

Bagatelle! ce sera l'affaire d'un moment.

Delmonté.

C'est la jeune veuve Eléonore que vous épousez?

Fomboni.

Elle-même: la connaissez-vous?

Delmonté.

De réputation. Tout le monde en dit le plus grand bien. On vante son caractère, sa beauté, son esprit.

Fomboni.

Eh bien! monsieur, tout cela n'est rien auprès de ce qu'elle possède.

Delmonté.

Mais quel plus bel avantage!

Fomboni.

Elle a le nez de Cléopâtre.

Pedro.

Comment! elle a le nez.....

Fomboni.

Le même absolument: je l'ai comparé avec la médaille antique.

Delmonté (à part.)

Et voilà mon rival! mais j'apperçois Eléonore. Quel trouble s'empare de moi!

Fomboni.

Tenez, Messieurs, la voilà. Jugez plutôt vous mêmes.

SCÈNE VII.

ÉLÉONORE, Les précédens.

Eléonore.

Quoi! Monsieur Fomboni, vous n'entendez pas qu'on sonne le diner? ah, Messieurs! je vous salue.

Delmonte.

Vous excuserez, Madame, si nous osons nous présenter ainsi. Afin de rendre notre route plus agréable, nous sommes venus en chassant.

Eleonore.

Des artistes de votre mérite ont peu besoin de parure. D'ailleurs, vous êtes venus sans cérémonie.

Delmonté.

Seulement dans l'espérance de voir.....

Eléonore.

Le cabinet de Monsieur Fomboni?

Pedro.

Oui, c'est pour le cabinet. (bas à Mr Fomboni) Vous avez bien raison: c'est, juste, le nez de Cléopâtre.

Fomboni.

Hein! quand je vous disais!

Eléonore.

Si je ne me trompe, Monsieur Goldoni, car c'est à lui, je crois, que j'ai l'honneur de parler, j'ai eu le plaisir de vous rencontrer à Rome.

Delmonté.

Il est vrai; je l'habite depuis un mois, et j'y serais encore sans un évènement qui m'a forcé de quitter cette ville.

Fomboni.

Oui, sans l'invitation que je vous ai envoyée et que vous avez bien voulu accepter. Mais il est tems de nous rendre à table. Monsieur Guglielmi, donnez la main à Madame et vous, mon cher Goldoni, suivez-moi.

Pedro.

Je ne demande pas mieux, et je vous promets d'y faire honneur.

Delmonté (s'avançant et lui fermant le passage.)

(bas) Misérable! si tu oses approcher de la table!

Pedro.

Mais, Monsieur.....

Delmonté.

Quoi! venir effrontément te placer près de ces gens respectables.....

Pedro (bas.)

Respectables tant que vous voudrez. Mais enfin je suis votre confrère....

Delmonté.

On le croit, et je rougis déjà.....

Pedro.

Moi, Monsieur, je ne suis pas fier, je ne rougis pas facilement, et si cela vous est égal, j'irai à l'office.

Delmonté.

Malheureux! et le nom que tu portes.....

Pedro.

Je ne tiens pas à mon nom, et pourvu que....

Delmonté.

Traitre! crains mon courroux.

Fomboni (haut)

He bien! Messieurs, vous ne venez pas?

Delmonté.

Mon ami me disait qu'il n'était pas dans l'usage de diner.....

Pedro. (bas)

Monsieur, ayez pitié de moi.

Delmonté.

L'appétit ne lui vient que très-tard.

Pedro. (bas)

Très-tard! y pensez-vous?

Delmonté.

Il suffit qu'on lui serve la plus petite chose, le soir, dans son appartement.

Pedro.

Le soir! ah pauvre Pedro!

Fomboni.

Singulière manière de vivre!

Pedro.

Très-singulière en effet.

Fomboni.

Eh bien! tenez, cette bizarrerie est encore une preuve de votre talent. Non, les grands artistes ne font jamais rien comme tout le monde.

Pedro.

Les grands artistes ont tort.

Fomboni.

Point de gêne avec nous, Monsieur Guglielmi, je vous enverrai servir demain matin.....

Pedro.

Qu'est-ce que vous dites donc, demain matin? mon ami vous a dit que ce soir....(à part) ô mon dieu! ils me feront mourir....si la circonstance.....de l'usage des grands talens qui ne dinent point.....enfin il est, au moins, très-vrai que je soupe, et je vous prie de ne pas m'oublier.

Delmonté.

Adieu, mon ami, je te rejoindrai bientôt.

Pedro.

Cela suffit, mon ami; bon appétit.

Fomboni.

Je parie que vous allez chercher quelques traits de chant pour votre premier opéra.

Pedro.

Oh! je pourrai bien chercher autre chose.

Fomboni.

Je vous laisse à vos réflexions.

Pedro.

Triste nourriture! (ils sortent.)

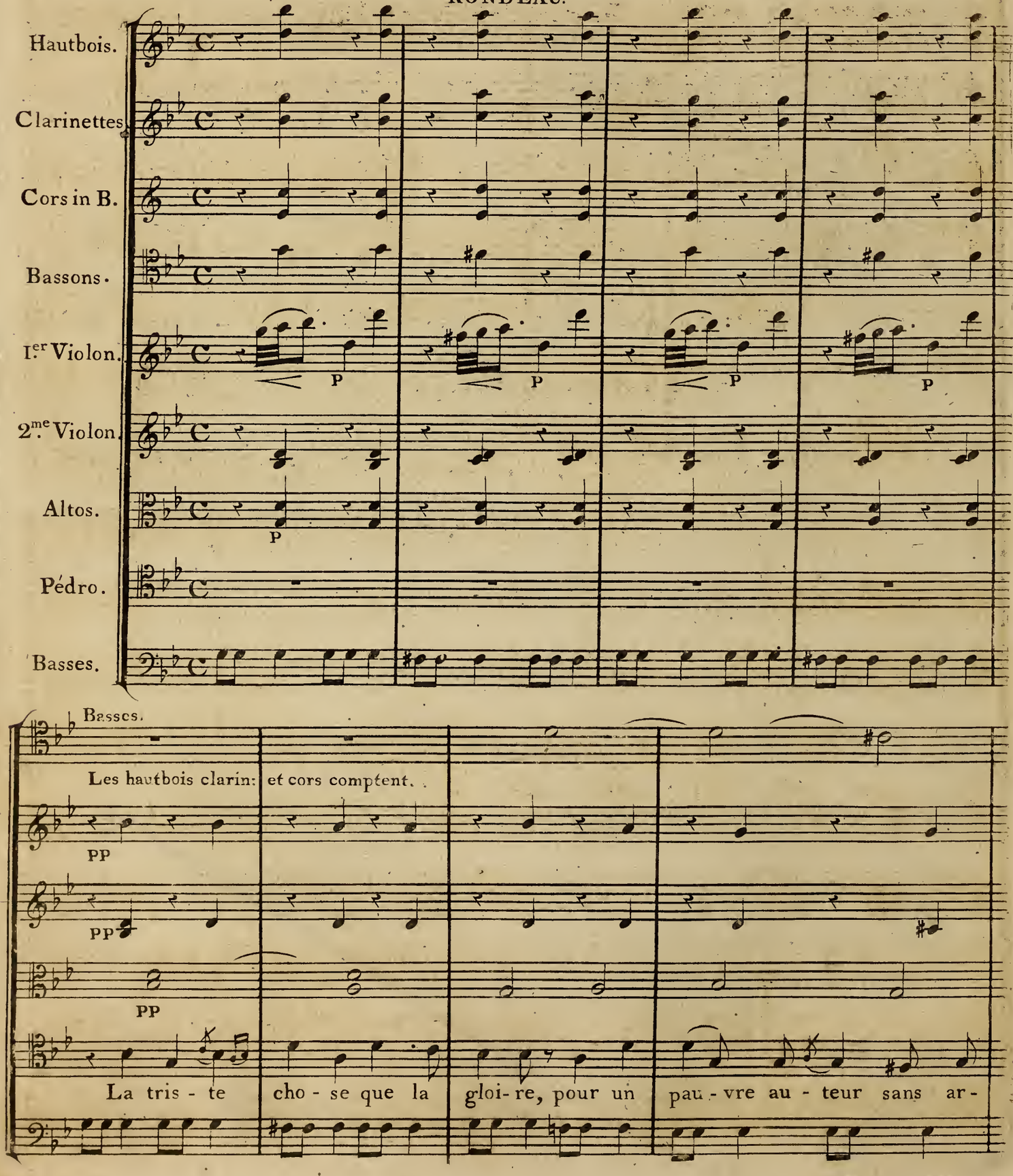
SCENE VIII.

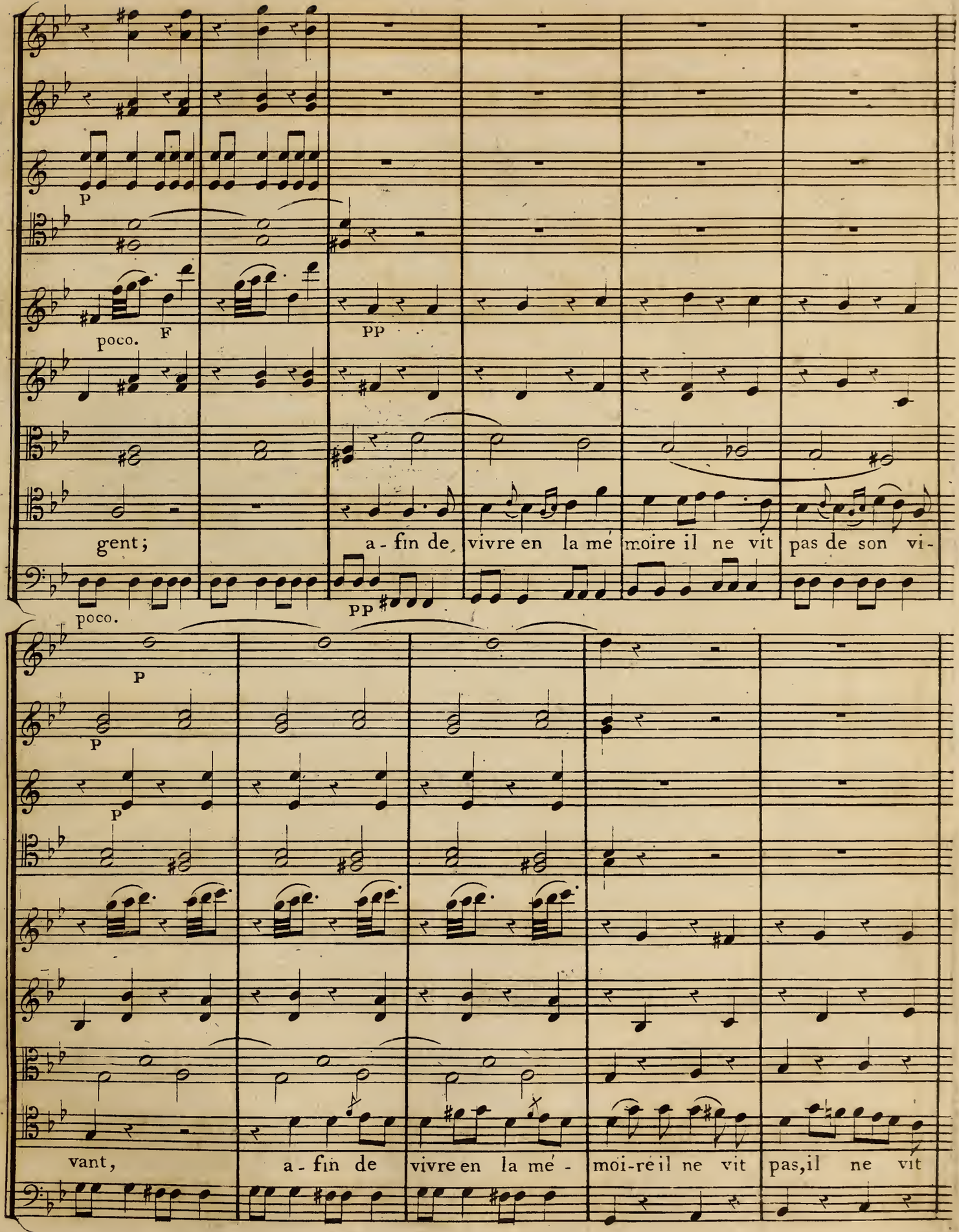
PEDRO. (seul)

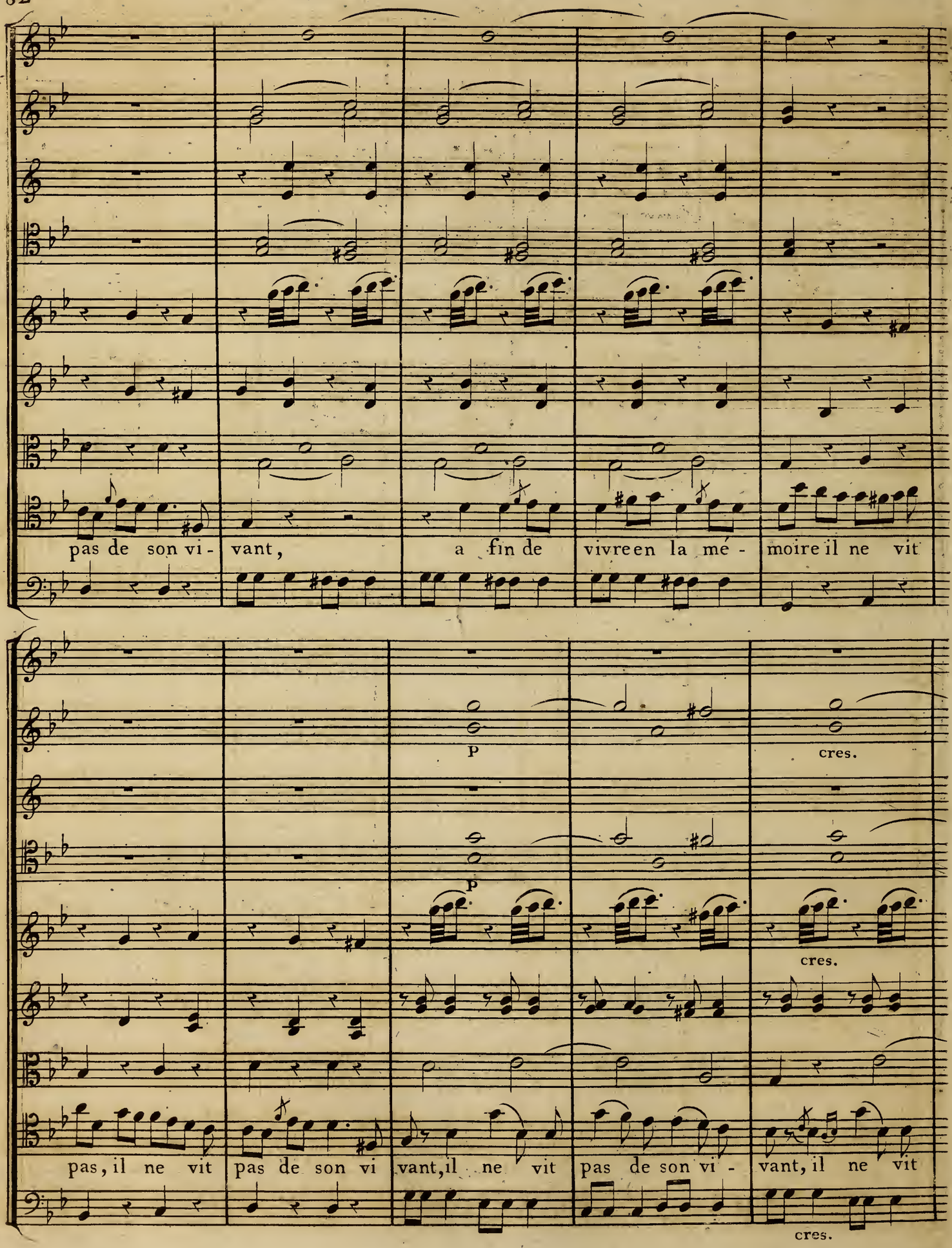
J'enrage. Pauvre Pedro! il est bien dur d'être la victime de son stratagême. Moi; dont l'estomach se dilatait au seul nom de

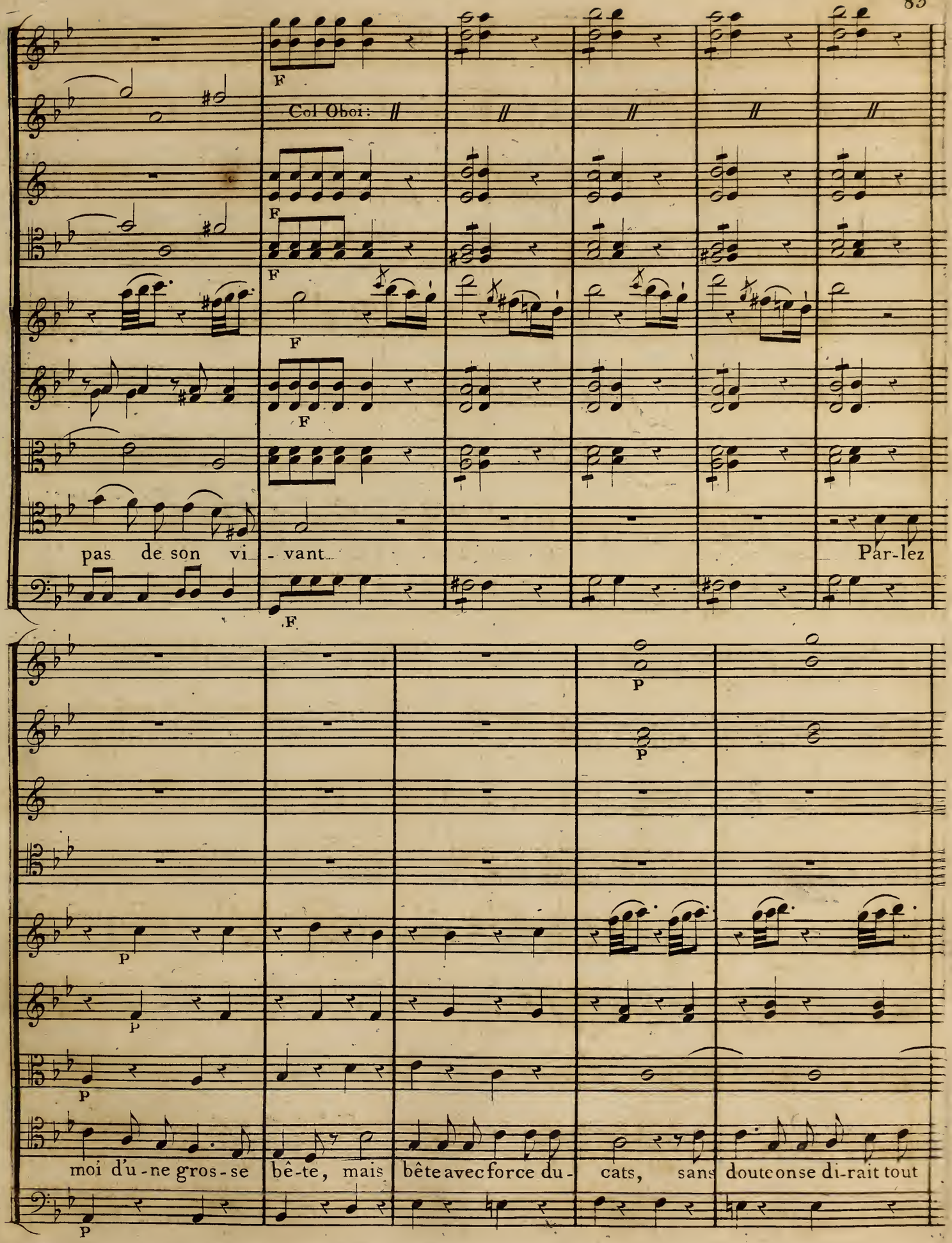
pâté de truffes..... peste soit de ma grande réputation. Mr. Fomboni, qui est bien le meilleur humain, avait déjà pour moi une amitié si tendre..... je suis sur que, pendant tout le repas, il va parler de moi, de mes ouvrages, de mon grand talent. Il boira peut-être à ma santé le vin du Vésuve..... le vin du Vésuve! ce mot là me fend le cœur. Il faut pourtant prendre son parti de bonne grace. Je gage que plus d'un homme célébre.....

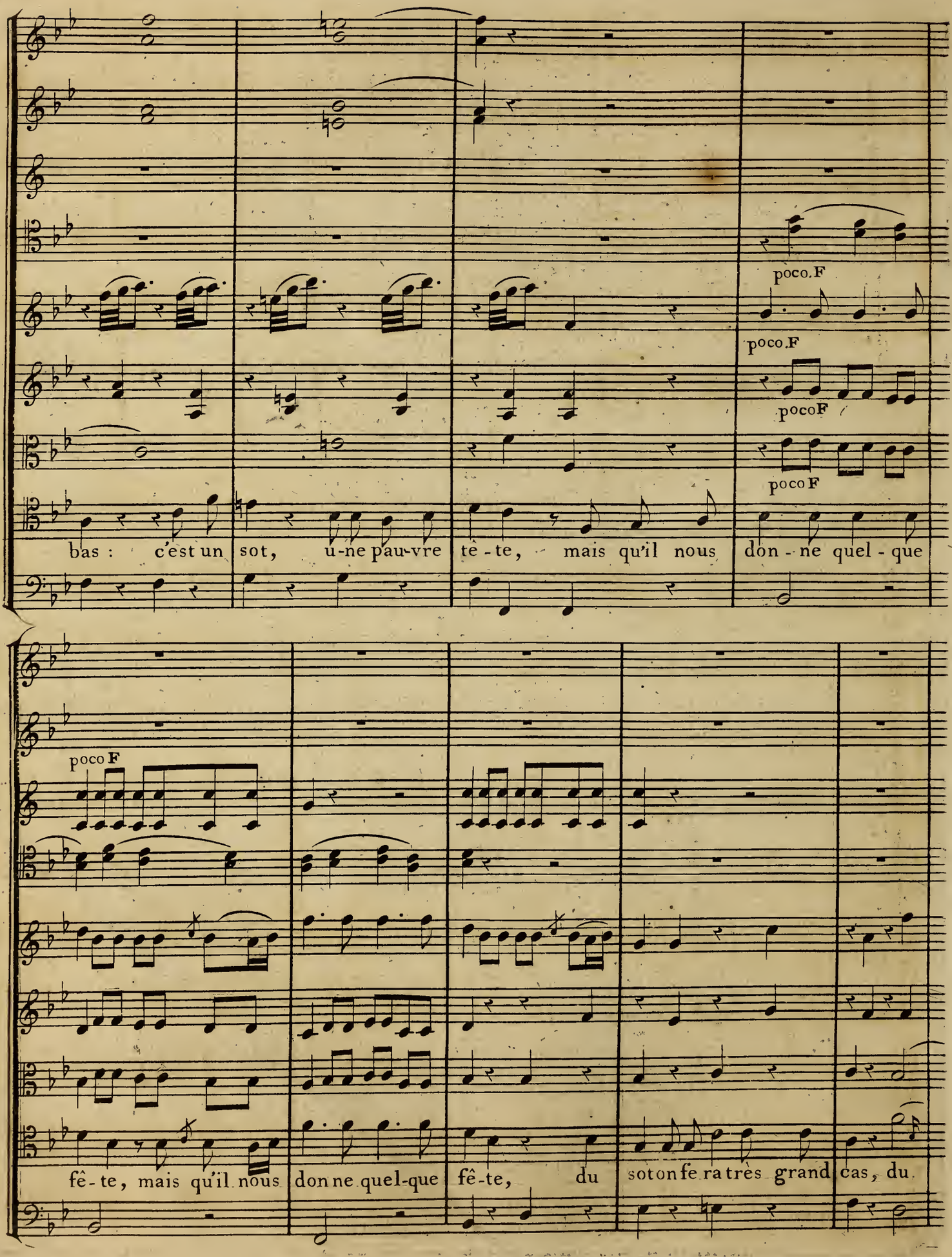
RONDEAU.

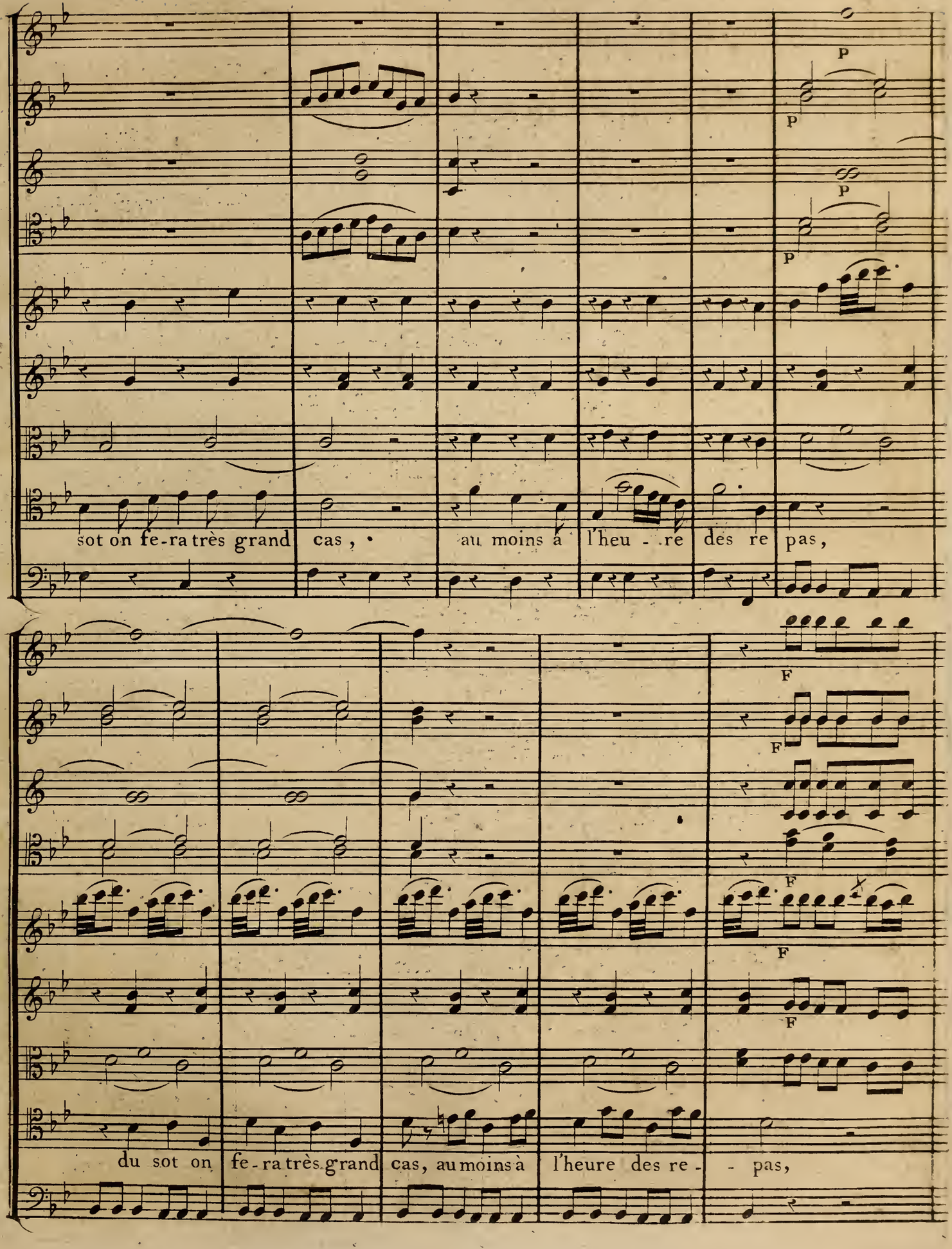


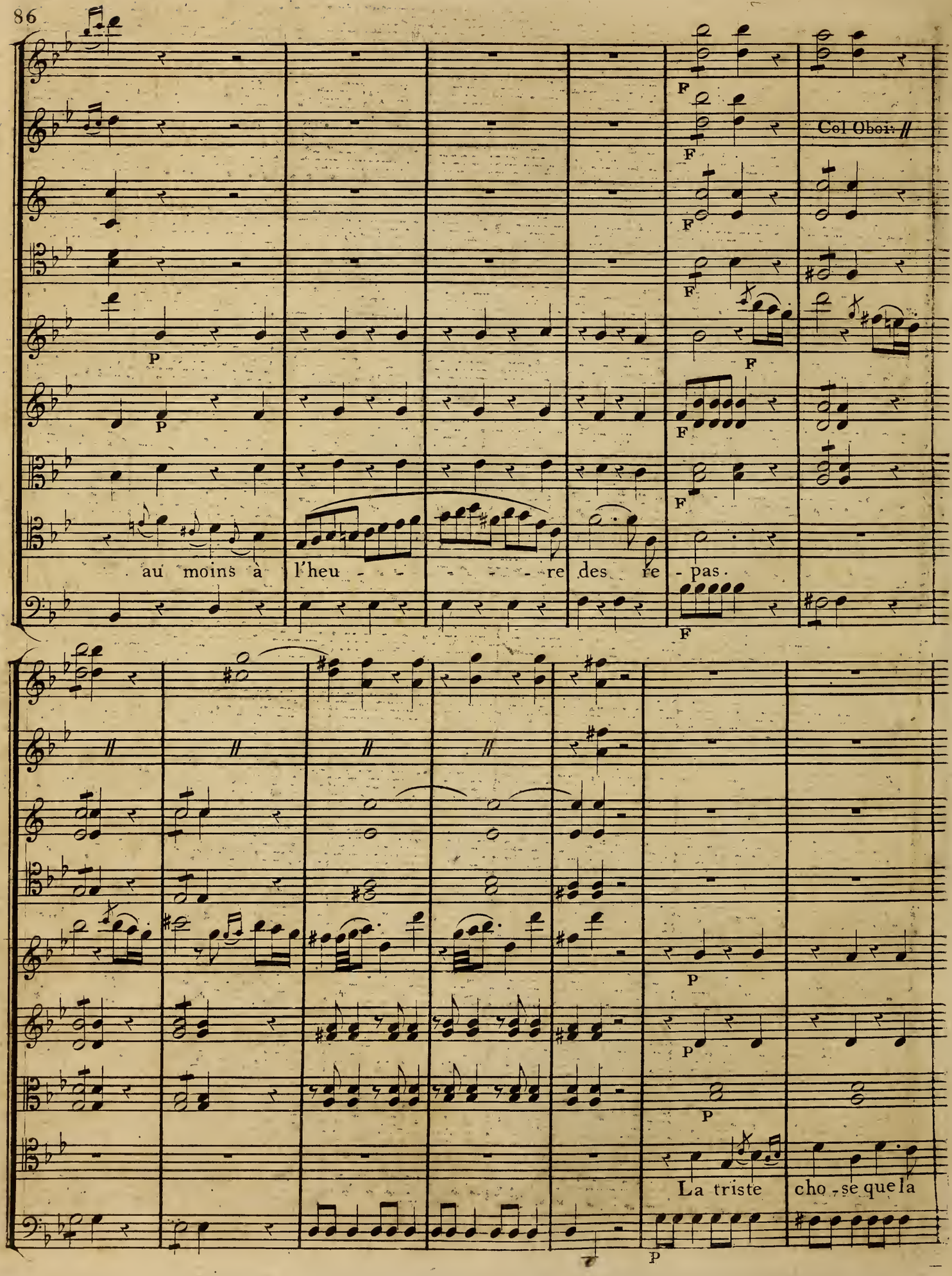

P
poco. F
PP
gent; a-fin de vivre en la mé moire il ne vit pas de son vi-
poco.
PP
P
P
P
vant, a-fin de vivre en la mé- moi-re il ne vit pas, il ne vit

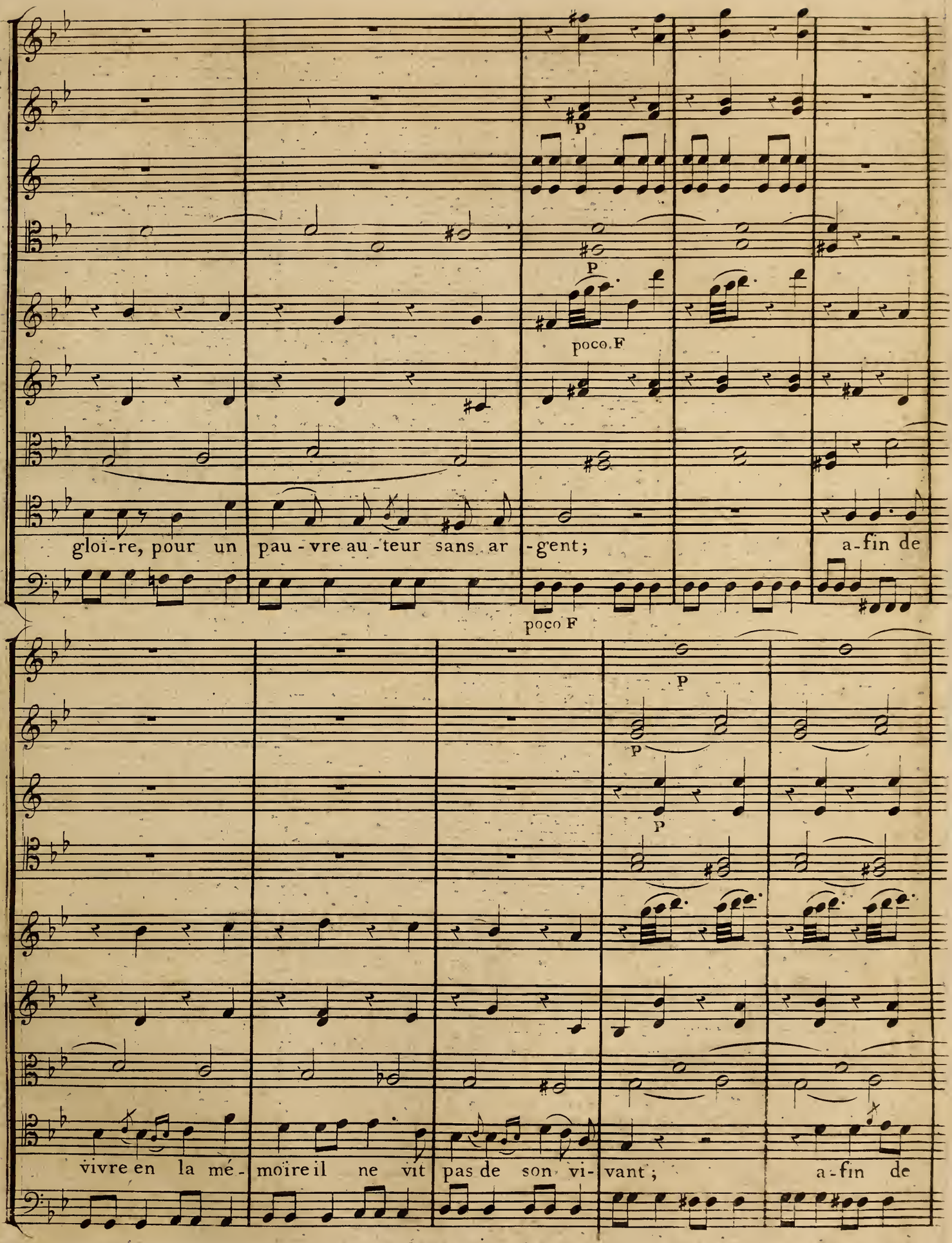

pas de son vi - vant, a fin de vivre en la mé - moire il ne vit
p
cres.
p
cres.
pas, il ne vit pas de son vi vant, il ne vit pas de son vi - vant, il ne vit
cres.

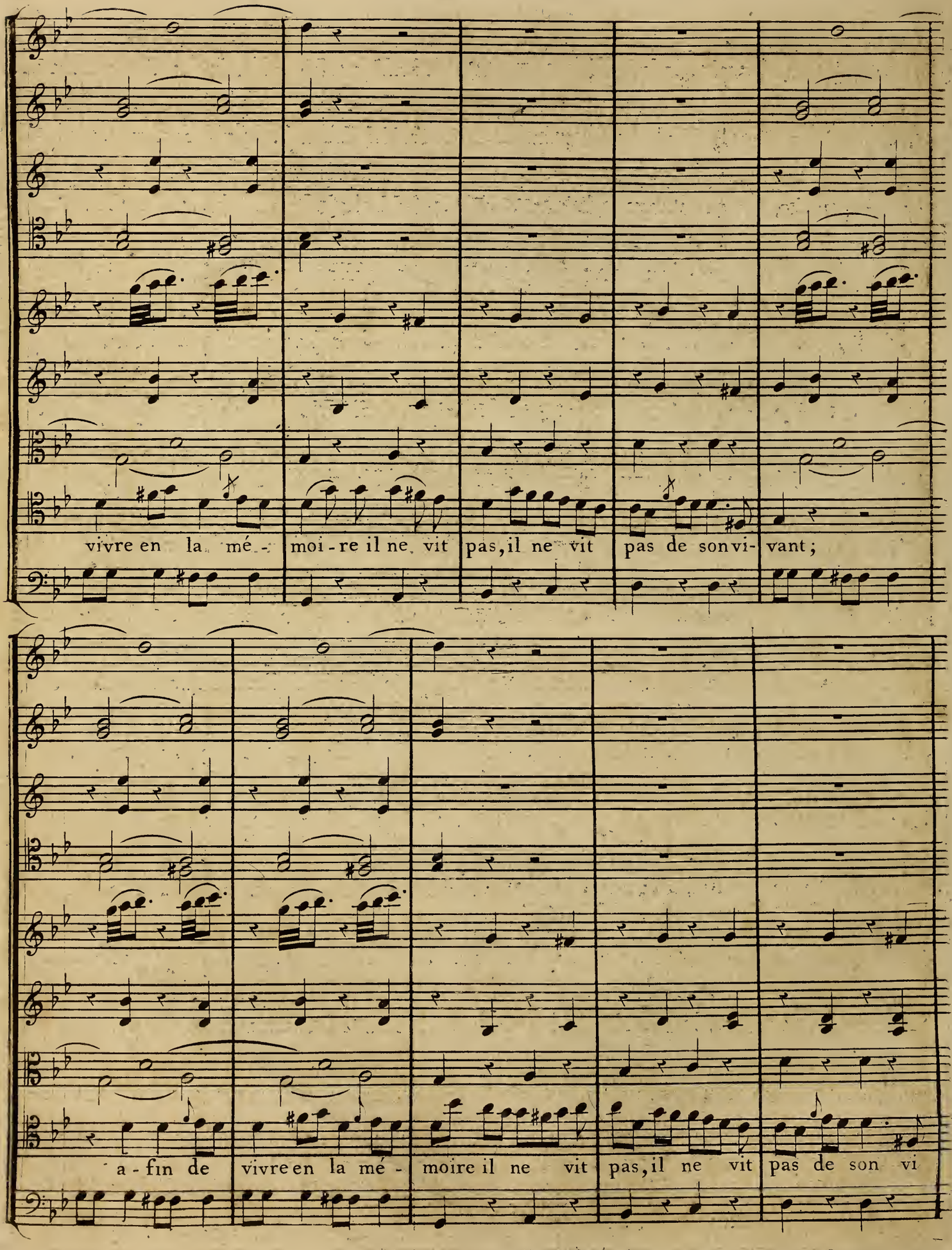

F
Col Oboi:
pas de son vi - vant
Par-lez
P
moi d'u-ne gros-se bê-te, mais bête avec force du- cats, sans doute on se di-rait tout

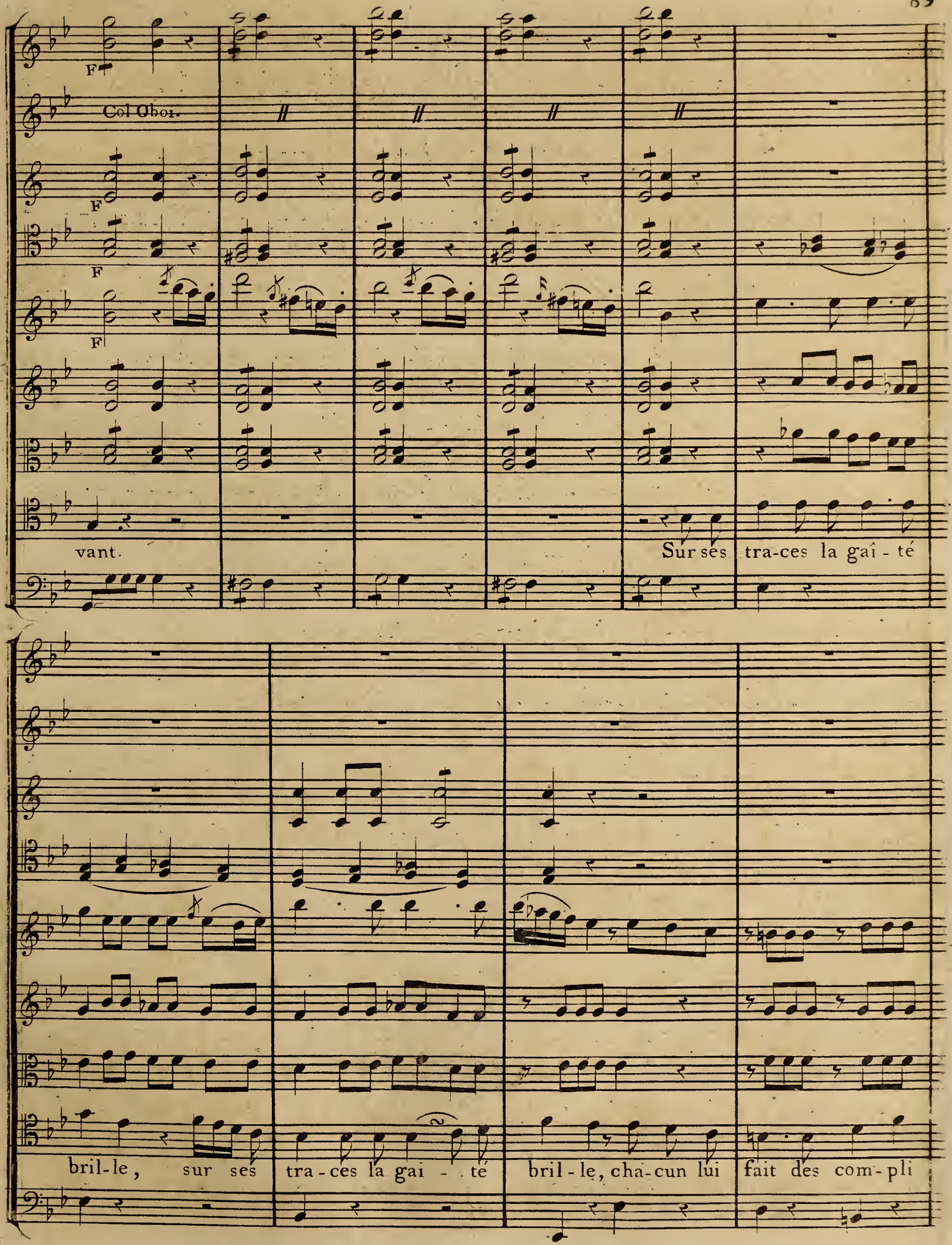

poco.F
poco.F
pocoF
pocoF
bas : c'est un sot, u-ne pau-vre tê-te, mais qu'il nous don-ne quel-que
pocoF
fê-te, mais qu'il nous don ne quel-que fê-te, du sot on fe ra très grand cas, du.

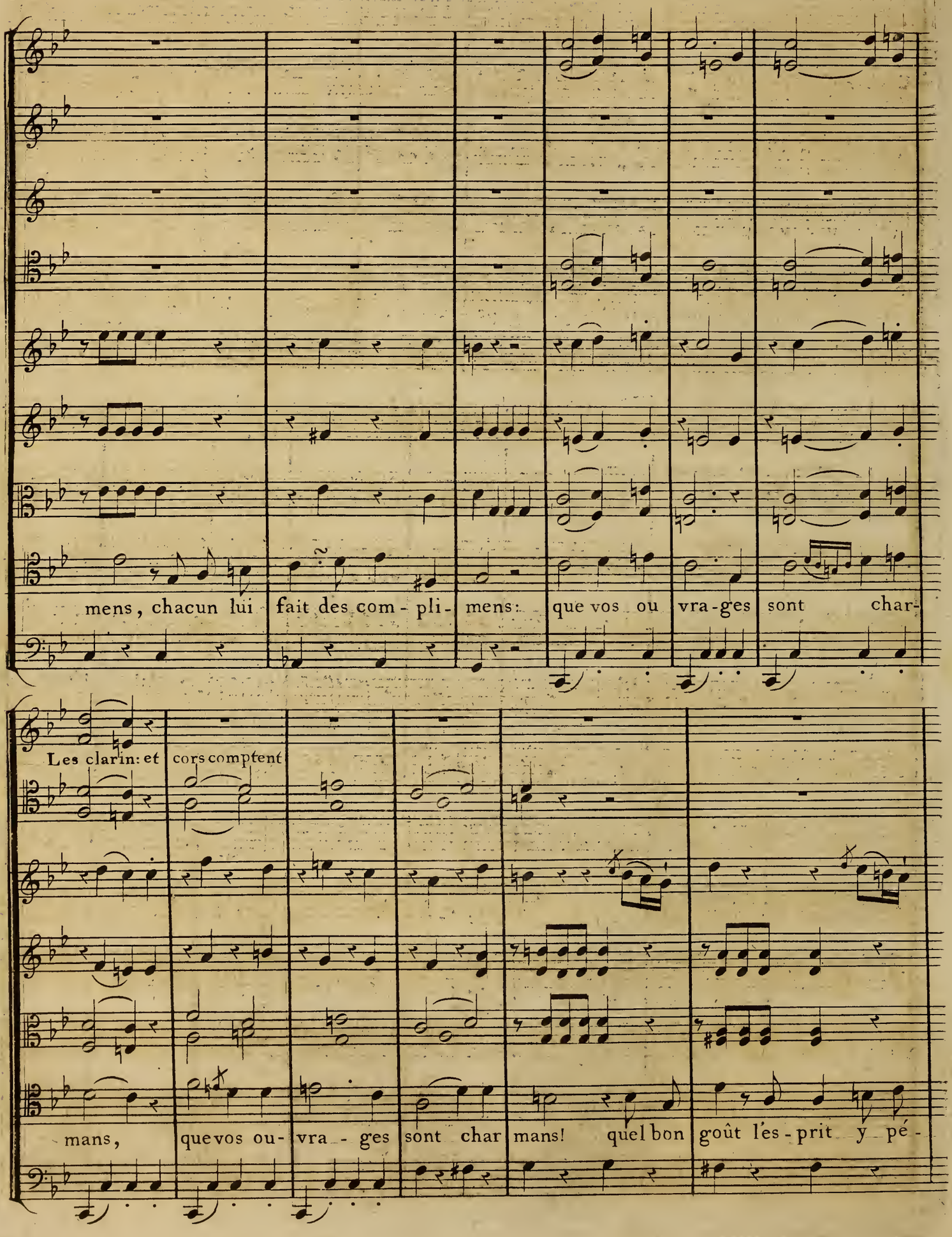

P
P
P
P
sot on fe-ra très grand cas, au moins à l'heu - re des re pas,
F
F
F
F
F
du sot on fe-ra très grand cas, au moins à l'heure des re - - pas,


Col Oboi.
au moins à l'heu - - - - - re des re - pas.
La triste cho - se que la


P
P
poco F
poco F
gloi-re, pour un pau-vre au-teur sans ar-gent; a-fin de
P
P
P
vivre en la mé-moire il ne vit pas de son vi-vant; a-fin de


vivre en la mé - moi - re il ne vit pas, il ne vit pas de son vi - vant;
a - fin de vivre en la mé - moire il ne vit pas, il ne vit pas de son vi


F
Col Oboi.
F
F
F
vant.
Sur ses tra-ces la gaî - té
bril-le, sur ses tra-ces la gai - té
bril-le, cha-cun lui fait des com-pli

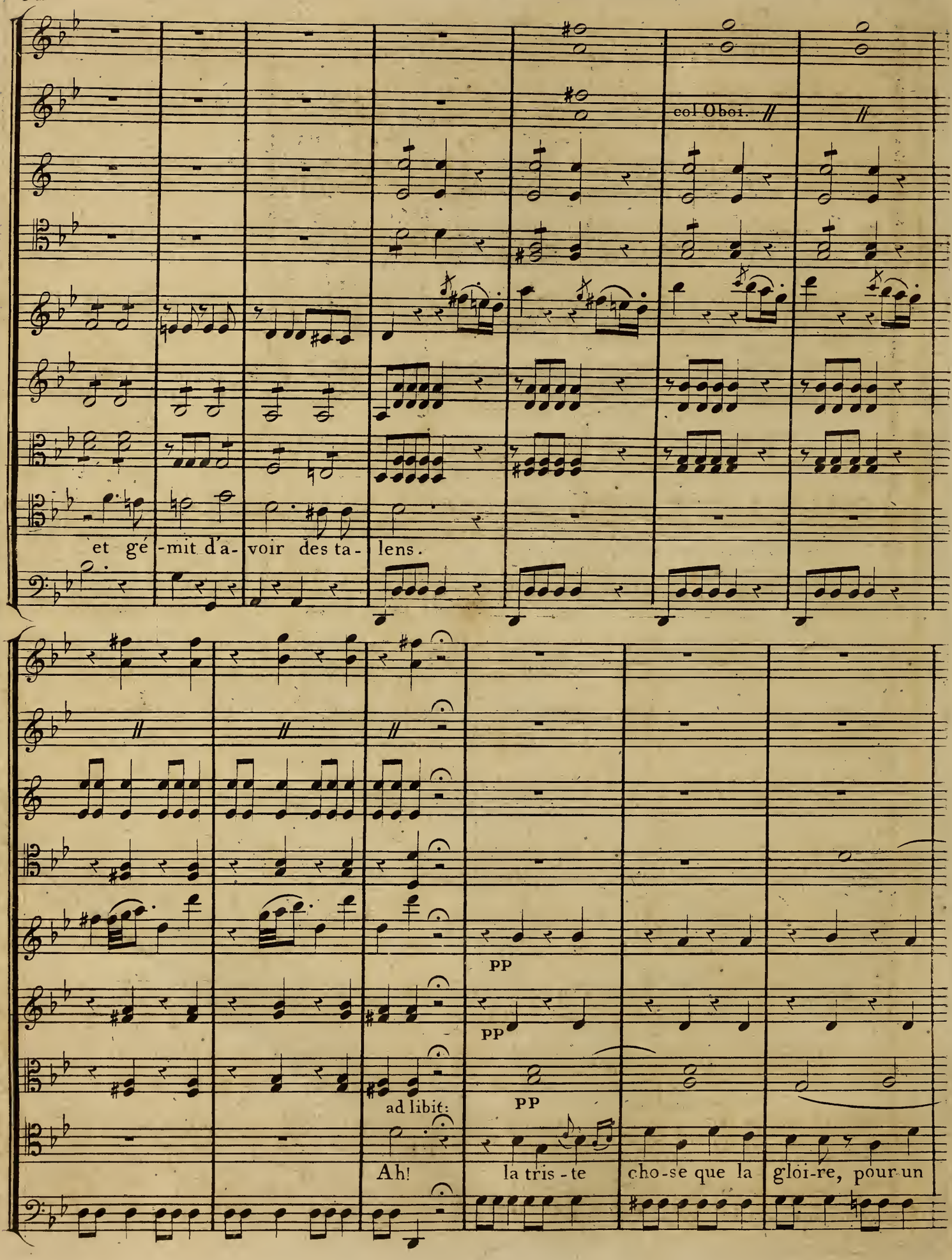

mens, chacun lui fait des com - pli- mens: que vos ou vra-ges sont char-
Les clarin: et cors comptent
mans, quevos ou- vra - ges sont char mans! quel bon goût l'es-prit y pé-

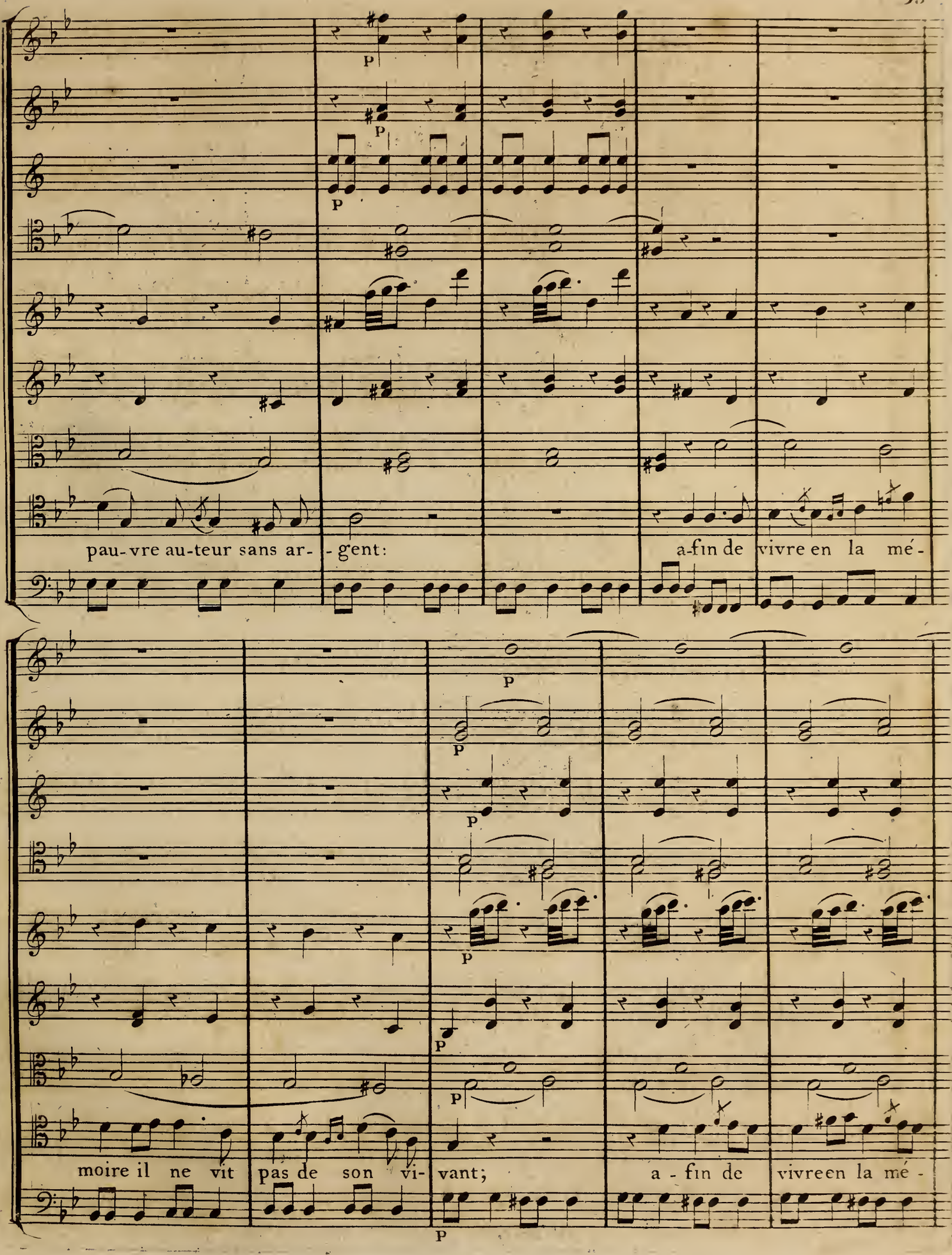
Les hautbois, clarin: et cors comptent.

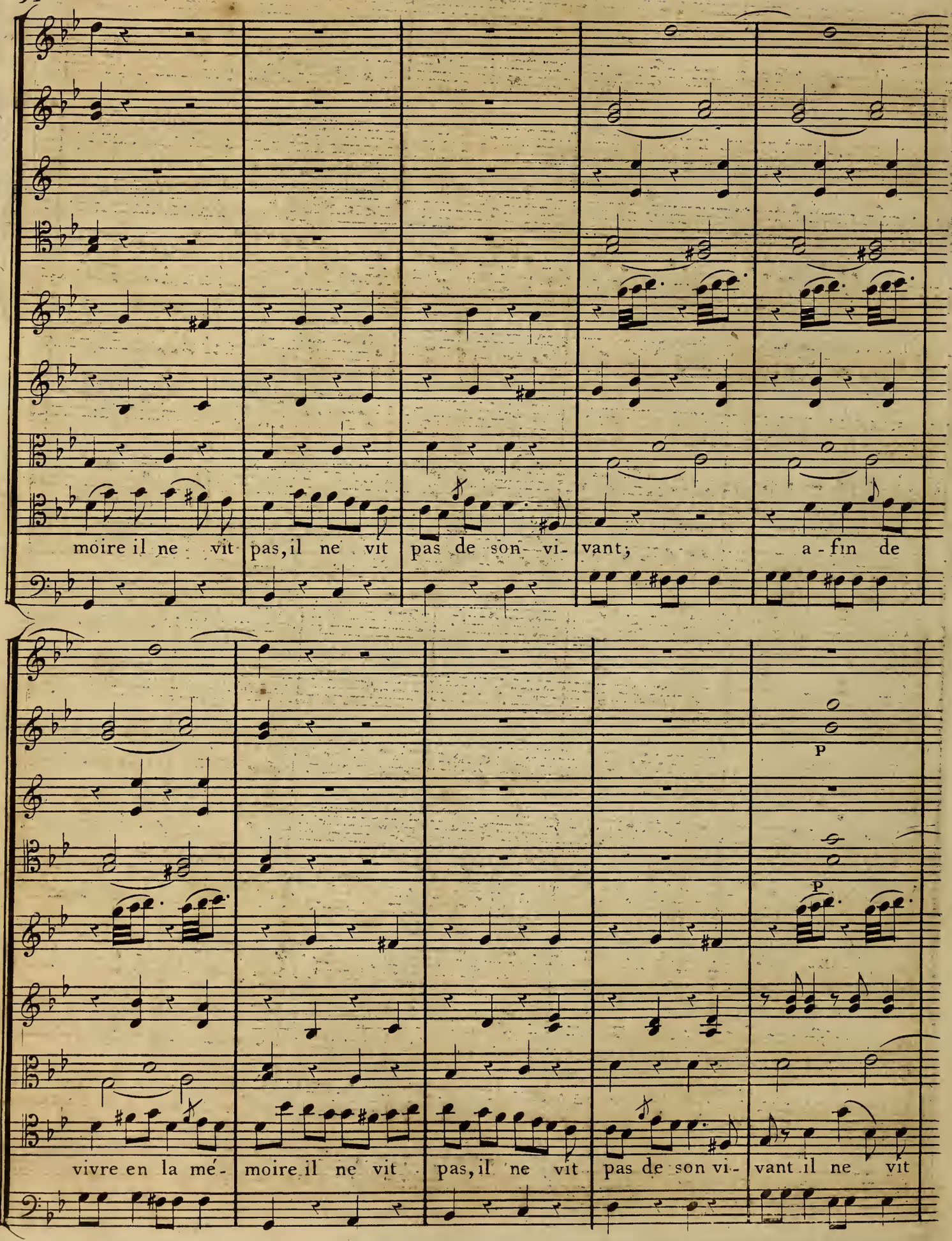
til - le; quel bon goût! les-prit y pé- til - le; mais, de re- tour dans sa fa

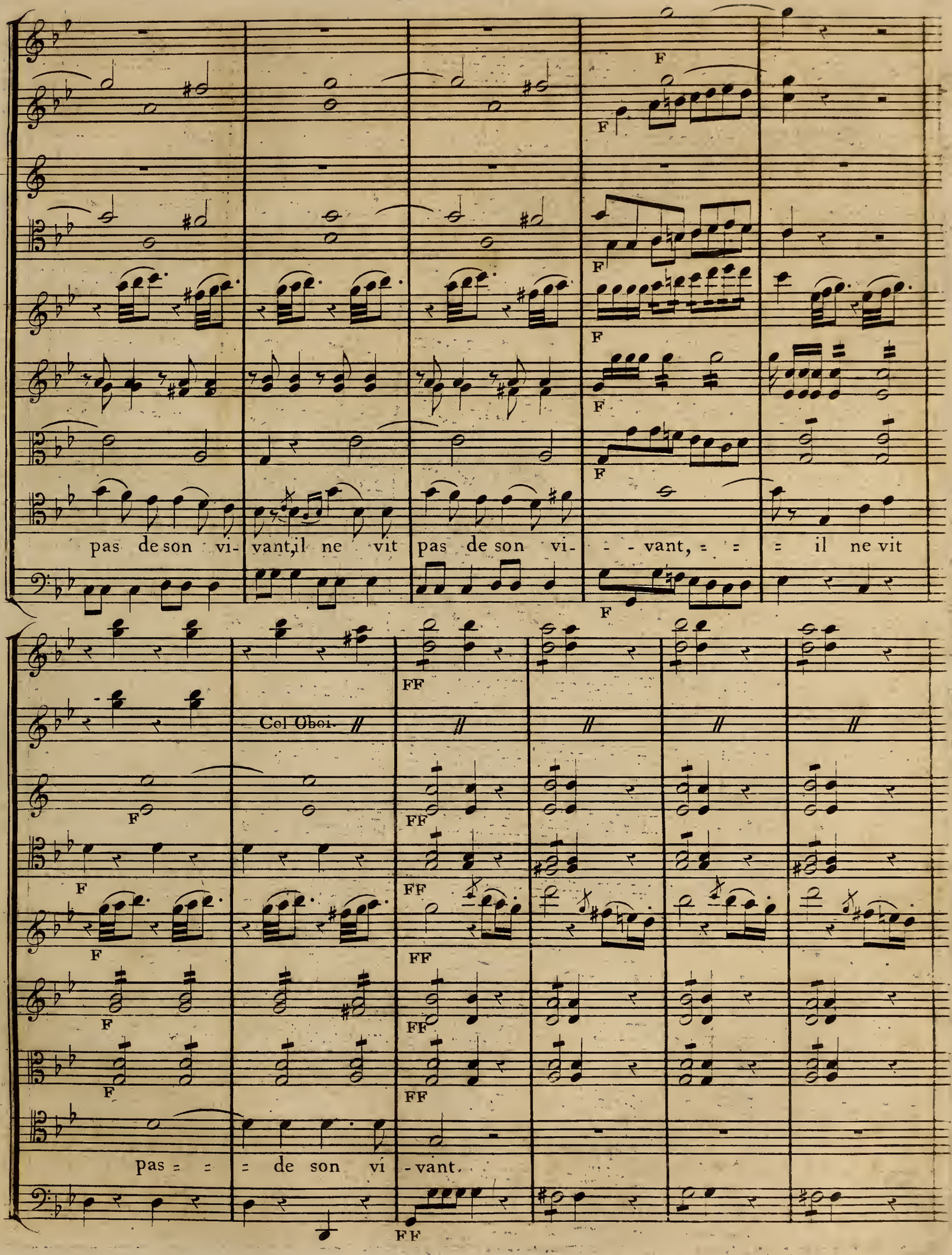
mil - le, l'in-for - tu - ne voit ses en- fans, l'in-for-tu - né voit ses en fans

et gé- - mit d'a- - voir des ta - lens; l'in-for - tu - né voit ses en - fans

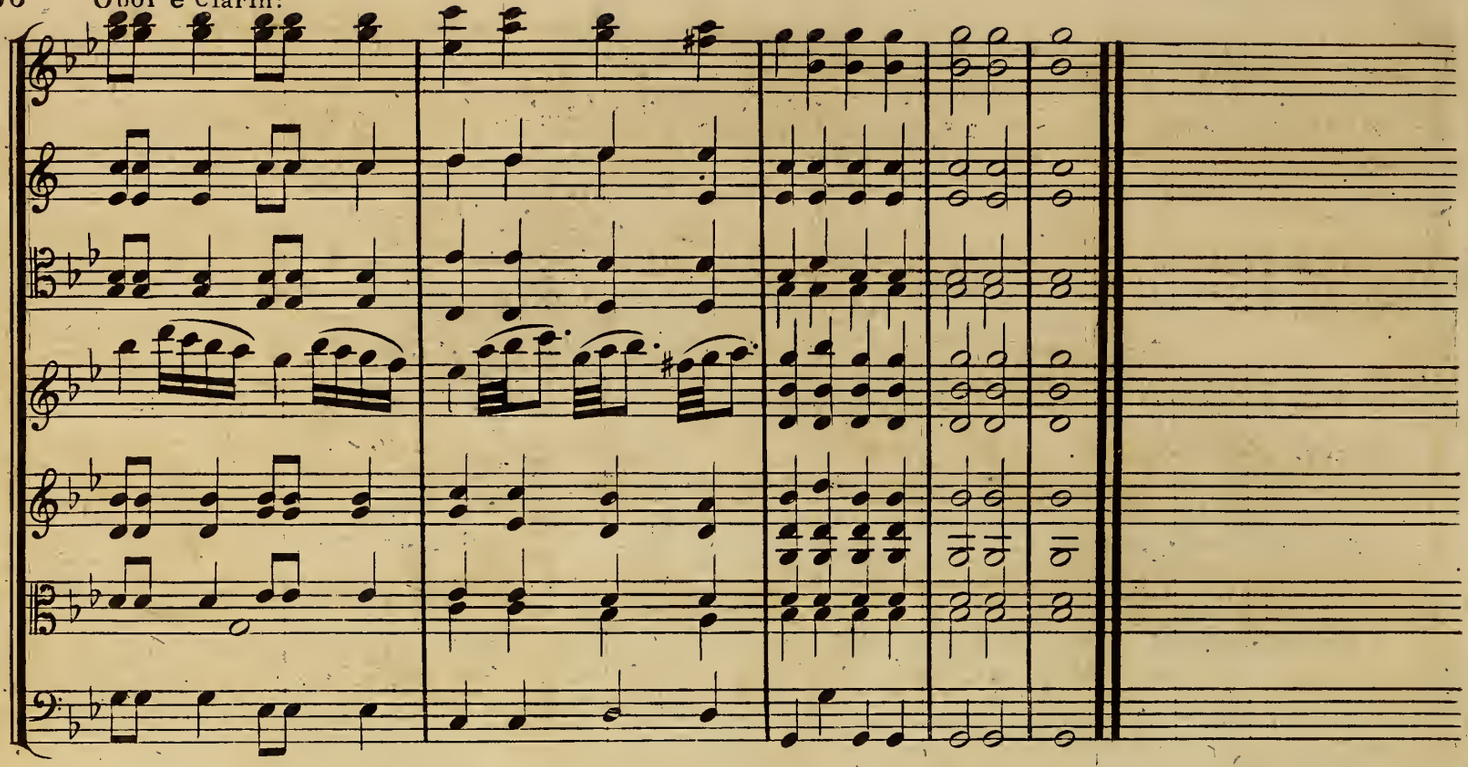

col Oboi.
et gé-mit d'a-voir des ta-lens.
ad libit:
Ah!
la tris-te
cho-se que la
gloi-re, pour un
PP
PP
PP


pau-vre au-teur sans ar- - gent:
a-fin de vivre en la mé-
moire il ne vit pas de son vi- vant;
a - fin de vivreen la mé -


moire il ne vit pas, il ne vit pas de son- vi- vant; a - fin de
P
P
vivre en la mé- moire il ne vit pas, il ne vit pas de son vi- vant il ne vit


pas de son vi- vant, il ne vit pas de son vi- - - vant, = = = il ne vit
Col Oboi.
pas = = = de son vi - vant.

Oboi è clarin:



SCÈNE IX.

ZERBINE, PEDRO.

Zerbine, (arrivant avec un papier de musique à la main.)

(à part.) On a beau me dire que ce Monsieur est le fameux Guglielmi, je n'en crois rien. Ce garçon a une certaine amabilité, une certaine grace, qui me rappellent l'antichambre.

Pedro (à part.)

Ah! voici notre soubrette au minois fin.

Zerbine (à part.)

Ce chiffon de musique que j'ai pris sur le piano de ma maitresse, me fera découvrir la fourberie. Je vais bientôt.....

Pedro (à part.)

Toute gentille qu'elle est, elle ne me fera pas oublier que je ne devrais pas être ici.

Zerbine.

En le priant de me faire répéter ce morceau, et en chantant à la place le premier air venu, je vais le confondre.

Pedro.

Pourquoi donc m'observe-t-elle de la sorte?

Zerbine.

Je crains de déranger Monsieur Guglielmi.

Pedro.

Voilà un nom qui redouble mes chagrins.

Zerbine.

Si j'osais l'arracher à ces grandes méditations, je le prierais de me rendre un service.

Pedro.

Eh bien! que voulez-vous de moi, ma chere enfant.

Zerbine.

Puisque votre usage n'est pas de diner dans la salle à manger, je vous prierais de me donner un petit quart-d'heure de votre temps.

Pedro.

Allons, dépêchons; car mon temps est très-précieux..... que voulez-vous?

Zerbine.

Mon maitre qui veut que ses gens aient tous des talens, m'a chargée de chanter ce soir, à son

concert, un petit air d'un grand maitre. Je n'en suis pas très-sure, et je vous prierais de me le faire répéter.

Pedro.

Je le veux bien. Chantez, si cela peut vous amuser.

Zerbine.

C'est un rondeau de Sarti. (à part.) une chanson qui court les rues.

Pedro.

Eh bien! commencez, je vous écoute.

Zerbine.

Mais, Monsieur, pour me suivre, prenez donc la musique.

Pedro.

Je n'en ai pas besoin. Je sais tout cela: je suis la musique même.

Zerbine (à part.)

Si je me trompais, et qu'un injuste soupçon.... non, cela ne se peut pas.

Pedro.

Allons, commencez.

Zerbine (à Pedro qui a tourné la musique du haut en bas.)

Ah, Monsieur! comme vous êtes distrait! vous tenez la musique dans le sens contraire.

Pedro.

Mais, Mademoiselle, c'est exprès.....apprenez qu'un homme de mon talent ne lit pas la musique comme tout le monde.

Zerbine (à part.)

C'est un fripon de valet: j'y mettrais ma main au feu.

Pedro.

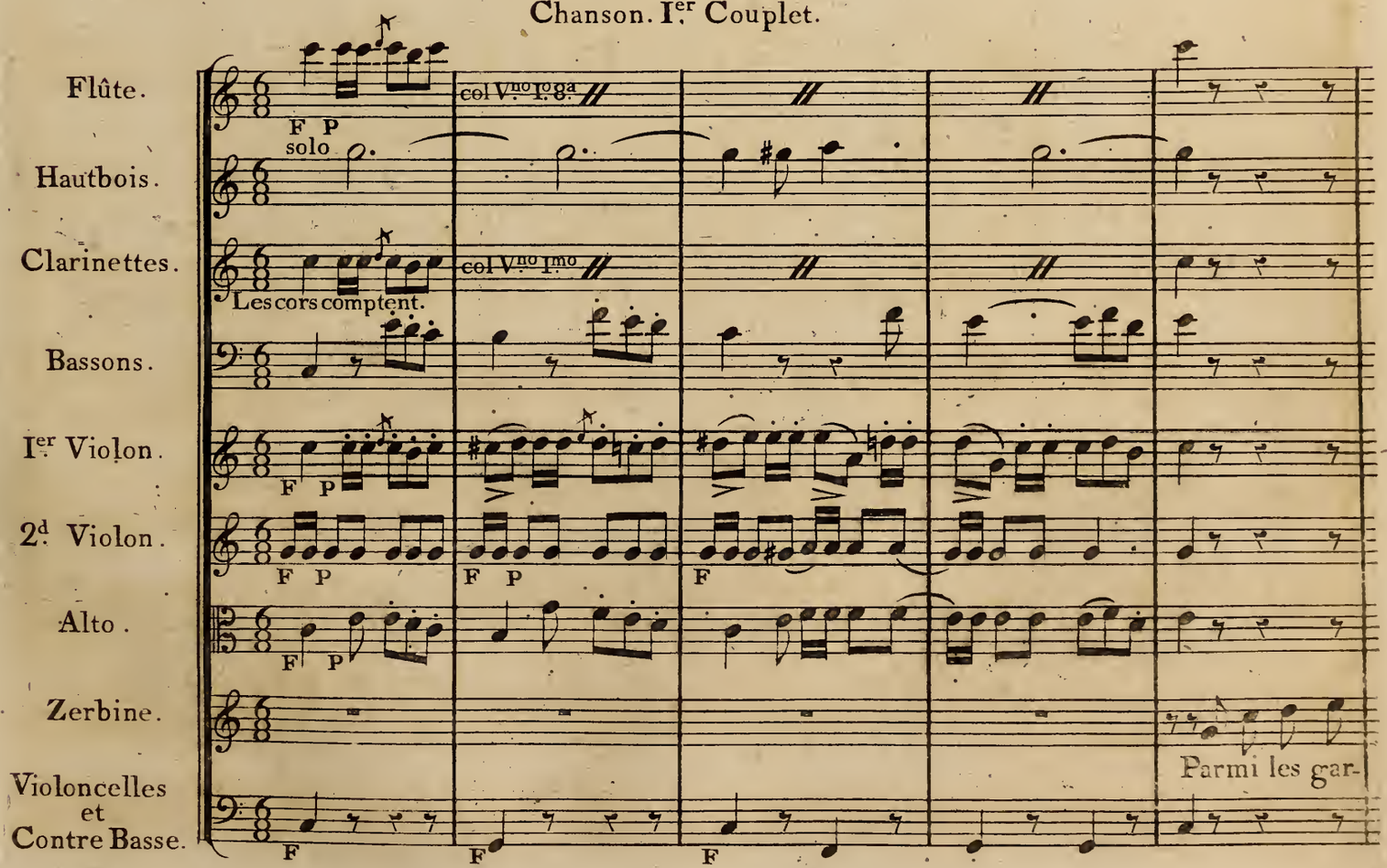
Allons, n'abusez pas de ma patience, ou je me facherais.

Zerbine.

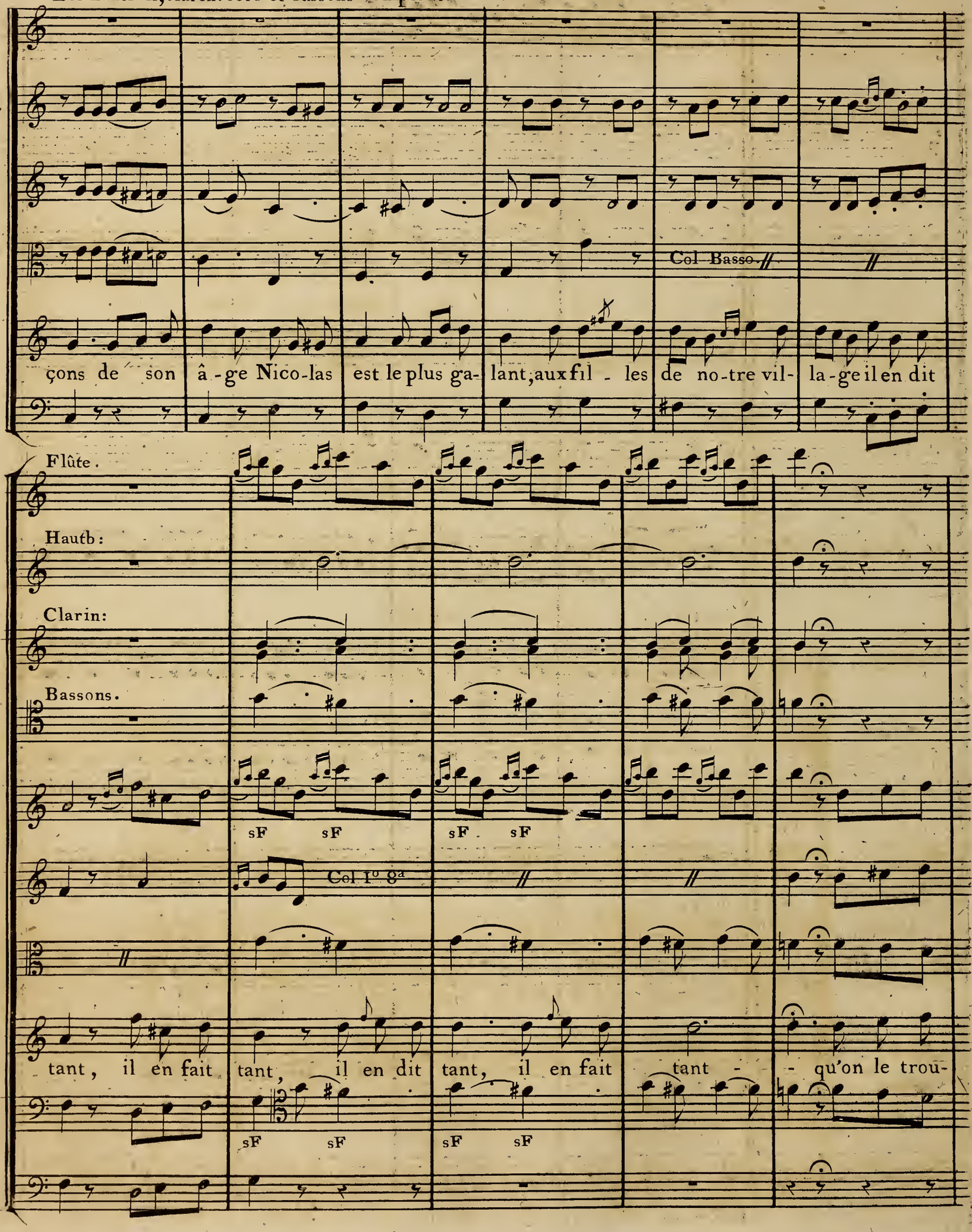
Je commence.

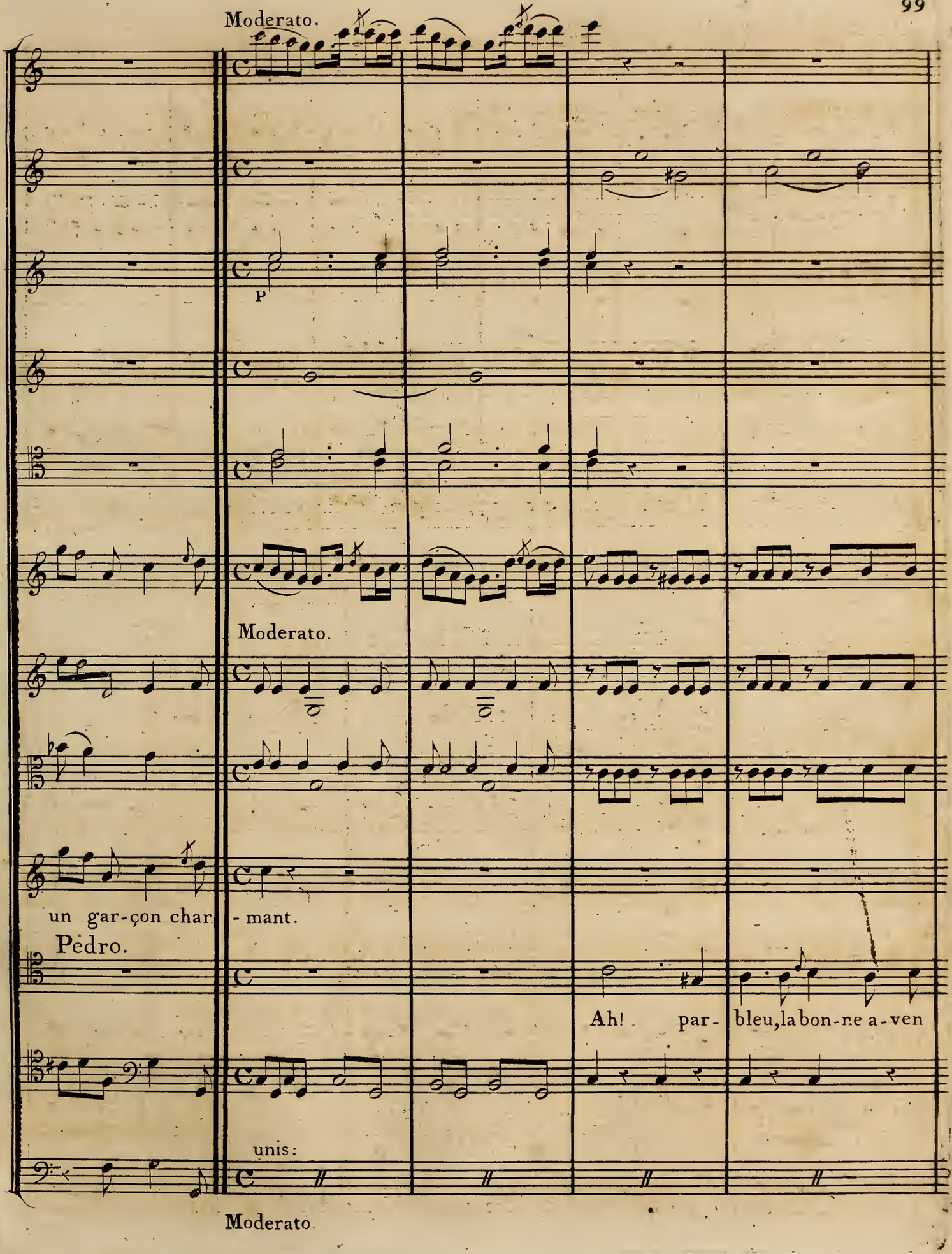
DUO.

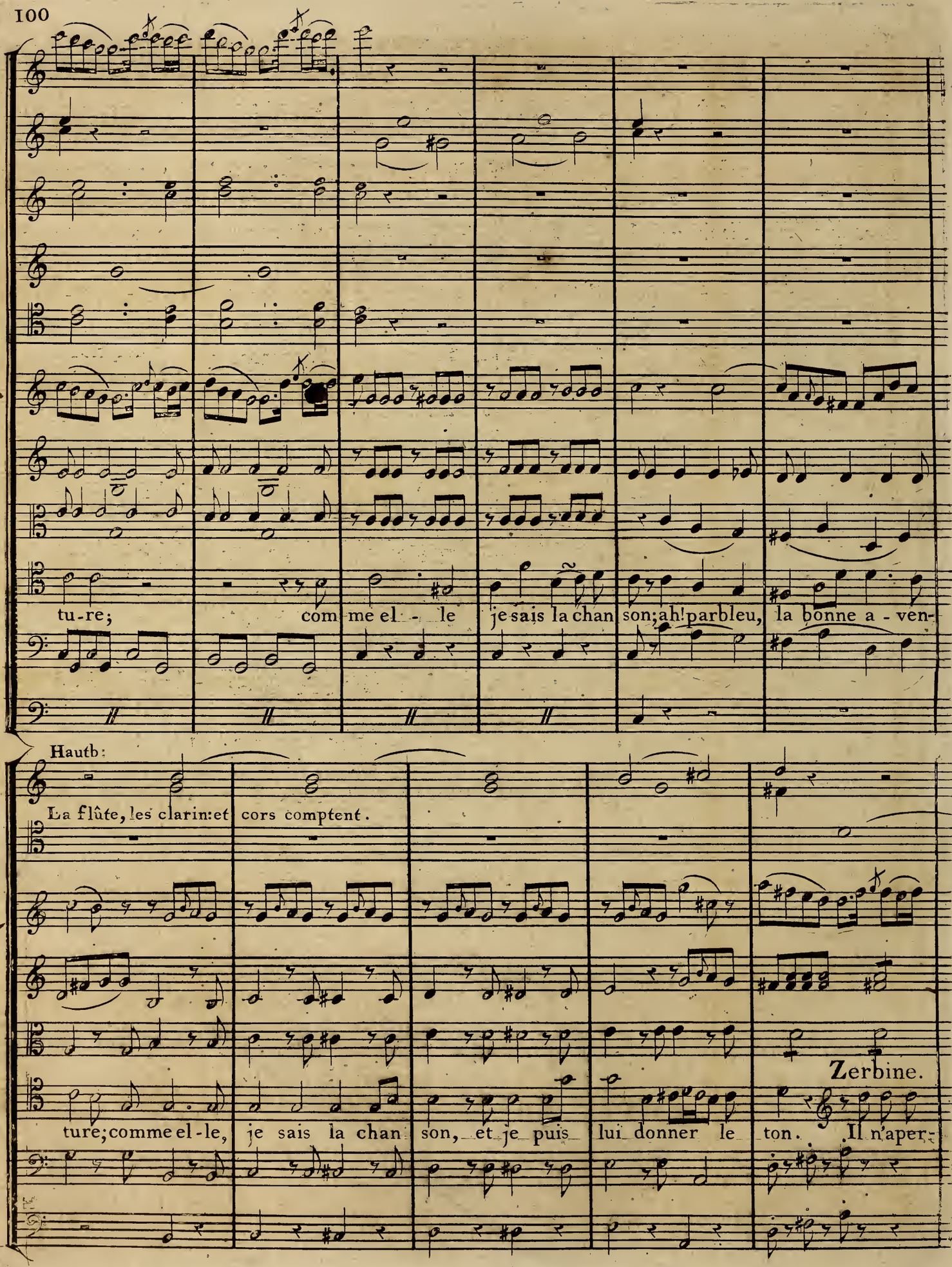
Chanson. I.er Couplet.



Les hautbois, clarin: cors et bassons comptent.




Moderato.
p
Moderato.
un gar-çon char - mant.
Pedro.
Ah! par- bleu, la bon-ne a-ven
unis:
Moderato.


tu-re; com me el - le je sais la chan son; ah! parbleu, la bonne a - ven-
Hautb:
La flûte, les clarin: et cors comptent.
Zerbine.
ture; comme el-le, je sais la chan son, et je puis lui donner le ton. Il n'aper-

Cors.

Les Clarins comptent.

çoit pas l'im-pos-tu-re; il croit te-nir là ma chan-son; il n'a-per-çoit pas l'im-pos

unis:

sF sF

tu-re; il croit te-nir là ma chan-son, ah! je vois que c'est un fri-pon, ah! je vois que c'est un fri-

sF

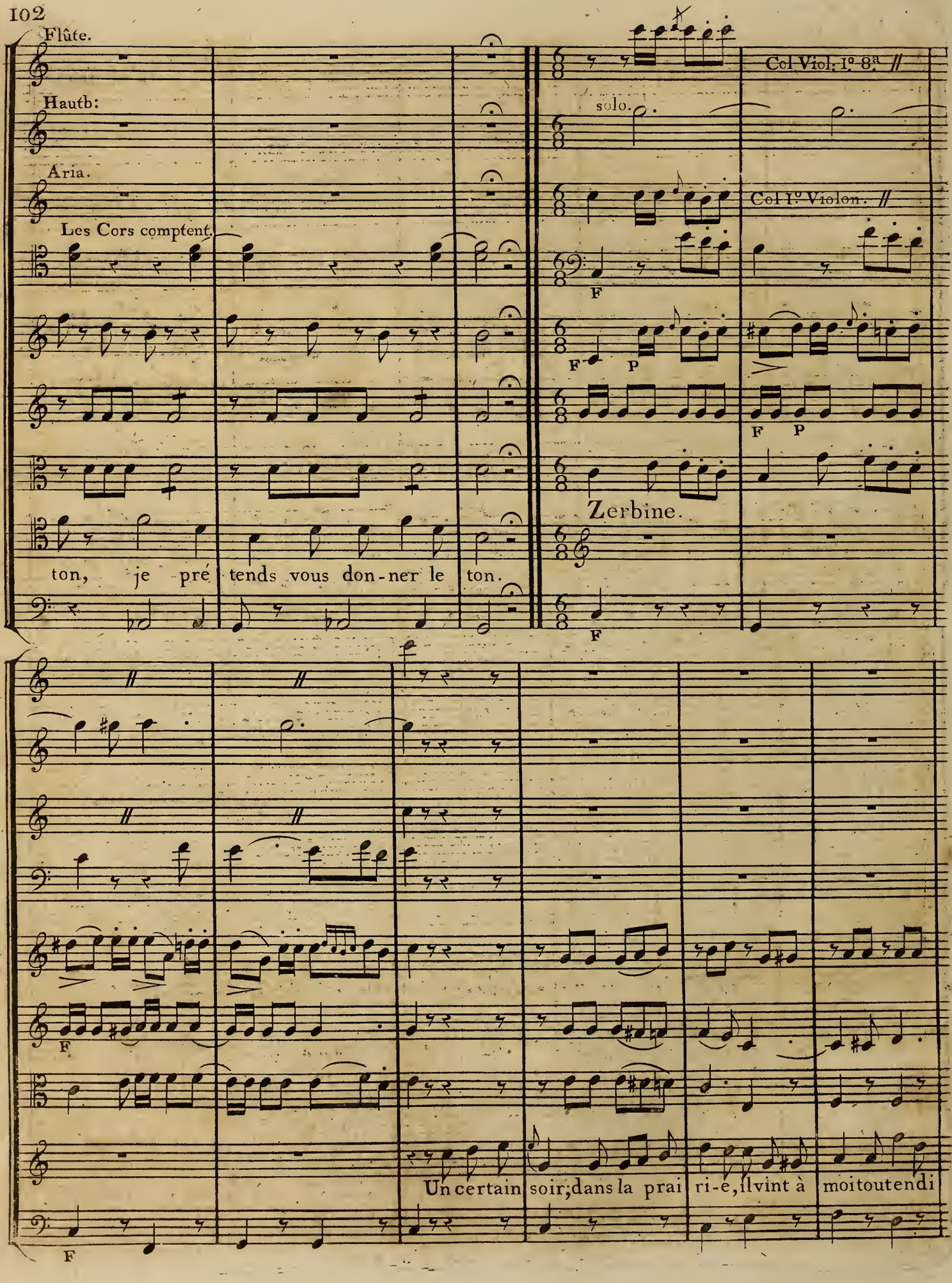
p

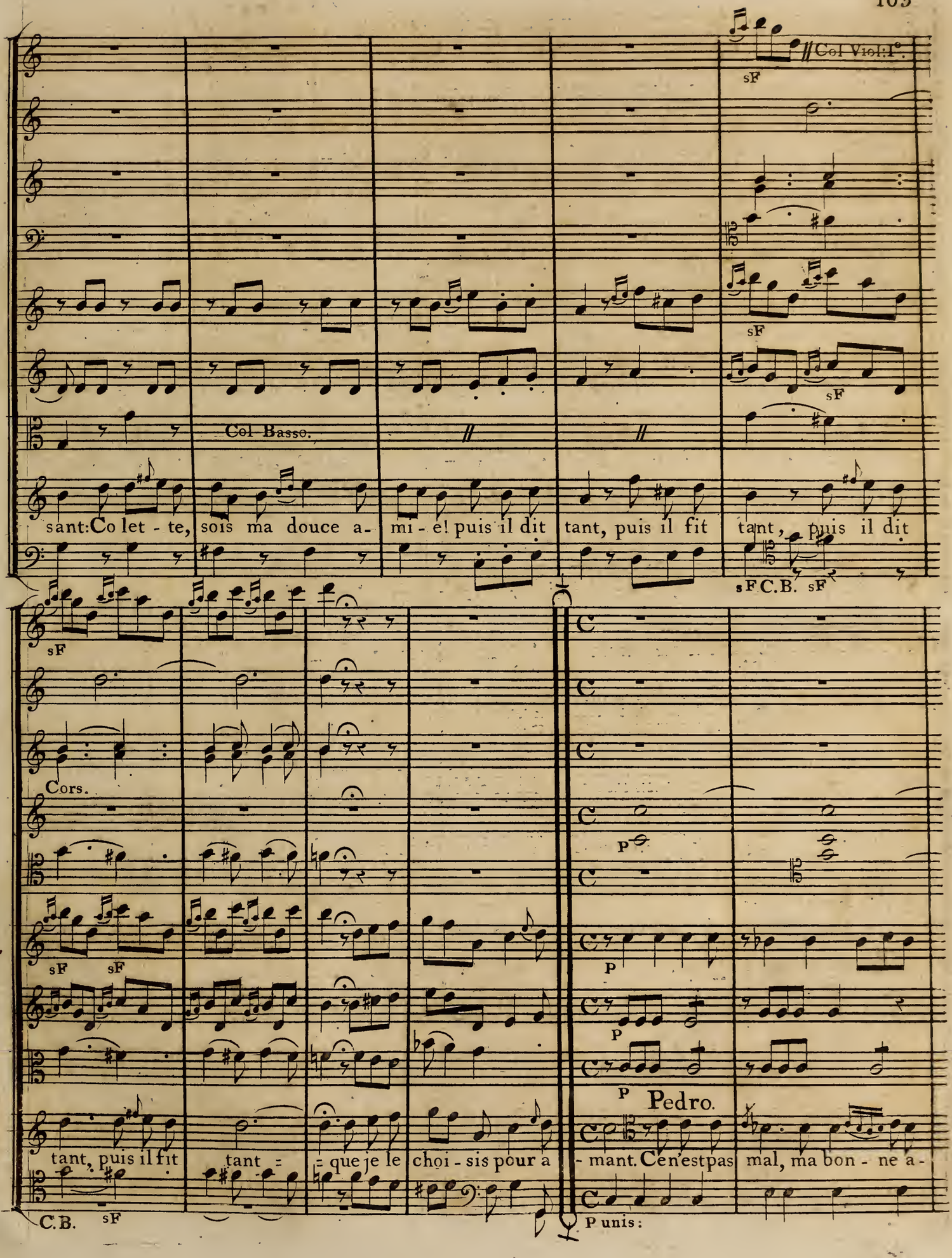
rinf.

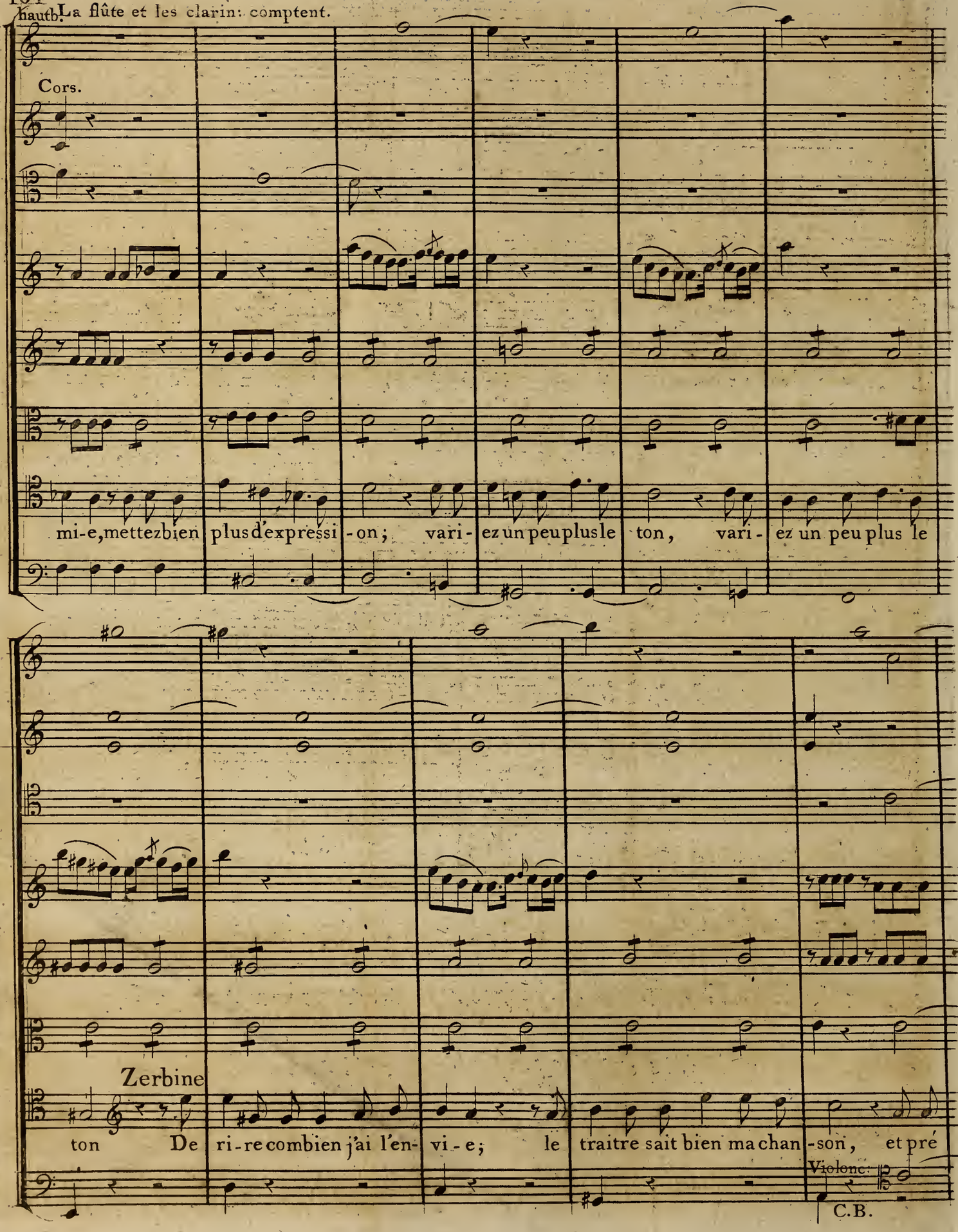
p p

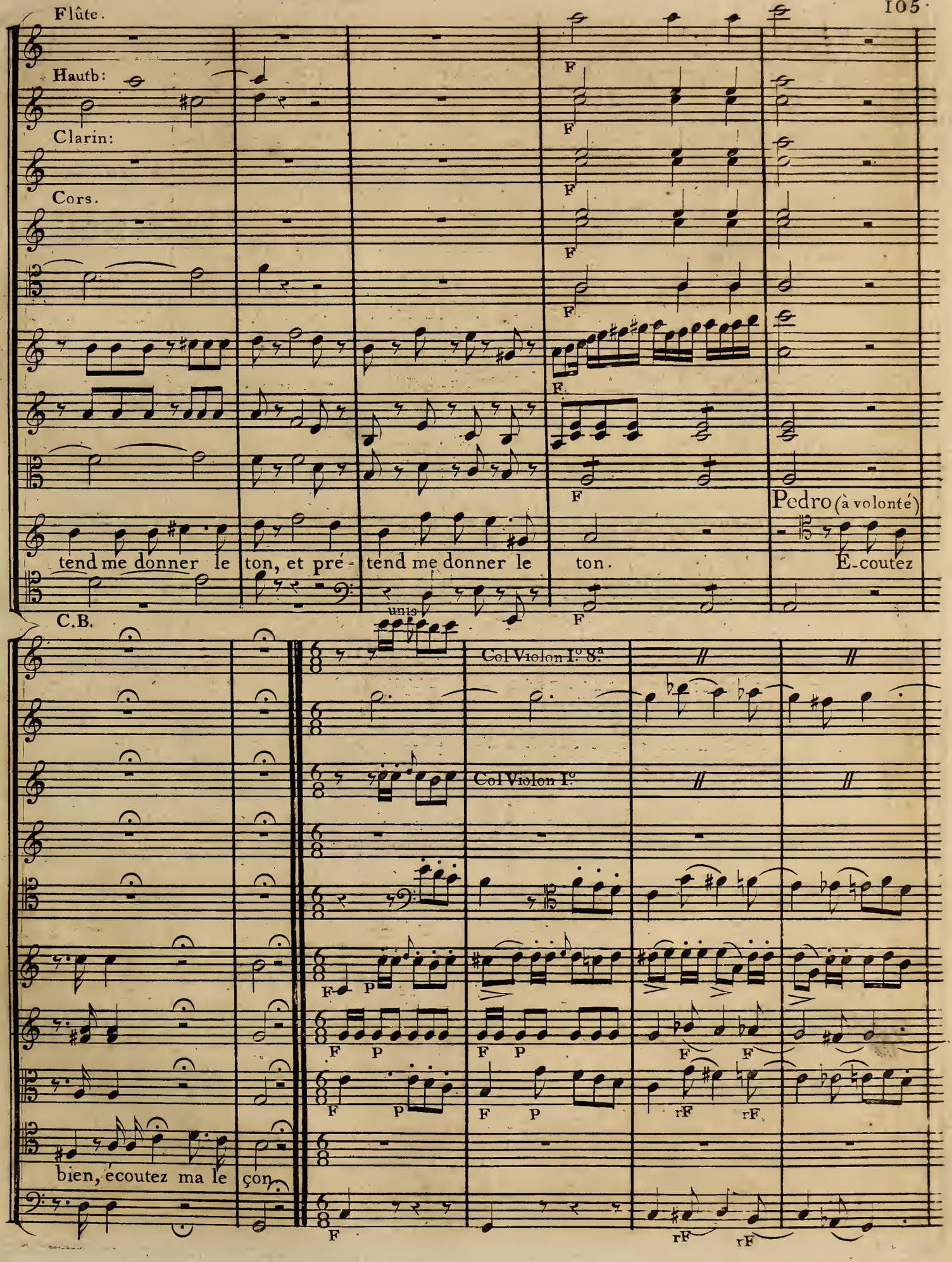
Pedro

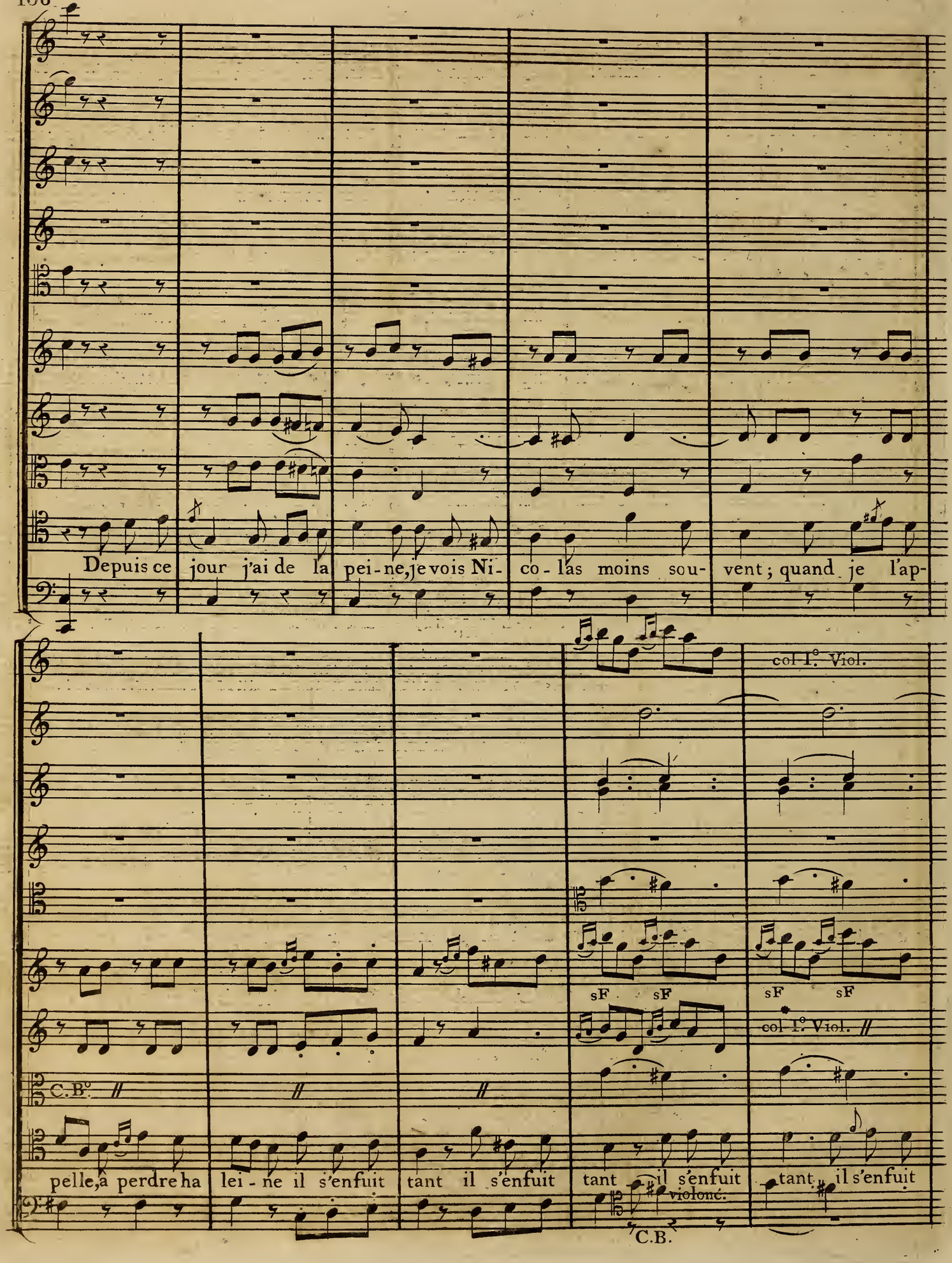
pon Repre-nez, mais bien en me-sure, continu-ez vo-tre chan-son, je pré-tends vous donner le-

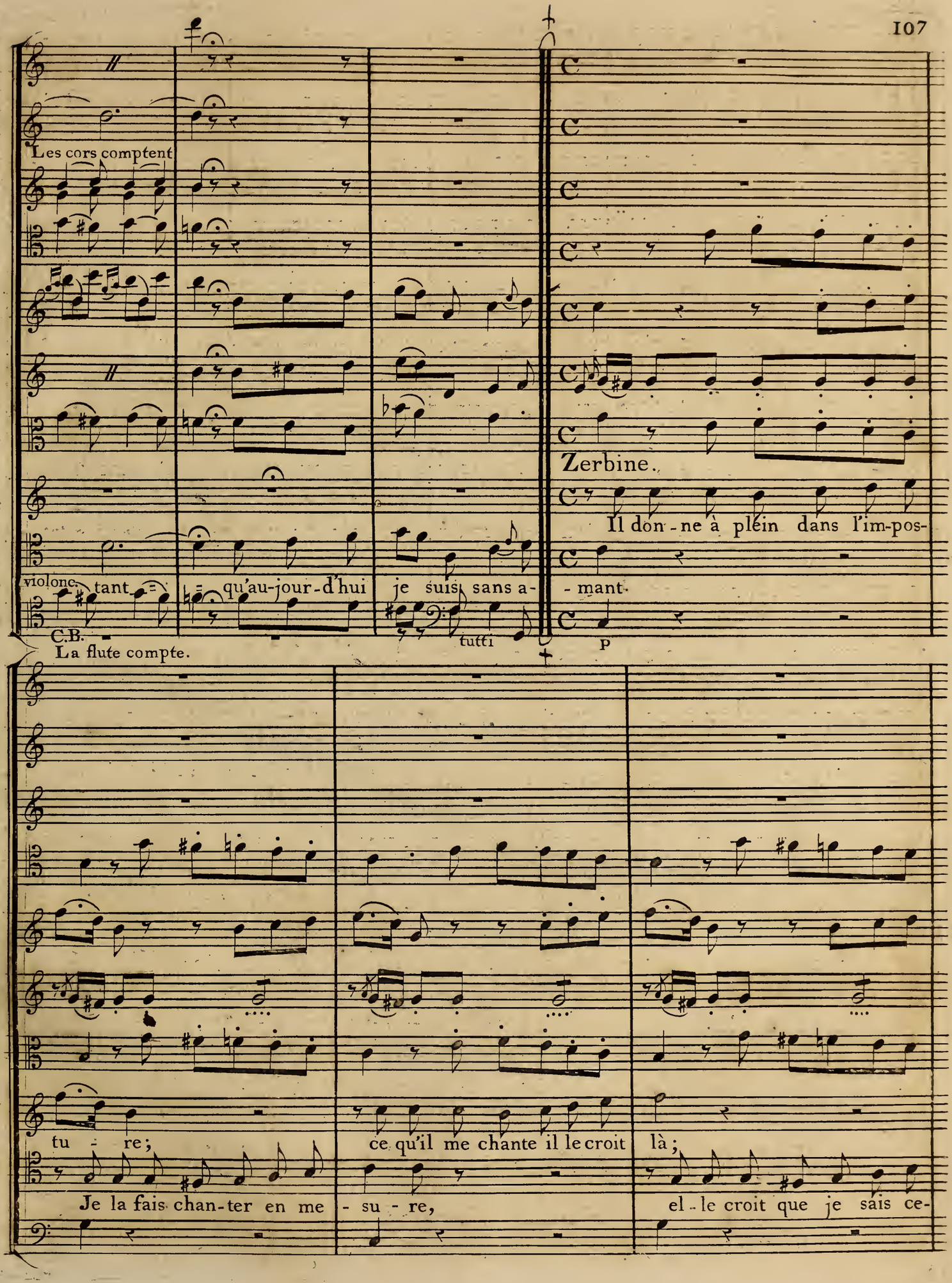

Flûte.
Hautb:
Aria.
Les Cors comptent.
Col Viol. 1º 8ª //
solo.
Col 1º Violon. //
F
F P
F P
Zerbine.
ton, je pré tends vous don-ner le ton.
F
//
F
Un certain soir; dans la prai ri-e, il vint à moi tout en di
F

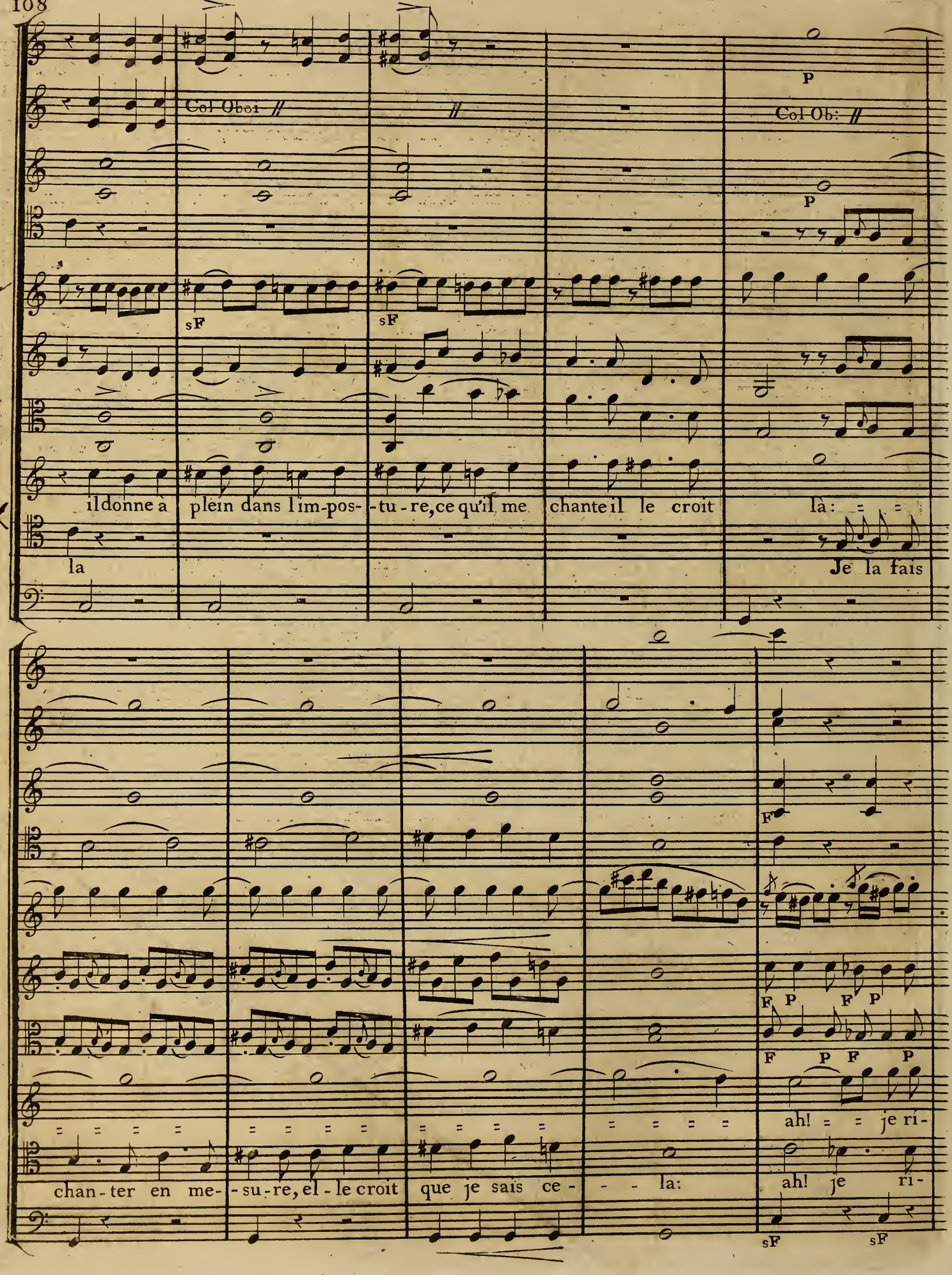

Col Viol:1°.
sF
Col Basso.
sant: Co let - te, sois ma douce a- mi - e! puis il dit tant, puis il fit tant, puis il dit
sF C.B. sF
Cors.
P
tant, puis il fit tant = = que je le chois - sis pour a
P Pedro.
- mant. Ce n'est pas mal, ma bon - ne a -
C.B. sF
P unis:

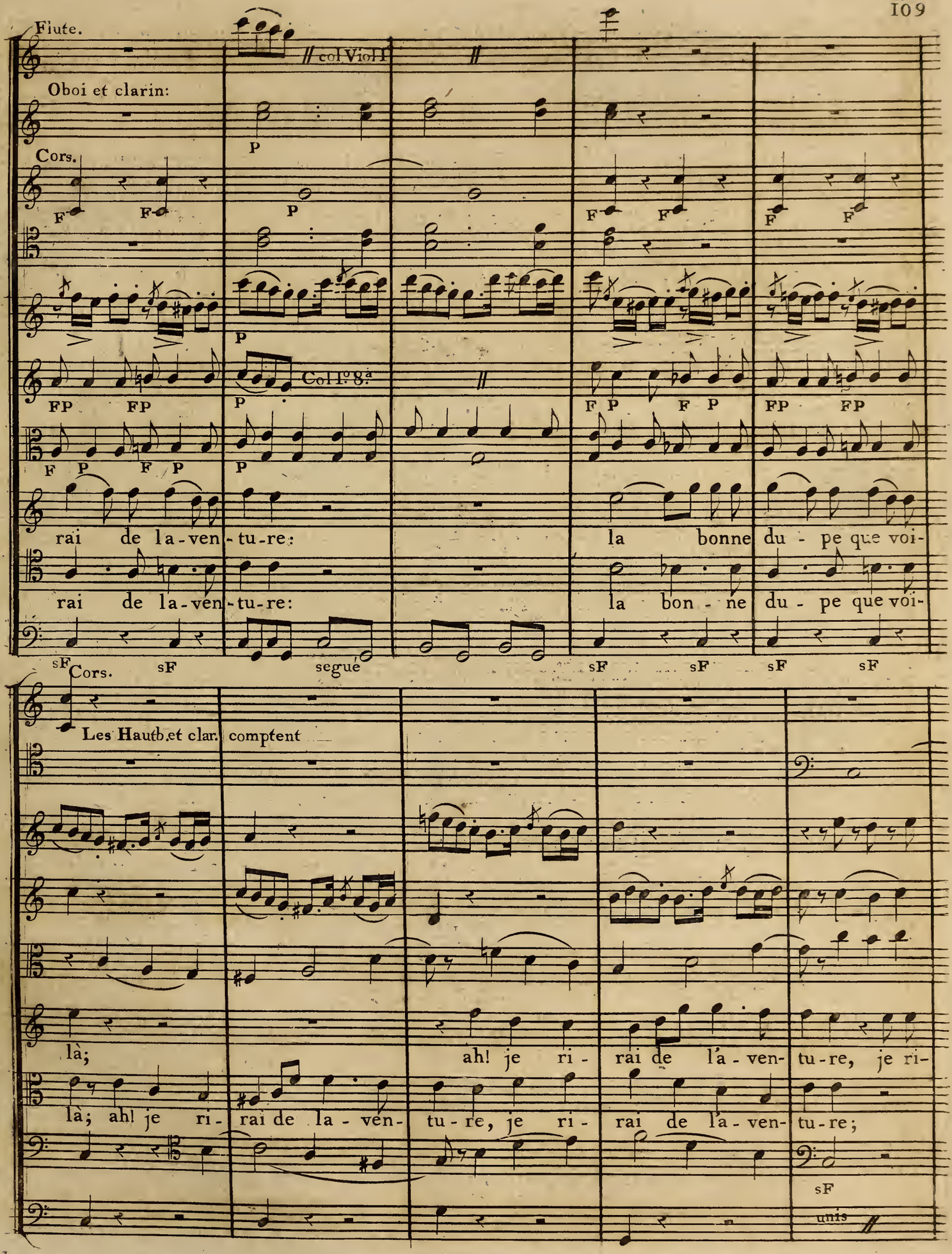

hautb. La flûte et les clarin: comptent.
Cors.
mi-e, mettez bien plus d'expressi-on; vari-ez un peu plus le ton, vari-ez un peu plus le
Zerbine
ton De ri-re combien j'ai l'en-vi-e; le traitre sait bien ma chan-son, et pré
Violonc.
C.B.

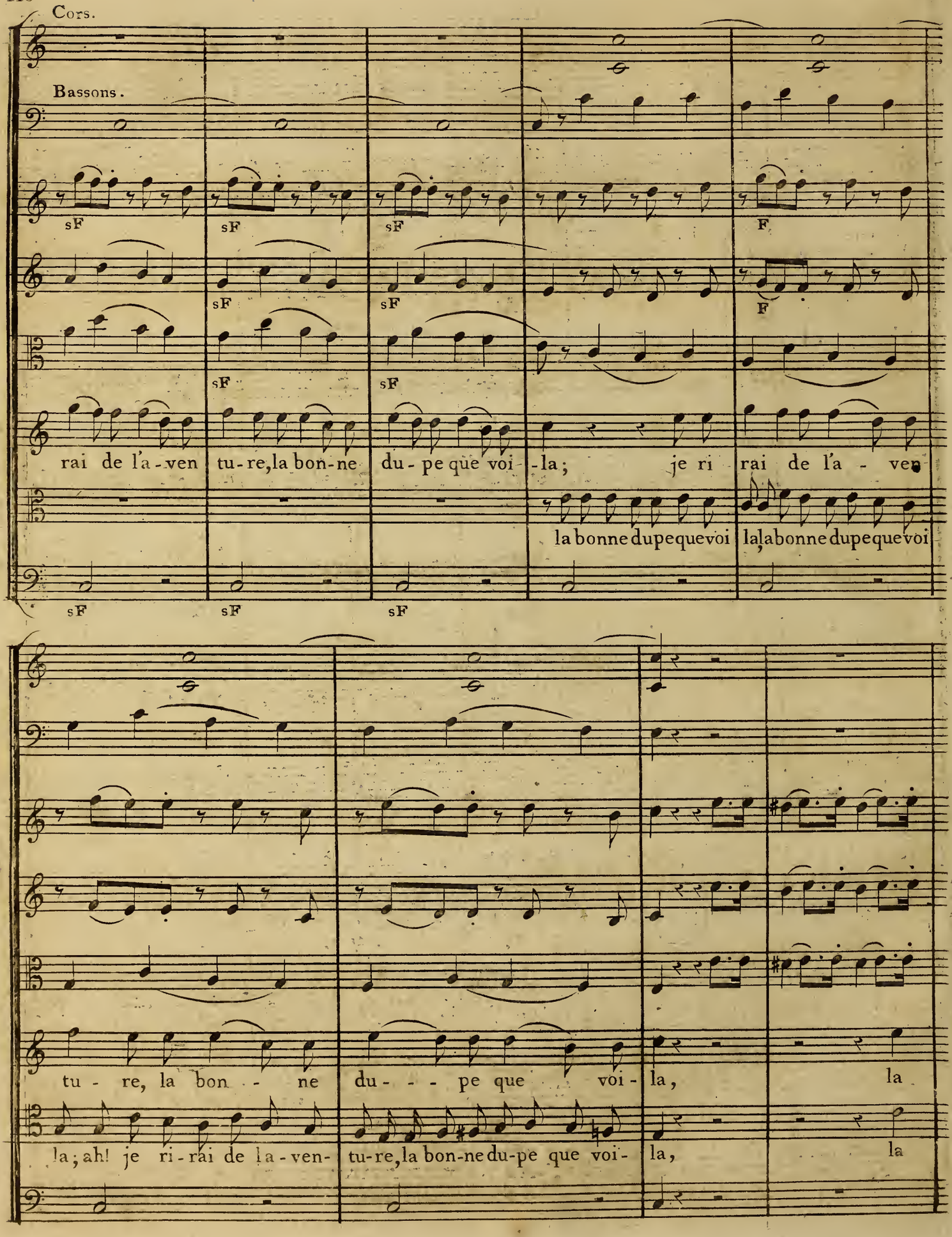

Flûte.
Hautb:
Clarin:
Cors.
C.B.
tend me donner le ton, et pré- tend me donner le ton.
Pedro (à volonté)
E-coutez
bien, écoutez ma le çon.
unis
Col Violon I.o 8.a
Col Violon I.o
F
P
rF

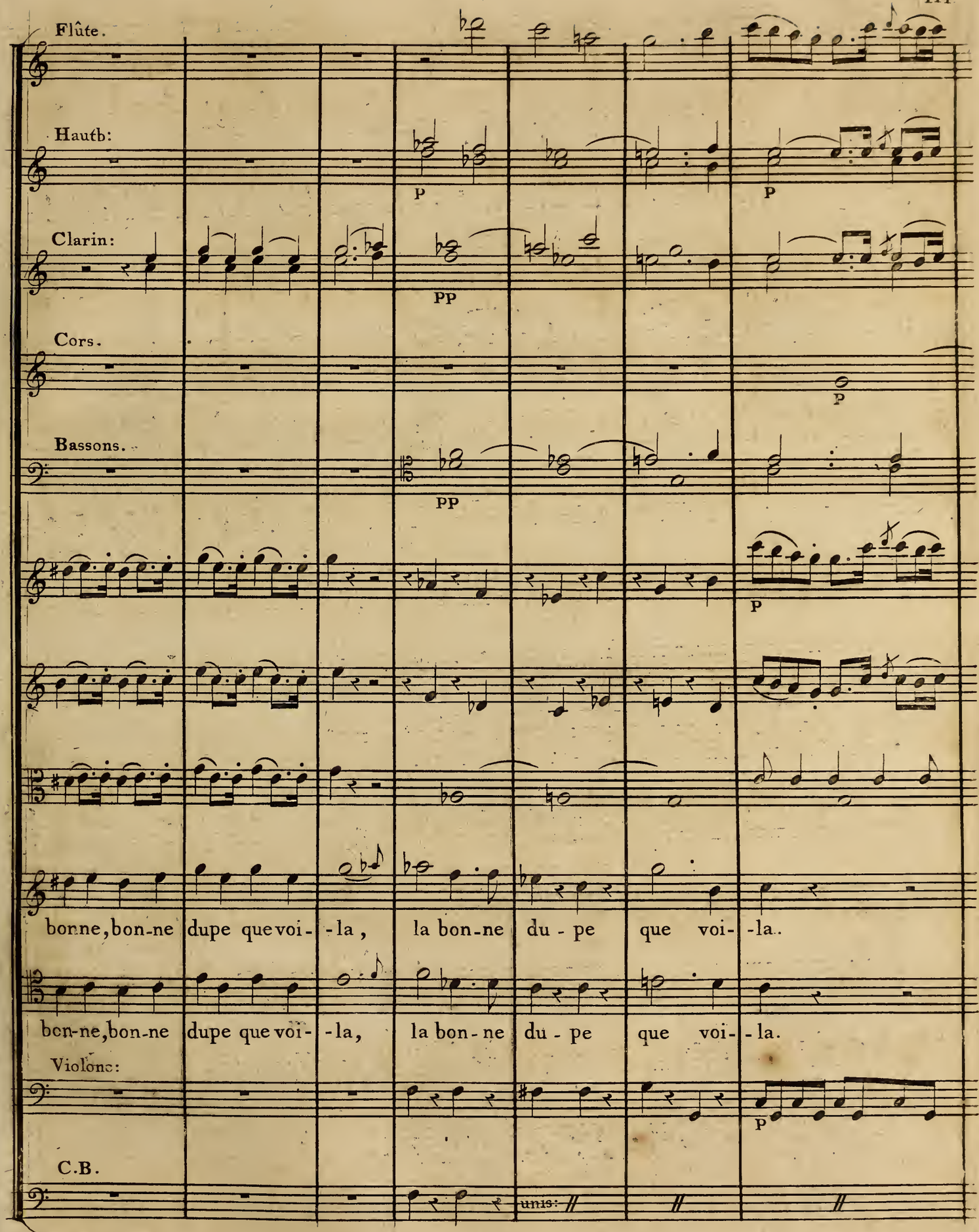

Depuis ce jour j'ai de la pei-ne, je vois Ni-co-las moins sou-vent; quand je l'ap-
col 1.° Viol.
sF sF
sF sF
col 1.° Viol.
C.B.°
pelle, à perdre ha lei-ne il s'enfuit tant il s'enfuit tant il s'enfuit tant il s'enfuit
violoné.
C.B.

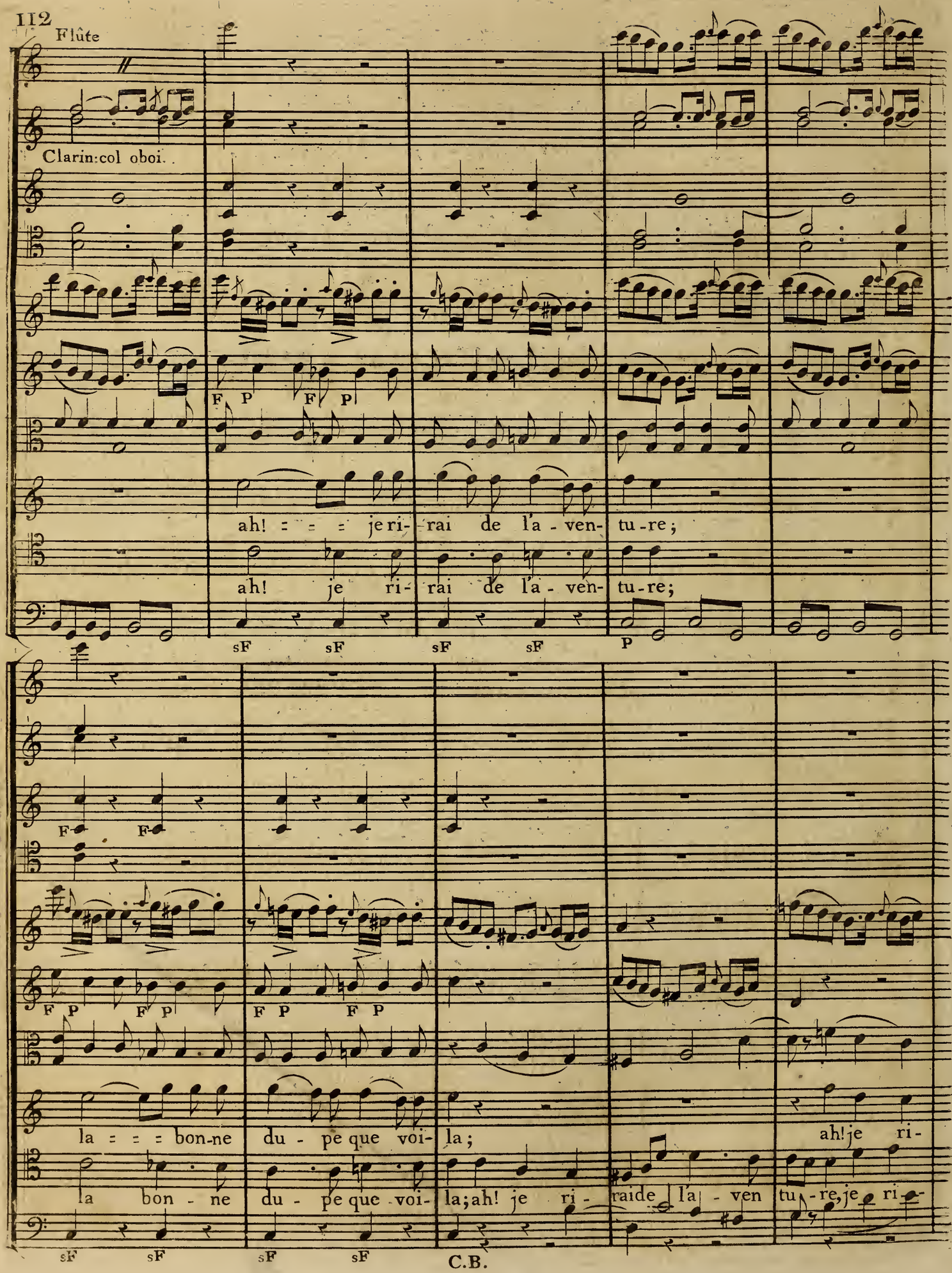

Les cors comptent
violoncelle
tant
qu'au-jour-d'hui
je suis sans a-
tutti
Zerbine.
Il don-ne à plein dans l'im-pos-
- mant.
p
C.B.
La flute compte.
tu - re;
ce qu'il me chante il le croit là;
Je la fais chan-ter en me - su - re,
el-le croit que je sais ce-

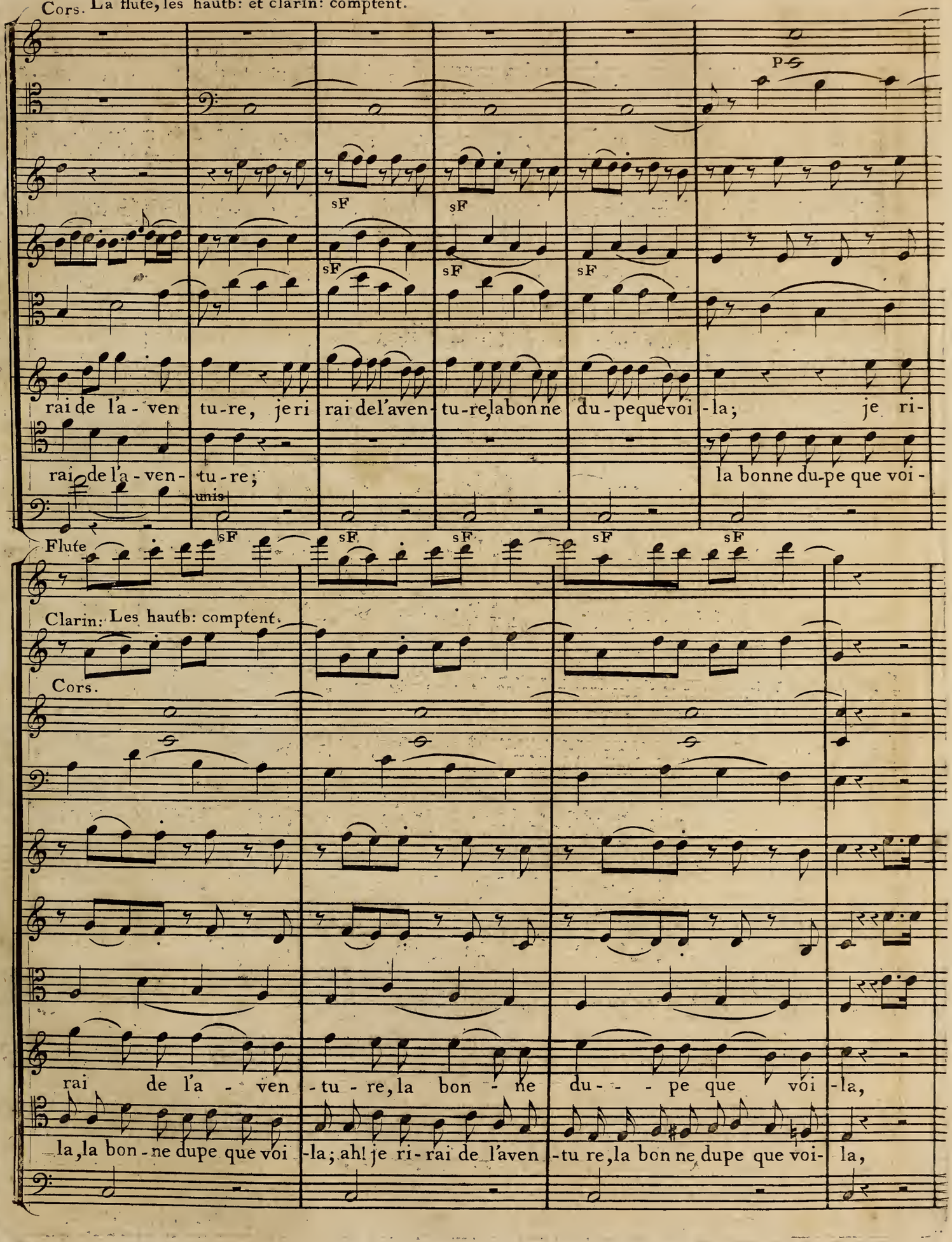

Col Oboi
sF
sF
P
Col Ob:
P
il donne a plein dans l'im-pos--tu-re, ce qu'il me chante il le croit là:
la
Je la fais
chan-ter en me--su-re, el-le croit que je sais ce- - - la:
ah! = = je ri-
ah! je ri-
F
F P F P
F P F P
sF
sF

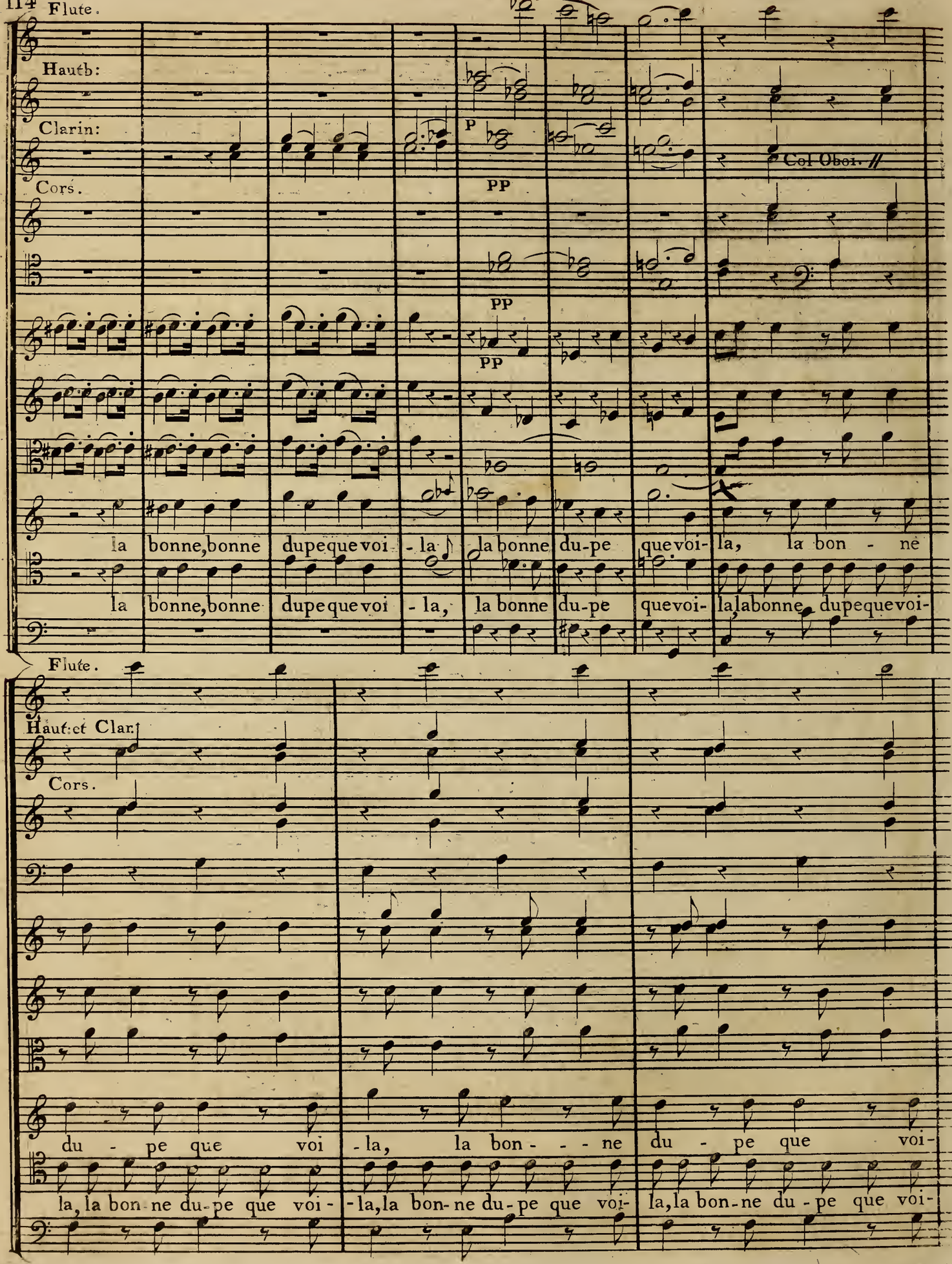

Flute.
col Violl
Oboi et clarin:
Cors.
P
F
FP
Col 1.o 8.a
rai de la-ven-tu-re:
la bonne du-pe que voi-
rai de la-ven-tu-re:
la bon-ne du-pe que voi-
sF
Cors.
segue
Les Hautb. et clar. comptent
là;
ah! je ri-rai de l'a-ven-tu-re, je ri-
là; ah! je ri-rai de la-ven-tu-re, je ri-rai de l'a-ven-tu-re;
unis

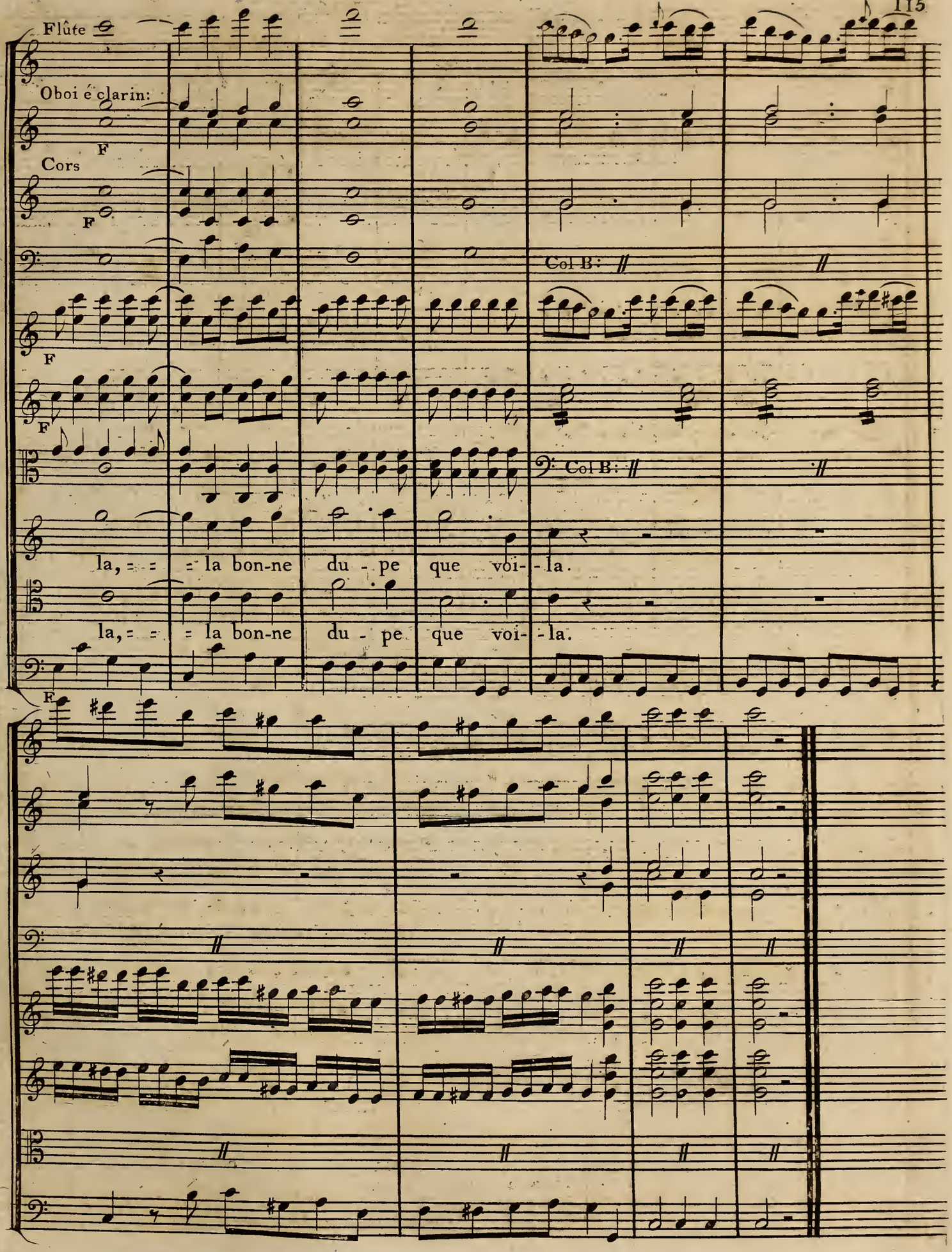

Cors.
Bassons.
sF
F
rai de l'a-ven tu-re, la bon-ne du-pe que voi-la; je ri rai de l'a-ven
la bonne dupe que voi la, la bonne dupe que voi
tu-re, la bon-ne du-pe que voi-la, la
la; ah! je ri-rai de la-ven- tu-re, la bon-ne du-pe que voi- la, la


Flûte.
Hautb:
Clarin:
Cors.
Bassons.
P
PP
bonne, bon-ne dupe que voi- -la, la bon-ne du - pe que voi- -la.
bon-ne, bon-ne dupe que voi- -la, la bon - ne du - pe que voi- -la.
Violonc:
C.B.
unis:


Flûte
Clarin:col oboi.
F P F P
ah! = = = je ri- rai de l'a - ven- tu-re;
ah! je ri- rai de l'a - ven- tu-re;
sF sF sF sF
P
F F
F P F P
F P F P
la = = = bon-ne du - pe que voi- la;
la bon - ne du - pe que voi- la; ah! je ri - raide l'a - ven tu - re, je ri -
ah! je ri -
sF sF sF sF
C.B.


Cors. La flûte, les hautb: et clarin: comptent.
p
sF
rai de l'a - ven tu-re, je ri rai del'aven- tu-re,labonne du-pequevoi-la; je ri-
rai de l'a-ven- tu-re;
la bonne du-pe que voi-
unis
Flute
Clarin: Les hautb: comptent.
Cors.
rai de l'a - ven -tu - re,la bon - ne du- - - pe que voi -la,
la,la bon - ne dupe que voi -la; ah! je ri-rai de l'aven -tu re,la bon ne dupe que voi- la,


Flute.
Hautb:
Clarin:
Cors.
P
PP
PP
PP
Col Oboi. //
la bonne,bonne dupequevoi - la la bonne du-pe quevoi- la, la bon - ne
la bonne,bonne dupequevoi - la, la bonne du-pe quevoi- la,labonne dupequevoi-
Flute.
Haut:et Clar:
Cors.
du - pe que voi - la, la bon - - - ne du - pe que voi-
la,la bon-ne du-pe que voi- -la,la bon-ne du-pe que voi- la,la bon-ne du - pe que voi-


Flûte
Oboi é clarin:
F
Cors
F
Col B:
F
F
Col B:
la, = = = la bon-ne du - pe que voi- - la.
la, = = = la bon-ne du - pe que voi- - la.
F

Zerbine.

(faisant à Pedro une grande révérence.)

Monsieur Guglielmi, je vous remercie bien de votre complaisance.

Pedro.

Il n'y a pas de quoi, Mademoiselle.

Zerbine.

Certainement on s'appercevra ce soir que vous m'avez donné leçon

Pedro.

Je n'en doute pas.

Zerbine.

Que ne puis-je vous témoigner ma reconnaissance!

Pedro.

Patience! je pourrai bien vous faire ressouvenir un jour de la promesse.... (il la caresse d'un air protecteur.) Vous êtes gentille, vous avez de la voix, des dispositions.....il vous manque un peu d'aplomb: cela pourra venir avec le temps.

Zerbine.

J'y compte, sur-tout si je reçois souvent des avis d'un pareil maitre. Mais j'apperçois Monsieur Goldoni; on est sorti de table; je vous laisse avec votre ami..... C'est un valet, j'en suis certaine. Allons vîte raconter à ma maitresse la bonne découverte que je viens de faire.

SCÈNE X.

PEDRO, DELMONTÉ.

Pedro.

Allons, il faut avouer que je m'en suis assez bien tiré.

Delmonté.

Ah, mon cher Pedro! je suis au comble de la joie.

Pedro (froidement.)

Cela me fait bien plaisir.

Delmonté.

J'étais placé près d'Eléonore.

Pedro.

Tant mieux pour vous.

Delmonté.

Quelle était belle! quel délicieux repas!

Pedro.

Il était bon? vraiment?

Delmonté.

Que de charmes! que de graces! que d'esprit!

Pedro.

Et de truffes: vous en aviez sans doute?

Delmonté.

Oh! mon ami, que n'as-tu pu voir mon Eléonore?

Pedro.

Je n'aurais voulu voir que le pâté.

Delmonté.

Ce n'est pas une mortelle; c'est un ange.

Pedro.

Que je donne au diable de bon cœur.

Delmonté.

Comment! de la colère encore?

Pedro.

Eh parbleu! Monsieur, on en aurait à moins. Cela vous est égal. Vous ne vous mettez pas à la place d'un pauvre misérable..... tandis que vous êtes bien à votre aise auprès de votre belle; tandis que vous contez des douceurs et que vous sablez le bon vin, moi, je suis là, solitaire, à écouter les oiseaux et à donner des leçons de chant aux soubrettes de la maison. C'est tout-à-fait confortable.

Delmonté.

Comment! tu as eu l'effronterie de donner des leçons de chant?

Pedro.

J'en donnerai comme cela tant qu'on voudra, pourvu qu'on veuille chanter les chansons

que je sais..... Il fallait me voir fièrement battre la mesure. J'avais vraiment l'air d'un général.... .... d'orchestre. Et vous, vos affaires sont-elles plus avancées? avez-vous enfin avoué votre flamme, vos projets?

Delmonté.

Non; et à cela près de quelques regards qu'elle m'a semblé comprendre, j'en suis toujours au même point.

Pedro.

Ah! vous êtes aussi par trop timide..... vous verrez que nous ne serons venus ici, que pour voir votre belle épouser le rival.

Delmonté.

Ah, Pedro! j'en mourrais de désespoir.

Pedro.

Et moi d'inanition..... Mais votre Eléonore parait; mon écolière la suit.

SCÈNE XI.

ÉLÉONORE. ZERBINE. Les précédens.

Eléonore (à part à Zerbine.)

Quelle nouvelle tu m'apprends! quoi! ce prétendu Guglielmi ne serait qu'un valet? je veux connaitre par moi-même cette supercherie. (à Delmonté) Ah! Monsieur Goldoni, c'est vous que je cherche. (pendant tout le commencement de cette scène, Pedro et Zerbine ont un jeu muet relatif à la leçon.)

Delmonté.

Serait-il vrai, Madame? Ah! mon ravissement....

Eléonore.

Je vais peut-être vous paraitre bien indiscrette.

Delmonté.

Eh jamais!..... Comptez..... si vous me connaissez.....

Eléonore.

Je vous connais pour un homme rempli de merite et de complaisance. Voici ce dont il s'agit. Zerbine vient de me dire que Monsieur Fomboni voulait, sous quelques jours, me donner une petite fête, et qu'il vous avait même prié de composer quelque chose à ce sujet. Eh bien! moi, je veux le prévenir. Je vous demande la plus petite bagatelle pour demain; nous la chanterons; Monsieur Guglielmi nous en fera la musique et nous accompagnera.

Pedro (à part.)

L'accompagnement sera un peu plus difficile.

Delmonté.

Comment, Madame! vous voulez..... mais il faut le tems nécessaire.....

Eléonore.

Ah! vous ne me refuserez pas.... ayez bien soin sur-tout de peindre ma reconnaissance, mon amour pour lui.

Delmonté.

Pour qui? pour Monsieur Fomboni?

Eléonore.

Sans doute. Dites-lui qu'à mes yeux il obtient l'avantage sur tous les jeunes gens qui me font la cour; qu'il est aussi aimable qu'ils le sont peu. Oh! dites-lui sur-tout qu'il a des rivaux qui m'obsèdent, qui me fatiguent de leur présence; mais qu'il n'en a rien a craindre, et qu'enfin lui seul m'a plu, me plait et me plaira toujours

Delmonté.

Quoi! Madame: c'est moi qui dois dire tout cela à Monsieur Fomboni?

Pedro.

Ah! les belles choses qu'il va vous inspirer!.... d'abord, vous n'avez qu'à le comparer à Cupidon.

Delmonté (avec humeur.)

Tais toi..... Madame, ce serait avec le plus grand plaisir. Mais, dans cet instant, ma verve.. mon génie..... (à part) je ne sais plus que dire.

Eléonore.

Oh! vous ne vous refuserez pas à nos instances.

Pedro.

Ce n'est pas la bonne volonté qui nous manque..... mais c'est que travailler en sortant de table..... cela n'est pas sain.

Zerbine.

Quoi! Monsieur, vous sortez de table?

Pedro (soupirant.)

Ce n'est pas pour moi que je parle, Mademoiselle.

Eléonore.

Ah! Monsieur, j'aurais cru.....

Delmonté.

Si vous vouliez me dispenser, je vous assure...

Pedro.

Le temps est à l'orage. Ne sens-tu pas, mon cher Goldoni, une pésanteur dans la tête, un embarras dans le cerveau?.....

Eléonore.

Mais pourquoi donc cet air soucieux, distrait? serait-ce le moment de l'inspiration?

Zerbine.

Sans doute. Voyez, Madame, comme il est agité..... son enthousiasme le saisit, tout nous l'annonce.....

Delmonté.

Madame, daignez écouter.....

Eléonore (le prenant par la main)

Entrez vîte dans ce cabinet; vous trouverez tout ce qu'il vous faut. (elle l'entraine un peu malgré lui, vers le temple qui est sur l'avant-scène.)

Delmonté.

De grace, Madame.....

Eléonore.

Nous savons qu'il faut tyranniser les enfans des muses, pour en arracher leurs présens; et, comme femmes, nous usons du privilège.

Zerbine (prenant plus vivement Pedro.)

Votre enthousiasme vous saisit aussi? Allons, Monsieur, par égard pour votre écolière.

Pedro (se laissant conduire.)

Je ferai tout ce que vous voudrez; mais je veux que le diable m'emporte si vous me faites chanter une note.

Eléonore.

Ce n'est pas tout: comme vous pourriez nous échapper, nous prenons nos précautions. Les gens de lettres, et sur-tout les musiciens ont des vertiges, il faut s'en assurer. (elles ferment la porte.)

SCÈNE XII.

DELMONTÉ, PEDRO, (dans le cabinet) ZERBINE, ÉLÉONORE, (en déhors.)

Delmonté.

Comment, Madame! vous nous enfermez?

Eléonore (du déhors.)

Oui, vous êtes nos prisonniers, et nous ne vous rendrons votre liberté, que lorsque vous aurez payé votre rançon.

Delmonté (à Pedro.)

Nous voilà pris comme des sots.

Pedro.

Et comme des sots en cage, ce qu'il y a de pis.

Delmonté.

Je veux essayer si je ne pourrais pas par quelques vers à Eléonore.....

Pedro.

Quoi! vous seriez poëte? vous aussi, vous auriez cette maladie là?

Delmonté.

Si l'amour pouvait m'inspirer....! jamais je n'essayai.....et mon embarras..... il n'importe, donne-moi ce papier.

Pedro.

Ô blond Phœbus! par pitié, laisse-nous boire un peu dans les eaux d'Hypocrène!

Delmonté.

Ne m'interromps pas; laisse-moi réfléchir.

Pedro

Soit, Monsieur. Réfléchissons, si la chose est possible.

SCÈNE XIII.

UN DOMESTIQUE, Les précédens.

Le Domestique.

Madame, c'est une lettre qu'on vient d'ap - porter pour vous.

Eléonore.

Il suffit, laissez-nous. (le domestique sort.)

Eléonore (décachetant.)

Elle est de ma cousine. Je suis curieuse de savoir ce qu'elle répond à ce que je lui avais demandé.

Zerbine (riant.)

Ah! je devine. Madame avait demandé des nouvelles de l'inconnu, de son donneur de sérénades.

Eléonore (lisant.)

„Je me suis acquité de ta commission, ma „chere amie. Le hazard m'a bien servie. L'un „de mes parens connait beaucoup l'étranger „qui nous a donné de si jolis concerts. C'est „un homme aussi recommandable par ses „mœurs, que par son nom et sa fortune. Il „s'appelle Delmonté; il est noble vénitien. „Comme ton départ l'avait plongé dans un „profond chagrin, je ne me suis pas fait un „scrupule de lui faire dire indirectement de „quel côté tu avais tourné tes pas; et je suis „sure que notre timide chevalier est mainte - „nant à la poursuite de sa dulcinée. Je t'em- „brasse. etc.

Eh bien! Zerbine.

Zerbine.

Eh bien! Madame.

Eléonore.

Quelle nouvelle! elle me comble de joie.. ah! si.... mais pourquoi me flatter d'une espérance vaine? Je cours vîte répondre un mot à ma cousine et la prévenir de tout ce qui s'est passé.

Zerbine (vivement.)

Et sur-tout n'oubliez pas de lui dire que notre chevalier errant est maintenant dans les prisons d'une enchanteresse, et qu'il n'en sortira qu'à bonnes enseignes. (montrant Fomboni) Pour notre vieux captif, nous lui donnons la clef des champs. Le voici.

SCÈNE XIV.

FOMBONI, Les précédens.

Fomboni.

Où sont donc nos artistes?

Zerbine.

Il sont là dans ce cabinet; ils composent pour nous les plus jolies choses du monde!

Fomboni.

Je veux les imiter: je me sens en verve.... oui, mon imagination s'enflamme..... va-t-en, ne trouble pas cette subite inspiration.

Pedro.

Est-ce que vous vous endormez, Monsieur? je vois que la poésie vous réussit.

Delmonté.

Pour te chanter, ma chere Eléonore!

Pedro.

Eh bien, Monsieur! voilà le commencement d'un Opéra.

Delmonté.

C'est en vain: je ne trouve plus rien.

Pedro.

„Pour te chanter, ma chere Eléonore„..il est très-beau le début.

Delmonté.

Tais-toi, maraut!

Pedro.

Maraut! vous oubliez que vous parlez à un confrère.

Delmonté.

Tu m'as mis dans une belle situation. Qu'allons-nous devenir? on va nous prendre pour des intrigans, et nous serons encore forcés d'avouer notre ignominie.

Pedro.

Avouer, Monsieur! fi-donc! les honnêtes gens de mon espèce n'avouent jamais rien, même à leurs juges.

Delmonté.

Eh bien! comment feras-tu pour nous tirer de l'embarras où nous sommes?

Pedro.

J'ai mon projet. Mon dieu! que vous êtes heureux d'avoir avec vous un homme d'esprit comme moi!

Delmonté.

Mais quel est ce projet?

Pedro.

Un bon moyen de comédie. Il nait tout naturellement de notre situation, et je m'en sers.

Delmonté.

Mais que prétends-tu?

Pedro.

Faire connaitre votre amour à votre belle, la faire consentir à vous épouser; et tout cela, en présence du vieux connaisseur.

Delmonté.

Si tu réussis, tu es l'homme le plus adroit, le plus étonnant.....

Pedro.

Eh bien, Monsieur! il ne tient qu'à vous, et vous épouserez votre belle... si elle y consent.

Delmonté.

Tu vas faire encore quelque nouvelle sottise?

Pedro.

Non, Monsieur; c'est toujours la même qui continue.

Delmonté.

Allons, je te laisse faire. D'ailleurs il ne peut nous arriver pis.

Pedro.

Prenons d'abord ce papier: il va nous servir de manuscrit. Maintenant il s'agit de sortir.....

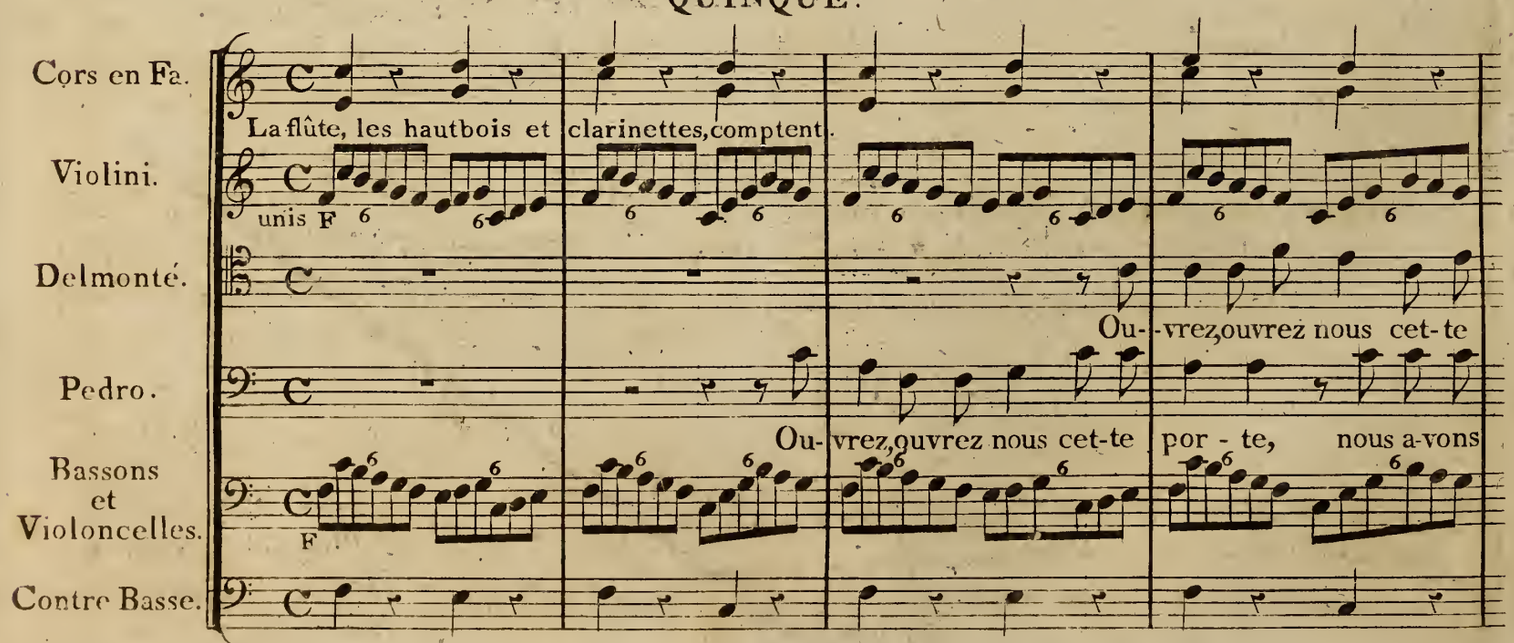
Delmonté.

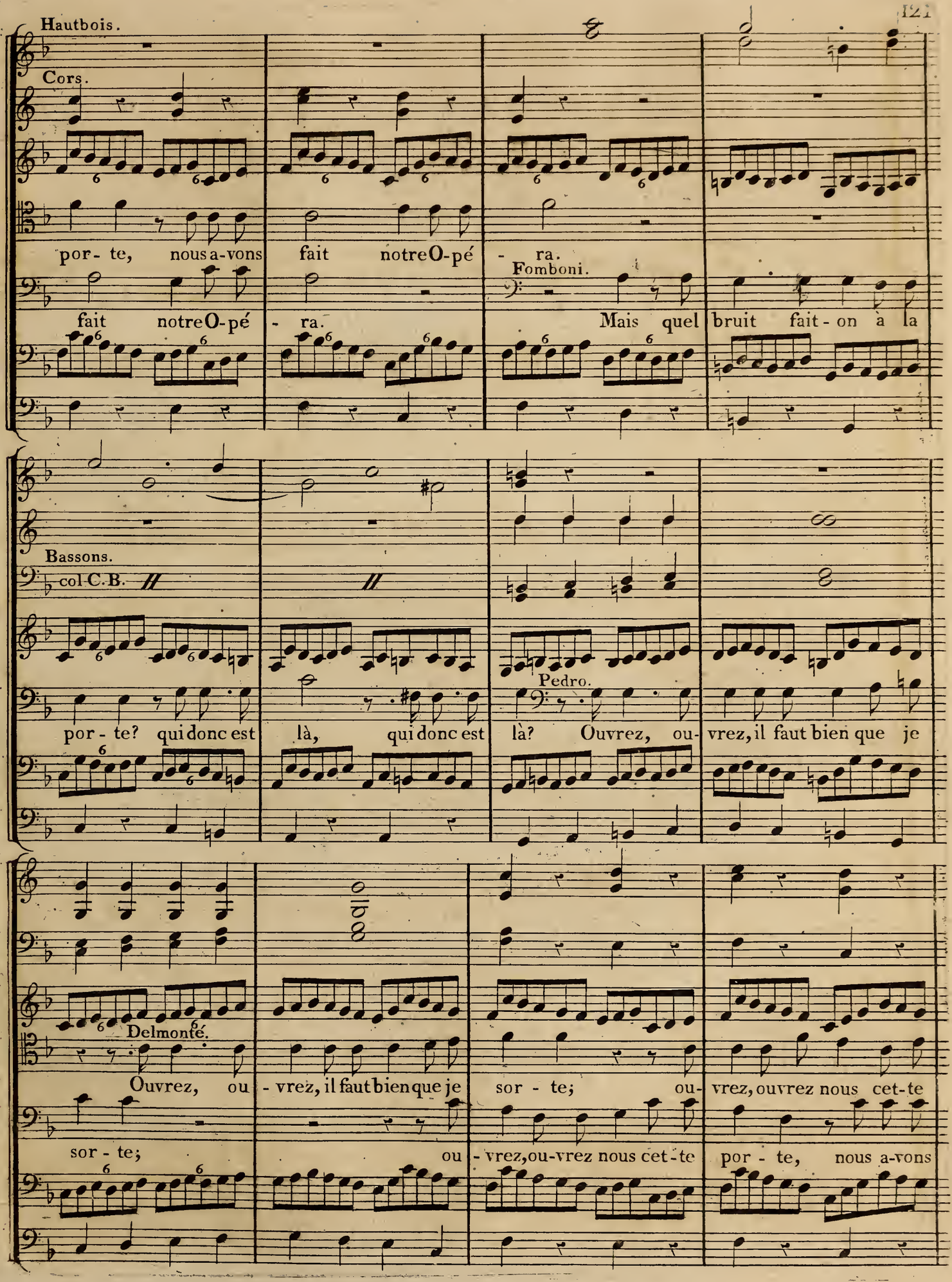
Oui, et la porte est fermée.

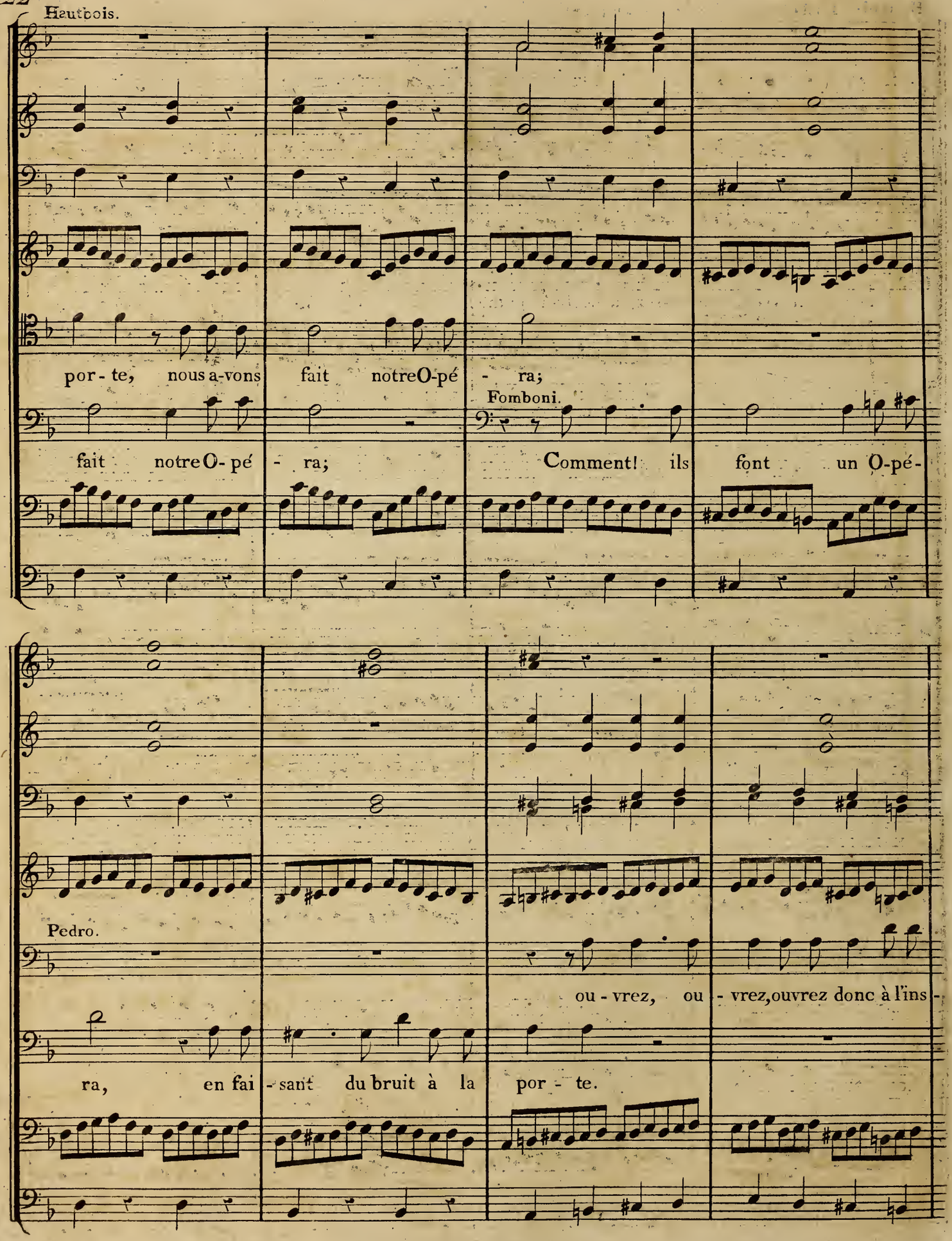
Pedro.

Oh! je saurai bien me faire ouvrir.

QUINQUE.




Hautbois.
Cors.
por- te, nous a-vons fait notre O-pé - ra.
Fomboni.
fait notre O-pé - ra. Mais quel bruit fait-on à la
Bassons.
col C.B.
por- te? qui donc est là, qui donc est là? Ouvrez, ou- vrez, il faut bien que je
Pedro.
Delmonté.
Ouvrez, ou - vrez, il faut bien que je sor - te; ou- vrez, ouvrez nous cet-te
sor - te; ou - vrez, ou-vrez nous cet-te por - te, nous a-vons


Hautbois.
por - te, nous a-vons fait notre O-pé - ra;
fait notre O- pé - ra;
Fomboni.
Comment! ils font un O-pé-
Pedro.
ou - vrez, ou - vrez, ouvrez donc à l'ins -
ra, en fai - sant du bruit à la por - te.

Hautbois. La flûte et les clarinettes comptent.

col C.B.

Fomboni.

tant; ou-vrez, ou - vrez, ou morbleu! je me fa - che: Ah! je vois qu'on se

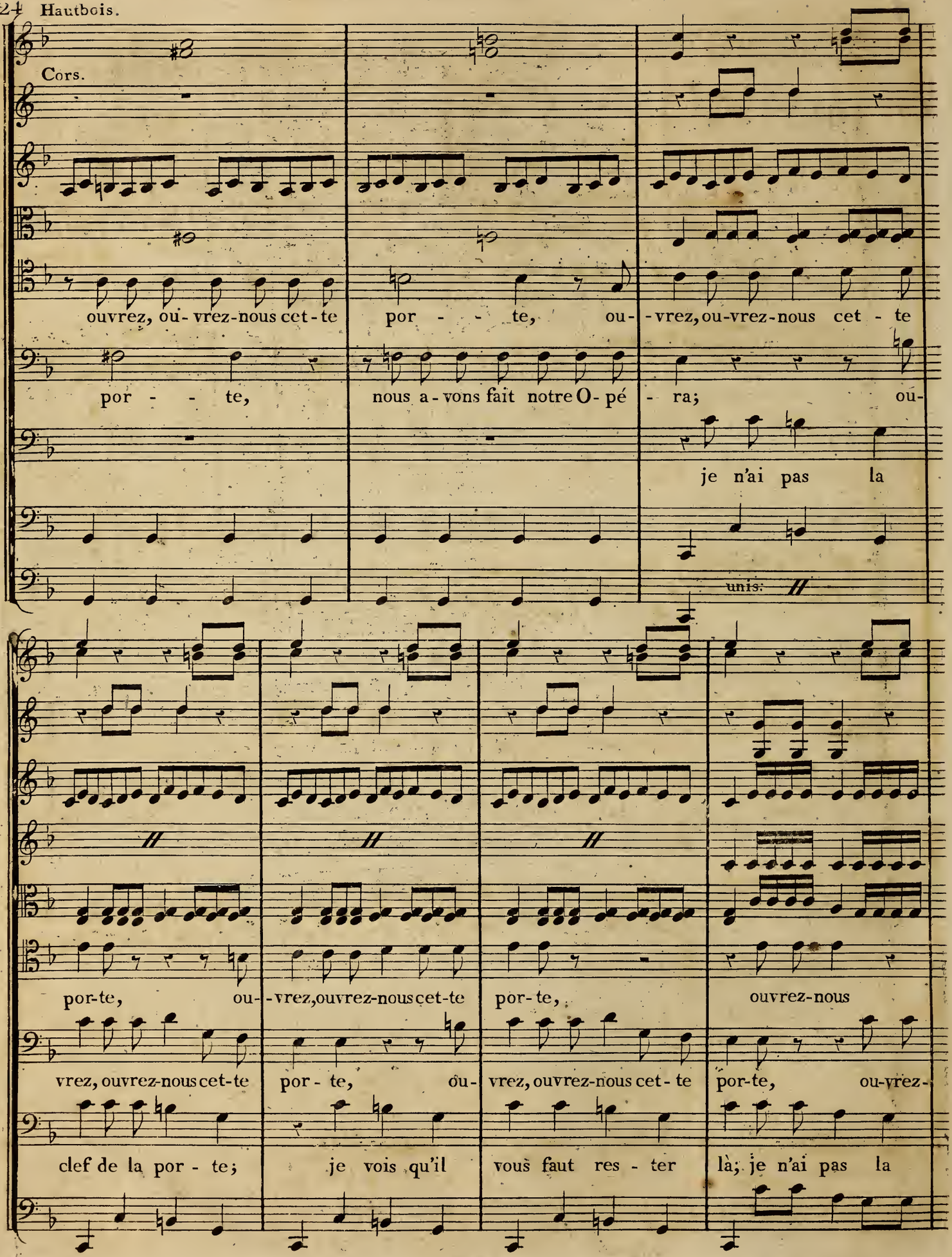
fa - che, ouvrons leur à l'ins - tant. Je n'ai

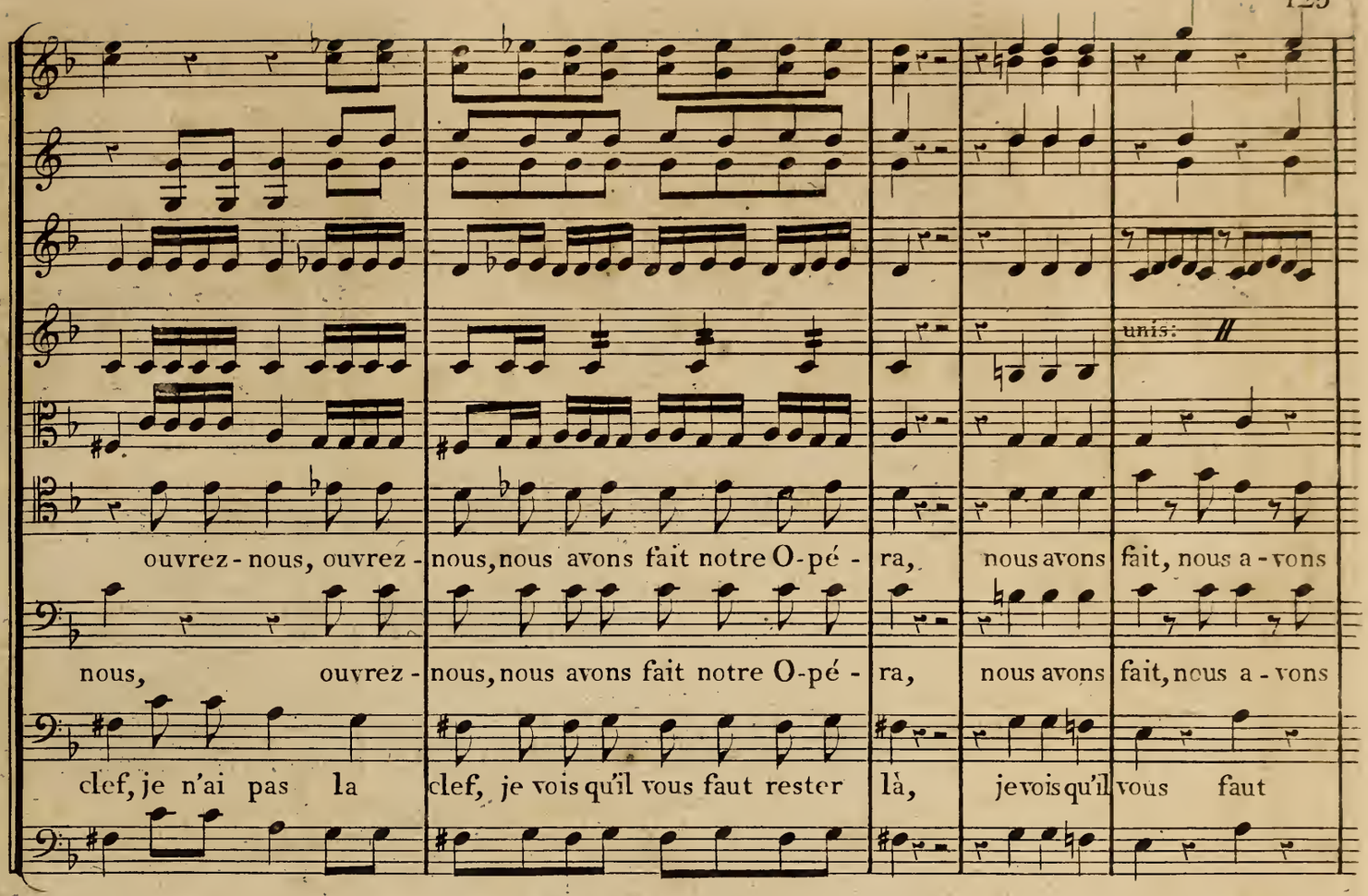
Hautbois. Les cors comptent.

col Basso.

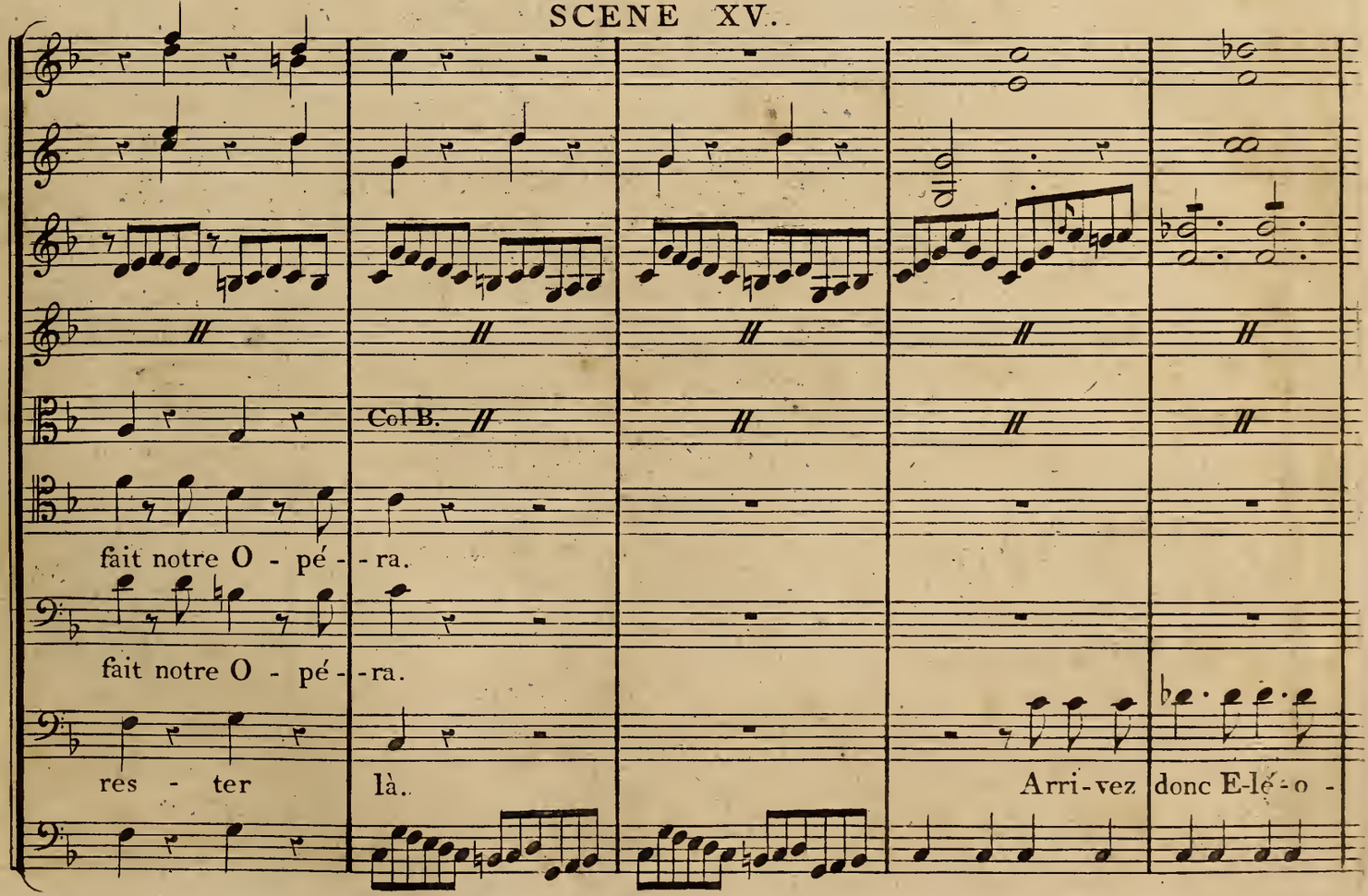
ouvrez, ouvrez-nous cette

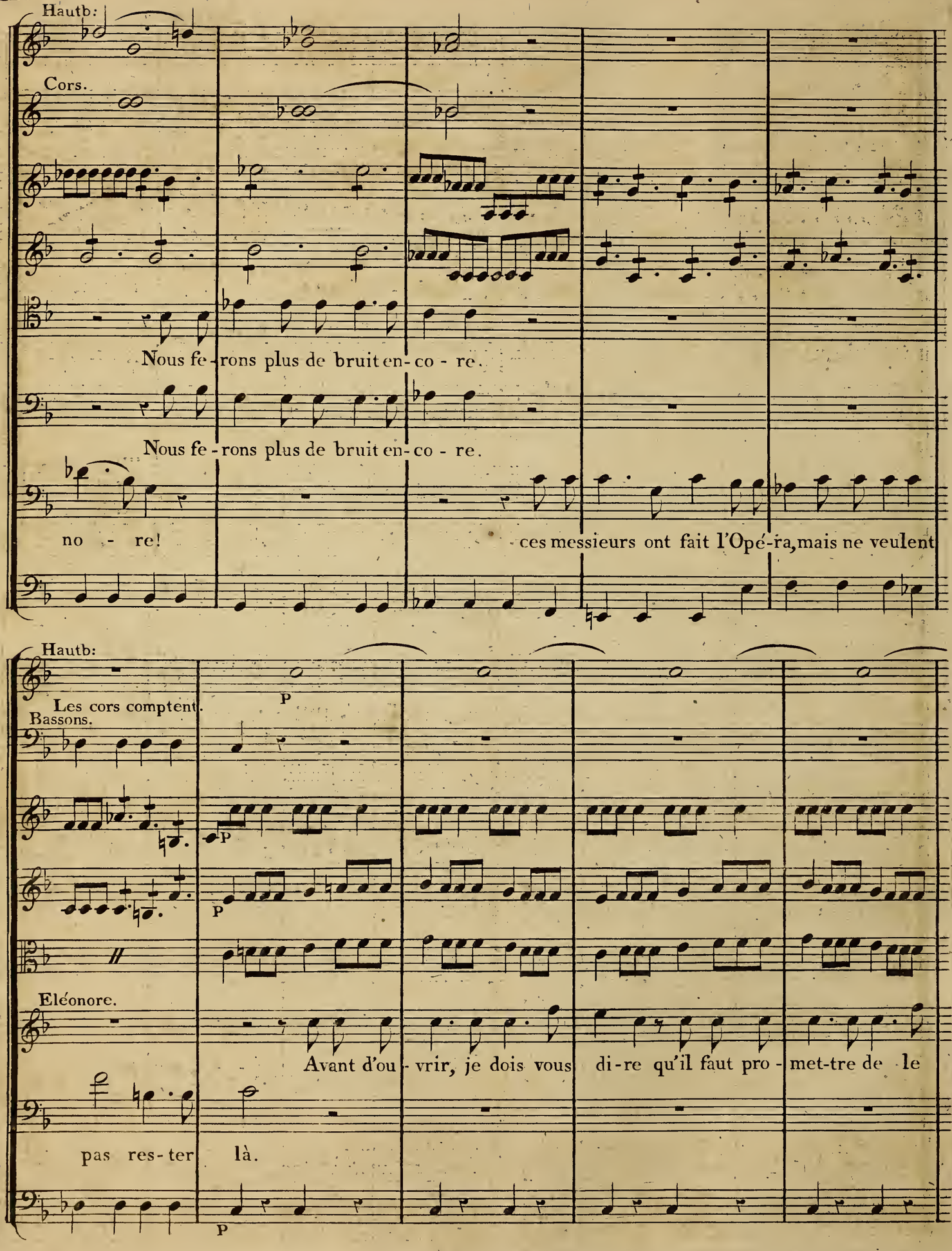
pas la clef de la por - te, je vois qu'il vous faut res-ter là:

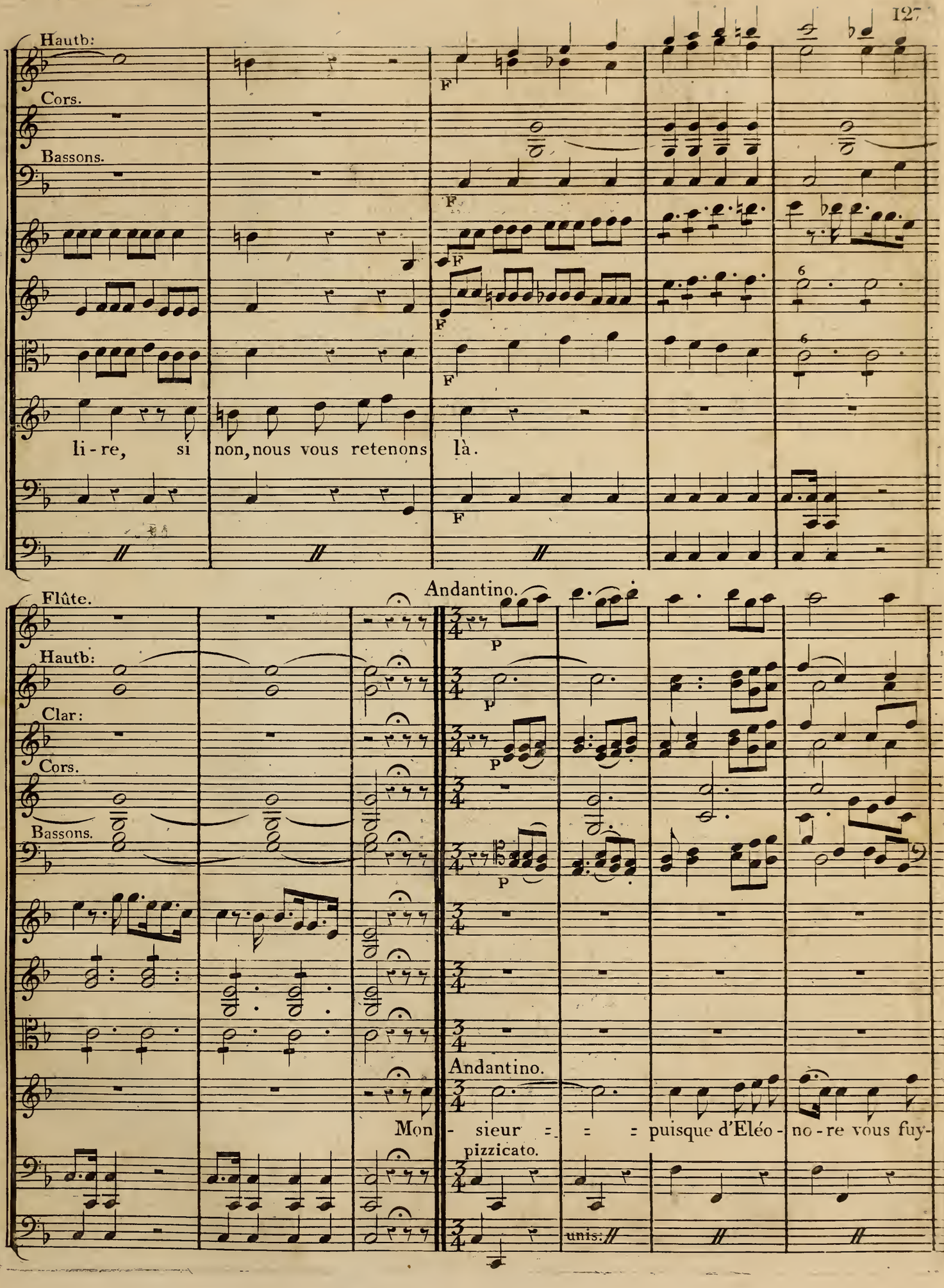

Cors.
ouvrez, ou- vrez-nous cet-te
por - - - te, ou- -vrez, ou-vrez-nous cet - te
por - - - te,
nous a-vons fait notre O-pé - ra; ou-
je n'ai pas la
unis.
por-te, ou- -vrez, ouvrez-nous cet-te
por-te, ouvrez-nous
vrez, ouvrez-nous cet-te
por - te, ou-
vrez, ouvrez-nous cet - te
por-te, ou-vrez-
clef de la por - te;
je vois qu'il
vous faut res - ter
là; je n'ai pas la

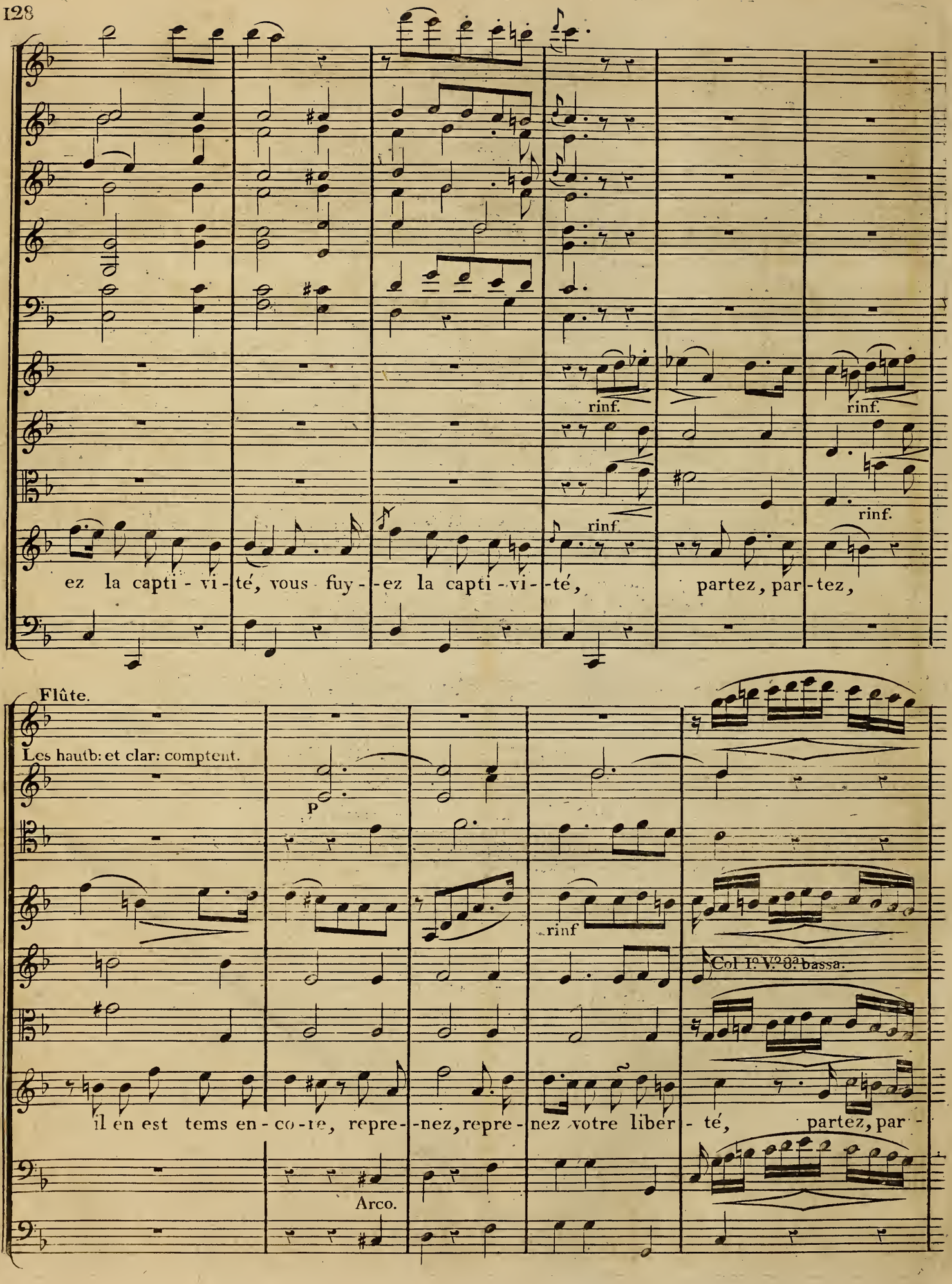

unis.
ouvrez-nous, ouvrez-nous, nous avons fait notre O-pé-ra, nous avons fait, nous a-vons
nous, ouvrez-nous, nous avons fait notre O-pé-ra, nous avons fait, nous a-vons
clef, je n'ai pas la clef, je vois qu'il vous faut rester là, je vois qu'il vous faut

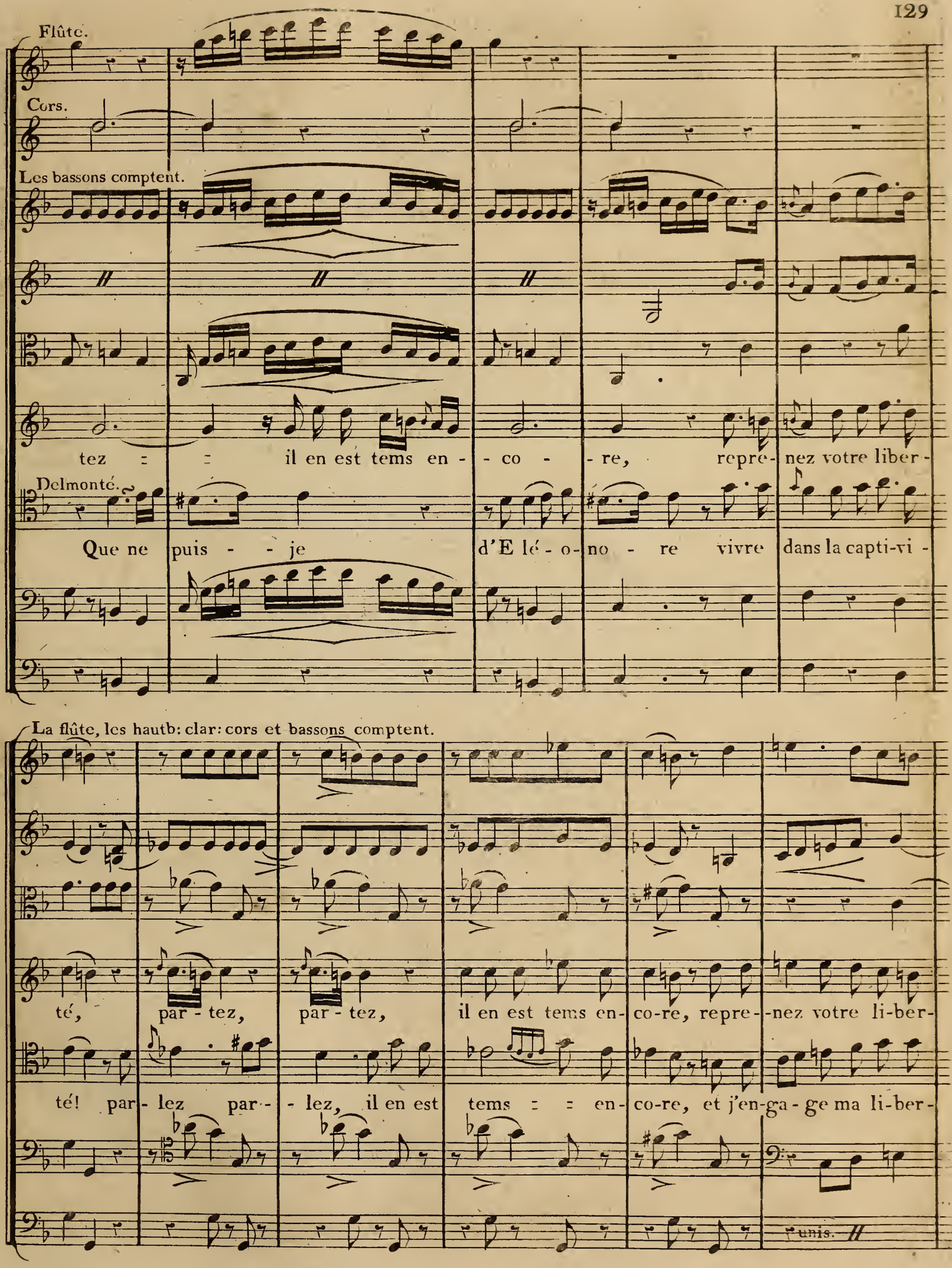
SCENE XV.

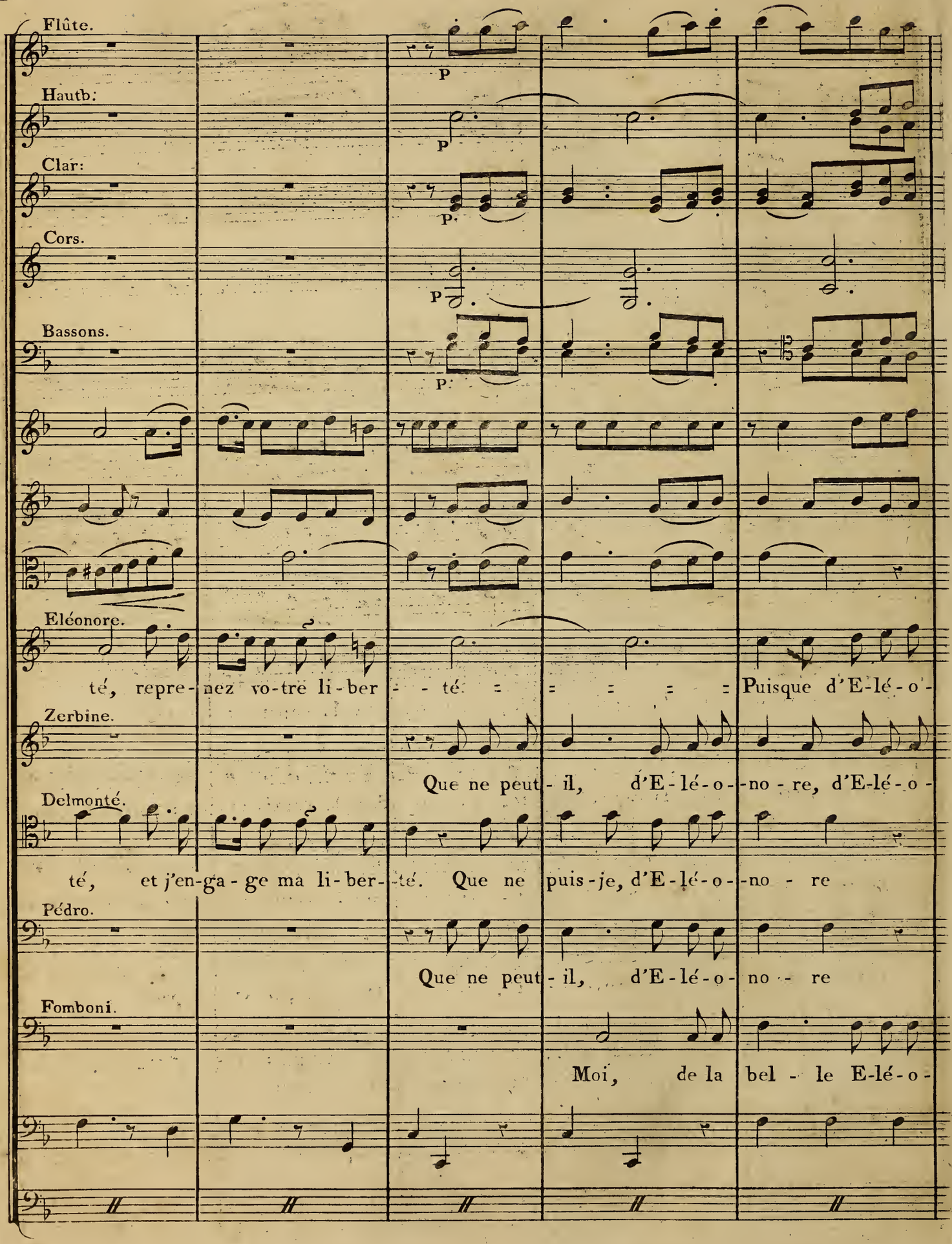

Col B.
fait notre O-pé-ra.
fait notre O-pé-ra.
res-ter là.
Arri-vez donc E-lé-o-

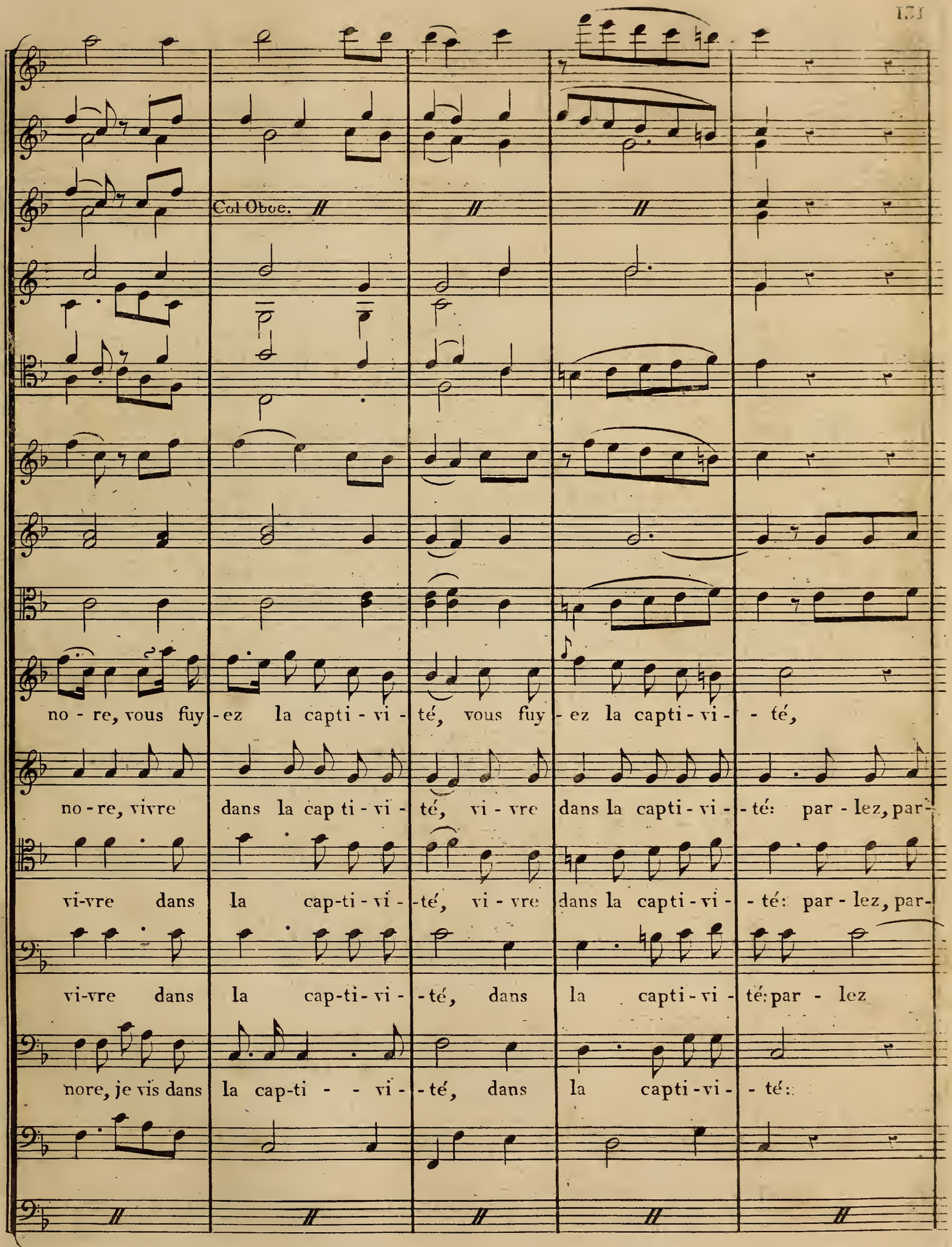

Hautb:
Cors.
Nous fe - rons plus de bruit en - co - re.
Nous fe - rons plus de bruit en - co - re.
no - re!
ces messieurs ont fait l'Opé-ra, mais ne veulent
Hautb:
Les cors comptent.
Bassons.
P
Eléonore.
Avant d'ou - vrir, je dois vous di-re qu'il faut pro - met-tre de le
pas res-ter là.

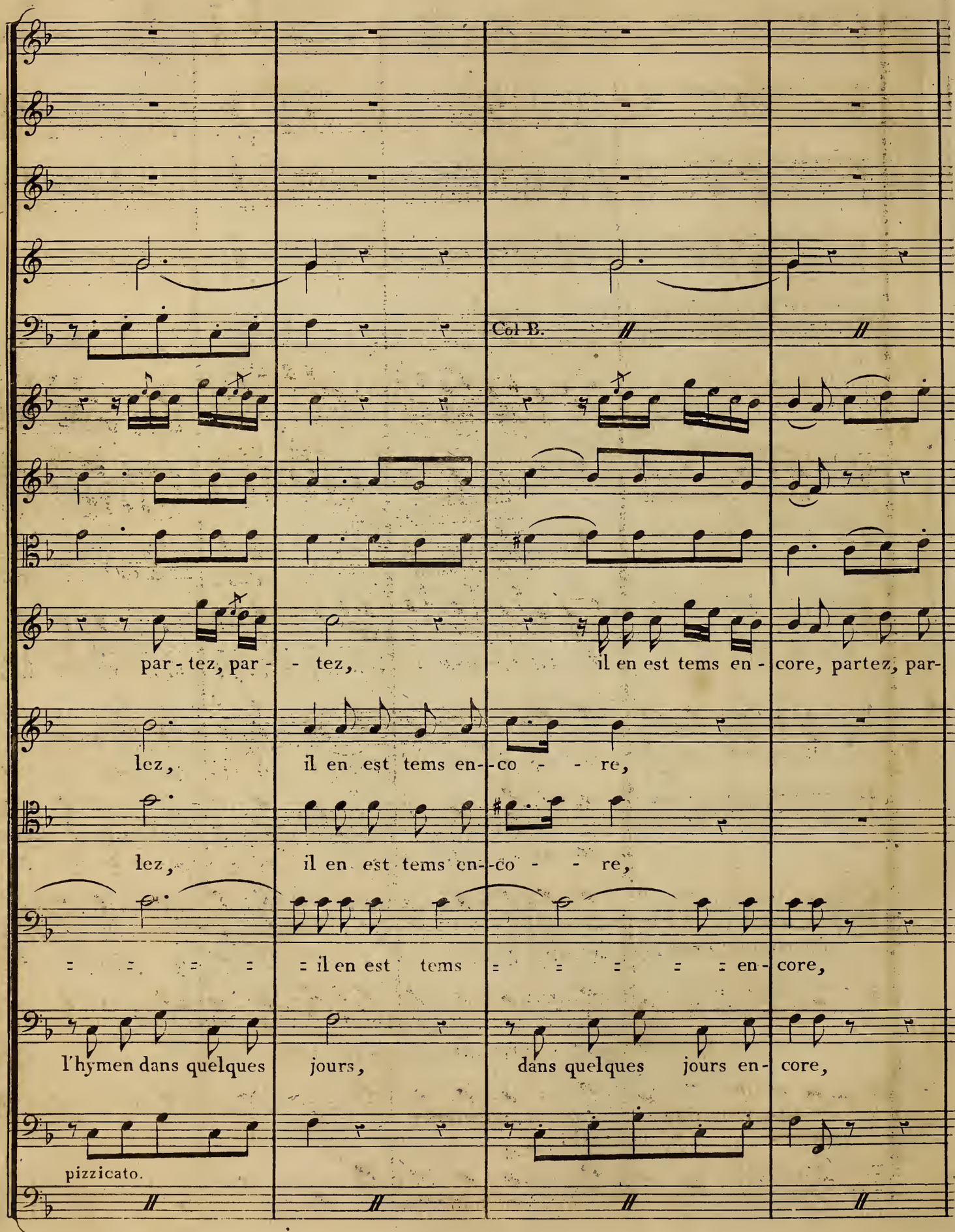

Hautb:
Cors.
Bassons.
F
li-re, si non, nous vous retenons là.
Andantino.
Flûte.
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.
P
Andantino.
Mon- sieur = = = puisque d'Eléo-no-re vous fuy-
pizzicato.
unis:

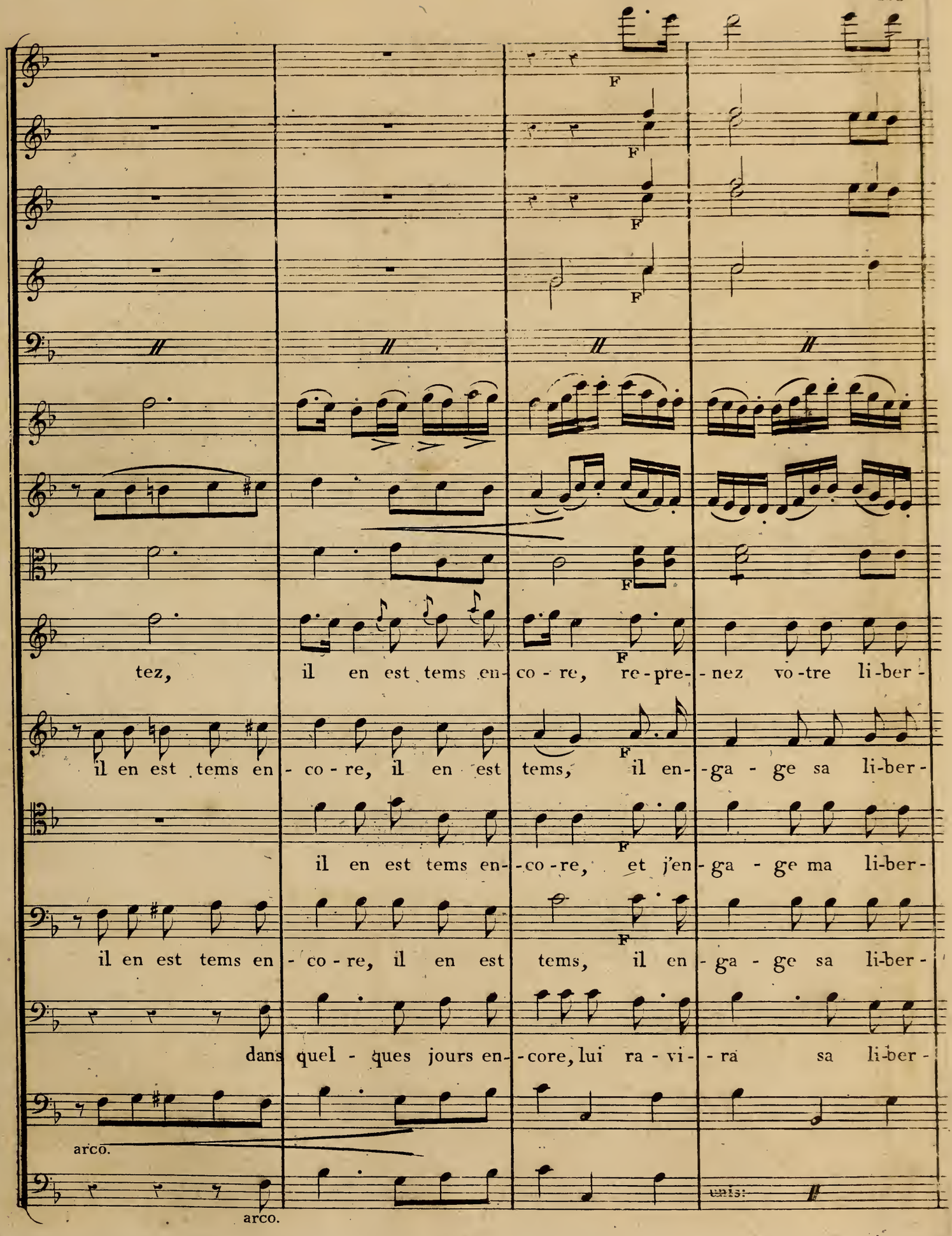

rinf.
rinf.
rinf.
rinf.
ez la capti - vi - té, vous fuy - - ez la capti - vi - - té, partez, par - tez,
Flûte.
Les hautb: et clar: comptent.
p
rinf
Col 1o V.o 8a bassa.
il en est tems en - co - re, repre - - nez, repre - nez votre liber - té, partez, par -
Arco.

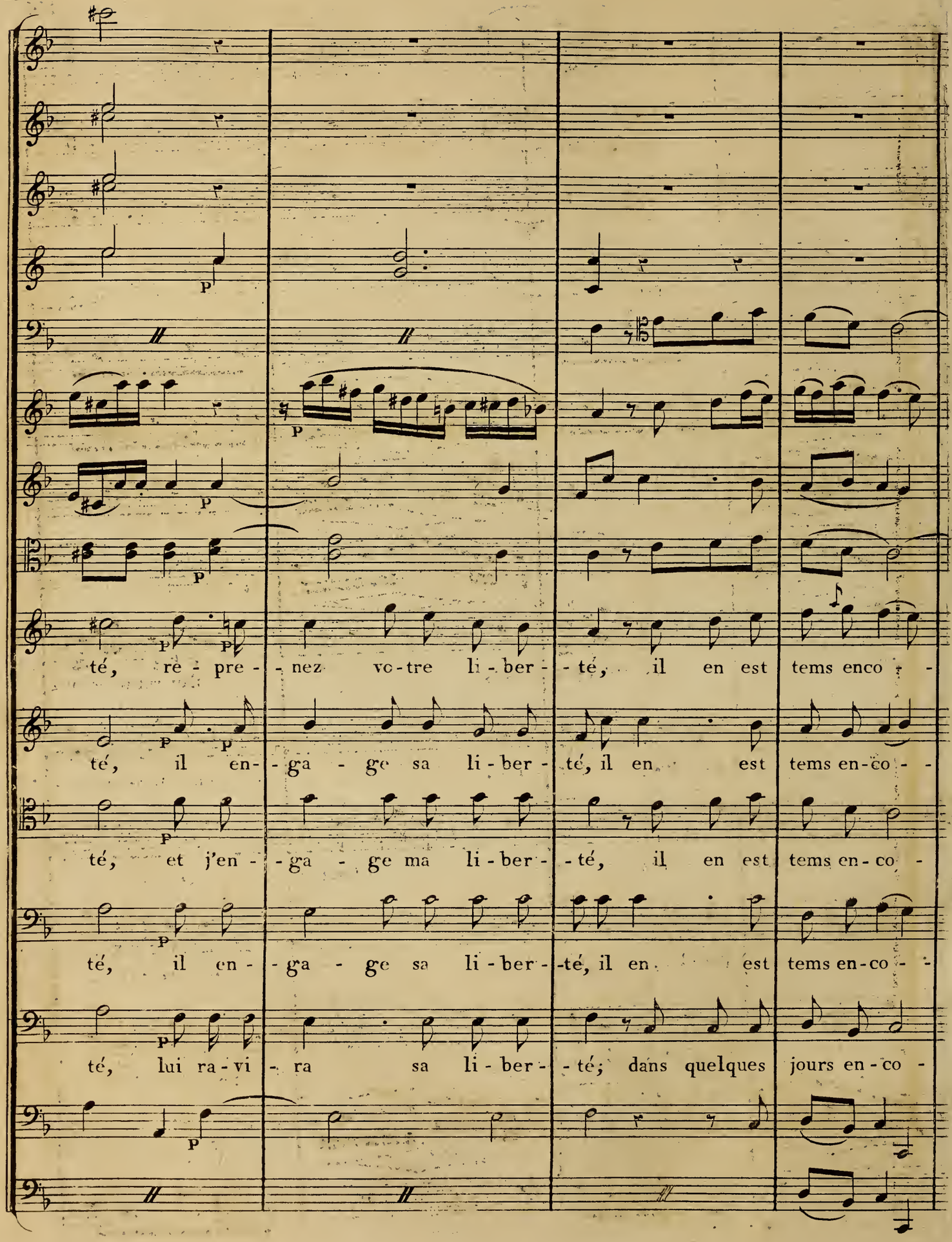

Flûte.
Cors.
Les bassons comptent.
tez : : il en est tems en - - co - - re, repre- nez votre liber -
Delmonté.
Que ne puis - - je d'E lé - o- no - re vivre dans la capti-vi -
La flûte, les hautb: clar: cors et bassons comptent.
té, par - tez, par - tez, il en est tems en- co-re, repre- -nez votre li-ber-
té! par - lez par - - lez, il en est tems : : en- co-re, et j'en-ga - ge ma li-ber -
unis.

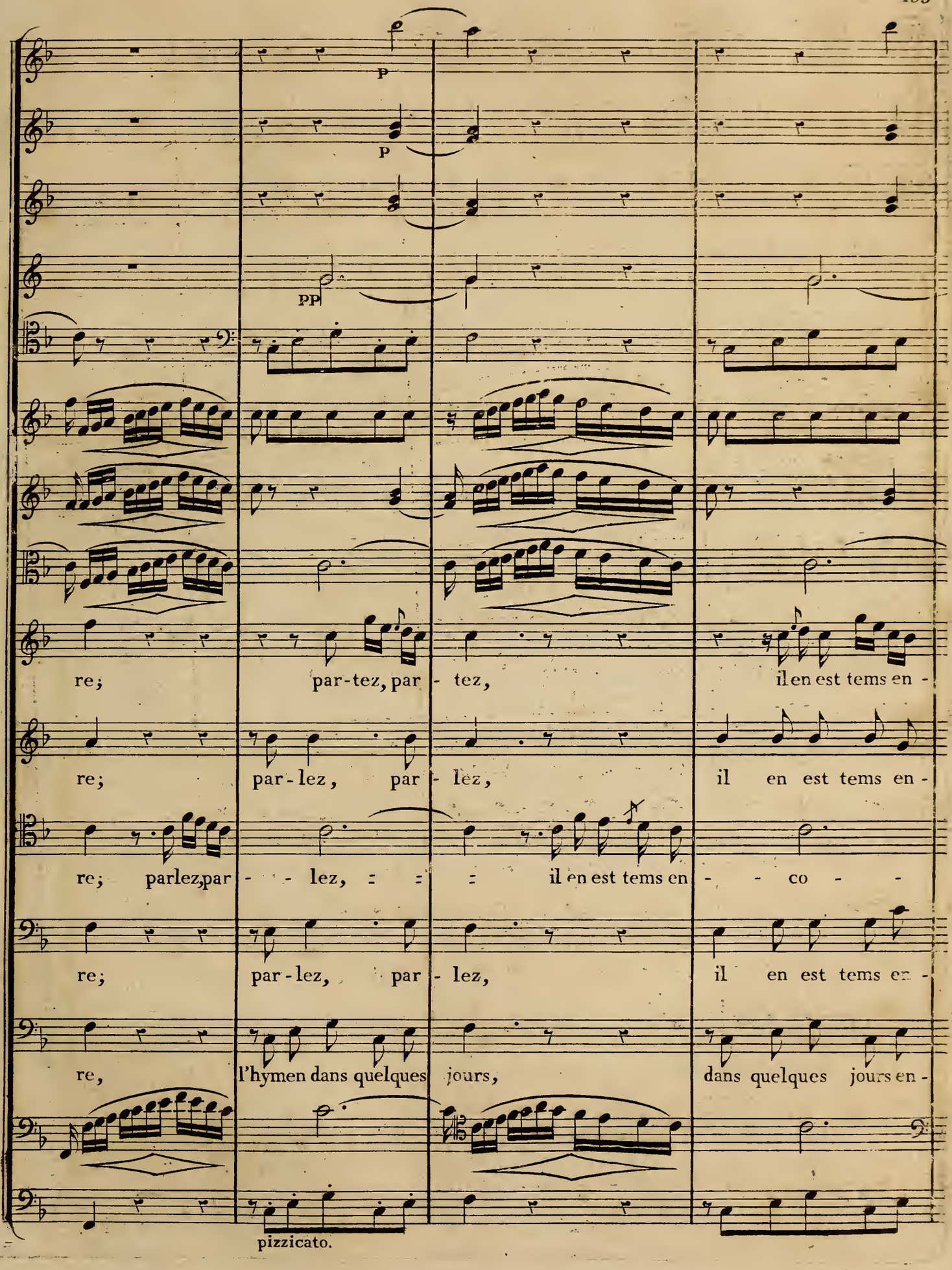

Flûte.
Hautb:
Clar:
Cors.
Bassons.
Eléonore.
té, repre-nez vo-tre li-ber - - té = = = = = Puisque d'E-lé-o-
Zerbine.
Que ne peut-il, d'E-lé-o--no-re, d'E-lé-o-
Delmonté.
té, et j'en-ga-ge ma li-ber--té. Que ne puis-je, d'E-lé-o--no - re
Pédro.
Que ne peut-il, d'E-lé-o-no -- re
Fomboni.
Moi, de la bel - le E-lé-o-

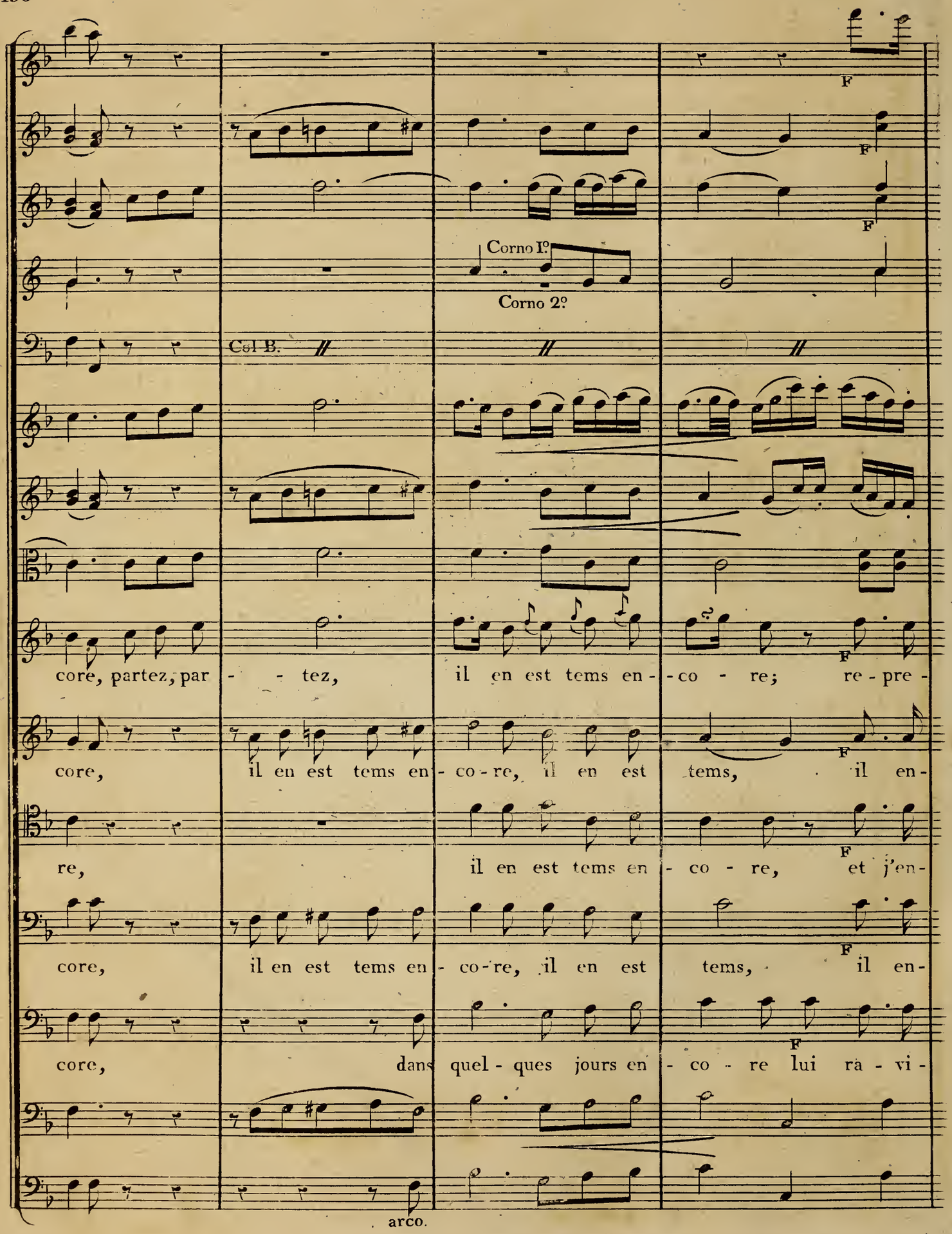

Col Oboe.
no - re, vous fuy - ez la capti - vi - té, vous fuy - ez la capti - vi - - té,
no - re, vivre dans la cap ti - vi - té, vi - vre dans la capti - vi - - té: par - lez, par -
vi-vre dans la cap-ti-vi - -té, vi - vre dans la capti - vi - - té: par - lez, par -
vi-vre dans la cap-ti-vi - -té, dans la capti - vi - té: par - lez
nore, je vis dans la cap-ti - - vi - -té, dans la capti - vi - - té:

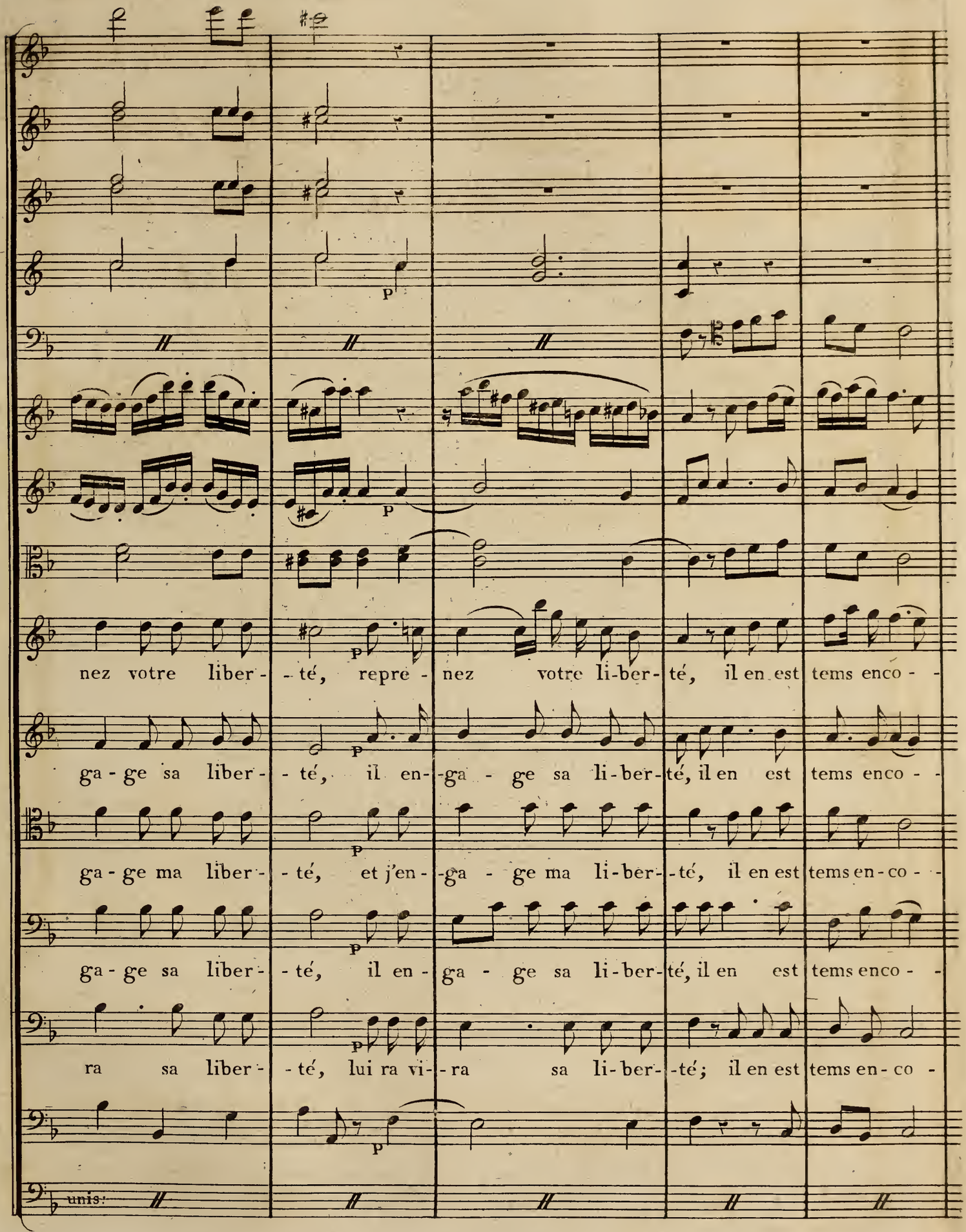

Col B.
par - tez, par - - tez, il en est tems en - core, partez, par-
lez, il en est tems en - - co - - re,
lez, il en est tems en - - co - - re,
= = = = = il en est tems = = = = = en - core,
l'hymen dans quelques jours, dans quelques jours en - core,
pizzicato.

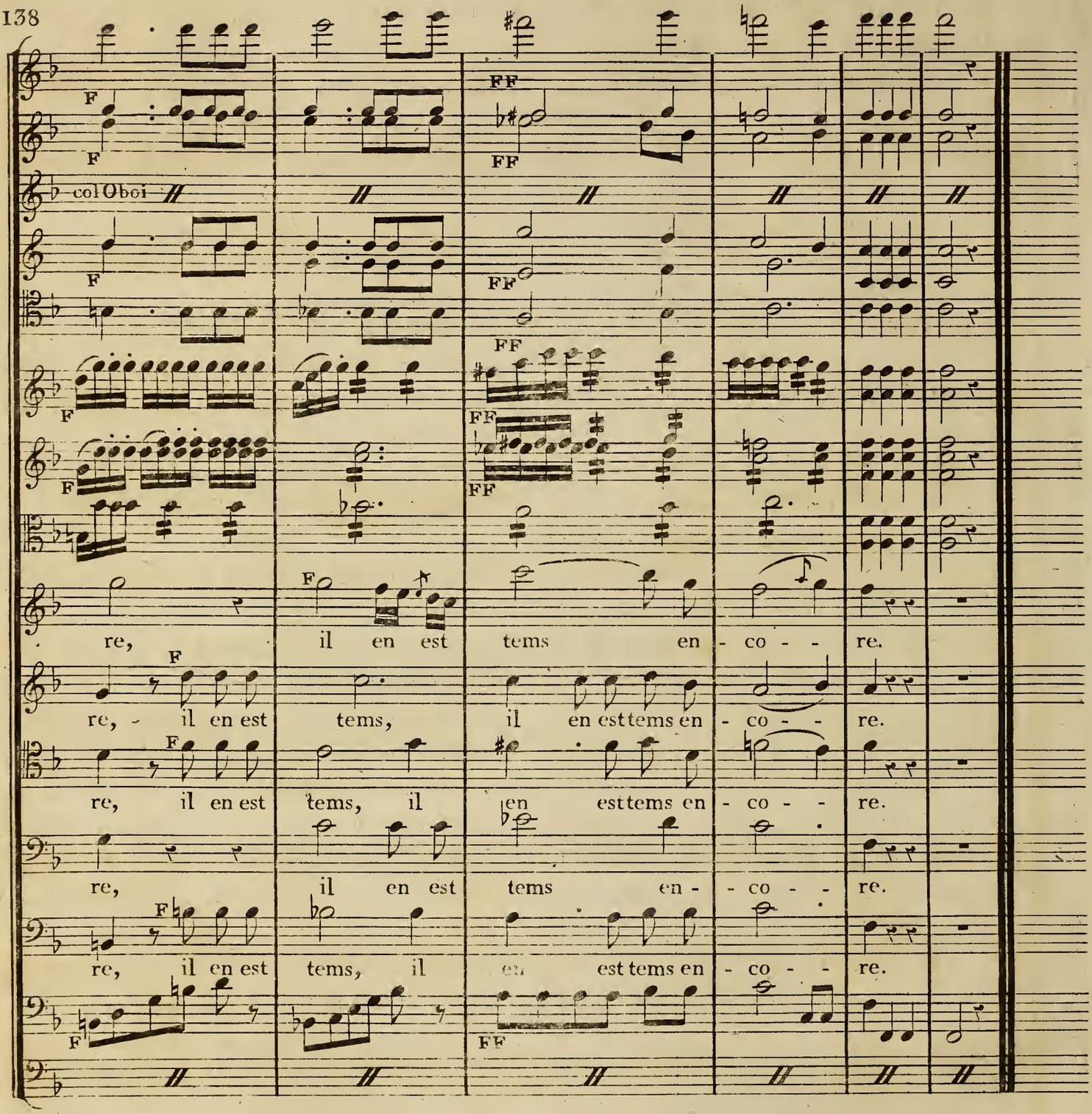

F
F
F
F
F
F
F
F
tez, il en est tems en- co - re, re - pre- - nez vo - tre li - ber -
il en est tems en - co - re, il en est tems, il en- - ga - ge sa li - ber -
il en est tems en- - co - re, et j'en - ga - ge ma li - ber -
il en est tems en - co - re, il en est tems, il en - ga - ge sa li - ber -
dans quel - ques jours en- - core, lui ra - vi- - ra sa li - ber -
arco.
arco.
unis:


té, re - pre - nez vo-tre li-ber - té, il en est tems enco - -
té, il en - ga - ge sa li-ber - té, il en est tems en-co - -
té, et j'en - ga - ge ma li-ber - té, il en est tems en-co -
té, il en - ga - ge sa li-ber - té, il en est tems en-co - -
té, lui ra-vi - ra sa li-ber - té; dans quelques jours en-co -


p
p
pp
re;
par-tez, par - tez,
il en est tems en -
re;
par-lez, par - lez,
il en est tems en -
re; parlez, par - - lez, : : :
il en est tems en - - co - -
re;
par-lez, par - lez,
il en est tems en -
re,
l'hymen dans quelques jours,
dans quelques jours en -
pizzicato.


Corno I?
Corno 2?
Col B.
core, partez, par - - tez, il en est tems en - - co - re; re - pre -
core, il en est tems en - co - re, il en est tems, il en -
re, il en est tems en - co - re, et j'en -
core, il en est tems en - co - re, il en est tems, il en -
core, dans quel - ques jours en - co - re lui ra - vi -
arco.


nez votre liber- -té, repre - nez votre li-ber-té, il en est tems enco - -
ga - ge sa liber- -té, il en- -ga - ge sa li-ber-té, il en est tems enco - -
ga - ge ma liber- -té, et j'en- -ga - ge ma li-ber- -té, il en est tems en-co - -
ga - ge sa liber- -té, il en - ga - ge sa li-ber-té, il en est tems enco - -
ra sa liber- -té, lui ra vi- -ra sa li-ber- -té; il en est tems en-co -
unis:



Fomboni (à Pedro.)

Vous nous ferez donc connaitre votre petite pièce. Tenez-vous bien: je suis un bon juge.

Pedro.

Elle ne vous ennuira pas, je vous assure.

Eléonore (à Delmonté.)

C'est vous qui lirez, Monsieur?

Pedro.

Non, Madame, c'est moi. Mon ami est un auteur qui ne sait pas lire ses ouvrages.

Zerbine (bas à Pedro.)

Hein! musicien manqué, comment te tireras-tu de là?

Pedro (bas à Zerbine.)

Friponne! tu sais tout: sois nous propice, et je te fais épouser un compositeur qui te fera chanter toute la journée.

Fomboni.

Que dites-vous à Zerbine, Monsieur Gu....?

Pedro (embarrassé.)

Je lui demandais si elle pouvait jouer un rôle dans notre petit ouvrage.

Fomboni.

Sans doute: elle a de l'intelligence.

Zerbine.

Plus que de bonne volonté. Moi, je ne veux pas être utile à ces Messieurs.

Pedro.

Mais, ma chere amie, si vous ne nous aidez pas, mon confrère et moi nous allons nous trouver dans le plus grand embarras.

Fomboni.

Vous ne pouvez donc pas vous passer d'elle?

Pedro.

Non, le diable m'emporte. Dans notre action, il faut absolument une soubrette qui tire les amans du mauvais pas où ils se sont engagés.

Fomboni.

Allons, Zerbine, fais quelque chose pour moi, ma bonne amie.

Zerbine.

Puisque vous le voulez absolument, je me résigne. Mais encore faut-il que je sache ce qu'il faut faire.

Pedro.

Je te le dirai. Je te préviens d'abord que nous avons un amant qui est d'une timidité ridicule. Dans l'instant où il faut le plus de courage, il est là, tout décontenancé.....

Fomboni.

Dans presque tous les Opéras, les amoureux sont des nigauds.

Pedro.

A qui le dites-vous? heureusement que le vieillard que nous jouons, une espèce de tuteur, n'est pas trop de ces gens d'esprit.....

Fomboni.

Ah! vous avez mis un tuteur? c'est bien usé, bien rebattu.....

Pedro.

Que voulez-vous, Monsieur? on prend ce qu'on trouve.

Fomboni.

Êtes-vous content de votre dénouement? c'est là l'essentiel.

Pedro.

Pas encore. Il dépend de l'exécution. C'est la soubrette qui le fait, aux yeux même du personnage qu'on trompe.

Zerbine.

Mais enfin, que fait-elle? voyons.

Pedro.

D'abord elle parle bas à sa maitresse; elle lui dit que l'amant qui s'est déguisé pour la voir, est un homme estimable, qui n'a que des vues honorables, et qu'il serait heureux de lui offrir sa main et sa fortune qui est considérable. (pendant ce temps Zerbine parle bas à sa maitresse.) La jeune dame qui semble prévenue en faveur de notre jeune homme, baisse les yeux modestement et parait s'attendrir en sa faveur. (Eléonore parait en effet éprouver quelque trouble.) La soubrette, intelligente, profite de ce moment, va prendre notre timide amoureux par la main et le conduit auprès de sa maitresse qui ne peut s'empêcher, dans son émotion, de jetter sur son amant un tendre regard où se trouvent à la fois la bieveillance et l'amour. (Zerbine exécute toujours ce que dit Pedro.)

Fomboni.

Et vous me ferez croire que tout cela s'exécute en présence du tuteur. Le vieux sot est donc aveugle?

Pedro.

Non, Monsieur. Mais j'ai mis là un valet, garçon rempli d'esprit, qui occupe tellement le

vieillard, qu'il ne voit rien de ce qui se passe.

Fomboni.

La scène est bien hardie!

Pedro.

Oh! c'est par la hardiesse que nous brillons.

Fomboni.

Au reste, cela peut faire un tableau assez piquant: je le vois d'ici.

Pedro.

Non pas encore..... mais il devient de plus en plus intéressant. Les amans se sont parlé. La gaïté brille dans leurs yeux. (là il rapporte ce qu'il voit.) Le jeune homme, devenu moins timide, se jette aux pieds de sa maitresse; elle lui donne sa main, il la couvre de baisers; il se disent enfin qu'ils s'adorent et qu'ils seront époux: c'est tout-à-fait touchant! Voyez plutôt vous même. (il montre à Fomboni le tableau.)

Fomboni.

O ciel! que vois-je?

Pedro.

Le tableau dont je vous parlais.

Fomboni.

Quoi! Monsieur Goldoni?

Pedro.

Est l'amant déguisé dont je suis le valet.

Fomboni.

Mais pourtant cette pièce.....

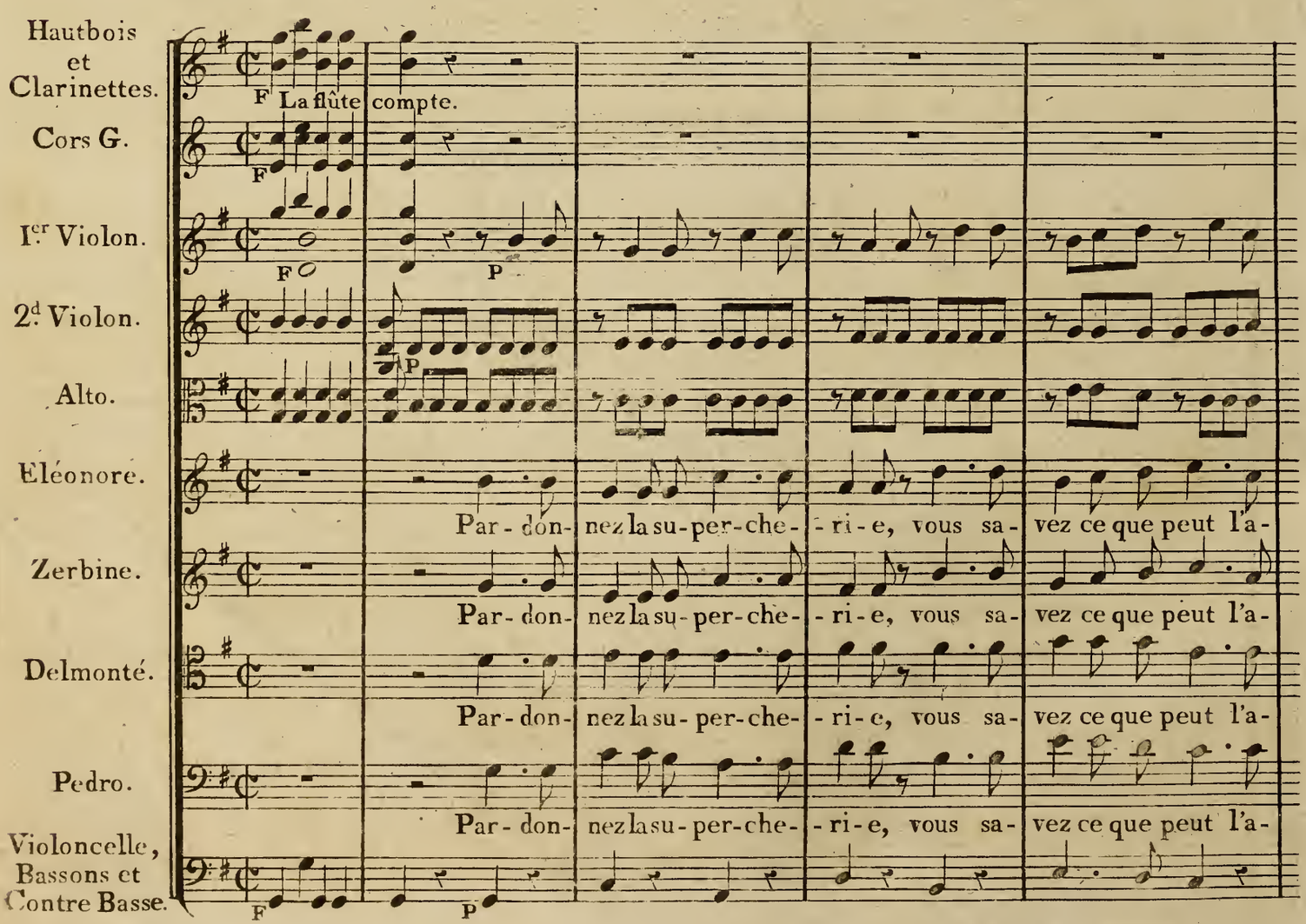
Pedro.

Est la pièce que nous vous avons jouée.

Fomboni.

Morbleu!

FINAL.



La flûte, les hautbois, clarins, cors et bassons comptent.

Alto col basso.

mour; par - don- nez la su - per - che- ri - e, vous sa-

mour; par - don- nez la su - per - che- ri - e, vous sa-

mour; par don-nez la su-per che- ri - e,

mour; par - don- nez la su - per - che- ri - e, vous sa-

au dia - ble soit la co-mé- di - e que vous me jou-ez en ce

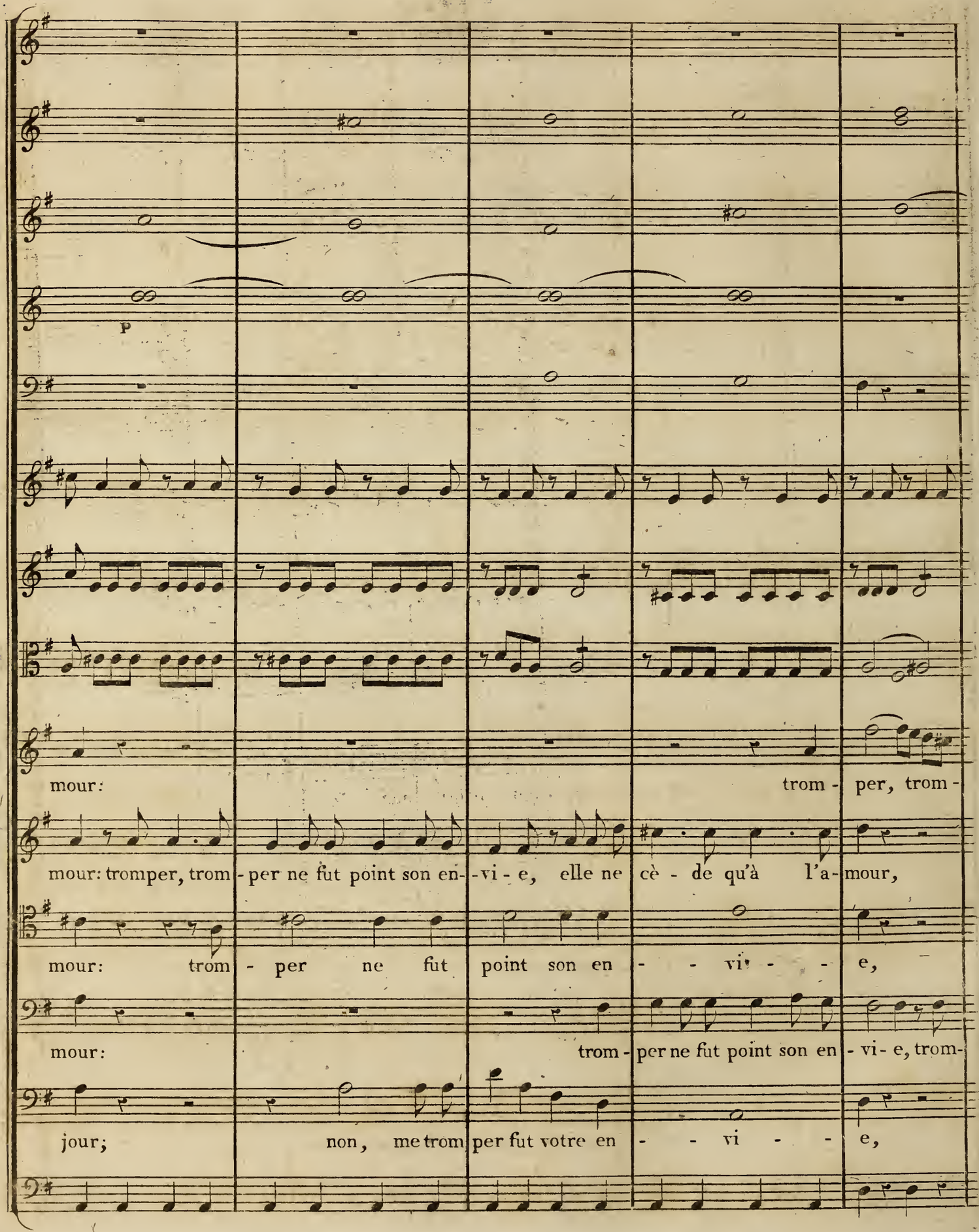
vez ce que peut l'a- mour, vous sa - -vez ce que peut l'a-

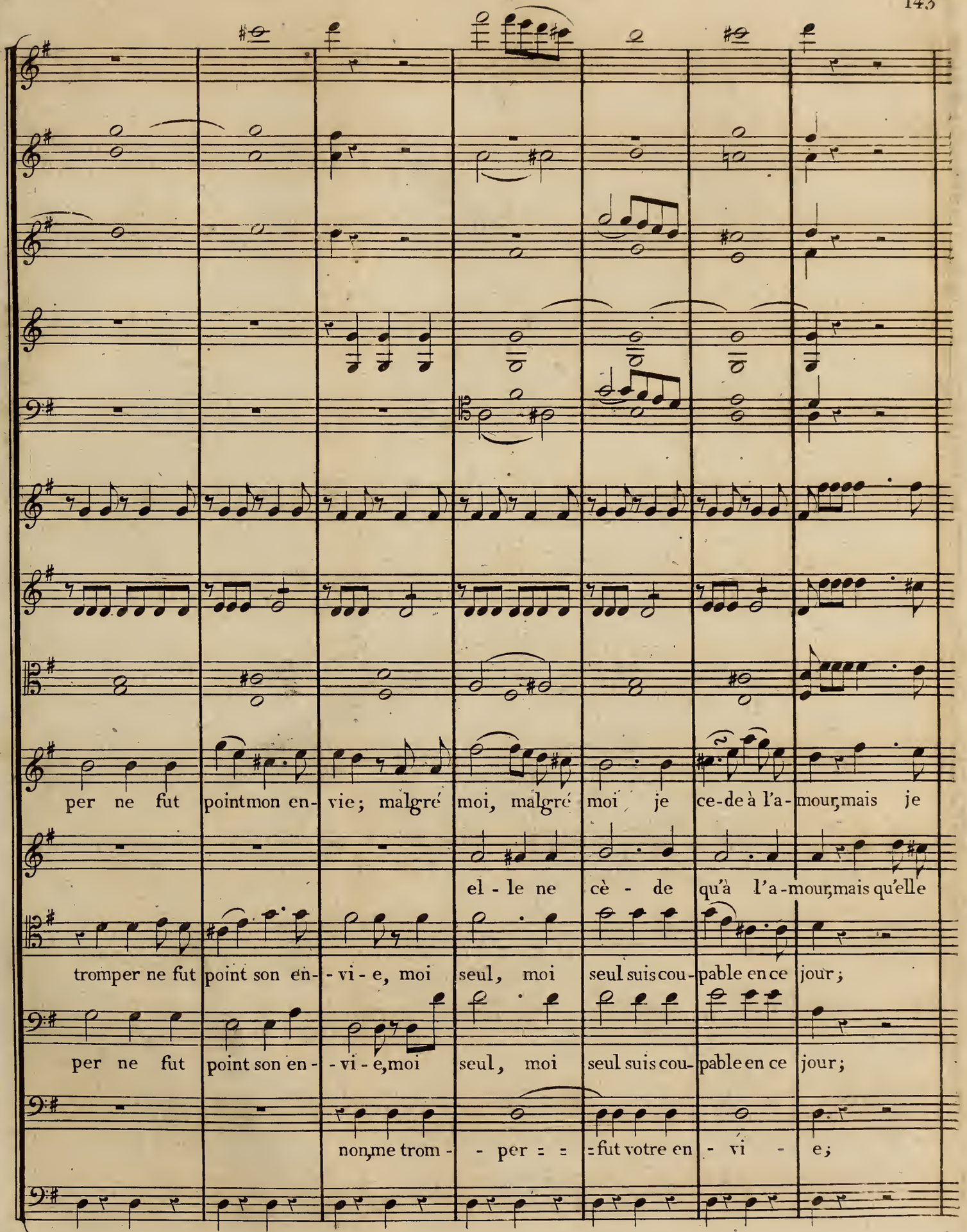
vez ce que peut l'a- mour, vous sa - -vez ce que peut l'a-

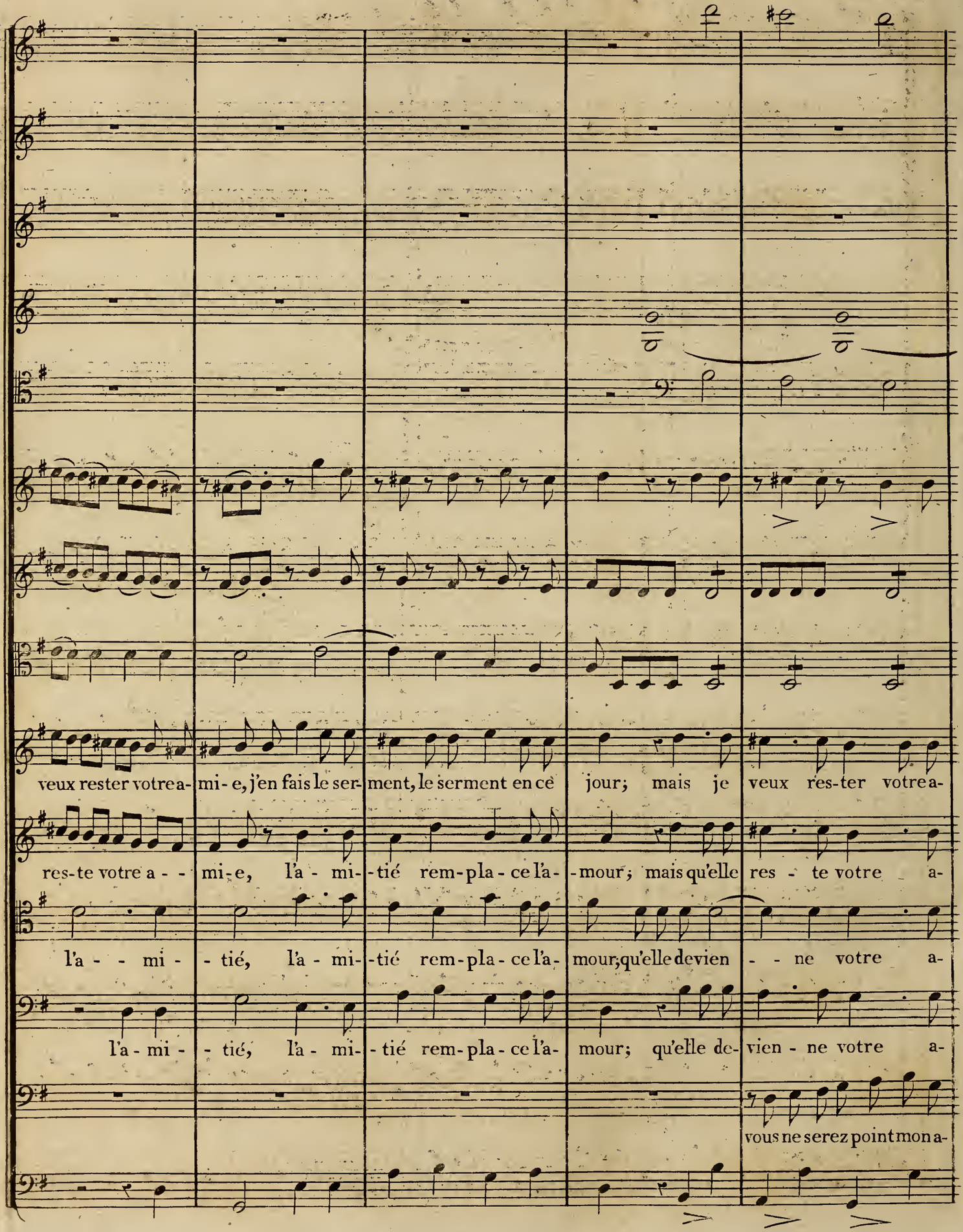
vous sa-vez ce que peut l'a- mour, vous sa - -vez ce que peut l'a-

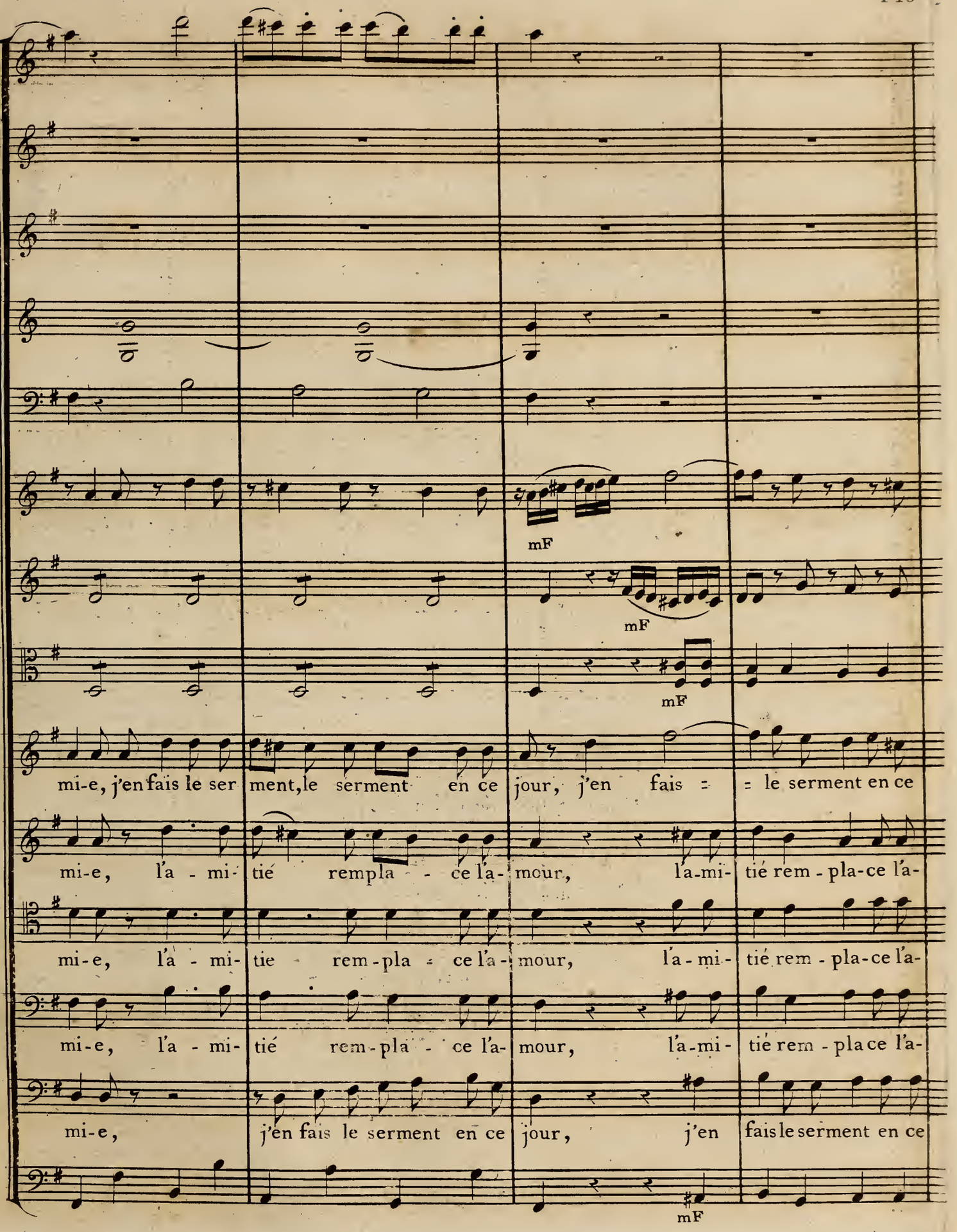
vez ce que peut l'a- mour, vous sa - -vez ce que peut l'a-

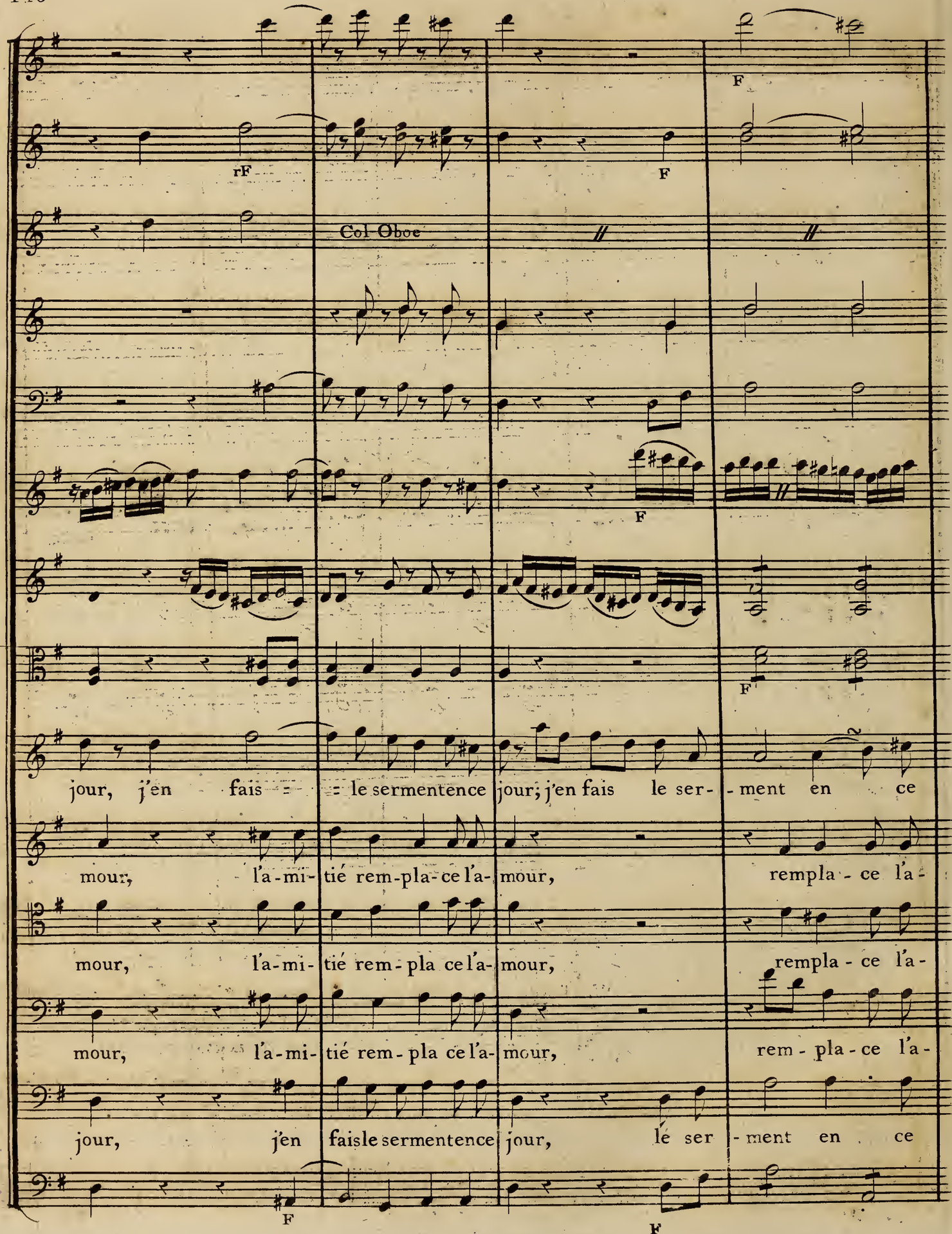
jour; au dia-ble soit la co-mé- di-e que vous me jou-ez en ce

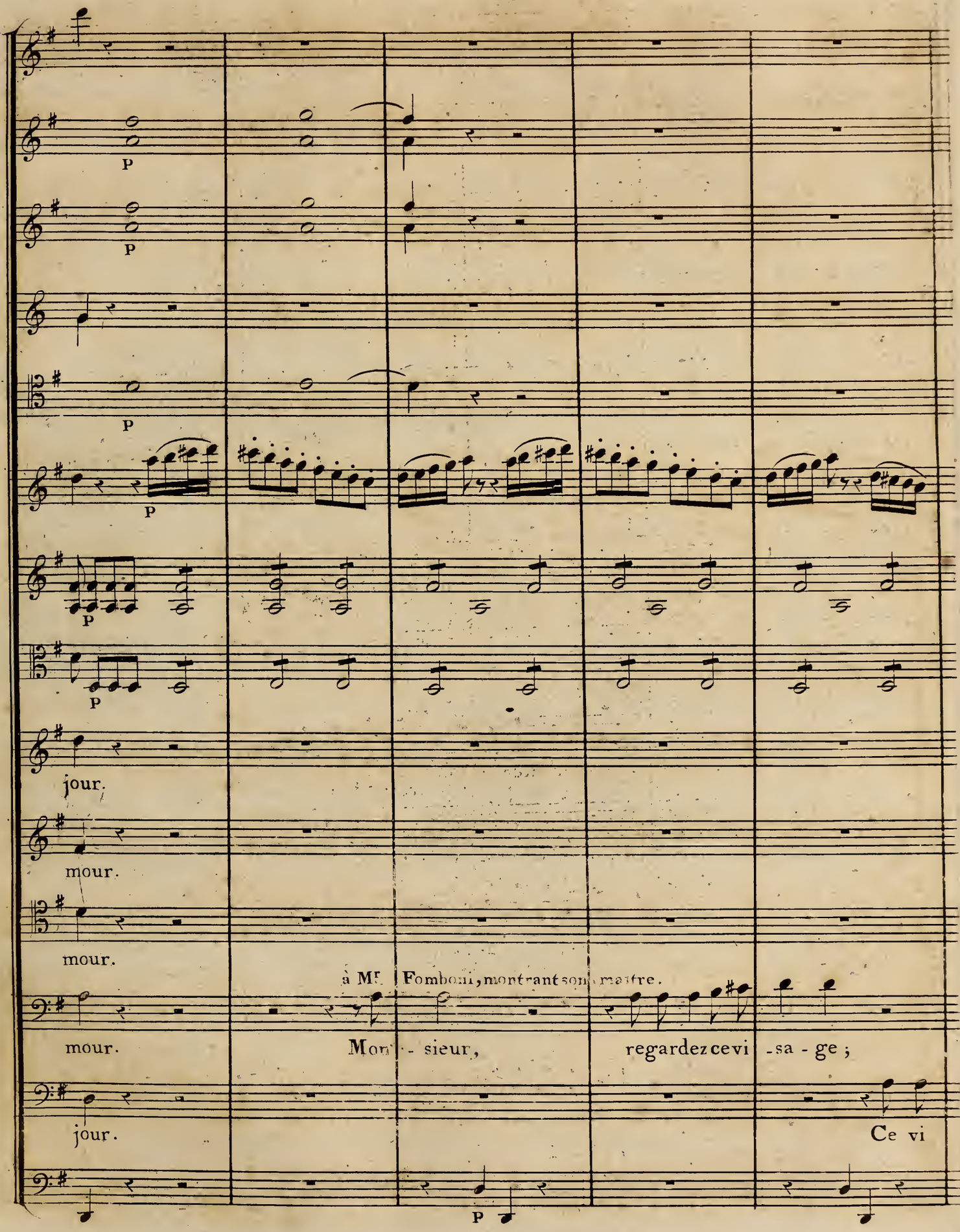

P
mour:
trom - per, trom -
mour: tromper, trom - per ne fut point son en - - vi - e, elle ne cè - de qu'à l'a - mour,
mour: trom - per ne fut point son en - - vi - - e,
mour:
trom - per ne fut point son en - vi - e, trom -
jour; non, me trom per fut votre en - - vi - - e,


per ne fut pointmon en- vie; malgré moi, malgré moi je ce-de à l'a-mour,mais je
el - le ne cè - de qu'à l'a-mour,mais qu'elle
tromper ne fut point son en- - vi - e, moi seul, moi seul suis cou-pable en ce jour;
per ne fut point son en- - vi - e,moi seul, moi seul suis cou-pable en ce jour;
non,me trom- - per = = = fut votre en - vi - e;

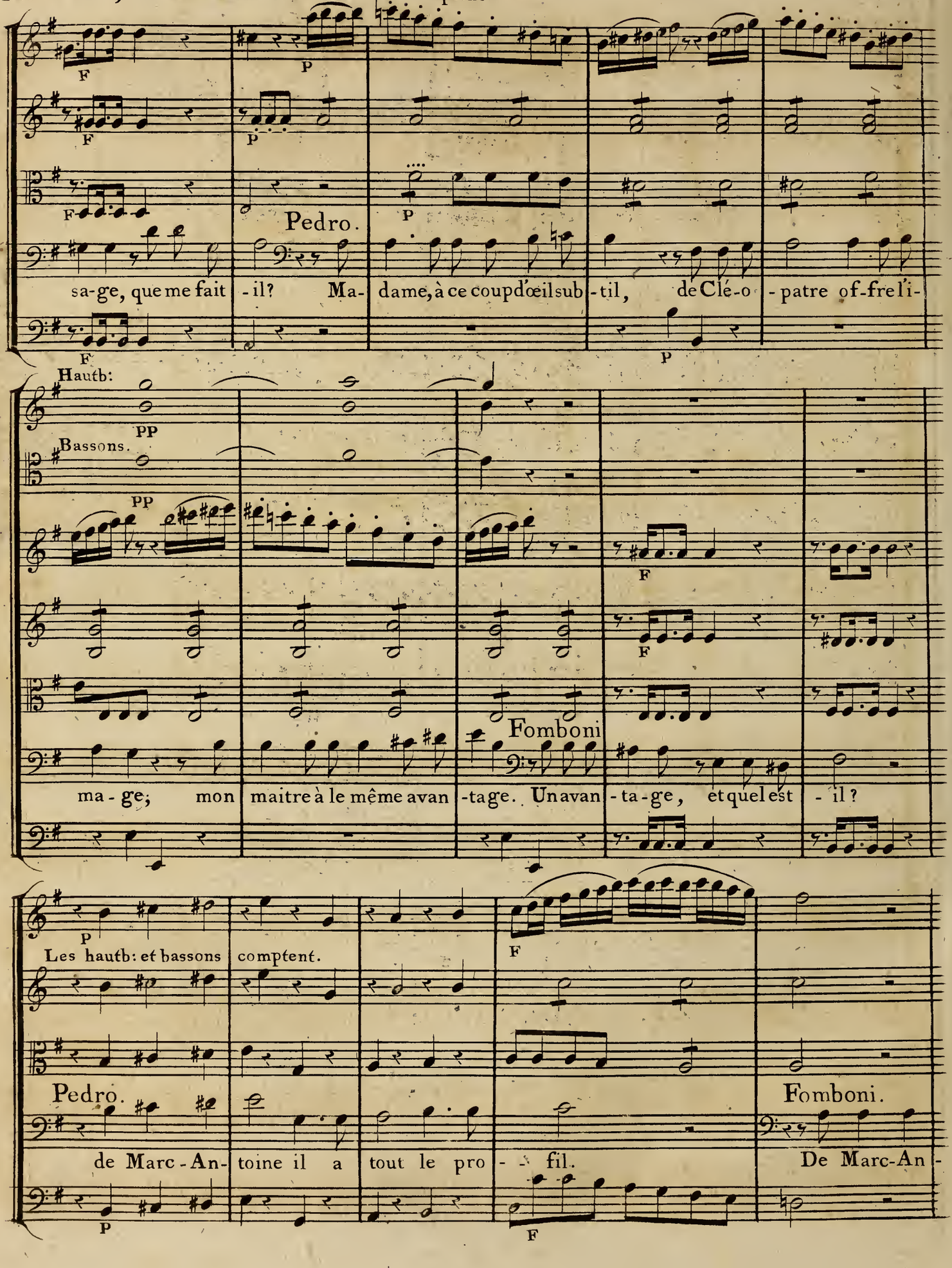

veux rester votre a- mi- e, j'en fais le ser- ment, le serment en ce jour; mais je veux res-ter votre a-
res-te votre a - - mi-e, l'a - mi- -tié rem-pla - ce l'a- -mour; mais qu'elle res - te votre a-
l'a - - mi - - tié, l'a - mi- -tié rem-pla - ce l'a- mour; qu'elle devien - - ne votre a-
l'a - mi - - tié, l'a - mi- -tié rem-pla - ce l'a- mour; qu'elle de- vien - ne votre a-
vous ne serez point mon a-

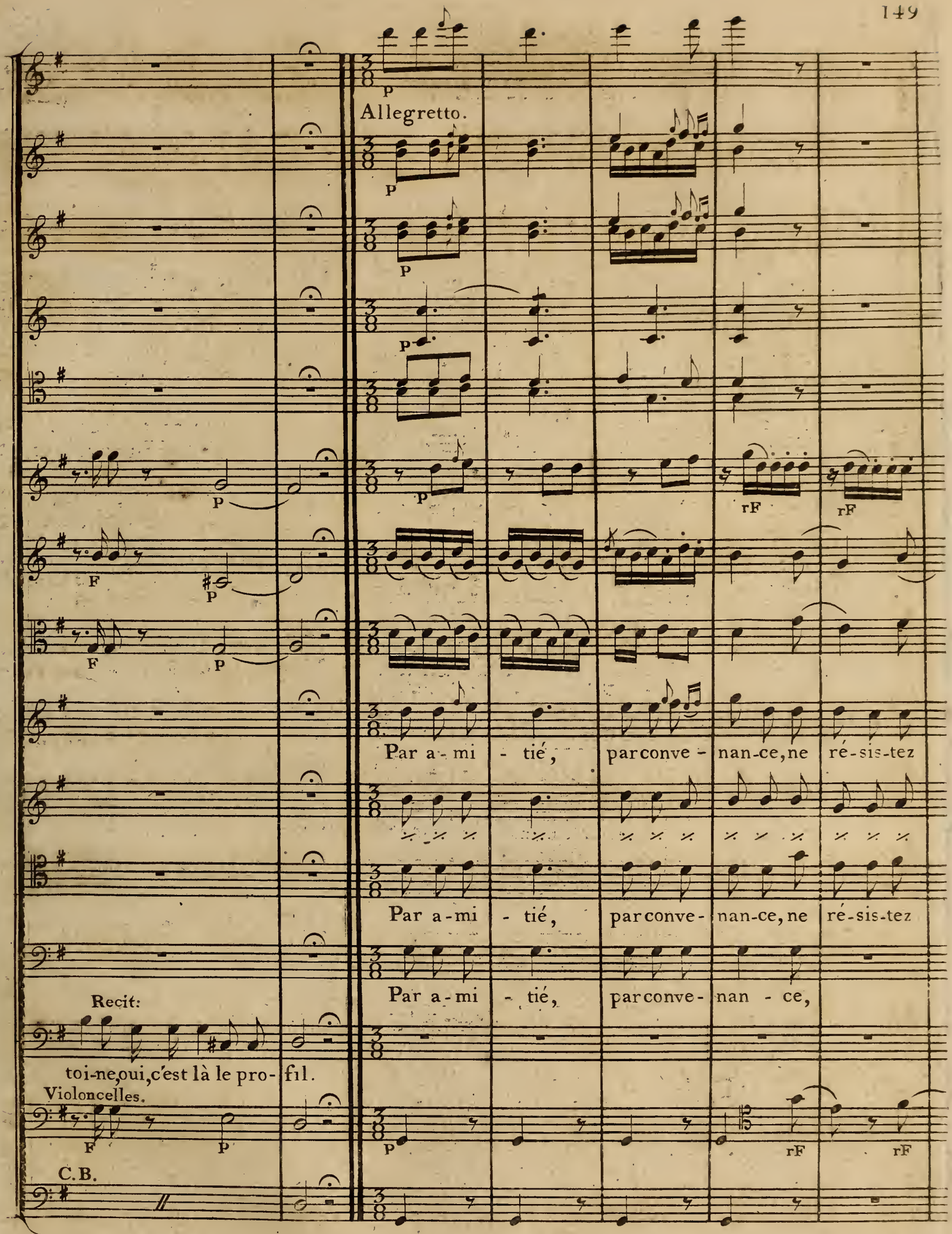

mF
mF
mF
mF
mi-e, j'en fais le ser ment, le serment en ce jour, j'en fais = = le serment en ce
mi-e, la - mi- tié rempla - ce la- mour, la-mi- tié rem - pla-ce la-
mi-e, la - mi- tie - rem-pla - ce la- mour, la - mi- tié rem - pla-ce la-
mi-e, la - mi- tié rem-pla - ce la- mour, la-mi- tié rem - pla ce la-
mi-e, j'en fais le serment en ce jour, j'en fais le serment en ce

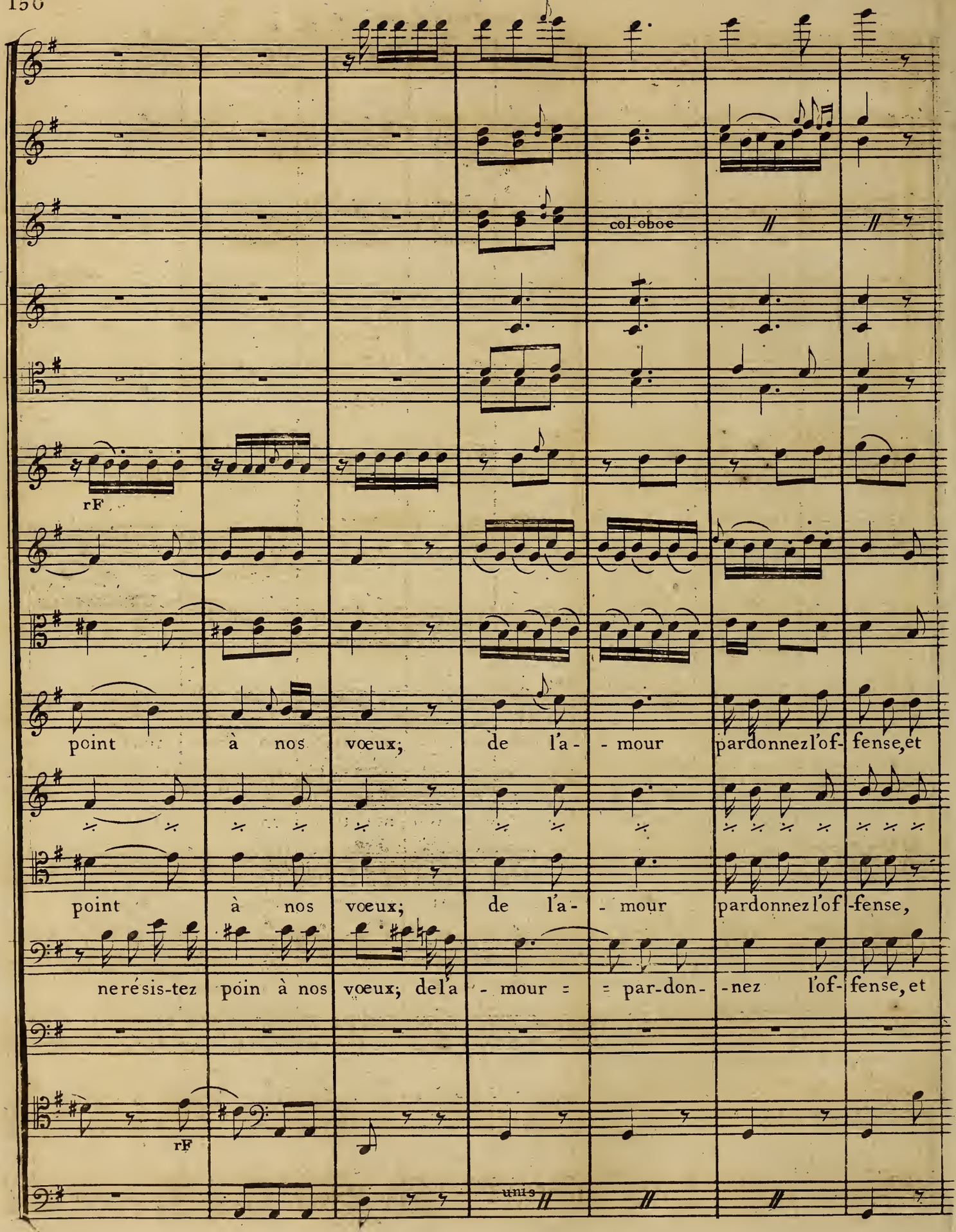

rF
F
Col Oboe
F
F
jour, j'en fais = = le sermentence jour; j'en fais le ser- - ment en ce
mour, l'a-mi- tié rem-pla-ce l'a- mour, rempla - ce l'a-
mour, l'a-mi- tié rem - pla ce l'a- mour, rempla - ce l'a-
mour, l'a-mi- tié rem - pla ce l'a- mour, rem - pla - ce l'a-
jour, j'en faisle sermentence jour, le ser - ment en ce
F
F

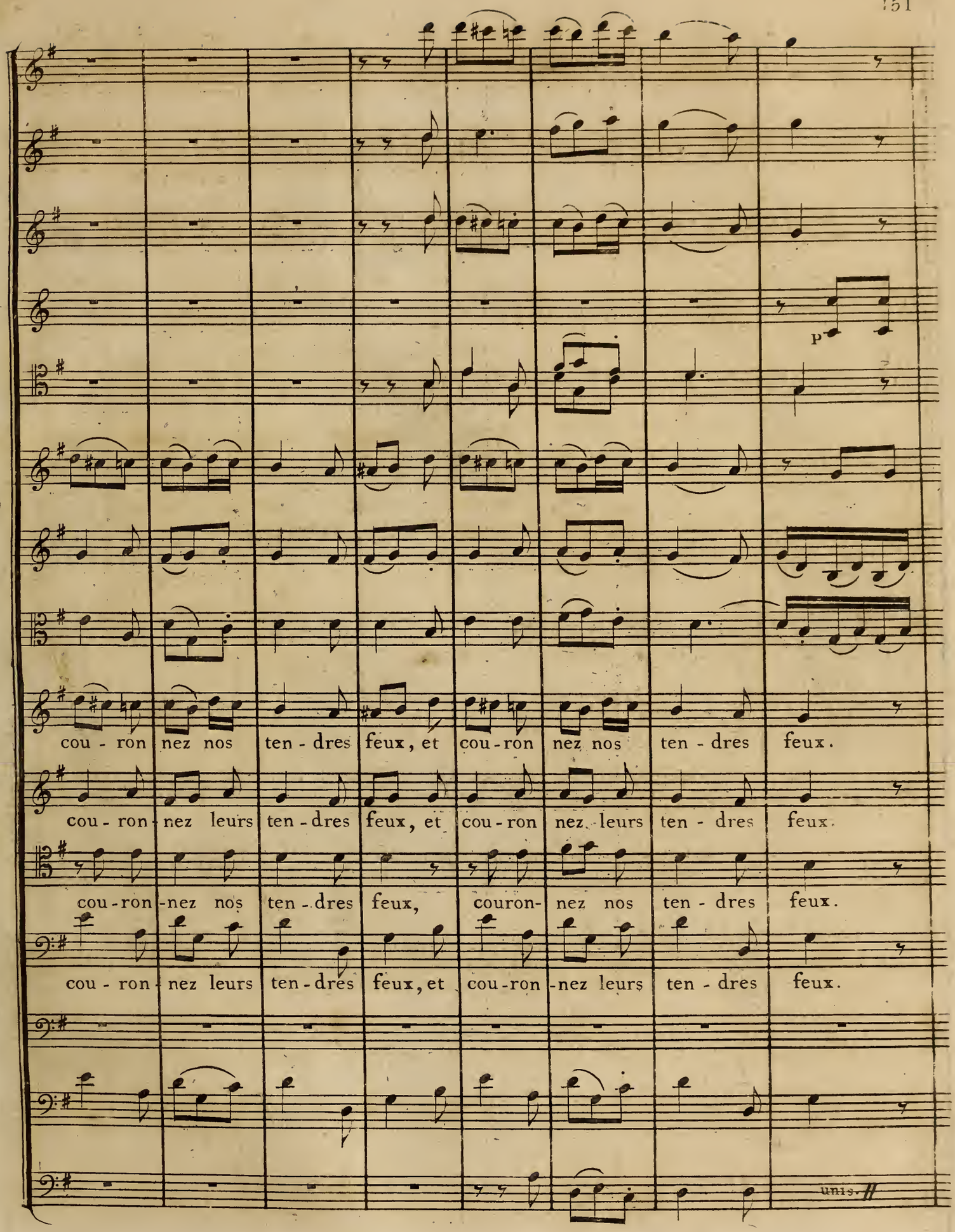

P
P
P
P
P
P
jour.
mour.
mour.
à Mr. Fomboni, montrant son maître.
mour.
Mon - sieur,
regardez ce vi - sa - ge ;
jour.
Ce vi
P

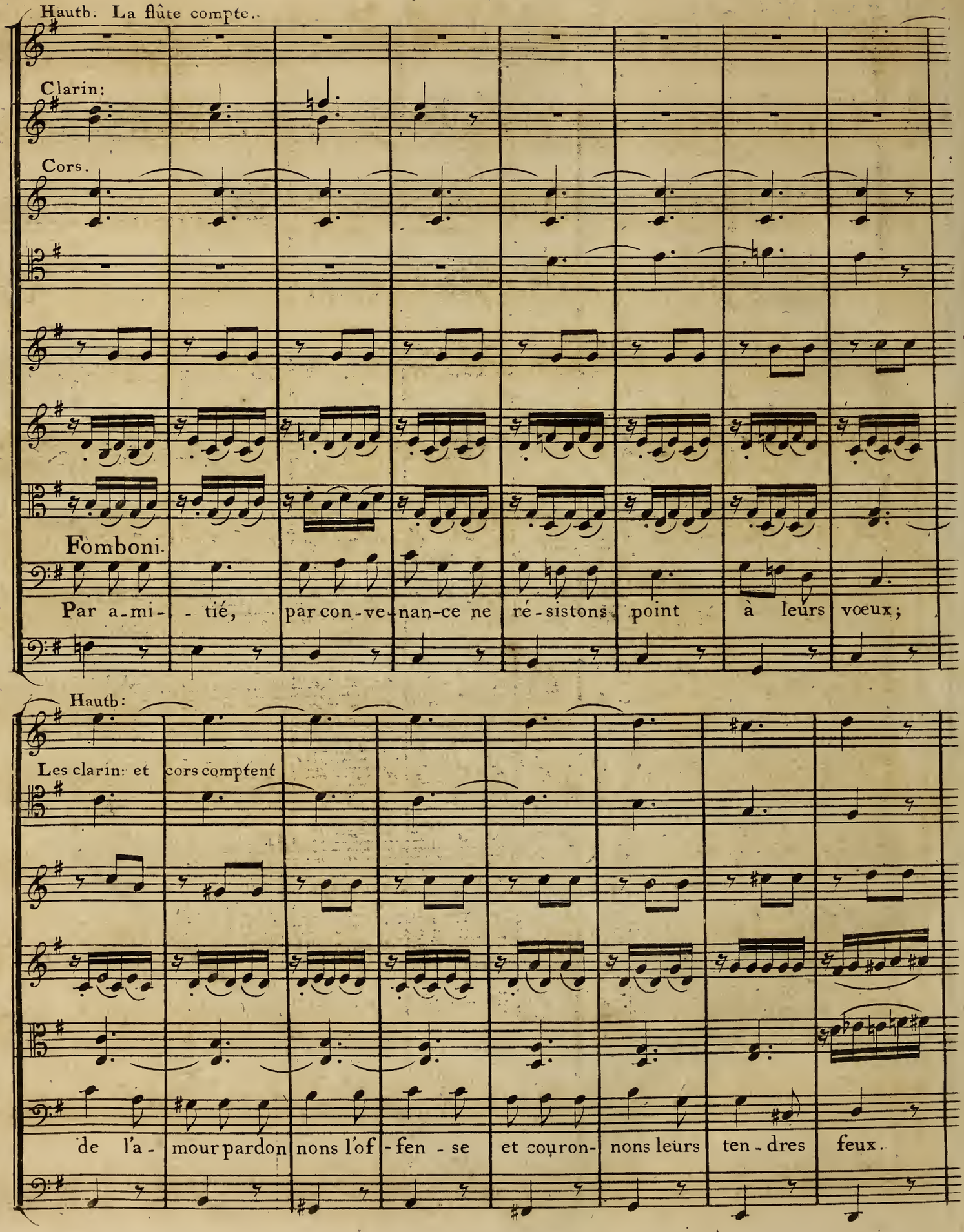
La flûte, les hautb: clarin: cors et bassons comptent.

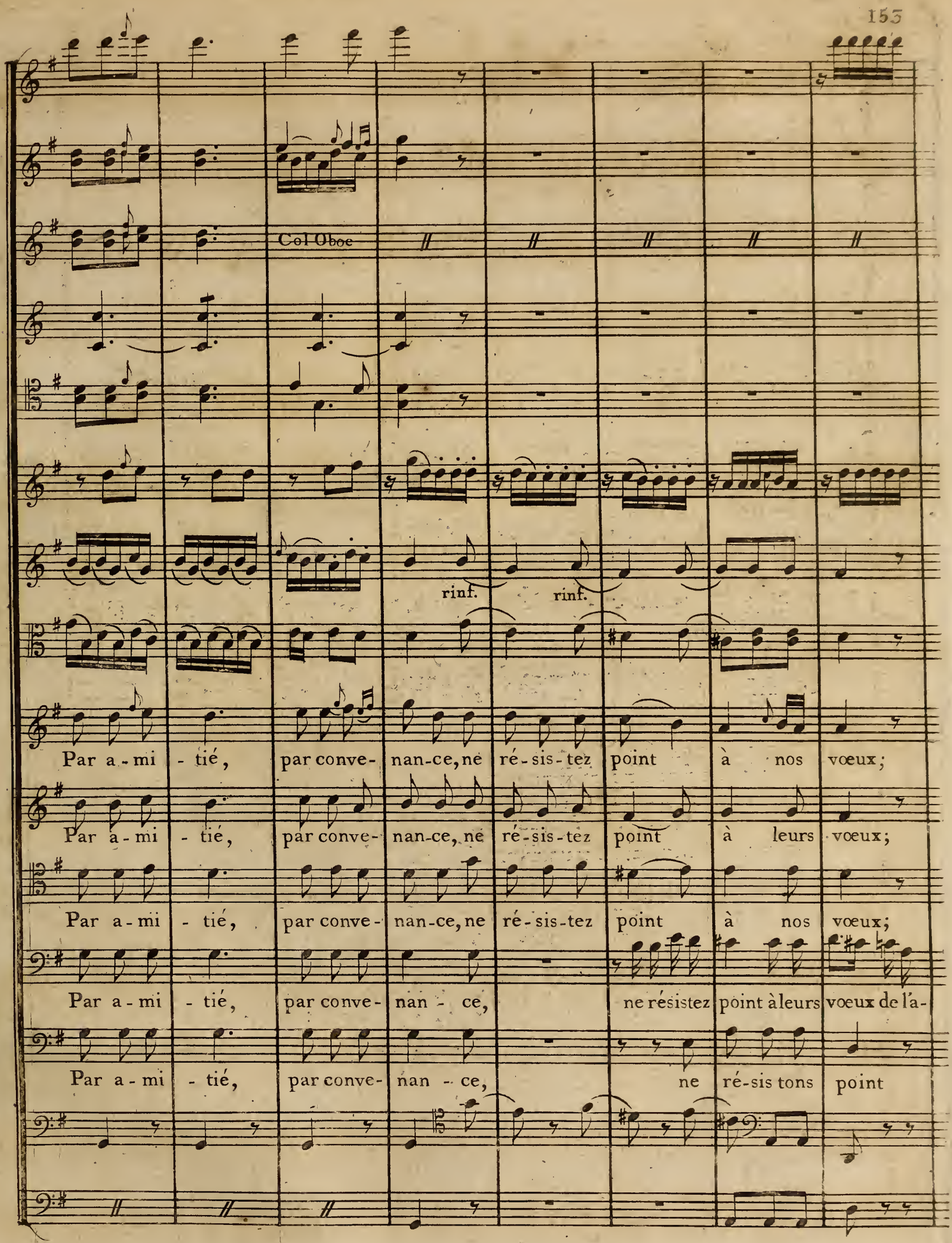


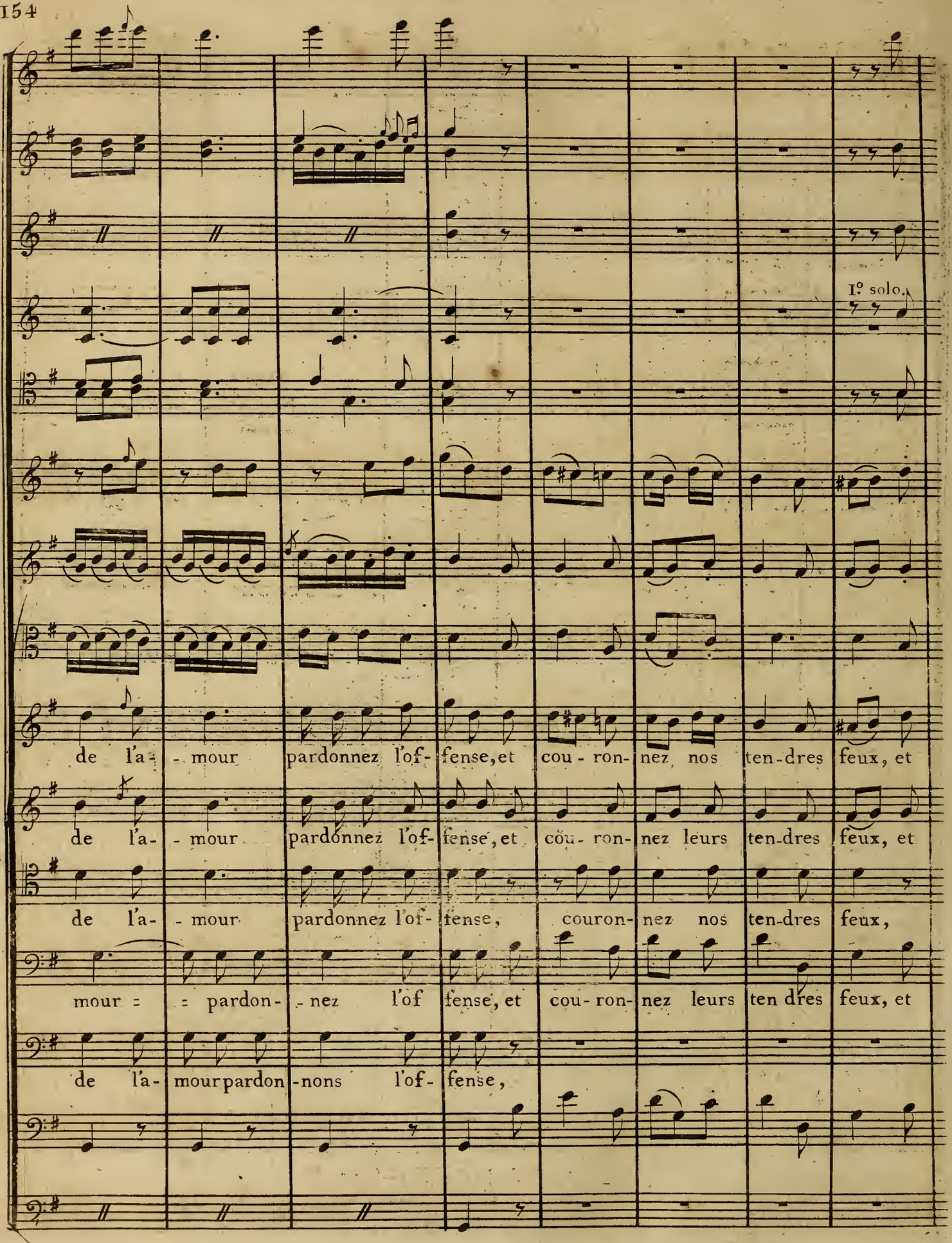

Allegretto.
Par a-mi - tié, parconve - nan-ce, ne ré-sis-tez
Par a-mi - tié, parconve- nan-ce, ne ré-sis-tez
Par a-mi - tié, parconve- nan - ce,
Recit:
toi-ne, oui, c'est là le pro- fil.
Violoncelles.
C.B.

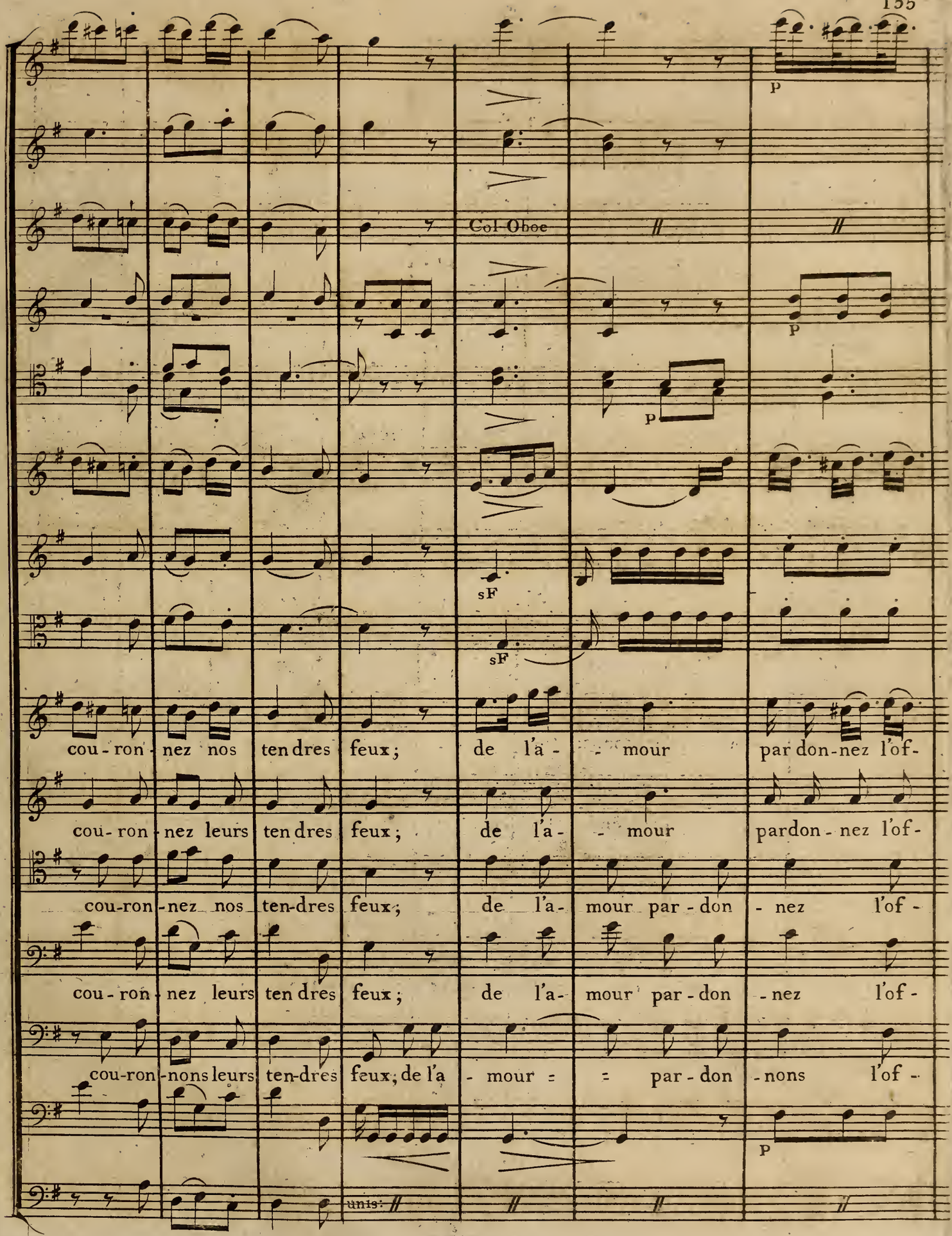

col oboe
rF
point à nos vœux; de l'a- - mour pardonnez l'of- fense, et
point à nos vœux; de l'a- - mour pardonnez l'of -fense,
ne résis-tez poin à nos vœux; de l'a - mour = = par-don- -nez l'of- fense, et
rF
unis

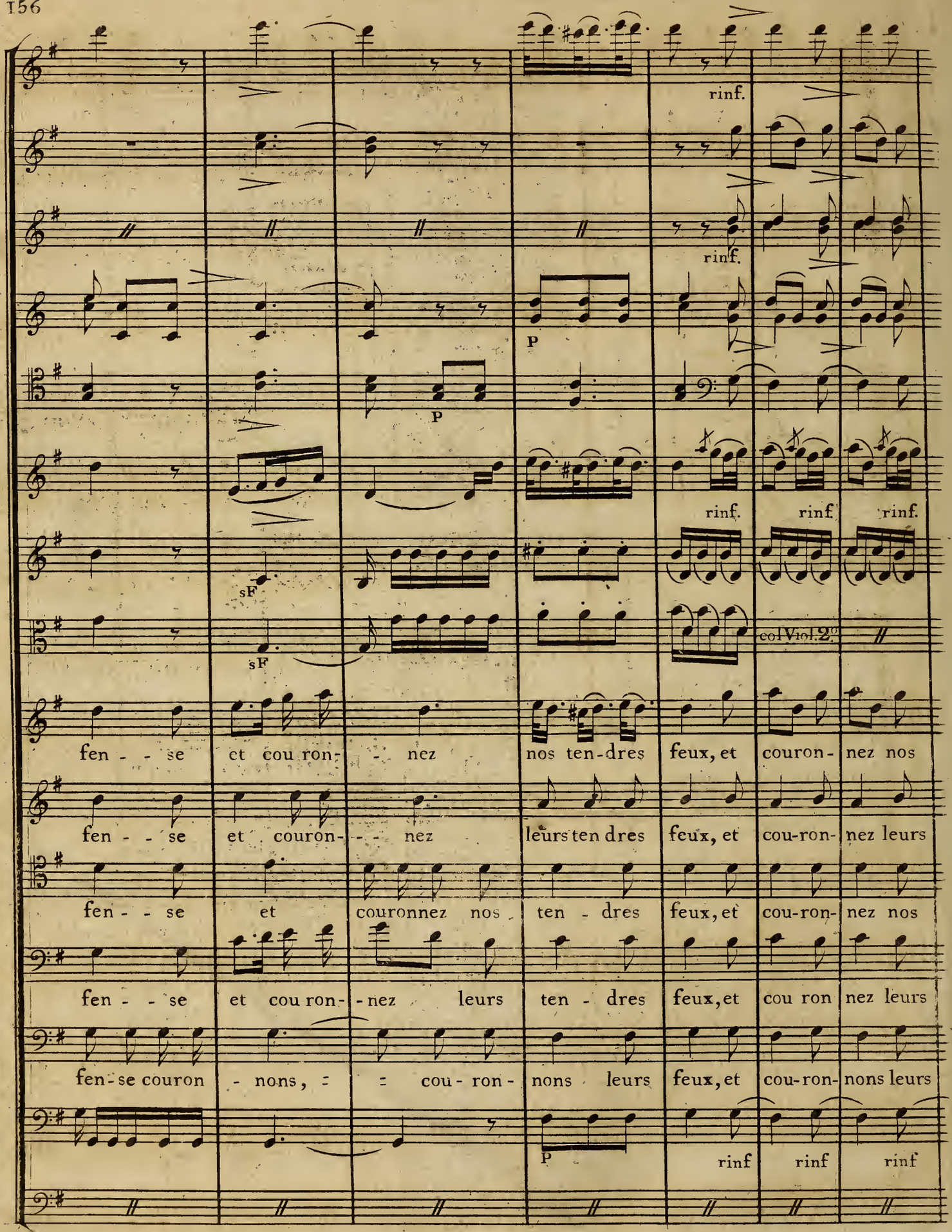

p
cou - ron nez nos ten - dres feux, et cou-ron nez nos ten - dres feux.
cou - ron - nez leurs ten - dres feux, et cou-ron nez leurs ten - dres feux.
cou-ron - nez nos ten - dres feux, couron- nez nos ten - dres feux.
cou - ron - nez leurs ten - dres feux, et cou-ron - nez leurs ten - dres feux.
unis.

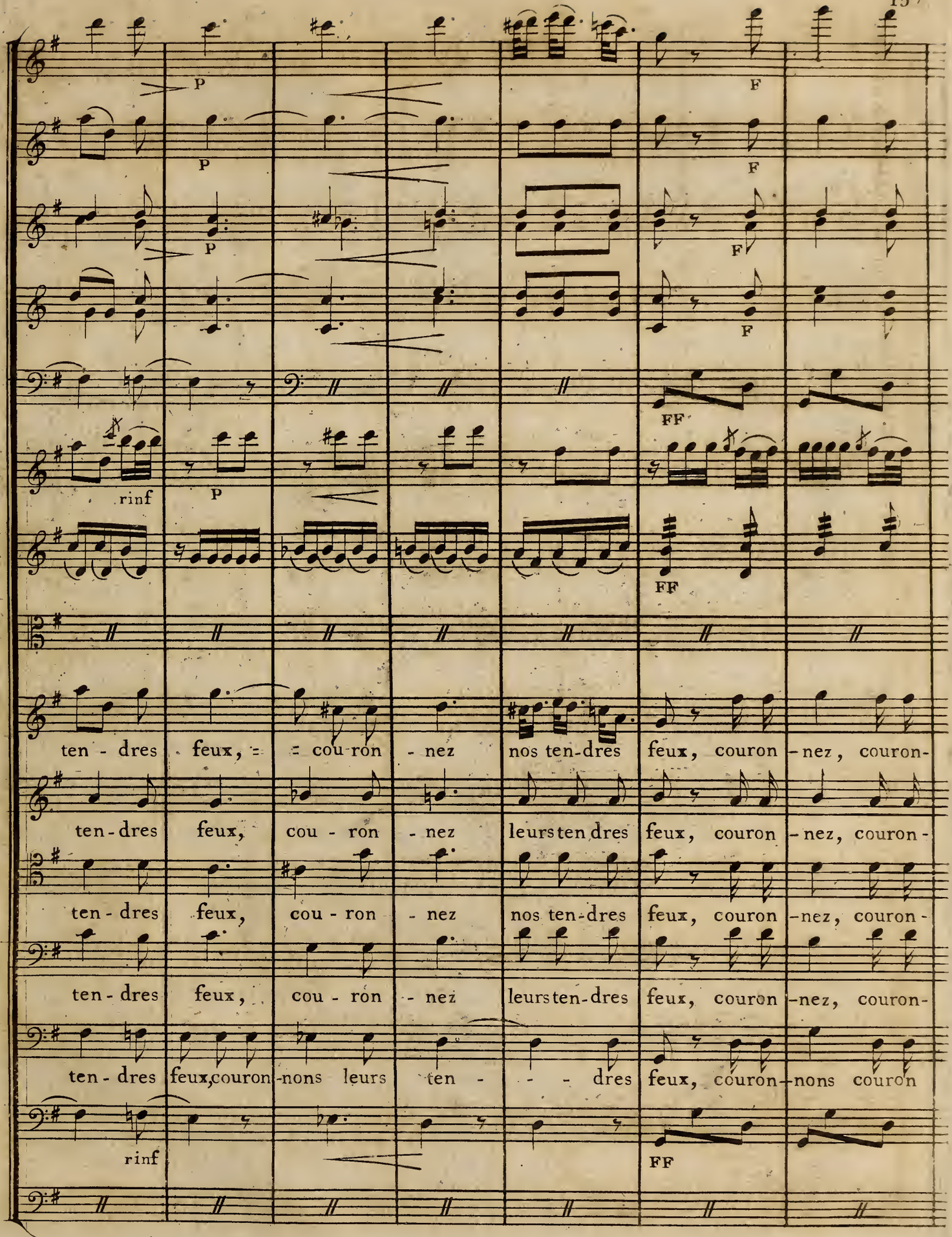

Hautb. La flûte compte.
Clarin:
Cors.
Fomboni.
Par a-mi- - tié, par con-ve-nan-ce ne ré-sistons point à leurs vœux;
Hautb:
Les clarin: et cors comptent
de l'a- mour pardon nons l'of - fen - se et couron- nons leurs ten - dres feux.

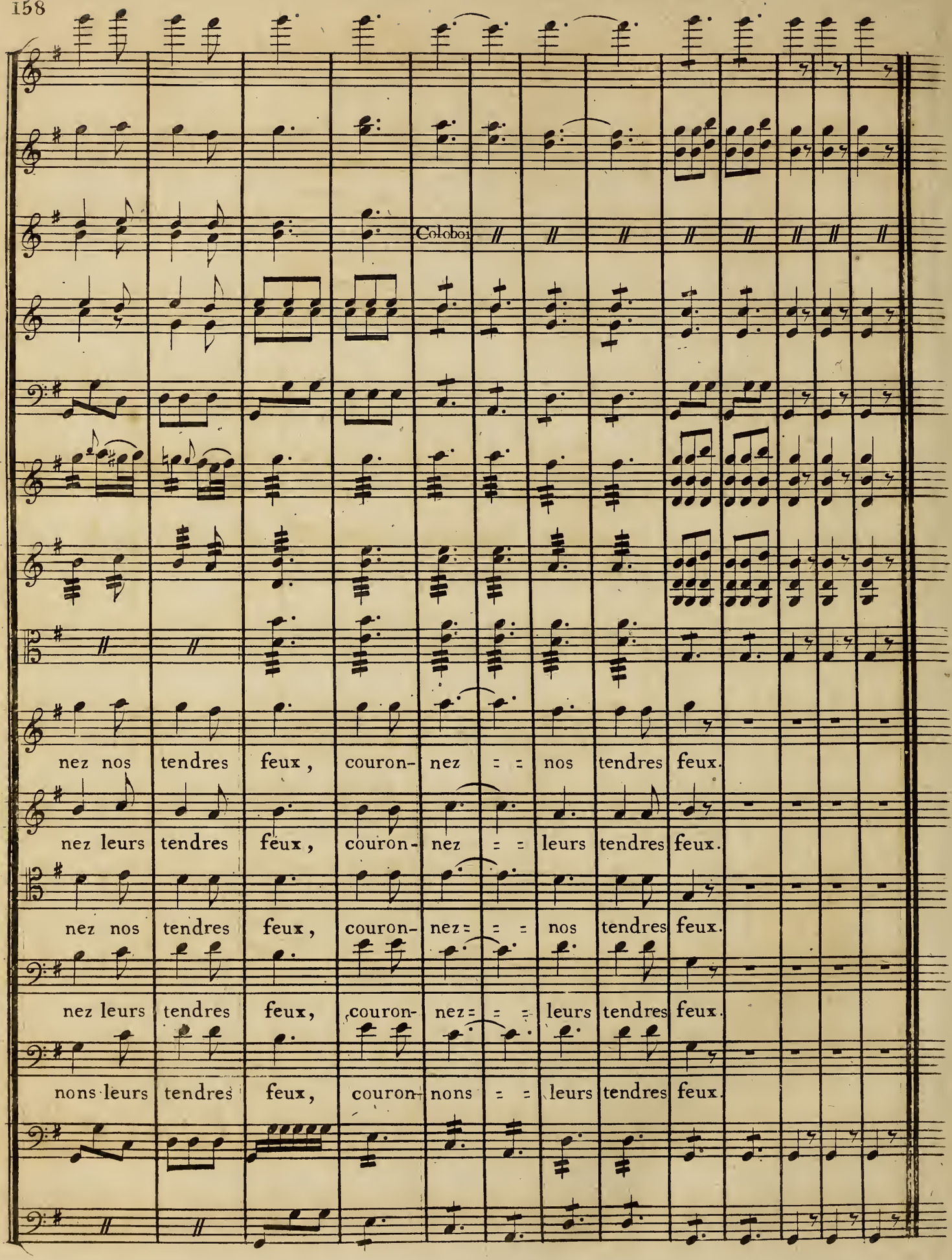

Col Oboe
rinf.
rinf.
Par a-mi - tié, par conve- nan-ce, ne ré-sis-tez point à nos vœux;
Par a-mi - tié, par conve- nan-ce, ne ré-sis-tez point à leurs vœux;
Par a-mi - tié, par conve- nan-ce, ne ré-sis-tez point à nos vœux;
Par a-mi - tié, par conve- nan - ce, ne résistez point àleurs vœux de l'a-
Par a-mi - tié, par conve- nan - ce, ne ré-sis tons point


I.º solo.
de l'a- - mour pardonnez l'of- fense, et cou - ron- nez nos ten-dres feux, et
de l'a- - mour pardonnez l'of- fense, et cou- ron- nez leurs ten-dres feux, et
de l'a- - mour pardonnez l'of- fense, couron- nez nos ten-dres feux,
mour = = pardon- - nez l'of fense, et cou- ron- nez leurs ten dres feux, et
de l'a- mour pardon -nons l'of- fense,


Col Oboe
sF
sF
cou-ron-nez nos ten dres feux; de l'a- - mour par don-nez l'of-
cou-ron-nez leurs ten dres feux; de l'a- - mour pardon-nez l'of-
cou-ron-nez nos ten-dres feux; de l'a- mour par-don - nez l'of-
cou-ron-nez leurs ten dres feux; de l'a- mour par-don - nez l'of-
cou-ron-nons leurs ten-dres feux; de l'a - mour = = par-don - nons l'of-
unis.


rinf.
rinf.
P
P
rinf. rinf. rinf.
sF
sF
col Viol. 2°
fen - - se et cou ron- - nez nos ten-dres feux, et couron- nez nos
fen - - se et couron- - - nez leurs ten dres feux, et cou-ron- nez leurs
fen - - se et couronnez nos ten - dres feux, et cou-ron- nez nos
fen - - se et cou ron- - nez leurs ten - dres feux, et cou ron nez leurs
fen-se couron - nons, = = cou - ron - nons leurs feux, et cou-ron- nons leurs
P
rinf rinf rinf


P
F
rinf
FF
ten - dres feux, = = cou-ron - nez nos ten-dres feux, couron - nez, couron-
ten-dres feux, cou - ron - nez leurs ten dres feux, couron - nez, couron -
ten - dres feux, cou - ron - nez nos ten-dres feux, couron - nez, couron -
ten - dres feux, cou - ron - nez leurs ten-dres feux, couron - nez, couron-
ten - dres feux, couron - nons leurs ten - - - dres feux, couron - nons couron


Coloboi
nez nos tendres feux, couron- nez = = nos tendres feux.
nez leurs tendres feux, couron- nez = = leurs tendres feux.
nez nos tendres feux, couron- nez = = = nos tendres feux.
nez leurs tendres feux, couron- nez = = = leurs tendres feux.
nons leurs tendres feux, couron- nons = = leurs tendres feux.